

# RAPPORT D'ÉVALUATION DU BILAN DU 2E CYCLE

**Université de Bourgogne**

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023**  
VAGUE C

Rapport publié le 28/11/2023



Au nom du comité d'experts<sup>1</sup> :

Jean-Pierre Boissin, Président

Pour le Hcéres<sup>2</sup> :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 13) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts ». (Article 8, alinéa 8).

Le présent rapport est le résultat de l'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle de l'université de Bourgogne, et cela au regard des politiques publiques de l'enseignement supérieur. Il est à noter que la période sur laquelle portent les données de cette évaluation (2018-2021) a été impactée par la crise sanitaire liée à la COVID-19 et par la mise en place de plusieurs transformations de l'enseignement supérieur, dont certaines concernent le 2<sup>e</sup> cycle (admission en master, etc.) et sont, pour certaines encore, en cours de déploiement.

Cette évaluation repose d'une part, sur les dossiers d'autoévaluation de chaque formation du 2<sup>e</sup> cycle de l'université, et d'autre part, sur des auditions comprenant une rencontre avec les équipes de pilotage politique et administratif des formations, et avec des formations représentatives (environ 20 % de l'offre de formation) choisies conjointement et collégialement par le Hcéres et l'université.

Ce rapport contient, dans cet ordre, le rapport d'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle, et les rapports d'évaluation des formations qui composent le cycle et sont listées ci-après.

- **Domaine Art, Lettres, Langues (ALL)**

- *Master Information, communication*
- *Master Langues étrangères appliquées*
- *Master Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales*
- *Master Lettres*
- *Master Musicologie*
- *Master Philosophie*
- *Master Sciences du langage*
- *Master Traduction et interprétation*

- **Domaine Droit, économie, gestion (DEG)**

- *Master Administration économique et sociale*
- *Master Comptabilité, contrôle, audit*
- *Master Contrôle de gestion et audit organisationnel*
- *Master Droit des affaires*
- *Master Droit notarial*
- *Master Droit public*
- *Master Économie appliquée (co-accréditation avec AGROSUP Dijon)*
- *Master Finance*
- *Master Gestion des ressources humaines*
- *Master Justice, procès et procédures*
- *Master Management*
- *Master Management et administration des entreprises*
- *Master Management sectoriel*
- *Master Marketing, vente*
- *Master Monnaie, banque, finance, assurance*

- **Domaine Santé**

- *Diplôme de formation approfondie en Sciences médicales*
- *Diplôme de formation approfondie en Sciences pharmaceutiques (DFASP)*
- *Diplôme d'État de Sage-femme*
- *Diplôme d'État d'Infirmier en pratique avancée*

- **Domaine Sciences humaines et sociales (SHS)**

- *Master Archéologie, sciences pour l'archéologie (co-accréditation avec l'université de Franche-Comté)*
- *Master Direction de projets ou établissements culturels*
- *Master Histoire*
- *Master Histoire de l'art*
- *Master Géographie, aménagement, environnement et développement (co-accréditation avec l'université de Franche-Comté)*
- *Master Philosophie (co-accréditation avec l'université de Franche-Comté)*

- *Master Psychologie (co-accréditation avec AGROSUP Dijon)*
- *Master Sciences de l'éducation*
- *Master Sciences sociales*
  
- **Domaine Sciences, technologies, santé (STS)**
  - *Master Agrosociences, environnement, territoires, paysages, forêt (co-accréditation avec AGROSUP Dijon)*
  - *Master Biodiversité, écologie et évolution (co-accréditation avec l'université de Franche-Comté)*
  - *Master Biologie, santé (co-accréditation avec l'université de Franche-Comté et AGROSUP Dijon)*
  - *Master Chimie*
  - *Master Électronique, énergie électrique, automatique*
  - *Master Informatique*
  - *Master Mathématiques et applications*
  - *Master Mécanique (co-accréditation avec l'université de Franche-Comté)*
  - *Master Nutrition et sciences des aliments (co-accréditation avec l'université de Franche-Comté et AGROSUP Dijon)*
  - *Master Physique*
  - *Master Santé (co-accréditation avec l'université de Franche-Comté)*
  - *Master Santé publique (co-accréditation avec l'université de Lorraine)*
  - *Master Sciences de la Terre et des planètes, environnement (co-accréditation avec AGROSUP Dijon)*
  - *Master Sciences de la vigne et du vin*
  - *Master STAPS : activité physique adaptée et santé*
  - *Master STAPS : entraînement et optimisation de la performance sportive*
  - *Master STAPS : management du sport*
  - *Master Traitement du signal et des images (co-accréditation avec l'université de Franche-Comté)*
  - *Master Transport, mobilités, réseaux (co-accréditation avec l'université d'Orléans)*



## Organisation de l'évaluation

L'évaluation du 2<sup>e</sup> cycle de l'université de Bourgogne a eu lieu à l'automne 2022. Le comité d'experts était présidé par M. Jean-Pierre Boissin, professeur à l'université professeur des universités en sciences de gestion à l'université Grenoble Alpes. La vice-présidence du comité a été assurée par M. Gérard Porcher, maître de conférences en mécanique, génie mécanique à l'université d'Évry.

Ont également participé à cette évaluation :

Mme Laurence Americi, maître de conférences en histoire contemporaine à Aix-Marseille Université ;  
M. Ahcene Boumendjel, professeur des universités de chimie organique et pharmacochimie à l'université Grenoble Alpes ;  
Mme Ernestine Carreira, maître de conférences en études portugaises et brésiliennes à Aix-Marseille Université ;  
Mme Florence Courtois, maître de conférences en physiologie moléculaire à l'université Grenoble Alpes ;  
M. Régis Decressain, maître de conférences en sciences et technologies à l'université de Lille ;  
Mme Béatrice Dumont, professeure des universités en économie à l'université Sorbonne Paris Nord ;  
M. Jeremy Esteves, étudiant à l'université de Montpellier ;  
M. Jean-Pierre Garlin, directeur de division de la société SUEZ Quetigny ;  
Mme Béatrice Jaluzot, maître de conférences en droit privé à SciencesPo Lyon.

M. Jean-Claude Plénet, conseiller scientifique, Mme Nina Vespuce, chargée d'évaluation et Mme Maéva Moukala, chargée d'évaluation, représentaient le Hcéres.

## Présentation de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle

**L'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle de l'université de Bourgogne couvre l'ensemble des domaines disciplinaires.**

Ainsi, l'université de Bourgogne (uB) porte 45 masters et quatre formations de santé répartis entre les domaines ainsi : Droit, économie, gestion (DEG, 15 masters), Sciences, technologie, santé (STS, 15 masters), Art, lettres, langues (ALL, huit masters), Sciences humaines et sociales (SHS, sept masters) et Santé (quatre diplômes de santé).

Douze masters sont portés par la ComUE Université Bourgogne Franche-Comté (UBFC). Ces masters sont intégrés dans les trois graduate schools de l'UBFC afin de proposer un cursus international intégré master-doctorat. Ces trois graduate schools, EIPHI (Engineering and Innovation through Physical sciences, High-technologies, and cross-disciplinary research), TRANSBIO (changes towards sustainable production and biodiversity) et INTHERAPI (INnovative THERAPIes, Pharmaco-imaging and multimodal Imaging) se déploient dans le cadre du projet structurant UBFC-Integrate, lauréat du PIA en 2020. L'université de Bourgogne est également membre de l'université européenne Alliance FORTHEM avec six autres universités (universités Johannes Gutenberg de Mayence en Allemagne ; Jyväskylä en Finlande ; l'université de Lettonie en Lettonie ; l'université d'Opole en Pologne ; l'université de Palerme en Italie ; l'université de Valence en Espagne). Ce projet d'université européenne doit favoriser la coopération entre les établissements européens avec des échanges d'étudiants, d'enseignants, d'enseignants-chercheurs, de BIATSS dans les domaines de la formation et de la recherche en développant le multilinguisme.

L'UB présente également neuf co-accréditations de master avec l'université de Franche-Comté (UFC). Deux masters ont une co-accréditation triple uB, UFC et AGROSUP Dijon, quatre sont co-accrédités uniquement avec AGROSUP. Enfin, un master est co-accrédité avec l'université d'Orléans et un autre avec l'université de Lorraine.

## Analyse globale de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle

**L'université de Bourgogne propose une offre de formations qui répond aux attentes des différentes parties prenantes de la gouvernance de l'établissement.** L'évaluation des différents masters fait ressortir une grande hétérogénéité des pratiques et des réalisations, ce qui est normal dans un tel éventail de formations et dont il est pertinent de repérer les bonnes pratiques qui pourraient essaimer dans d'autres formations. Durant la période 2018-2021, les effectifs étudiants de l'établissement ont progressé de plus de 10 % (34 724) et ceux du 2<sup>e</sup> cycle de 4%. La consolidation des effectifs de master est toutefois incomplète : dix dossiers d'autoévaluation (DAE) des formations sur 54 n'ont pas renseigné les effectifs étudiants et une partie des diplômes de santé (deux sur quatre) n'a pas transmis de dossier d'autoévaluation. Parallèlement, le rapport d'autoévaluation de l'établissement (RAE) montre que les effectifs enseignants et enseignants-chercheurs connaissent une baisse depuis 2016 même si l'on constate un certain rétablissement des effectifs contractuels enseignants et enseignants-chercheurs en 2020-2021.

Cependant, cette offre de formation doit gagner en lisibilité dans le contexte d'arrêt de la ComUE. Il est important que la cohésion de l'offre de formation ressorte à un niveau de pilotage intermédiaire (composante) entre l'établissement et le master. Les différents masters doivent davantage inscrire leur déploiement dans une articulation stratégique entre master, composante et établissement. Ce déploiement stratégique doit s'appuyer sur les parties prenantes de l'écosystème socio-économique régional et national. Différents axes transversaux de l'établissement et des composantes doivent nourrir cette structuration des masters : l'international, la professionnalisation et l'insertion professionnelle, les liens avec les acteurs socio-économiques, la mise en place de référentiels de compétences et de l'approche programme dans les maquettes pédagogiques discutées notamment dans le cadre des conseils de perfectionnement, le déploiement de l'esprit d'entreprendre et de l'engagement de l'étudiant-entrepreneur, ainsi que le développement durable. Visiblement le dispositif du pôle étudiant pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat (PEPITE) porté par la ComUE irrigue peu les masters de l'université de Bourgogne. Le déploiement de ce complément à l'offre de formation et à l'insertion professionnelle devra être repensé avec la sortie de la ComUE.

## L'architecture de l'offre de formation du 2<sup>e</sup> cycle

**L'offre de formation pluridisciplinaire du 2<sup>e</sup> cycle de l'université de Bourgogne est complémentaire et répartie de façon cohérente entre les différentes composantes et les divers établissements.** Toutefois, l'architecture de l'offre de formation entre les six campus de l'université de Bourgogne et la place des composantes méritent un schéma de synthèse. Parfois, les masters partagent des parcours avec peu de liens pédagogiques entre eux, ce qui produit une offre relativement hétérogène de certains masters (*Biologie santé ; Agrosociences, environnement, territoires, paysages, forêt [AETPF] ; Chimie ; Droit public ; Lettres ; Philosophie ; Information-communication*), avec des conseils de perfectionnement au niveau des parcours et non des mentions.

Ainsi, l'existence du département des masters SAVAN (Santé végétale, aliment, nutrition) devrait permettre de structurer différents parcours dans plusieurs masters relevant du même domaine disciplinaire mais ce département est sous-exploité dans l'organisation des formations.

Avec la sortie de l'université de Bourgogne de la ComUE, il faudra revoir ou clarifier le positionnement de différents masters tels que le master *Chimie moléculaire* qui est une mention au sein de la ComUE mais qui est aussi identifié comme un parcours au sein de la mention *Chimie*. L'organisation du master *Culture et communication* rattaché à la ComUE devra être restructurée avec une clarification des partages d'enseignements avec le master *Direction de projets ou établissements culturels*.

## L'accompagnement des étudiants du 2<sup>e</sup> cycle à la réussite

**Les dispositifs d'information-orientation mis en œuvre au sein de l'établissement contribuent pour partie à la réussite de l'étudiant.** Surtout, de nombreux masters ont un fort taux de sélection à l'entrée (de l'ordre d'un admis pour dix candidatures) ce qui peut favoriser les bons taux de réussite (au-dessus de 90 %). L'attractivité des masters devra être renforcée avec une meilleure communication sur l'insertion professionnelle des étudiants. D'une manière générale, les moyens de communication mis en œuvre restent classiques (sites web, forums) sauf pour le master *Électronique, énergie électrique, automatique* (EEEA) qui est bien plus proactif dans cette démarche et pour le master *Chimie* qui utilise différents modes de communication, suivant le parcours, pour développer et diversifier son attractivité : participation aux salons des étudiants, classement dans les meilleurs parcours français (EDuniversal, mon meilleur master.com, SMBG), mise en place de vidéo youtube international (PIA), réseau d'anciens élèves, affiches dans les locaux de l'UFR, réunions de rentrée de la licence *Chimie*, informations en travaux pratiques, site web.

Les dispositifs d'enseignement à distance ont été mis en œuvre essentiellement durant la crise de la Covid. Ces dispositifs sont toutefois rarement pérennisés en dehors de la crise sanitaire. Le master *Traduction et interprétation* a développé des méthodes pédagogiques remarquables en matière de multimédia avec une organisation pédagogique en mode projet et par équipe. On retrouve cette démarche par projets dans le cadre d'autres masters (*Sciences de la vie et du vin* ; *Biologie santé* ; *Nutrition, Sciences des aliments* ; *Sciences du médicament et des produits de santé* ; *Physique fondamentale et applications*) avec l'utilisation de Fablab inversé (master EEEA). Ces approches pédagogiques pourraient être essaimées dans d'autres formations.

La structuration de l'offre de formation sous forme de compétences et en particulier l'approche par programme ne sont pas encore entièrement déployées dans les masters de l'université de Bourgogne. Certains masters ont procédé au recensement des compétences délivrées mais les maquettes ne sont pas communiquées sous forme de blocs de compétences et il reste à formaliser ce début d'analyse au travers d'une approche programme globale.

Toutefois, il est important de noter le fort accompagnement, qui est en cours, de mise en place au sein des Graduate School, tel qu'un dispositif de bourse par exemple dans le master *Biologie santé* mais qui se limite pour l'instant à quelques étudiants. De belles innovations pédagogiques sont mises en place avec des partenaires de l'Alliance Forthem notamment dans la filière *Biologie santé* avec la Winter school ou la Summer school Forthem à Mayence, qui a été prévue à l'été 2020 mais a été annulée à cause de la crise sanitaire.

## L'adossement des formations du 2<sup>e</sup> cycle à la recherche

**Les formations du 2<sup>e</sup> cycle bénéficient d'un bon adossement à la recherche.** Les masters sont adossés aux unités de recherche. Les équipes pédagogiques sont, dans leur très grande majorité, constituées de plus de 50 % d'enseignants-chercheurs. Des masters font exception avec un positionnement pour partie éloigné de la recherche comme par exemple le master *Comptabilité, contrôle, audit* (CCA). Le parallèle réalisé dans le dossier d'autoévaluation de ce master entre le doctorat et le stage d'expertise comptable (bac+5 à 8) est révélateur de la faible place donnée à la recherche.

Des masters du domaine Sciences, technologie, santé font la démonstration d'une articulation de grande qualité entre recherche et formation. Par exemple, le master *Mathématiques physiques*, fonctionne sur le principe de formation par la recherche. Les étudiants sont encadrés dès la première année du master par un chercheur ou un enseignant-chercheur. À la fin M1 et du M2 les étudiants doivent réaliser un projet de recherche et présenter un mémoire. Ils ont la possibilité de suivre les séminaires de recherche ainsi que des mini-cours donnés par des chercheurs invités du laboratoire. Pour d'autres actions, nous pouvons aussi citer les masters *Mathématiques physiques, Mathématiques et Applications, Informatique, Physique, diplômes de santé*. En Sciences humaines et sociales, la qualité de l'adossement à la recherche du master *Psychologie* est aussi à souligner.

Sans que ce point soit spécifique à l'université de Bourgogne mais davantage un enjeu national, l'attractivité vers le prolongement par un doctorat de la formation de l'étudiant reste à développer. Certaines disciplines

comme les sciences de gestion ont une grande difficulté à attirer les étudiants vers le doctorat alors qu'il y a de nombreux débouchés académiques (recrutement des universités et des écoles de commerce).

Les formations à et par la recherche pourraient être renforcées de façon transversale dans les masters. Ces formations doivent être originales pour remplir une mission d'attractivité. À l'issue des stages, les mémoires doivent avoir un ancrage dans la recherche avec une implication des enseignants-chercheurs sur cette orientation académique.

Certaines formations bénéficient d'une relation très forte avec différentes Graduate school telles TRANSBIO, et INTHERAPI qui mettent en place divers dispositifs d'aide et d'accompagnement des étudiants. Par exemple, plusieurs parcours du master *Biologie santé* sont associés à deux Graduate schools (le M1 et le M2 parcours *Signalisation cellulaire et moléculaire [SCM]* à INTHERAPI; *Biologie intégrative des interactions plantes - microorganismes - environnement* BIIPME à Transbio). On peut aussi relever le master *Sciences du médicament et des produits de santé*, formation de l'université de Bourgogne portée par la COMUE Bourgogne Franche-Comté qui est intégrée à la Graduate School INTHERAPI et qui porte l'ambition d'individualisation des parcours. Cette très forte interaction permet aussi une sensibilisation à la recherche des étudiants, ainsi que la proposition de stages et des accueils organisés au sein des laboratoires de la Graduate school. La relation entre la mention *Physique fondamentale et applications* et EIPHI est remarquable.

## La professionnalisation des formations du 2<sup>e</sup> cycle

**Les formations du 2<sup>e</sup> cycle incluent une partie des dispositifs de professionnalisation, en vertu du cadrage de l'établissement effectivement mis en œuvre dans les différents domaines disciplinaires.**

Le RAE de l'établissement montre qu'un effort considérable a été réalisé, entre 2016-2017 et 2020-2021, par l'ouverture de formations en contrats d'apprentissage (passant de 21 à 139 formations), en contrats de professionnalisation (de 69 à 82 formations) et en formation continue (de 32 à 41 formations). Néanmoins, nous ne disposons pas du détail de ces ouvertures en 2<sup>e</sup> cycle.

Plusieurs masters connaissent une belle réussite de professionnalisation grâce à la mise en place de l'alternance. Son développement est fréquemment associé à une attractivité renouvelée des masters avec un renforcement des liens socio-économiques et une meilleure qualité de l'insertion professionnelle. Nous pouvons citer différents masters, dans différentes disciplines dont la réussite pourrait être essaimée : *STAPS Management du sport ; Informatique ; Mathématique et applications ; Électronique, énergie électrique, automatique.*

De nombreux dossiers d'autoévaluation de masters ayant développé l'apprentissage mettent en avant une meilleure autonomie financière. Nous attirons la vigilance de l'établissement sur la réalité d'une telle autonomie pour des formations évaluées en coût complet. L'apprentissage s'est fortement développé en France et à l'université de Bourgogne à partir de 2020 en raison d'un effet d'aubaine pour les entreprises (financement de l'État et des opérateurs de compétences [OPCO]). Il convient toutefois de rester prudent sur la pérennité de ces modèles économiques à l'égard du financement de la formation initiale, en particulier pour les masters qui pourraient ne pas être dans les priorités nationales du financement de l'apprentissage et de la formation professionnelle. Le maintien de ce modèle économique supposera un reste à charge auprès de l'employeur.

Par ailleurs, de nombreux masters identifient des effectifs en alternance très faibles par rapport aux ambitions, ce qui les conduit à mélanger les publics en adaptant alors les emplois du temps par rapport aux périodes en entreprise définies pour l'alternance, ce qui est parfois délicat à mettre en œuvre. Il est souvent préférable d'avoir des programmes pédagogiques dédiés à l'alternance avec une ingénierie pédagogique adaptée et spécifique.

Nous manquons de données consolidées (quantitatives et qualitatives) de l'université de Bourgogne sur l'insertion professionnelle. Le rôle de l'établissement, notamment à travers le soutien de ses services, doit être renforcé auprès des responsables pédagogiques des masters. Le master *Gestion des ressources humaines et responsabilité sociétale de l'entreprise* réalise par exemple un remarquable suivi de ses diplômés, sur un long temps, tout en intégrant les évolutions de carrière, grâce à une très forte implication des professionnels et des alumni. Cette belle expérience qui bénéficie d'une expertise certaine pourrait être diffusée à l'échelle de l'établissement.

Concernant l'interface avec l'écosystème socio-économique territorial, le master *Comptabilité, contrôle, audit (CCA)* bénéficie aussi d'un très fort lien avec le monde socio-économique avec une très bonne insertion professionnelle. Le master *Droit notarial* a pu aussi développer une forte dynamique autour du droit rural avec le déploiement de l'alternance et de la formation continue. De même, le master *Sciences de la vie et du vin* a des liens remarquables avec les professionnels du territoire, permettant le déploiement de l'alternance avec une insertion professionnelle de qualité.

Sur le développement de compétences transversales nécessaires à l'insertion professionnelle, la responsabilité sociale des entreprises (RSE) et le développement durable sont une expertise de l'IAE de Dijon et de son centre de recherche, le GRECO. Celle-ci est reconnue au niveau national depuis plusieurs décennies. Elle pourrait

davantage être essayée dans l'université de Bourgogne afin de développer l'acculturation des étudiants et du personnel à la RSE et au développement durable.

Il est regrettable qu'il n'existe pas d'organisation transversale au sein de l'université qui permette d'avoir un accès direct à différents outils qui préparent les étudiants à leur insertion professionnelle. Malgré une reconnaissance des compétences acquises par l'étudiant, les équipes pédagogiques n'utilisent par exemple pas de dispositif de valorisation de ces compétences (par exemple un e-portfolio) pour leur identification au niveau des employeurs. Certaines formations (telles que les mentions *Électronique, énergie électrique, automatique*, ainsi que *Traitement du signal et des images*) ont mis en place un accompagnement spécifique à la préparation à l'insertion professionnelle. Celle-ci est très intéressante et reconnue par les étudiants. Il serait important de proposer ce type d'accompagnement au niveau de l'établissement et de développer l'enseignement de la connaissance des entreprises qui est pour l'instant peu développée malgré un apport identifié très bénéfique pour les étudiants et en particulier pour leur insertion professionnelle.

Les effectifs de formation continue ont progressé globalement dans l'établissement mais restent de l'ordre de quelques stagiaires par formation et le nombre de masters accessibles en formation continue reste relativement faible.

## L'internationalisation des formations du 2<sup>e</sup> cycle

**L'internationalisation des formations relève encore de l'exception.** Les flux entrants et sortants, étudiants ou enseignants-chercheurs, restent globalement faibles dans les masters. Certes, la période d'analyse a été fortement pénalisée par la crise sanitaire de la Covid-19. Trop souvent, les flux étudiants entrants sont le fait de places disponibles dans les masters complétés par le biais d'études en France. Il n'est pas certain que cette internationalisation soit délibérée. L'accent doit être mis sur des flux entrants et sortants d'étudiants notamment à l'échelle européenne dans le cadre d'accords internationaux d'établissements. À ce titre, la construction de l'université européenne Alliance Forthem est un projet prometteur pour l'internationalisation de flux entrants et sortants, étudiants et enseignants-chercheurs.

Il y a cependant de belles réussites comme le master *Transport, mobilités, réseaux* qui est réalisé uniquement en anglais avec des étudiants entrants internationaux. De même, l'IAE a créé un Diplôme universitaire (DU) permettant à l'étudiant de passer un an à l'international (six mois académiques dans une université étrangère et six mois de stage dans une entreprise à l'international). Ce DU peut intervenir entre la licence et la première année de master ou entre la première et la seconde année de master. Ce modèle pourrait être diffusé à plus grande échelle dans d'autres composantes, notamment en Droit.

La certification en langue anglaise est loin d'être systématique. On remarquera le master *Staps : Management du sport* qui a mis en place cette certification des compétences linguistiques de l'étudiant.

Les mentions *Chimie moléculaire* et *Mathématiques physiques* ont mis en place un double-diplôme respectivement avec les universités de Prague et de Vérone. Ce dispositif permet de structurer une collaboration forte et cohérente entre les formations des deux universités partenaires. D'autres mentions ont le souhait de développer ce dispositif de double diplôme et donc de collaboration très forte. La mention *Sciences du médicament et des produits de santé* souhaite mettre en place deux doubles diplômes en même temps, ce qui est louable, mais il est important de bien évaluer la quantité de travail que nécessite la mise en place d'un tel type de double diplôme. D'autres mentions ou parcours, tel que le parcours *Advanced Electronic Systems Engineering* de la mention *Électronique, énergie électrique, Automatique*, sont spécialement conçus pour accueillir des étudiants internationaux. Dans ce sens, plusieurs accords internationaux ont été mis en place avec différentes universités étrangères (Chine, Norvège, Espagne, Algérie, etc.) permettant des collaborations très riches, qu'il est très important de maintenir et de pérenniser. Les partenariats dans les filières de droit et de sciences humaines avec l'université de Mayence présentent un grand intérêt, mais ils mériteraient d'être revivifiés.

## Le pilotage des formations du 2<sup>e</sup> cycle

**La qualité du pilotage des formations du 2<sup>e</sup> cycle doit être renforcée en associant davantage les différentes parties prenantes.** Il est étonnant que le rôle des composantes ne soit pas explicité dans le pilotage des formations tant dans les dossiers d'autoévaluation des masters que dans le rapport d'autoévaluation de l'université de Bourgogne. Il est souvent fait état, dans ceux-ci, de situation critique des équipes par rapport aux postes gelés à la suite du plan de retour à l'équilibre tant chez les enseignants, les enseignants-chercheurs et les BIATSS. Mais l'analyse des moyens n'est pas évidente à mener dans la mesure où les masters font référence au nombre d'enseignants, d'enseignants-chercheurs, de praticiens impliqués en l'absence d'une synthèse des heures d'enseignement mis en œuvre dans les filières par rapport au potentiel des heures disponibles. L'outil de soutenabilité des formations se réduit à un tableau du bilan d'heures effectuées dans la formation mais sans information complémentaire ni analyse de celui-ci.

Les évaluations des enseignements, comme les enquêtes d'insertion professionnelle, réalisées par les services de l'université de Bourgogne, le Centre d'innovation pédagogique étudiant (CIPE) et l'Observatoire de l'étudiant (ODE), sont transmises aux responsables pédagogiques des masters (lorsque le taux de réponse est suffisant) mais il ne semble pas exister d'accompagnement pour l'interprétation de ces statistiques afin de piloter les formations.

Une attention particulière doit être apportée autour des conseils de perfectionnement (parfois manquants par exemple pour le master *Sciences du médicament et des produits de santé*). Ceux-ci ne sont parfois pas mis en œuvre au niveau de la mention mais à celui des parcours, ceci résulte de l'hétérogénéité du contenu des formations entre les parcours (par exemple master *Droit public*, master *Biologie santé*). Il est important que le conseil de perfectionnement ne se transforme pas en comité pédagogique (sureprésentation des enseignants, des enseignants-chercheurs et représentation marginale des étudiants et des représentants socio-économiques). Les conseils de perfectionnement doivent aussi pouvoir s'appuyer sur des évaluations des enseignements et des statistiques sur l'insertion professionnelle afin d'améliorer l'offre de formation du master. Il serait aussi opportun que ces conseils de perfectionnement positionnent davantage leur offre de formation en lien avec les axes stratégiques de l'université de Bourgogne.

## Conclusion

### Points forts

- Un nombre important de formations avec un positionnement original et une forte attractivité en lien avec les atouts de l'écosystème socio-économique territorial et notamment avec des partenaires industriels,
- De nombreuses formations ont un adossement pertinent à la recherche,
- Des taux de réussite excellents,
- Une forte internationalisation des formations actuellement portées par la ComUE.

### Points faibles

- De nombreuses formations sans conseil de perfectionnement au niveau de la mention, limitant un pilotage de la formation en lien avec les attentes des acteurs socio-économiques et des étudiants,
- Des données sur le suivi de l'insertion professionnelle souvent parcellaires ou absentes,
- Une approche programme peu développée au sein des formations, en particulier une valorisation des compétences faible et non formalisée,
- Manque de cohérence entre différents parcours d'une mention ou entre mentions au sein d'un champ disciplinaire,
- Un service d'accompagnement pour l'alternance et la formation continue insuffisamment identifié par les porteurs de formation,
- Une identification insuffisante au sein des formations de la dimension entrepreneuriale (dispositif PEPITE peu évoqué) et peu de sensibilisation au domaine du développement durable.

### Recommandations

- Assurer l'appropriation des axes stratégiques de l'université par les responsables de formations (par exemple la place de l'Alliance FORTHEM dans l'internationalisation ou le soutien à l'alternance) ;
- Mettre en conformité la composition des conseils de perfectionnement au niveau des mentions (renforcer la représentation des étudiants et des acteurs socio-économiques) ;
- Accroître les moyens pour la visibilité et la mise en œuvre des compétences complémentaires pour les étudiants dans les domaines de l'international, du développement durable et de l'entrepreneuriat (dispositif PEPITE rattaché jusque-là à la ComUE) ;
- Fluidifier l'accessibilité et l'interprétation des données sur la réussite étudiante, l'insertion professionnelle et l'évaluation des enseignements ;



- Développer l'utilisation d'un portfolio ou d'autres solutions équivalentes pour assurer une valorisation des compétences ;
- Améliorer l'exploitation des possibilités socio-économiques spécifiques de la région dans les formations (par exemple l'industrie pharmaceutique) ;
- Mettre à l'échelle le dispositif de soutien au développement et à la transformation de l'ingénierie pédagogique pour la formation continue et l'alternance.

## Points d'attention sur les formations

**Liste des formations représentant des points d'attention figurant dans leur évaluation car ne répondant pas à un ou plusieurs critères d'accréditation :**

- Domaine Art, Lettres, Langues (ALL) : Master *Lettres* ; Master *Sciences du langage* ;
- Domaine Sciences humaines et sociales (SHS) : Master *Direction de projets ou établissements culturels* ; Master *Histoire de l'art* ;
- Domaine Droit, économie, gestion (DEG) : Master *Économie de l'environnement, de l'énergie et des transports* ; Master *Monnaie, banque, finance, assurance* ;
- Domaine Sciences, technologie, santé (STS) : Master *Biologie santé* ; master *Sciences du médicament et des produits de santé* ; Master *STAPS : activité physique adaptée et santé*.

## Rapports des formations



# MASTER INFORMATION, COMMUNICATION

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Information, communication* de l'université de Bourgogne (uB) propose cinq parcours avec des enseignements en partie mutualisés entre parcours (en première année de master - M1 - et en deuxième année de master - M2) : *Médias et création numérique (MCN)* – tourné vers le journalisme, le M2 est en partie mutualisé avec deux unités d'enseignement (UE) de spécialisation en médias; *Communication numérique des organisations (CNO)*; un parcours plus à vocation recherche *Sciences de l'information et de la communication (SIC)*; *Inter cultural management (ICM)*, formation dispensée en anglais et prioritairement réservée au recrutement d'étudiants internationaux; *Stratégie de communication internationale (MASC)*.

Ce master est porté par deux unités de formation et de recherche (UFR) : Langues et communication (qui gère deux parcours) et Lettres et philosophie (qui gère trois parcours).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement, au plan pédagogique.** L'équipe met en avant la pédagogie par projets en lien avec les partenaires du monde socio-économique en parcours *Médias et communication*. Sans le citer, cette démarche semble en effet relever de l'axe stratégique «encourager les expérimentations des étudiants». Portée par deux UFR, la formation se positionne au carrefour de plusieurs mentions de licence et articule Lettres et Sciences de la communication. L'équipe présente l'origine disciplinaire des étudiants comme équilibrée entre la licence *Sciences de l'information et de la communication* (la moitié de l'effectif) et les *Lettres* et la *Philosophie*. La complémentarité avec les autres masters s'exprime notamment par le parcours interculturel *Intercultural management* source de mutualisations. La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement, au plan de la pluridisciplinarité. La mention forme aux différentes disciplines des Sciences de l'information et de la communication mais l'interdisciplinarité semble relever davantage de l'objectif que de la pratique effective.

**Tous les parcours intègrent les langues vivantes, dominantes dans les parcours 4 et 5, diversifiées dans le parcours 3, faiblement dotées et limitées à l'anglais en parcours 1 et 2.** Hors crise sanitaire, une cinquantaine d'heures de cours est dispensée en ligne chaque année par des intervenants étrangers. L'année 2020-2021 a été quasi intégralement dispensée à distance en raison de la crise sanitaire.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche et dispense un enseignement par la recherche, en lien avec les laboratoires et les centres de ressources documentaires.** Le parcours *SIC* comprend en première année un semestre de formation à la recherche avec la réalisation d'un mémoire collectif ou individuel. En M2, les étudiants suivent des journées d'étude et des colloques. Le dossier ne mentionne pas d'accueil participatif des étudiants en laboratoire. La formation est assurée par 15 enseignants-chercheurs de toutes disciplines. Le parcours *ICM* propose une unité d'enseignement (UE) de recherche sur trois semestres (méthodologie de la recherche en sciences humaines). Elle prépare à la réalisation d'un mémoire de recherche (50-70 pages) sur deux ans. Les étudiants doivent présenter un poster au colloque international du réseau SIETAR. Ils interviennent dans le laboratoire centre interlangues Texte, image, langage (TIL) en participant à des projets de recherche sur l'acculturation et les migrations. Le parcours *MASC* intègre, en M1, plusieurs unités d'enseignement (194 heures d'enseignement) sur la rédaction scientifique et la captation de données. Les enseignements d'information-communication sont assurés par cinq enseignants-chercheurs du Laboratoire en sciences de l'information et de la communication CIMEOS. Les enseignants-chercheurs assurent 862 heures d'enseignement dans le master, majoritairement en M1. En M2, seul le parcours *SIC* a une formation de 116 heures intégralement consacrée à la recherche. Les ressources et partenariats de la bibliothèque universitaire sont mis au service de la formation, avec notamment le pôle de consultation des archives de l'INA.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** L'ensemble des parcours présente un programme de professionnalisation. La formation renforce ses liens avec les partenaires socio-économiques par l'inscription dans des réseaux professionnels (Cercle Comm, SIETAR, etc.). Le nombre de semaines de stage varie selon les parcours (12 en

parcours MCN et CNO, aucun en parcours SIC, 16 en Parcours MASCI, 24 en parcours ICM, etc.). La certification PIX est obligatoire pour intégrer le master. La formation est ouverte à une pédagogie « projets » - encadrée par des professionnels et pour le compte de partenaires économiques et professionnels. En parcours ICM et MASCI, la maquette prévoit un séminaire professionnel en M1 et M2 avec l'intervention de 22 professionnels du secteur en 2020. Le parcours ICM propose un cours sur la création d'entreprise et un module sur les carrières. Les parcours du diplôme sont intégrés dans la *Junior Agence*. Par ailleurs, la formation a de nombreux partenaires extérieurs (événements sportifs, couverture de festivals, etc.). L'alternance en contrats de professionnalisation est bien développée : 2018 (20 inscrits), 2019 (27 inscrits) 2020 (24 inscrits). Cela concerne les parcours MCN, CNO et SIC (un tiers des inscrits) et le parcours MASCI ( deux tiers des inscrits).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les approches pédagogiques des différents parcours semblent différer sensiblement selon l'UFR de rattachement.** Au sein de chacune des UFR qui portent cette mention, les équipes présentent des approches différenciées. Néanmoins, la pédagogie par projets semble partagée pour la formation comme pour l'évaluation des étudiants. En revanche, en ce qui concerne l'approche programme et *a fortiori* l'approche par compétences, les parcours semblent fonctionner selon des rythmes et objectifs différents, l'unité de la mention n'étant pas aisée à percevoir. Les parcours fonctionnent en mode projet (excepté le parcours 3). Les travaux dirigés (TD) sont organisés pour le travail sur des projets proches des conditions réelles. Les travaux collectifs associent professionnels et académiques.

**Le master n'est pas encore inséré dans l'approche par compétences.** Les nombreux travaux réalisés dans le cadre du *cursum* permettent de faire connaître la formation auprès des publics extérieurs (participation à des prix professionnels locaux par exemple). Le parcours 4 publie des informations sur des sites internationaux. Plusieurs parcours bénéficient de locaux exclusifs mis à disposition par l'établissement : salles de montage vidéo et espaces de stockage de matériel, etc.

**L'internationalisation des parcours est très inégale.** À l'exception du stage obligatoire à l'étranger en parcours ICM (réalisé par deux tiers des inscrits selon les statistiques d'établissement), la mobilité sortante est peu importante (en moyenne entre 11 et 15 étudiants, majoritairement du parcours MASCI). La mobilité entrante concerne 18 étudiants en 2020. Les parcours MCN, et surtout ICM et MASCI utilisent les potentialités de l'Alliance Forthem, pour certains depuis 2020 seulement, sans doute en raison de la crise sanitaire. Dans les parcours 1 et 2, on note un petit nombre d'heures de formation à l'anglais professionnel en raison d'une dotation insuffisante. Le parcours SIC propose un accès à toutes les langues enseignées dans le centre des langues de l'UB. Le parcours ICM inclut un semestre d'études obligatoire à l'étranger et les enseignements sont majoritairement en anglais et autres langues (552 heures) : ils intègrent donc la majorité des étudiants internationaux du diplôme (15/22 en 2018, 16/26 en 2019, 26/36 en 2020). Les étudiants non francophones suivent 70 heures de français langue étrangère (FLE). Les enseignants de toutes les universités partenaires interviennent dans le diplôme. La formation intègre deux langues étrangères dont l'anglais et, au choix, l'espagnol, l'italien, et l'allemand.

**La formation en apprentissage et par alternance est développée dans la plupart des parcours, pour la formation continue les situations diffèrent**

Le parcours MASCI, depuis 2020, est ouvert exclusivement en alternance en M2 et il est financé à 50 % par les contrats d'alternance et d'apprentissage. Les parcours MCN, CNO et MASCI sont ouverts à l'alternance en M2. Seuls les parcours MCN (depuis 2020) et le parcours MASCI ( depuis 2019) sont ouverts à la formation à l'alternance en contrat d'apprentissage qui est en progression : 2018 (0), 2019 (5), 2020 (8).

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La progression constante du nombre de candidats (600 en 2020) montre l'attractivité de la formation et les contrats d'alternance démontrent son intégration dans le réseau professionnel régional et national.** La formation recrute des étudiants issus de la licence *Langues étrangères appliquées (LEA)* - surtout en parcours MASCI -, et des licences de Langues et Sciences humaines. Les statistiques d'inscrits montrent une progression visible de l'attractivité du diplôme : 143 inscrits en 2018, 165 en 2020. Un nombre d'inscrits qui est supérieur aux capacités d'accueil annoncées par l'établissement. La répartition par parcours montre la stabilité des parcours MCN (environ 32 inscrits annuels), du parcours MASCI ( environ 46 inscrits annuels) et une progression du parcours CNO (38 inscrits en 2018, 48 en 2020), du parcours SIC (5 en 2018, 13 en 2020), du parcours IMC (21 inscrits en 2018, 30 en 2020).

**Le taux de réussite au diplôme est très satisfaisant dans l'ensemble des parcours. Les redoublements sont exceptionnels.** Malgré un taux d'encadrement en information-communication signalé comme insuffisant par l'équipe, l'accompagnement individualisé des étudiants se situe à un fort niveau.

**Pour le suivi de l'insertion, chaque parcours est indépendant, il est difficile de percevoir une logique de mention.** Les étudiants répondent partiellement aux enquêtes du pôle pilotage sur l'insertion professionnelle. Dans certains parcours, les résultats sont inégaux, donc peu exploitables, pour ces enquêtes d'insertion professionnelle. L'enquête mise à disposition (en 2017, à 18 et 30 mois) ne concerne qu'un seul parcours : elle témoigne d'une insertion qui réalise pleinement les objectifs du diplôme. Le parcours *Intercultural Management* déploie une stratégie originale envers les *alumni*, qui est à souligner.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens et d'appui en ingénierie pédagogique mais signale des difficultés d'encadrement.** La formation est assurée par 52 enseignants-chercheurs (862 heures de cours) et 71 professionnels (631 heures de cours). Le diplôme bénéficie en outre de deux postes de professeurs associés (PAST) à plein temps et d'un poste de PAST à mi-temps. Il reçoit un appui en ingénierie pédagogique pour l'alternance. Cependant, l'équipe de l'UFR Lettres philosophie signale à plusieurs reprises qu'elle se trouve en sous-effectif et se voit contrainte de limiter ses réalisations (en termes de mobilité enseignante ou de formation des enseignants notamment). Le volume horaire des heures de cours par étudiant présente de grands écarts en fonction des parcours : parcours *MCN* (579 heures), parcours *CNO* (552 heures), parcours *SIC* (370 heures), parcours *ICM* (594 heures + semestre de cours à l'étranger), parcours *MASCI* (668 heures pour la formation initiale et 768 heures pour la formation continue). Depuis 2020, ce parcours de M2 est 100 % en alternance. Une partie des enseignements semble se réaliser en mutualisation avec d'autres masters, mais sur ce point, l'information est lacunaire.

**La mention ne dispose pas d'un conseil de perfectionnement, le processus d'évaluation interne est propre à chaque parcours.** Certains parcours ont un comité de pilotage annuel, associant enseignants, professionnels et étudiants, ce qui se rapproche donc d'un conseil de perfectionnement mais on ne signale pas de démarche collective au niveau mention. Des initiatives intéressantes se font jour, notamment pour associer les tuteurs et tutrices d'alternance au pilotage. La formation organise deux rencontres annuelles avec les tuteurs d'alternance dans le cadre du parcours 5. L'évaluation de la formation par les étudiants est mise en place sans formalisation. Les responsables de parcours organisent une réunion bilan le dernier jour des cours. En revanche, l'apprentissage fait l'objet d'évaluations externes.

## Conclusion

### Points forts

- Internationalisation réussie des parcours *ICM* et *MASCI*
- Bon taux de réussite
- Dynamisme et attractivité du parcours *ICM* pour les étudiants internationaux
- Succès de l'alternance et de la formation continue en M2
- Bonne visibilité professionnelle régionale

### Points faibles

- Étanchéité des parcours au sein du master
- Faible internationalisation des parcours *MCN* et *CNO*
- Formation continue limitée à un seul parcours

## Recommandations

- Construire un conseil de perfectionnement à l'échelle de la mention
- Développer l'internationalisation
- Développer la formation continue

# MASTER LANGUES ÉTRANGÈRES APPLIQUÉES

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Langues étrangères appliquées* (LEA) est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) langues et communication. Il présente un seul parcours : *Commerce et affaires internationales*. Ancré dans une perspective économique régionale, le master s'est spécialisé dans les domaines de la gastronomie, l'agro-alimentaire et l'environnement.

Ce master fait suite à un des parcours de licence *LEA* concernant la «stratégie des marques». Il s'articule avec deux autres masters de l'UFR liés au même secteur professionnel : *Alimentation, agro-alimentaire, développement durable (A3DD)* et *Physiological and psychological FOOD choice determinants (P2FOOD)*. Le dossier ne précise pas s'il existe une co-accréditation ou seulement une mutualisation d'enseignements. Outre le domaine d'application, le diplôme se structure sur deux langues : l'anglais (obligatoire) et une deuxième langue vivante étrangère (allemand ou espagnol ou italien ou russe). Dans la précédente accréditation, le master *LEA* intégrait un parcours de traduction et interprétation, qui est devenu un master autonome en 2018. Le master *LEA* a donc gardé exclusivement l'ancrage régional, dans la perspective de la stratégie d'établissement.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Dans la précédente accréditation, le master *LEA* intégrait un parcours *Traduction et interprétation*, qui est devenu un master autonome en 2018. Le master *LEA* a donc gardé exclusivement l'ancrage régional, dans la perspective de la stratégie d'établissement. Comme tous les diplômes de cette mention, le *LEA* se structure autour de la pluridisciplinarité : droit, médiation culturelle, marketing, et deux langues dont l'anglais obligatoire en LV1.

**La formation est peu ouverte à l'international, en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** Bien que présente, l'internationalisation ne semble pas être une des priorités du diplôme. Selon l'information fournie, le master est essentiellement ancré dans l'espace régional. Le dossier n'indique pas de partenariats nationaux et internationaux. Les dispositifs d'établissement comme «l'Alliance Forthem» ne semblent pas encore exploités en ce qui concerne les universités partenaires. L'équipe spécifie par ailleurs que le dispositif Alliance Forthem ne leur a pas donné les moyens d'une internationalisation. Les statistiques d'établissement n'attestent pas de mobilité sortante sur les trois années (2018-2020). L'université ne prend pas en considération les stages individuels à l'étranger qui ne soient pas gérés par les relations internationales. L'internationalisation se situe au niveau des stages. L'un d'eux doit obligatoirement être réalisé à l'étranger. Mais le dossier ne donne pas plus d'informations sur les pays et les activités concernés. Le master ne compte aucun étudiant international inscrit depuis 2019. Suite au Covid, il a recommencé à recevoir des étudiants (huit) en mobilité entrante en 2020. Mais la formation en langue étrangère représente le point d'excellence du diplôme : les étudiants suivent 134 h de cours de langue et 134 h d'enseignements en langue étrangère, soit environ 45 % de leurs heures de formation.

**La formation ne bénéficie pas d'un adossement à la recherche.** Selon les informations fournies, aucun laboratoire de recherche ne propose de programme en lien avec le cœur de spécialité. Il n'y a donc pas de connexion entre les étudiants du master *LEA* et les laboratoires scientifiques de l'université de Bourgogne. Les cours sont néanmoins assurés par 19 enseignants-chercheurs (total de 246 heures). Et les étudiants présentent un mémoire en fin de cursus.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Spécialisé dans la formation sur les marchés régionaux de l'agro-alimentaire et de la gastronomie, le master travaille en réseau avec de nombreuses entreprises régionales. Le diplôme compte 18 contractuels et professionnels. Les 13 professionnels intervenant dans la formation assurent 150 heures de cours. Le dossier mentionne la participation du master au dispositif d'établissement «junior agence» en soulignant le rôle des anciens du diplôme dans le lien entre l'agence et le monde socio-professionnel. Le nombre des crédits dévolus au stage, 50 % des crédits annuels en première année de master (M1) et en deuxième année de master (M2), structure chaque année autour d'un semestre de formation universitaire et un semestre de stage.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation ne fait pas référence à des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Le dossier ne fait pas mention de participation du master aux actions d'établissement prévues par l'initiative d'excellence ou à des projets dépendant du PIA. Le dossier ne fait pas état d'approche pédagogique innovante, de fonctionnement en mode projet et présente une formation académique classique. L'expérience du COVID n'ayant pas été concluante, toute la formation est en présentiel.

**La formation annonce une réflexion en cours sur ses pratiques pédagogiques.** En ce qui concerne la diversification des pratiques pédagogiques, l'équipe signale que le passage à l'approche par compétences se trouve encore à l'état de projet. La multiplicité des disciplines qui composent le master représente, selon elle, un frein à un positionnement collectif. L'enseignement à distance a également été écarté, suite à l'expérience non concluante du Covid.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Comme toutes les mentions de masters LEA qui ont par nature une vocation internationale, le master de l'uB forme ses étudiants à deux domaines linguistiques. L'anglais est obligatoire. Comme deuxième langue vivante, les étudiants peuvent choisir entre l'espagnol, l'italien, l'allemand ou le russe. On constate cependant que cette offre ne représente qu'une partie des langues des universités partenaires de l'Alliance Forthem, dispositif d'établissement. Mais l'équipe précise sur ce point qu'elle a fait le choix d'un diplôme orienté vers une formation à l'économie et à l'insertion professionnelle régionales. On ne vérifie pas de mobilité sortante sur les trois années (2018-2021), à l'exception d'un stage à l'étranger en M1 ou M2. L'équipe précise qu'un des deux stages doit être effectué à l'étranger. Mais la vérification de cette mobilité n'est pas quantifiée par l'université car non pilotée par les relations internationales. Il convient également de rappeler qu'une grande partie de cette période a été affectée, en termes de mobilité, par la situation sanitaire mondiale. En ce qui concerne la mobilité, le master ne compte aucun étudiant international inscrit depuis 2019-2020. Suite au Covid, il a recommencé à recevoir des étudiants (huit) en mobilité entrante en 2020.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Le dossier précise que le M2 est ouvert à l'alternance depuis 2020 mais les statistiques d'établissement attestent déjà la présence d'inscrits en contrat d'apprentissage en 2018 (un inscrit) et 2019 (sept inscrits). Le master compte six étudiants inscrits en alternance en 2020-2021 et trois en formation continue. On compte six étudiants en contrat d'apprentissage. Un résultat en augmentation par rapport à 2018 (un inscrit) et 2019 (sept inscrits). L'établissement ne signale aucun inscrit en formation continue depuis 2018.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation paraît peu suivre son attractivité auprès de ses différents publics.** Le master *Langues étrangères appliquées* accueille une moyenne de 41/42 étudiants depuis 2018. Pour une capacité d'accueil annoncée de 48 étudiants. Sur les points de l'attractivité, de la promotion du diplôme, du suivi de la réussite des étudiants et de l'insertion professionnelle, les informations fournies dans le dossier sont lacunaires, y compris pour les résultats régionaux.

**La formation suit peu la réussite de ses étudiants.** L'équipe annonce qu'il y a 100 % d'admis en M2 depuis 2018.

**La formation analyse peu l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Concernant le devenir des anciens étudiants, le dossier informe de la création en 2020 d'une association des anciens élèves du master LEA.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation ne paraît pas disposer des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le nombre global d'heures de formation est de 590 heures étudiant. Comme pour les autres masters, l'équipe enseignante de LEA regrette l'insuffisance des ressources humaines (postes) et de moyens financiers pour développer ses activités, en particulier à l'international. D'une manière globale, le présent rapporteur observera que la licence LEA de l'uB fournit des étudiants à trois masters : *Traduction et interprétation ; Information, communication* (parcours MASCI) et LEA. Le nombre limité des effectifs de ce master LEA explique peut-être les crédits limités qui lui sont affectés par l'établissement.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** L'équipe dit réunir régulièrement ses étudiants et intégrer leurs observations dans la gestion du diplôme. Sur l'évaluation du diplôme par les étudiants (CIPE), la formation considère les résultats comme illisibles. Et préfère le dialogue régulier avec les étudiants pour améliorer la formation. Le diplôme dispose d'un conseil de perfectionnement qui intègre enseignants et professionnels. Mais le dossier ne précise pas la régularité de réunion et son périmètre d'action.

## Conclusion

### Points forts

- Cohérence de la spécialisation en rapport avec les activités économiques de la région
- Cohérence de spécialisation en termes de poursuite d'études licence, master
- Investissement conséquent et porteur dans la formation en alternance
- Ancrage de la formation auprès des entreprises de la région

### Points faibles

- Manque d'ouverture à l'international pour une formation spécialisée en langues
- Faible mobilité des étudiants autre qu'une recherche d'un stage
- Isolement de cette formation de master en termes de composante (pas de co-accréditation alors que deux autres masters sont liés au même secteur d'activités économiques)
- Faible intégration du développement durable dans les axes de spécialité
- Faible présence du master dans les dispositifs d'établissement

### Recommandations

- Renforcer son ancrage dans l'université (co-accréditation, adossement à la recherche)
- Développer le secteur international avec les universités partenaires Forthem en visant des masters complémentaires



# MASTER LANGUES, LITTÉRATURES ET CIVILISATIONS ÉTRANGÈRES ET RÉGIONALES

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Cette mention de master est devenue *Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales* (LLCER) en 2018. Il s'intitulait auparavant *Métiers des langues et cultures étrangères* et offrait déjà les deux parcours présents : « Ingénierie de la recherche » et « Veille documentaire internationale ». La formation est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) langues et communication de l'université de Bourgogne (uB).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Ce master s'articule avec la licence LLCER qui propose une option de formation à la veille (information) et à la recherche. La formation se décline sur 316 heures d'enseignement pour la formation parcours recherche et 308 pour le parcours Veille documentaire. Elle se composait initialement de 288 heures de formation pour le parcours Veille (l'alternance a augmenté ce nombre). Dans ce nombre, la majeure partie est mutualisée et le parcours dispose désormais de 96 heures spécifiques. Les cours se composent d'une partie théorique commune aux deux parcours. Cette formation s'organisait initialement en mutualisation ou partenariat avec d'autres disciplines de l'UFR, dispensées dans le cadre du master *Information, communication* (parcours Intercultural management et stratégie de communication internationale). Mais il semble que cette mutualisation ait été abandonnée suite aux problèmes de gestion des emplois du temps. Le diplôme intègre 28 enseignants et professionnels (dont 16 enseignants-chercheurs, et 13 contractuels). Les sept professionnels intégrés dans la formation assurent un total de 107 heures sur l'ensemble des deux années (alternance incluse).

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** La mobilité est un des points forts de cette maquette de diplôme, déjà génériquement tournée vers l'international. Le DPI franco-allemand (Dijon-Mayence) est *a minima* actif avec un à trois étudiants sortants annuels depuis 2018 et quatre à cinq entrants. La formation est en allemand et en anglais. Les étudiants de l'uB partent en master 1 et ceux de Mayence en master 2. Dans le cadre du DPI, un module franco-allemand a été introduit pour professionnaliser la formation, en communication et management inter-culturels. Dans le parcours *Veille*, les partenariats semblent déjà actifs mais non formalisés. Dans le cadre de l'alliance Forthem, un partenariat est envisagé avec l'université de Valence (Espagne) mais non concrétisé lors de la rédaction du rapport. Le partenariat avec l'université de Konkuk (Corée) est déjà actif bien qu'il ne soit pas encore formalisé. L'équipe annonce aussi un accord avec l'université de Strathclyde (Écosse) sans préciser le type d'accord. L'équipe conteste les statistiques d'inscrits établies par l'université, précisant qu'elles ne tiennent pas compte de leur partenariat avec la Corée du Sud (parcours veille) et les USA (parcours recherche). Les enseignants ont bénéficié des dispositifs de l'alliance Forthem et Junior Agence pour des missions dans les universités partenaires. Chaque étudiant bénéficie de 144 h de cours de formation aux langues étrangères et de 144 h d'enseignement en langue étrangère.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Ce master bénéficie du soutien de cinq laboratoires de recherche. Les laboratoires sont interdisciplinaires. Les étudiants du parcours Ingénierie de la recherche en master 2 effectuent une semaine de stage en laboratoire. Le parcours Veille n'est pas adossé à un laboratoire et sa spécialité ne fait pas l'objet d'un axe de recherche. Cependant, les étudiants de ce parcours peuvent également choisir d'effectuer un stage d'une semaine en laboratoire. Seize enseignants-chercheurs interviennent dans le master. En parcours recherche ils assurent 268 h sur un total de 316 h, en parcours Veille ils assurent 220 h sur un total de 308 h.



**La formation entretient de faibles relations avec le monde socio-économique.** Les liens avec le milieu professionnel sont le point faible du master. Le dossier informe que le parcours Veille travaille avec un réseau d'entreprises de Franche-Comté. Sur une autre rubrique, il annonce travailler avec deux entreprises locales. Au final, il commente que les entreprises de la région se montrent peu intéressées par ce profil de spécialisation, ce qui oblige les étudiants à faire de l'alternance hors de la région.

Le parcours recherche propose un stage en master 2 d'une semaine en laboratoire, évalué sur cinq crédits. Le parcours Veille propose un stage en master 2 de 24 semaines, évalué sur 30 crédits. Ce parcours a ouvert à l'alternance en master 2 en 2019.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Elles se situent dans la pratique académique.

**La formation diversifie ses pratiques pédagogiques pour favoriser la réussite de ses étudiants.** L'équipe a opté pour une pédagogie par projet tuteuré. L'enseignement est assuré en présentiel. Le parcours Veille a ouvert à l'alternance en 2019 – trois inscrits sur les deux années 2019 et 2020.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** L'équipe explore au mieux les dispositifs d'établissement. Outre l'alliance Forthem, l'équipe peut bénéficier depuis 2021 du programme RITM-BFC pour son parcours Veille, ce qui permet de mieux gérer la coordination des intervenants professionnels.

**Les contenus et les dispositifs de la formation n'ont pas fait la démonstration de leur adaptation aux publics de la formation continue et en alternance.** En 2017, avant la crise sanitaire et la nouvelle accréditation, l'université avait accepté un projet de master hybride, lequel n'a pas eu de succès. L'équipe a donc préféré opter pour une mise en place de l'alternance et l'intégration dans le dispositif d'établissement de la Junior Agence. Le diplôme a demandé à être partenaire de l'inspection académique régionale pour accueillir des enseignants en reprise d'études (agrégation et doctorat). Finalement ce partenariat ne s'est pas mis en place, ce parcours de formation continue pour reprise d'études n'a pas ouvert. Le dossier informe également que leurs étudiants du parcours recherche ne veulent plus passer les concours. L'équipe essaye donc de les orienter vers l'administration de la recherche. Le parcours Veille est inclus dans le dispositif d'établissement Junior Agence.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation ne paraît pas développer et suivre son attractivité auprès de ses différents publics, au regard des éléments fournis dans le dossier.** Les statistiques d'inscrits montrent des effectifs stables depuis 2018, malgré la période de pandémie (entre 43 et 49 étudiants), répartis sur trois spécialités de langue : anglais, allemand, espagnol. Le nombre d'étudiants se situe légèrement en dessous de la capacité d'accueil (50). Dans ce groupe stable, la répartition des effectifs connaît cependant une évolution. Le parcours Ingénierie de la recherche représentait en 2018 environ les deux tiers des inscrits. En 2021, le parcours Veille a dépassé légèrement celui à visée recherche avec 51 % des inscrits. Le dossier informe que, outre l'investissement de l'équipe sur la promotion de l'axe professionnel, les statistiques de l'établissement ne tiennent pas compte des étudiants de master 1 parcours Ingénierie de la recherche envoyés dans le cadre d'un DP1 à l'université de Mayence (nombre non précisé) et des étudiants de master 2 Recherche en mobilité internationale (USA...). On en déduit que les inscriptions administratives pour les étudiants en mobilité ne tiennent pas compte des parcours à l'uB. La répartition par langues présente un très fort déséquilibre : en 2018, en master 1, la promotion était très majoritairement angliciste, à l'exception d'un germaniste (trois à Mayence) et trois hispanistes. La proportion se maintient dans des pourcentages équivalents en 2020.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** La quasi-totalité des étudiants du parcours Veille valide le mémoire de master 2. En parcours *Ingénierie de la recherche* les étudiants font leur mémoire de master sur deux ans, en particulier ceux qui sont en reprise d'études.

**La formation analyse peu l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Les étudiants s'impliquent très peu dans la réponse aux enquêtes de l'établissement.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation semble ne pas disposer des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe déplore le manque d'effectifs enseignants.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le conseil de perfectionnement se réunit deux fois par an. Plusieurs questionnaires sont soumis aux étudiants en interne afin d'adapter la formation aux nécessités de travail des étudiants.

### Conclusion

#### Points forts

- Équipe solide et diplôme géré avec dynamisme
- Préoccupation de l'ancrage international avec un DPI déjà actif avec l'Allemagne et deux autres en négociation avec l'Espagne et l'Italie
- Prospection d'une voie professionnelle alternative à l'enseignement, y compris pour les étudiants du parcours Ingénierie de la recherche
- Ouverture réussie à l'alternance en master 2
- Bonne exploitation des dispositifs d'établissement

#### Points faibles

- Déséquilibre des effectifs entre langues, avec une visibilité générale du diplôme quasi exclusivement à l'anglais (malgré la mise en place d'un DPI avec une université allemande)
- Modeste implication des étudiants du parcours recherche dans l'activité de laboratoire
- Absence d'ancrage régional car les objectifs des deux parcours sont plus liés au national (concours) et à l'international
- Faible intervention des professionnels dans le parcours Veille internationale

#### Recommandations

- Développer l'ancrage régional avec le monde professionnel pour les deux parcours afin d'alimenter le passage à l'alternance
- Développer les partenariats, dans le cadre de l'alliance Forthem, avec des universités étrangères notamment pour le parcours Veille internationale

# MASTER LETTRES

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Lettres* se structure en un tronc commun en première année (M1). En deuxième année de master (M2), deux parcours sont proposés : le parcours 1 est orienté vers la recherche et le parcours 2, orienté vers les métiers du livre, est plus professionnalisant. Le master *Lettres* est porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) Lettres, philosophie et les enseignements ont lieu à Dijon.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** L'équipe indique suivre les orientations pédagogiques de l'établissement car elle s'ouvre à l'interdisciplinarité en intégrant deux options extérieures dans son cursus. En M1, l'unité d'enseignement (UE) extérieure est consacrée à une langue vivante ou à l'infographie (futurs inscrits en parcours 2). En M2, il est proposé une UE de médiation. Elle informe également que le master est ouvert aux pédagogies alternatives (à distance) tout en précisant dans une autre rubrique que cette formation à distance n'est pas de l'e-learning mais de l'envoi de documents écrits. Elle propose, pour la préparation aux concours, une alternative «distancielle» à la préparation en présentiel proposée par l'institut supérieur du professorat et de l'éducation de Bourgogne (INSPÉ). Sur la question de l'exploitation des dispositifs d'établissement (initiative d'excellence, Programme d'investissements d'avenir – PIA, etc.), le dossier mentionne l'expression «non pertinent».

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** À l'exception d'une UE de langue vivante aux premiers et troisièmes semestres, l'internationalisation n'est pas la stratégie principale de cette formation. Notons cependant que, si la mobilité sortante est absente des statistiques de l'établissement depuis 2018, en revanche, 17 à 25 % des inscrits en M1 sont des étudiants internationaux (Campus France). Les statistiques fournies par l'établissement ne permettent pas d'évaluer le poids des Erasmus entrants. Mais l'équipe signale les grandes difficultés des étudiants Campus France et l'absence de soutien financier de l'établissement pour les soutenir. Le dossier évoque l'existence d'un cursus intégré avec une mobilité au deuxième semestre mais il ne précise pas quelle est l'université concernée ni la nature du partenariat. Il est possible que cet accord n'ait entraîné, sur la période ici étudiée, que des mobilités entrantes.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche, notamment pour le parcours 1 de formation à la recherche.** L'offre de formation inclut 49 enseignants dont 27 interviennent en parcours 1 et 13 interviennent en parcours 2. Parmi eux, 31 enseignants-chercheurs assurent 411 heures de cours. Sur les 2 parcours, seuls 2 enseignants-chercheurs sur les 31 cités appartiennent à des disciplines extérieures aux lettres (ils interviennent en parcours 2). Le parcours 1 de formation à la Recherche inclut une option «recherche et savoirs didactiques», d'environ 260 heures, dispensée en formation à distance. Ce choix de la formation à distance semble répondre aux observations du Hcéres lors de la précédente accréditation, sur une offre de formation en présentiel qui s'inscrivait auparavant en doublon avec l'INSPÉ. Cette option à distance est ouverte en formation continue. L'information fournie est peu claire car il est mentionné ailleurs dans le dossier que cette option aurait fermé en 2021. D'une manière globale, la formation recherche est centrée sur la discipline, avec une ouverture minimale à la pluridisciplinarité. Le parcours 1 (recherche) comporte une UE, non obligatoire, d'initiation à la recherche. Cette formation est assurée par les doctorants. Les étudiants suivent les séminaires du laboratoire, mais sans intervention active. Ce travail de suivi ne donne pas lieu à une évaluation ou valorisation dans le cadre d'une UE. Ce point avait déjà été souligné dans le bilan de la précédente accréditation en 2016. L'équipe informe que la situation évoluera dans la prochaine accréditation. Le parcours 2 ne comporte aucune initiation à la recherche ni adossement à un programme de recherche.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation, surtout pour le parcours *Métiers du livre*.** En deuxième année de master, le parcours 1 propose (parcours formation continue - FC - spécifiquement) une formation à distance, laquelle prépare aux concours d'enseignement. Le parcours 1 n'a pas d'ancrage régional. Pour le second parcours *Métiers du livre*, le dossier n'argumente pas sur l'ancrage régional de la formation. Il est seulement précisé que le parcours s'ajuste aux besoins économiques du territoire car il intègre des formateurs professionnels régionaux et nationaux issus de divers corps de métiers (libraires, économie, gestion, infographie). Mais la liste ne mentionne ni les éditeurs ni le patrimoine local. Le parcours 2 intègre neuf professionnels qui assurent 116 heures de cours. Le parcours incluait à l'origine une formation spécifique de 258 heures en M2. Ce volume horaire est passé à 400 heures depuis l'ouverture du diplôme à l'alternance en 2020. La formulation de l'information semble indiquer que les cours sont mutualisés entre formation initiale et alternance, avec un calendrier commun adapté aux besoins de l'alternance (tous les 15 jours). Mais le dossier reste lacunaire sur la question des partenariats avec le monde socio-professionnel. Il n'est fait mention que d'une visite à la Bibliothèque nationale de France (BNF) des M1/M2 au cours des trois années. Le dossier n'informe pas s'il existe une interaction entre les étudiants, le diplôme et l'équipe des conservateurs de la bibliothèque universitaire. Le dossier indique que le master a une professeure associée - PAST - responsable du suivi des stages. Mais on ne trouve que des références très lacunaires aux stages. Le parcours *Recherche* inclut deux semaines de stage dans le parcours présentiel et quatre semaines dans l'option didactique en distanciel (30 crédits). Le parcours *Métiers du livre* inclut un stage de dix semaines (20 crédits ECTS). Les stagiaires inscrits dans l'option de formation à distance sont des enseignants en situation professionnelle et en reprise d'études pour la préparation de concours. Le master a accueilli quatre stagiaires en formation continue (mutualisation avec la formation initiale) en 2019 et 2020. La formation en alternance a ouvert en 2020.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**En l'état d'information, il est difficile d'apprécier si la formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Le dossier n'informe pas sur les compétences visées dans le parcours 2. Le dossier informe que les étudiants, y compris ceux du parcours *Métiers du livre*, ne sont pas formés par les équipes de la bibliothèque universitaire aux outils numériques de la recherche en ligne. Le réseau des métiers du livre n'est pas explicité, en particulier dans son ancrage régional. La formation n'a pas encore mis en place l'approche par compétences mais elle annonce qu'elle sera intégrée dans la prochaine accréditation.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques :** essentiellement en proposant de suivre le master entièrement à distance de manière renforcée en savoirs didactiques.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** La mention semble être intégrée dans le projet alliance Forthem. Il est fait mention de l'existence d'un DPI avec l'Allemagne et l'Italie, mais sans précision des universités partenaires. La formation accueille un à deux étudiants entrants chaque année. Mais les données de l'établissement montrent 0 % de mobilité étudiante sortante dans les deux parcours. Le parcours 1 inclut une unité d'enseignement en langue vivante sur un semestre (l'information est très incomplète mais il semble que l'allemand soit proposé dans la formation à distance). Le parcours 2 propose de l'anglais en semestre 1 et en semestre 3, soit un total de 48 heures de formation en langue sur l'ensemble du diplôme. Ce diplôme accueille un nombre important et croissant d'étudiants internationaux (les Campus France sont cités), pouvant représenter jusqu'à un cinquième des effectifs de certaines années. Le dossier signale l'absence de moyens fournis par l'établissement pour l'appui à ces étudiants très souvent en difficulté. L'équipe informe qu'elle a pris des contacts avec la Tunisie et l'Afrique de l'Ouest pour des projets futurs.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et de l'alternance pour le parcours *Métiers du livre*.** Le parcours *Métiers du livre* est ouvert à l'alternance depuis 2020. Il a accueilli trois étudiantes dans son année d'ouverture. Le parcours 1 a accueilli huit stagiaires en formation continue en 2019 et 2020. Il s'agit essentiellement d'enseignants en reconversion.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le recrutement des étudiants est relativement stable sur les trois années de fonctionnement (moyenne annuelle de 112 à 124 inscrits au niveau de la mention).** Le diplôme accueille chaque année une soixantaine d'étudiants étudiants en M1 (pente descendante pendant la période Covid avec 69 inscrits en 2018 et 62 en 2020). Le parcours 1 compte en moyenne une trentaine d'inscrits (45 en 2018, 36 en 2020). Le parcours 2 compte entre 11 (en 2018) et 14 inscrits (2020). Au regard de l'information transmise, il est difficile d'évaluer le développement et le suivi de l'attractivité de la formation. Néanmoins, la diffusion de l'information sur le diplôme suit les voies habituelles de la communication universitaire : site de l'établissement, journée portes ouvertes. Le parcours 2 offre des produits dérivés (sacs, flyers) et anime un site internet. Il est difficile d'interpréter les statistiques de candidatures en M1, dans la mesure où le nombre de candidats est inférieur au nombre de places proposées (chiffes de l'établissement).

**La formation a mis en place une enquête pour suivre la réussite de ses étudiants mais le dossier précise que les réponses aux enquêtes sont très faibles.** La directrice du master écrit directement aux anciens étudiants. Le dossier informe qu'environ un tiers des étudiants valide la première année (la difficulté de mise à niveau des Campus France est soulignée) et 50 % valident la deuxième année. Concernant le parcours 1, il est précisé que

«presque» tous les étudiants inscrits en M2 valident le diplôme. Même si une grande majorité d'étudiants sont salariés et amenés à se réinscrire en M2 pour terminer leur mémoire. Il est précisé que l'échec massif des étudiants Campus France a conduit à suspendre les admissions en 2020-2021 (mais les statistiques de l'établissement font état de 19 inscrits en 2020, soit un tiers de la promotion de M1). L'information reste à éclaircir le dossier informe que 75 % des 20-25 étudiants de M2 de la formation sont admis au Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré (CAPES) et que 20 % sont admis à l'agrégation externe. Mais l'information reste à préciser. La formation ne fournit pas non plus d'information concernant le suivi d'études en doctorat ou l'intégration des diplômés dans l'enseignement privé régional. Concernant le parcours 2, il est précisé que tous les étudiants inscrits en M2 valident le master.

**Il est difficile de savoir si la formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** La formation mentionne l'existence d'un réseau d'anciens étudiants, sans préciser comment il se structure. Pour le parcours 2, une enquête est effectuée chaque année par mail auprès des anciens mais le dossier ne mentionne pas les résultats de l'enquête.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**En l'état de l'information, il est difficile de savoir si la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le M1 se compose de 240 heures d'enseignement (présentiel) et de 142 heures en distanciel. En M2, le parcours 1 inclut 152 heures en présentiel et 120 heures en distanciel. Le parcours 2 compte 258 heures : 400 heures depuis l'arrivée de la formation en alternance en 2020.

**La formation définit en partie un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le diplôme dispose, depuis 2018, d'un conseil de perfectionnement. Le conseil se compose de la responsable de formation, les représentants étudiants, la représentante de la formation à distance, sept enseignants-chercheurs, une PAST responsable du suivi des stages, la directrice de l'agence du livre. Le master 2, parcours 2, dispose d'un conseil de perfectionnement spécifique. Il se compose de la responsable de formation, un intervenant universitaire ou professionnel, la PAST responsable des stages, le responsable administratif, le représentant des étudiants. Le conseil du parcours 2 manque de membres professionnels.

## Conclusion

### Points forts

- Deux parcours aux objectifs distincts et dont la formation en M2 est en cohérence avec l'orientation professionnelle de chaque parcours
- Conseil de perfectionnement actif
- Accueil d'étudiants internationaux (Campus France) qui garantit le dynamisme du diplôme
- Corps d'enseignants-chercheurs dont le nombre permet un encadrement de qualité

## Points faibles

- Déséquilibre d'information entre le parcours *Recherche* et le parcours *Métiers du livre*
- Absence de spécification des objectifs professionnels de la formation aux métiers du livre
- Manque de professionnels dans le conseil de perfectionnement du parcours *Métiers du livre*
- Manque d'information sur l'intégration professionnelle des étudiants, dans les deux parcours
- Absence de mobilité internationale chez les enseignants et étudiants du diplôme, y compris avec d'autres pays francophones
- Très faible adossement à la recherche et l'accueil des étudiants en laboratoire pour le parcours *Recherche*

## Recommandations

- Mieux renseigner le parcours *Métiers du livre*
- Mettre en place un conseil de perfectionnement unique au niveau de la mention
- Établir clairement le cadrage et les objectifs des stages
- Mentionner les partenariats établis
- Définir les attentes professionnelles des partenaires socio-économiques
- Renforcer la mobilité sortante
- Renforcer la formation par la recherche dans le parcours *Recherche*

# MASTER MUSICOLOGIE

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *musicologie* est porté par l'UFR Sciences humaines de l'université de Bourgogne. Les enseignements ont lieu à Dijon. Ce master présente deux parcours : le parcours « Recherche » et le parcours « Professionnel » en partenariat avec l'École supérieure de musique (ESM), non ouvert depuis 2018. La spécialité du parcours Recherche concerne la musicologie systématique, laquelle croise sciences humaines et santé (musicothérapie), ce qui revêt un caractère novateur sur le plan national.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Le master s'oriente vers la musicologie systématique en articulant le champ des sciences humaines et les champs de la santé. Une partie des enseignements est mutualisée avec le département de psychologie et intègre des psychocogniticiens, ce qui permet aux étudiants de préparer leurs mémoires en musicothérapie. L'état des lieux des disciplines partagées n'est pas informé dans le dossier. Le master a essayé de participer à au moins un projet d'établissement (PIA – Cia RITMpe) avec un projet sur la recherche et la création. Mais il ne mentionne pas la réponse de l'établissement. Il n'y a pas de participation déjà effective dans les autres des projets de l'établissement (Alliance Forthem, Junior Agence, etc.). L'absence de participation est sans doute attribuable au faible nombre de titulaires en musicologie et au manque de ressources humaines qui est plusieurs fois souligné.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** La formation a recruté, en 2019 et 2020, deux étudiants internationaux chaque année. Plusieurs éléments sont évoqués, comme le conservatoire royal de Londres, le Projet JIMMIN (centre de recherches Max Plank de Leipzig et Mayence (Réseau Forthem)). Mais le dossier n'informe pas sur la nature des échanges et les statistiques de l'université font état de 0 % de mobilité sortante. La mobilité entrante est elle aussi limitée, bien qu'en progression (un étudiant en 2018, deux en 2019 et trois en 2020). Le master inclut une option de langues vivantes, mais n'informe pas sur l'importance horaire de cette formation sur l'ensemble du diplôme. Les langues proposées sont : l'anglais, l'allemand, l'italien et l'espagnol. Le dossier informe qu'il n'y a pas de mise en place de cours de langues spécifiques à la musicologie. Chez les enseignants, la dernière mobilité sortante est attestée en 2017. Les langues sont des options mutualisées. Les options de psychologie sont proposées par le département de Psychologie, dans le domaine de la psychologie cognitive.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Si le partenariat avec l'École supérieure de musique ne s'est pas concrétisé, en revanche l'équipe s'est concentrée sur le parcours Recherche, qui bénéficie à la fois d'un adossement très dynamique avec le laboratoire d'étude et d'apprentissage du développement LEAD et d'une ouverture vers l'application des savoirs à la pratique professionnelle de la musicothérapie. La formation est assurée par 11 enseignants, dont six en musique et psychologie et quatre en langues. L'équipe intègre six enseignants-chercheurs, dont quatre musicologues et deux psychocogniticiens. Les enseignants-chercheurs assurent 40 % des enseignements du master. La formation en musicothérapie est assurée par un professionnel, qui intervient également en licence. L'équipe inclut des psychocogniticiens et a établi des liens avec le LEAD en ce qui concerne la psychologie de la performance et des émotions. En ce qui concerne le cadrage de la collaboration avec le département et le laboratoire de recherche de psychologie, le dossier est lacunaire. Cependant, la formation intègre une réelle dynamique de recherche. Les étudiants ont accès aux espaces du laboratoire LEAD et ils peuvent intégrer les projets de recherche, création et interprétation mis en place à la rentrée 2021. Le master bénéficie également de la collaboration de deux chercheurs du LEAD qui dirigent des mémoires.



**La formation entretient pour partie des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Les étudiants du master suivent une formation à la musicothérapie avec l'atelier de musicothérapie de Bourgogne (AMB). L'équipe cite au passage, dans la rubrique consacrée au développement durable, que les travaux des étudiants en musicologie, en lien avec les neurosciences, ont pour objectif de contribuer à la limitation des traitements chimiques (allopathie, chimiothérapie, etc.) mais sans préciser si ces recherches ont pour but de parvenir plus tard à un partenariat professionnel avec le secteur de la santé. Le projet JIMMIN est cité mais non explicité. Les étudiants effectuent leurs stages dans les unités de recherche LEADIREMUS et LIR 3S. Il existe une UE outils (cinq crédits ECTS) qui inclut les langues et un stage dans le diplôme, en Master 2. Mais en raison de la pandémie, il n'y a pas eu de stages entre 2019 et 2021. Le dossier n'informe pas sur l'existence de projet tuteuré ou une formation à l'entrepreneuriat. L'information est contradictoire sur le nombre de professionnels intervenant dans le master, particulièrement en musicothérapie.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre pour partie des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Le master fait suite à une formation déjà orientée en licence vers le lien entre musique et cerveau, dont le processus de création. Les enseignements en psychologie cognitive sont mutualisés avec le département de psychologie. Le dossier n'informe pas sur l'approche par compétences mais la structure et les axes de spécialité du diplôme induisent que celle-ci est inhérente à la pratique disciplinaire. La plupart des étudiants suivent également un cursus en conservatoire (en France ou sont diplômés à l'étranger), ce qui renforce leurs acquis et compétences. Mais cette double formation, peut-être en raison de la crise sanitaire, est surtout visible à partir de 2021 en master 1 et master 2.

**La formation développe et diversifie en partie ses pratiques pédagogiques.** L'enseignement est en présentiel mais l'expérience hybride du confinement a été efficace. L'équipe ne mentionne cependant pas de futur projet dans ce sens. La formation travaille à intégrer ses éléments de formation dans le cadre du projet RITM.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés pour permettre son ouverture à l'international.**

Le dossier mentionne des partenariats Erasmus avec l'Allemagne, l'Italie, Chypre et l'Espagne (sans précision d'établissements). Mais les statistiques de l'établissement montrent une totale absence de mobilité des étudiants dans le cadre Erasmus. L'équipe précise qu'elle n'a pas mis en place de stratégie de mobilité spécifique, et que l'offre s'insère dans le choix d'établissement. Dans cette discipline, et si notre lecture de l'information est exacte, l'internationalisation passe plutôt par la validation préalable d'un diplôme de musique à l'étranger (conservatoire royal de Londres par exemple). Mais l'information est très lacunaire sur le nombre d'étudiants disposant réellement de ce profil international.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Le master n'a pas entrepris de stratégie de développement de la formation continue ou de l'alternance. Le master accepte des étudiants en formation continue dans le cadre d'une mutualisation avec la formation initiale. Mais il ne prévoit aucun dispositif spécifique pour la formation continue et n'a pas de formation ni de projet de formation en alternance. On dénombre un seul inscrit en formation continue en 2018. L'équipe informe que tout ce secteur pâtit de la non-ouverture du parcours professionnel. Elle déplore aussi la neutralisation des stages sur l'ensemble de la période de la pandémie.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** Le master intègre depuis 2018 un nombre croissant d'inscrits, qui s'élève à 27 inscrits en 2021. Le parcours 1 (Recherche) exige, selon les informations apportées, des locaux spécifiques (studios, salles), ce qui explique le nombre de places limitées (15 places) proposées au recrutement en master 1. Ils ne peuvent recevoir de grands instruments. La formation dispose d'une salle équipée d'un instrumentarium et d'une sonorisation. Sur les trois années universitaires 2018-2021, on constate cependant une réelle croissance des candidatures et du nombre d'inscrits, qui est passée de 16 inscrits en 2018 à 27 inscrits en 2020. Le nombre d'inscrits en master 1 est passé de 13 en 2018 à 22 en 2019. Le nombre d'inscrits en master 2 est passé de trois en 2018 à cinq en 2022, ce qui laisse supposer un niveau d'exigence important en deuxième année et/ou un master 2 validé en deux années. Le parcours Recherche inclut 100 % des étudiants inscrits dans le master. En effet, le parcours Professionnel n'a pas ouvert depuis 2018. À défaut d'avoir pu ouvrir son parcours Professionnel, l'équipe a spécialisé le parcours Recherche dans un domaine applicable à la pratique professionnelle de la musique (musicothérapie). Ce qui explique certainement l'attractivité actuelle du parcours Recherche et le renvoie vers ce parcours d'étudiants en recherche de formation professionnalisante.



**Les statistiques d'établissement indiquent un pourcentage de réussite très faible en 2018 (deux étudiants en M1/M2) et 2019 (cinq étudiants en M1/M2) mais en bonne progression à partir de 2020 (neuf étudiants en M1/M2).** Le taux de réussite s'établit donc autour d'un tiers des inscrits annuels. L'équipe n'informe pas le dossier sur ces résultats, dont on peut supposer qu'ils sont le résultat de la situation sanitaire et peut-être aussi de l'inscription en double diplôme ce qui peut ralentir la validation du diplôme principal.

**Le faible taux de réponse aux enquêtes de l'établissement ne permet pas non plus d'évaluer la rapidité et la spatialité de l'insertion professionnelle des diplômés du master.** L'équipe précise qu'une partie des étudiants continue en thèse et qu'elle tente de soutenir l'insertion des étudiants dans le cadre de CDD. Mais il n'est fait état d'aucun dispositif structuré (réseau) d'insertion professionnelle dans le cadre du diplôme, ni d'une exploitation des dispositifs d'établissement comme la Junior Agency. L'absence de suivi d'insertion s'explique par le petit nombre d'enseignants dans la discipline.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation semble disposer des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Même si le dossier est assez lacunaire sur ce point, le parcours *Recherche* présente un cycle de 564 heures de cours étudiant. De plus le master, fragilisé par l'absence d'une co-accréditation active intérieure (la mutualisation avec la psychologie ne semble pas formalisée) et extérieure (l'École supérieure de musique, partenaire institutionnel du projet, n'a pas obtenu le financement nécessaire pour intégrer le diplôme), est géré par une équipe très restreinte d'enseignants de la discipline. L'équipe pourrait certainement exploiter les dispositifs mis en place par l'établissement (Junior Agency, Agence Forthem) mais le faible nombre d'enseignants titulaires réduit sa marge d'intervention, ce qui est visible dans les observations apportées au dossier.

**La formation ne semble pas définir un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Par ailleurs, le master ne dispose pas d'un conseil de perfectionnement.

## Conclusion

### Points forts

- Bon continuum LM avec une participation active des étudiants aux programmes de recherche et une poursuite d'études en doctorat
- En l'absence d'ouverture d'un parcours professionnel, le parcours «Recherche» occupe le champ conceptuel et professionnalisant avec la musicothérapie
- Formation bien ancrée régionalement
- Une petite équipe dynamique, motivée et bien articulée avec une deuxième discipline (la psychologie)

### Points faibles

- Absence d'un conseil de perfectionnement
- Pas de véritable stratégie de mobilité et d'échanges internationaux
- Faible intervention des professionnels dans la formation
- Faible lisibilité et réalité du parcours professionnel (intégré actuellement dans le parcours Recherche)
- Insuffisance du nombre de crédits attribués au stage et aux langues vivantes (cinq crédits)
- Sur une série de questions, le dossier n'apporte pas de réponse.

## Recommandations

- Se doter d'un conseil de perfectionnement intégrant des représentants d'institutions, de la discipline et du secteur professionnel
- Repenser la pertinence de deux parcours distincts, *Recherche* et *Professionnel*
- Développer un partenariat international, à défaut de pouvoir concrétiser un diplôme intégré avec l'école supérieure de musique

# MASTER PHILOSOPHIE

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le Master de *Philosophie* présente une formation commune en première année de master (master 1) avec au total 222 heures de cours étudiant, et deux parcours en deuxième année de master (master 2) :

- Parcours 1 : «Imaginaire et rationalité» (162 heures de cours),
- Parcours 2 : «Philosophie et monde professionnel» (180 heures de cours).

Ces deux parcours existaient déjà dans la précédente accréditation mais le parcours 2 avait fermé, faute d'inscrits. Dans l'actuelle accréditation, il a réouvert seulement à partir de l'année 2020-2021.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Si le bilan des trois premières années de fonctionnement (2018-2020) est lacunaire, voire non renseigné en ce qui concerne les objectifs du Parcours 2, l'équipe opte ici pour une présentation du bilan de la réflexion et de l'orientation stratégique mis en œuvre depuis deux ans dans le but de faire évoluer ses diplômes. Répondant aux stratégies de l'établissement concernant le développement durable et la transdisciplinarité, l'équipe a placé la philosophie de l'environnement, la santé et le numérique au centre de sa réflexion. Le dossier focalise sur la (future) création en 2021 d'un master *Humanités médicales et environnementales*. Cela est postérieur à l'établissement du présent bilan même si une prospection sur le site de l'université de Bourgogne nous permet de vérifier que le master a effectivement été créé en 2021. L'équipe collabore également avec l'université de Franche-Comté autour d'un projet de préparation à l'agrégation interne à distance en 2021. Cette formation s'adresserait aux enseignants du secondaire et se construirait avec l'IA-IPR. Formulé à l'état de projet lors du bilan de 2021, ce projet est aujourd'hui visible sur le site de l'université de Bourgogne (ouverture à partir de la rentrée 2022). L'ouverture à la multidisciplinarité et à la préparation aux concours répond probablement à une volonté de faire évoluer la modeste dotation budgétaire allouée par l'établissement à ce diplôme en 2018. Les contraintes budgétaires ont amené l'équipe à opter pour une formation disciplinaire mutualisée sur les deux parcours, mais avec un choix d'options extérieures sur le parcours 2 : Théorie des organisations (IAE), enjeux de la société numérique (Information, communication), psychologie du travail (Psychologie sociale). Le dossier ne précise pas si ce parcours 2 fait l'objet d'un co-portage avec d'autres départements mais les indications semblent plutôt pointer un choix optionnel ouvert dont les objectifs ne sont pas explicités dans le bilan. Ce dernier n'établit pas non plus de bilan sur les apports des options multiples dans la construction du profil de spécialité des étudiants. La formation présente une dynamique d'exploitation des dispositifs d'établissement. L'un des enseignants titulaires du département ayant été, pendant deux ans, coordinateur scientifique et pédagogique de l'IDEFI Talent Campus. Il a également pu développer, dans sa discipline, le levier 2 du PIA NCU RITM-BFC, ce qui a permis la création «d'enseignements novateurs», mais dont la teneur n'est pas spécifiée dans le rapport en ce qui concerne ce diplôme.

**La formation est encore peu présente dans le processus d'ouverture à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** Le rapport annonce l'intégration du diplôme dans le dispositif Alliance Forthem. Sur ce point, les statistiques de l'établissement attestent d'une faible mobilité sortante (total de quatre étudiants en mobilité sur les trois années 2018, 2019 et 2020). En revanche, les échanges fonctionnent de manière satisfaisante en sens inverse avec 13 étudiants en mobilité entrante sur les trois dites années. Le diplôme accueille également deux tiers étudiants Campus France chaque année. Il existe un partenariat avec l'Allemagne (université de Mayence) et l'Italie (université de Bologne). Mais la rubrique est très peu renseignée et laisse entendre que le projet Bologne n'a pas encore été finalisé ou qu'il n'a pas été mis en place. Les données de l'établissement indiquent que le diplôme ne propose pas d'option de langues étrangères. Cette absence d'ouverture aux langues étrangères leur avait déjà été reprochée dans le bilan du précédent quadriennal.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Les étudiants du parcours 1 recherche sont admis à suivre les conférences en recherche mais ne participent pas activement à l'organisation des séminaires et colloques. Le Laboratoire n'assurait pas, jusqu'à la date du présent rapport, de dispositif d'accueil d'étudiants. Mais la réflexion était en cours. Le bilan indique que le petit nombre d'enseignants-chercheurs titulaires de la discipline (cinq) participe à la formation en master. 14 enseignants interviennent dans la formation dont les cinq enseignants-chercheurs du département de philosophie. Dans le parcours recherche, 22 % des cours sont assurés par des enseignants non titulaires». (sur la période évaluée 2018-2021). Le parcours 2 est assuré à 70 % par des enseignants d'autres disciplines (options choisies en mutualisation dans d'autres départements).

**La formation entretient peu de relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Le rapport ne mentionne pas l'existence de partenariats, dans ses deux parcours, avec le monde socio-économique. La réouverture très récente (2020) du parcours 2, longtemps fermé, justifie cette absence mais elle l'explique sans doute aussi. L'équipe étant très réduite, l'information (lacunaire) fournie laisse à penser que ce parcours n'a pas fait l'objet d'une véritable réflexion sur sa stratégie de spécialité. Les deux parcours du diplôme ne sont pas conçus dans une perspective d'intégration dans le tissu socio-économique régional. Le parcours 1 forme les étudiants à la future préparation des concours nationaux. La vocation de préparation aux concours est un des axes professionnalisants que l'équipe souhaite maintenir et développer. Le master ne dispose pas d'une formation spécifique en formation continue, bien qu'il admette des stagiaires de formation continue en mutualisation avec la formation initiale. Il n'offre pas non plus de dispositif de formation en alternance. Précisons que le dossier ne comporte aucune statistique, ni de l'établissement ni de l'équipe concernant d'éventuels inscrits en formation continue depuis 2018. On peut donc en déduire que la formation ne recrute que des étudiants en formation initiale. L'équipe estime que la préparation à l'insertion professionnelle reste encore un chantier, qu'elle pense pouvoir faire évoluer quand elle passera à «une approche par compétences». Elle mentionne, mais très allusivement, l'existence de stages dans «les secteurs professionnels de l'université» sans éclairer le lecteur sur les dits secteurs, la durée et la mission des stages.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met peu en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** L'équipe précise que ses modes d'évaluation restent classiques et n'entrent pas (encore) dans l'évaluation par compétences. Sur le point des méthodes pédagogiques et compétences visées, la rédaction du rapport démontre clairement que les exercices et enseignements s'inscrivent dans la continuité des savoirs conceptuels, orientés vers leur application aux exercices universitaires académiques : dissertation, explication de texte. Le dossier est lacunaire sur le contenu disciplinaire de l'offre de formation. Il est prioritairement orienté vers l'acquisition des savoirs nécessaires à la préparation des concours du CAPES et de l'agrégation et de la poursuite d'études en doctorat. Selon les informations que nous fournit le dossier, le parcours 1 propose une offre exclusivement disciplinaire.

**Le parcours 2 propose 30 % d'enseignements disciplinaires et 70 % d'enseignements optionnels mutualisés avec d'autres disciplines : théorie des organisations (IAE), enjeux de la société numérique (information-communication), psychologie du travail (psychologie sociale).** Mais le dossier n'informe pas sur les objectifs de spécialisation du parcours. La nouvelle orientation des enseignements porte sur les humanités environnementales.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont peu adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Même s'il est nécessaire de tenir compte de la situation sanitaire, les statistiques de l'établissement prouvent que les étudiants de ce master restent sur une formation intégralement suivie au sein d'un même établissement. L'équipe annonce, dans le cadre de l'alliance Forthem, un cursus intégré avec l'Université de Mayence et la mise en route d'un deuxième partenariat avec l'université de Bologne. Mais s'il semble que les partenariats soient attractifs en termes de mobilité entrante, ils ne le sont pas en ce qui concerne la mobilité sortante. Le cadre Erasmus et les DPI Forthem sont proposés aux étudiants. En effet, quatre d'entre eux (sur un total de 80 inscrits hors étudiants internationaux) ont pu bénéficier d'une mobilité sortante entre 2018 et 2020. Mais les pourcentages globaux attestent du problème. En cause de manière certaine : l'absence totale de formation aux langues étrangères dans le diplôme, un point de faiblesse qui lui avait déjà été reproché lors du précédent quadriennal.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont très peu adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Selon l'information fournie, mais le texte est peu clair, les cours du parcours 2 en master 2 seraient regroupés sur un semestre, ce qui permettrait un stage en semestre 2 ou le retour à une activité professionnelle pour des inscrits en formation continue. Le dossier informe peu sur le cadrage du stage (hormis qu'il se fait à l'intérieur de l'université) et ne précise pas quelles modalités sont proposées en VAE pour les éventuels

candidats à la formation continue mutualisée avec la formation initiale. L'équipe précise que ce secteur professionnel a été pensé dans le cadre du futur master « Humanités médicales et environnementales ». Mais ne précise pas comment elle envisage la mise en place du parcours 2, pourtant ouvert en 2020.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation ne développe pas et ne suit pas son attractivité auprès de ses différents publics.** Les effectifs du master de *Philosophie* sont globalement stables depuis 2018 (environ 30 inscrits, dont quatre étudiants internationaux). En master 2, depuis 2018, le parcours 1 Recherche (imaginaire et rationalité) inclut la totalité des inscrits, à l'exception de 2020 (trois inscrits en parcours 2). Pour la diffusion du diplôme, la formation s'en remet aux modes habituels de communication : site de l'université, journées portes ouvertes, forums découvertes, etc. Elle bénéficie des plateformes e-candidat et Campus France. Elle ne mentionne pas de communication sur les réseaux sociaux. Le dossier ne comporte aucune information, ni institutionnelle, ni par l'équipe, sur le nombre de candidats au diplôme. Les statistiques d'inscrits mentionnent un nombre d'inscrit stable entre 2018 et 2020, autour de 30 étudiants (master 1 et 2), mais avec une baisse progressive des inscrits en master 1 Recherche (22 en 2018 et 16 en 2020), que l'équipe attribue à la crise COVID. Mais parallèlement, c'est également pendant la crise Covid que les trois premiers candidats au parcours 2 ont été enregistrés (2020). On signalera la présence stable (trois-quarts inscrits annuels) des étudiants internationaux.

**Le dossier signale un nombre insignifiant de réponses aux enquêtes sur l'insertion professionnelle des étudiants.** L'équipe garde des contacts mais ne procède pas à une enquête systématique. Rappelons qu'elle se compose d'un nombre très réduit d'enseignants-chercheurs.

**Le bilan ne mentionne pas de dispositif spécifique de suivi des étudiants après la fin d'études, ni de retour d'information sur le devenir des diplômés.** Les tableaux statistiques fournis par l'établissement sont vides.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation n'a pas disposé, entre 2018 et 2020, des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Concernant le faible nombre d'heures proposées dans le master, l'équipe informe que cela résulte du plan de retour à l'équilibre imposé par la gouvernance de l'université. L'équipe souligne le faible nombre d'enseignants titulaires de la discipline (quatre enseignants-chercheurs dans le département, tous intervenants dans le master). Le taux d'encadrement est de huit enseignants-chercheurs et de six enseignants contractuels. Mais l'équipe a opté pour une stratégie de collaboration inter-disciplinaire et inter-universitaire, en construisant un projet de deuxième master, professionnellement orienté, approuvé par son institution de tutelle et ouvert à la rentrée 2021. Le dossier ne précise pas comment l'équipe envisage d'articuler les deux masters, dont une partie des enseignements est mutualisée.

**La formation définit pour partie un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le conseil de perfectionnement se réunit une fois par an. Les étudiants y sont invités. La composition de ce conseil n'est pas précisée. Le compte-rendu est rédigé et diffusé.

## Conclusion

### Points forts

- Équipe pédagogique motivée et très dynamique malgré le petit nombre d'enseignants-chercheurs
- Offre de formation en mutation et désormais diversifiée
- Orientation recherche de la formation, avec un investissement dans la préparation de l'agrégation interne
- Création d'un nouveau master interdisciplinaire pour la voie professionnelle à partir de 2021
- Effectifs stables sur les trois années
- Attractivité internationale modeste mais constante (Alliance Forthem, Campus France..)

## Points faibles

- Dossier lacunaire ou trop succinct sur une partie des items
- Parcours professionnel fermé faute d'inscrits jusqu'en 2020
- Faible accès à l'international : déficit de formation en langues et de mobilité des étudiants
- Pas de visibilité sur le suivi de réussite et d'intégration professionnelle des étudiants

## Recommandations

- Intégrer un suivi de l'attractivité du master et de l'insertion professionnelle des étudiants
- Penser le poids des langues étrangères et de la mobilité dans la formation et la réussite des étudiants
- Piloter le parcours professionnel ou se poser la question de sa pertinence dans le cadre de l'existence, depuis 2021, d'un double master dans le département

# MASTER SCIENCES DU LANGAGE

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Master en *Sciences du langage* possède deux parcours. Le parcours 1 *Sciences du langage : théorie, linguistique, génétique des langues* ; et le parcours 2 *Français langue étrangère et aires linguistiques*.

Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est très lacunaire et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de la formation.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.**

**La formation est ouverte pour partie à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.**

Selon le rapport, ce master est attractif pour les étudiants internationaux dont le nombre reste stable depuis 2018 : en moyenne de 20 inscrits annuels. Selon les statistiques de l'établissement, la mobilité entrante connaît une décroissance parallèle au nombre d'inscrits dans le diplôme : 102 étudiants en 2018, 66 en 2020 (baisse des entrants sans doute en lien avec la situation sanitaire). De plus, la mobilité sortante est de 0 % depuis 2018. Le dossier indique que les « étudiants ne sont pas demandeurs ». Il est fait mention d'un cursus intégré mais ce dernier n'est visiblement pas actif depuis 2018. Le rapport ne mentionne pas de lien avec le dispositif alliance Forthem, ni aucun partenariat international. Le rapport mentionne la présence d'un professeur invité de l'université de Lausanne mais sans préciser si ce dernier intervient en formation ou dans le laboratoire.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** L'équipe enseignante est liée au laboratoire centre pluridisciplinaires Textes et cultures. Le rapport n'informe pas sur l'articulation entre la formation et le laboratoire et sur l'implication éventuelle des étudiants du parcours 1 SCL au sein du laboratoire. Les enseignements sont assurés par des enseignants-chercheurs issus de ce laboratoire. Le master propose 24 h de cours de formation à la méthodologie de la recherche.

**La formation entretient peu de relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Les informations fournies sont lacunaires et ne permettent pas d'établir un bilan. Le parcours FLE prépare au métier de professeur de français langue étrangère. Le rapport n'informe pas sur les partenariats régionaux, nationaux ou internationaux. Idem pour les structures d'accueil des stagiaires. Le parcours FLE propose quatre semaines de stages en Master 1 (dix crédits) et huit semaines en master 2 (30 crédits). Donc en master 2, le semestre 4 se compose exclusivement d'un stage de huit semaines. En parcours 1, il n'y a pas de stage mais le suivi d'un séminaire de linguistique. Le dossier cite une dizaine de chercheurs et plusieurs enseignants du second degré comme intervenants professionnels dans le master.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation ne permet pas de procéder à une évaluation des méthodes pédagogiques.**

**L'information est absente également sur la diversification des pratiques pédagogiques.** L'équipe évoque seulement un séminaire auquel sont invités des intervenants extérieurs. La formation à distance semble avoir été pratiquée seulement pendant la crise sanitaire.

**Sur l'apprentissage des langues étrangères, le rapport fait état d'une formation de 24 h en langues étrangères sur l'ensemble de la durée du diplôme et de l'offre de 24 h de soutien en Français aux étudiants venus de pays non francophones.** Il précise que la « quasi-totalité » des étudiants sont bilingues, mais les données de l'établissement n'indiquent aucune certification en langue exigée. L'équipe ne mentionne pas non plus d'exigence de certification en langues étrangères pour le recrutement dans le diplôme.

**En ce qui concerne l'adaptation des contenus et dispositifs de la formation aux publics de la formation continue et en alternance, l'information fournie est lacunaire et peu exploitable.** Cependant, le master pointe le parcours FLEAL comme ouvert à la formation professionnelle, sans toutefois préciser s'il s'agit de mutualisation initiale en formation continue, de formation continue spécifique ou de formation par alternance.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation ne développe pas et ne suit pas son attractivité auprès de ses différents publics.**

**La formation ne suit pas la réussite de ses étudiants.** Néanmoins, on relève une observation selon laquelle les étudiants sont «souvent recrutés dans les structures d'accueil où ils ont effectué leur stage», mais sans statistique d'intégration et sans précision sur la nature des structures d'accueil.

**La formation n'analyse pas l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Le rapport informe que le passage des savoirs aux compétences passe par le stage (parcours FLE) et par le mémoire (parcours SCL). Nous ne localisons pas d'information sur l'insertion professionnelle ou sur les enquêtes d'établissement. Il n'est pas fait mention d'insertion dans un dispositif d'établissement (Junior Agence, etc.).

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le volume d'heures de formation est le suivant : 510 heures étudiant pour le parcours 1 SCL et 726 heures étudiant pour le parcours 2 FLE. Au total, 18 enseignants interviennent dans la formation, dont huit enseignants-chercheurs titulaires et dix contractuels (doctorants, enseignants du secondaire, etc.). Les séminaires de linguistique sont annuellement assurés par les enseignants-chercheurs et par une dizaine de chercheurs invités.

**La formation ne définit pas un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le diplôme ne dispose pas de conseil de perfectionnement.

## Conclusion

### Points forts

- Parcours cohérents : complémentarité entre formation recherche et formation professionnelle
- Nombre important d'étudiants en mobilité entrante et d'étudiants internationaux
- Stages professionnels en parcours FLE

### Points faibles

- Absence de conseil de perfectionnement
- Dossier très lacunaire. Information fournie difficilement exploitable
- Réflexion non explicitée sur la stratégie d'insertion professionnelle
- Absence de synergie avec les stratégies d'établissement (agence Forthem en particulier)
- Absence de dynamique à l'international dans la mobilité sortante et de la formation en langues étrangères
- Le diplôme ne dispose pas de formation continue spécifique ou d'alternance



## Recommandations

- Construire une stratégie d'insertion professionnelle des diplômés
- Créer un conseil de perfectionnement
- Établir des synergies avec les dispositifs d'établissement (agence Forthem en particulier)
- Inscrire la dynamique internationale dans la structure du diplôme

# MASTER TRADUCTION ET INTERPRÉTATION

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Traduction et interprétation* a été créé en 2018. Il existait au préalable comme parcours du master *Langues étrangères appliquées (LEA)*. Ce dernier s'est spécialisé dans une formation ciblée sur un ancrage régional alors que le master *Traduction et interprétation* travaille en partenariat avec des organisations nationales de traducteurs-interprètes. Il est porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) Langues et communication. Les enseignements ont lieu à Dijon. Contrairement aux autres masters de traduction qui se labellisent dans un secteur de spécialité, ce master se spécialise dans la traduction appliquée aux supports multimédias. Il inclut, sur chacune des deux années, un stage obligatoire.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Ce master répond à la stratégie de formation définie par l'établissement par : son ouverture à l'international, l'orientation professionnelle et l'ancrage dans la recherche.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** La formation accueille une moyenne annuelle de quatre à cinq étudiants internationaux. La quasi-totalité de la formation (416 heures) se fait en langue étrangère et en cours de langue, dont 81 heures de tronc commun en langue anglaise.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Ce diplôme professionnel réussit son articulation avec la recherche car il est adossé à l'axe *Translation studies* du laboratoire des langues. Les étudiants peuvent suivre des séminaires et faire des stages dans le laboratoire en deuxième année de master (M2). Le laboratoire a une politique d'accueil de professionnels qui font une poursuite d'études en doctorat et qui sont en même temps formateurs contractuels en master (six thèses en cours). 19 enseignants interviennent dans la formation en 2020, dont 8 enseignants-chercheurs (EC) qui assurent 280 heures et trois doctorants. Ainsi, 60 % des cours sont assurés par des enseignants-chercheurs. Les autres heures sont assurées par des vacataires, y compris en langue.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Le master inclut deux stages obligatoires (32 semaines) en première année de master (M1) et M2. Au total, huit formateurs professionnels interviennent dans le master, dont certains sont également doctorants. L'équipe fait appel également à une dizaine d'intervenants ponctuels. La description manque de précision sur le partenariat privé du diplôme et sur son réseau régional. L'ouverture à l'alternance ne s'est pas concrétisée en raison de la structure spécifique de ce secteur professionnel (autoentrepreneurs, etc.). Au final, si l'équipe n'a pas pu créer de parcours en alternance elle annonce avoir adapté le calendrier de la formation initiale aux calendriers de l'alternance. Elle admet des candidats en formation continue mais n'a pas de parcours spécifique. Malgré l'intérêt de l'équipe, l'information pointe des difficultés institutionnelles dans la mise en place de l'alternance et de la formation continue.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La formation est labellisée par le réseau *European Master's in Translation (EMT)* - master européen en traduction.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques à travers le travail par projets et en petits groupes spécifiques à la réalité des métiers de la traduction.**

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** La nature de la formation est par essence liée à l'international. Le diplôme exige la maîtrise de trois langues, dont l'anglais en langue A obligatoire. Les langues B et C font l'objet d'un double diplôme (espagnol, allemand, italien) préparé dans le cadre d'une coopération avec les universités partenaires de Forthem (DPI). Le Covid a sans doute perturbé la mise en place du projet, qui semble fonctionner régulièrement avec l'Allemagne (pour l'anglais et l'allemand), et avoir démarré en 2021 avec l'Italie. Il se trouve encore à l'état d'ébauche avec l'Espagne au moment de la remise du bilan. La moyenne actuelle est de trois étudiants sortants, et trois entrants avec l'Allemagne. Il n'y a pas de chiffres pour l'Italie en 2021. Les étudiants ont le choix entre la mobilité internationale et un stage, la mobilité n'étant pas obligatoire. Il n'est pas fait mention d'un stage obligatoire à l'étranger. Le master exploite les dispositifs construits par l'université en lien avec sa stratégie internationale, en particulier l'alliance Forthem (Germersheim, Palerme, Valence). L'équipe pédagogique n'a pas effectué de mobilité internationale ni reçu de professeurs invités.

**Les contenus et les dispositifs de la formation pourraient être adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** L'ouverture à l'alternance ne s'est pas concrétisée en raison de la structure spécifique de ce secteur professionnel (autoentrepreneurs, etc.) et des problèmes institutionnels dans la mise en place. Au final, si l'équipe n'a pas pu créer de parcours en alternance, elle annonce avoir adapté le calendrier de la formation initiale aux calendriers de l'alternance. Elle admet des candidats en formation continue mais n'a pas de parcours spécifique en formation continue. L'information pointe des difficultés institutionnelles dans la mise en place de l'alternance et de la formation continue.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** Le diplôme a une capacité totale d'accueil de 48 personnes et un nombre total d'inscrits stable depuis 2018 (moyenne entre 38 et 45). Le nombre d'étudiants recrutés en M1 reste stable depuis 2018 (moyenne de 22 par an). Pour le recrutement de ses étudiants, le diplôme bénéficie de l'information diffusée par l'établissement. N'ayant pas d'ancrage régional spécifique, l'équipe lance ses appels à recrutement via les deux réseaux professionnels de la traduction avec lesquels elle travaille en partenariat : l'Association française des formations universitaires aux métiers de la traduction (AFFUMT) et l'EMT. Elle annonce également communiquer sur Facebook et Twitter. L'équipe estime que ce mode de communication est suffisant pour pourvoir le nombre de places offertes chaque année au recrutement : 24 places. Il est difficile d'évaluer l'attractivité du diplôme en fonction du nombre de candidatures e-candidat car on constate depuis plusieurs années que les candidats se positionnent sur toute l'offre nationale disponible, ce qui augmente d'autant les statistiques. En 2018 et 2019, l'université fait état de 73-79 candidats annuels, avec une très nette amélioration en 2020 (119 candidats). L'équipe précise qu'il convient de tenir compte aussi des étudiants accueillis dans le cadre des DPI. Mais au final, le nombre d'inscrits locaux en M1 est resté stable avec 22 candidats en 2019 et 2020.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** D'après les statistiques fournies par l'université, la réussite au diplôme, en tenant compte des réorientations ou abandons en M1, se situe au-dessus de 80 % du nombre initial d'inscrits. Plusieurs étudiants se réinscrivent en M2 pour pouvoir terminer leur mémoire. L'équipe estime le taux de réussite très satisfaisant et fait état d'une amélioration générale du niveau des candidatures en M1. Le master a intégré le dispositif *Junior Agency*, soutenu par l'établissement. Ce dernier permet aux étudiants de construire leur profil professionnel en matière de stages et contacts avec les agences du secteur, plutôt nationales que régionales, dans cette spécialité. Le diplôme a créé un réseau d'anciens étudiants du master *Langues étrangères appliquées (LEA)* qui fournissent les stages de formation en M1 et M2.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Un suivi de l'insertion est assuré par le réseau des anciens. Les enquêtes de l'établissement auprès des étudiants (ainsi que le suivi d'insertion des cohortes) donnent peu de résultats sur l'intégration professionnelle ou la poursuite d'études. Mais l'équipe précise avoir des nouvelles des anciens étudiants par leur offre de stages auprès des nouveaux inscrits. Signalons enfin une collaboration productive entre master et laboratoire (qui a un axe spécifique sur la traduction). En effet, plusieurs anciens étudiants, devenus formateurs professionnels dans le diplôme, sont également inscrits en doctorat.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le nombre d'heures de cours étudiant, pour l'ensemble du cycle, est de 429 heures, suivies de séminaires de recherche et d'un stage de quatre à six mois en M1. L'équipe est très réactive sur les projets proposés par l'université (projet i-site Bourgogne Franche-Comté projet AprèsLang, projet pédagogique *Applied Research in Interactive Narratives* financé par RITM-BFC) et annonce sa candidature à plusieurs de ces projets, sans toujours informer clairement sur le retour de l'université. Le diplôme reste en 100 % présentiel car l'équipe considère que le distanciel n'est pas un format adapté à la spécificité du master. Le diplôme recrute en moyenne un candidat sur deux, mais il est difficile de lire le document dans la mesure où l'établissement et les responsables du diplôme ne fournissent pas les mêmes chiffres sur la capacité d'accueil.

**La formation définit en partie un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le conseil de perfectionnement se réunit annuellement.

## Conclusion

### Points forts

- Articulation réussie du diplôme professionnel avec un laboratoire de recherche spécialisé dans le secteur de la traduction
- Secteur de spécialité de traduction en multimédia, un spectre large qui ouvre vers de multiples possibilités d'insertion professionnelle
- Organisation des évaluations en mode projet et en travail d'équipe

### Points faibles

- Mobilité internationale des étudiants très modeste (3/40 en 2021)
- Manque d'informations sur les partenaires privés
- Structure classique (100 % présentiel) qui n'intègre pas de réflexion sur la transformation de la formation (en ligne, etc.) permettant l'intervention de formateurs étrangers par exemple

## Recommandations

- Insérer dans la maquette la mobilité internationale des étudiants
- Valoriser les partenariats avec les institutions et les agences du secteur privé
- Renforcer le suivi de l'insertion professionnelle
- Mettre en place un cursus intégrant en partie l'enseignement en ligne ou autres formes permettant l'internationalisation des formateurs

# MASTER ADMINISTRATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Administration économique et sociale (AES)* de l'université de Bourgogne est une formation comprenant deux parcours en première année de master (M1), à savoir *Administration et gestion des territoires (AGT)* et *Administration et gestion des entreprises (AGE)*. Le parcours de M1 AGT sert de support à deux parcours en deuxième année de master (M2) : *Smart city et gouvernance de la donnée et finance (SCGD)* qui existe depuis 2019 et *Finances des collectivités (FCTG)*. Le parcours de M1 AGE sert quant à lui de support à deux parcours : *SCGD* et *Groupements et Droit du travail expert (DTE)*. La formation est portée par l'UFR DSEP.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master AES a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et est construit en continuum avec la licence AES.** Le M1 du master AES constitue un tronc commun aux différents parcours. La formation est accessible en formation initiale en M1 et M2. Elle est également accessible en alternance en M2. Enfin, il est possible pour les salariés ou demandeurs d'emploi de suivre le parcours *DTE* en formation initiale, continue ou en validation des acquis de l'expérience (VAE). L'obtention d'un diplôme universitaire (DU) est également proposée dans ce parcours. Cette formation s'inscrit pleinement dans les priorités de l'établissement concernant l'insertion professionnelle. La formation a également trait à des domaines de recherche privilégiés au sein des de recherche du Centre de recherche et d'étude en droit et science politique (CREDESPO) et du Centre innovation et droit (CID). L'interdisciplinarité est privilégiée dans la formation avec notamment des enseignements mutualisés avec deux mentions de droit (droit des affaires et droit public). Les enseignements ont lieu en présentiel, à l'exception du parcours *DTE* où les cours sont en formation ouverte et à distance (FOAD) car à destination d'un public en formation continue.

**La formation est ouverte à l'international avec un taux de mobilité sortante faible, voire inexistant et, a contrario, un taux de mobilité entrante élevé.** Il n'existe pas de parcours international. La formation accueille chaque année entre 5 et 8 étudiants ayant des besoins spécifiques.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Des actions de sensibilisation à la recherche sont menées en M2. Elles prennent la forme de séances de méthodologie, ainsi que l'élaboration de rapports de recherche. Il est à souligner que sur le principe du volontariat, chaque année, entre 1 et 3 étudiants sont encadrés par un doctorant.

**La formation est une formation professionnalisante.** Environ un quart des enseignements est assuré par des professionnels. Les étudiants doivent effectuer un stage obligatoire en M1 et M2 dans le parcours *FCTG*. La formation par validation des acquis prévaut dans les M2 *DTE* et *SCGD*. En M1, les étudiants ont une première immersion dans le milieu professionnel au travers d'un stage d'une durée de quatre semaines minimum. Le parcours de M1 *AGE* permet d'intégrer le M2 *FCTG* en formation initiale ou par alternance. Le M2 *SCGD* est quant à lui offert en formation initiale et par validation d'acquis ou équivalence de diplôme, soit en formation initiale, soit en formation continue. Le M2 *DTE* est en formation continue, plus précisément par apprentissage.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent entre les objectifs affichés et les méthodes pédagogiques.** La pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité sont valorisées.

**La formation s'appuie sur des pratiques pédagogiques diversifiées pour favoriser la réussite des étudiants et notamment sur la méthode de la pédagogie inversée.**

**La formation permet aux étudiants d'acquérir des compétences linguistiques utiles à leur insertion professionnelle**, soit via des heures de langue anglaise, allemande ou espagnole, soit via des conférences dispensées en anglais. Des dispositifs d'aide à la mobilité sont présents dans la formation. On peut ici souligner la possibilité offerte aux étudiants de valider le *Business English certificate* de l'université de Cambridge dans le M2 FCTG.

**Les contenus et les dispositifs de formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Les trois parcours de M2 sont ouverts à l'alternance.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité de la formation, que ce soit en M1 ou en M2, est satisfaisante avec une augmentation du nombre total d'étudiants en M1 et un nombre constant en M2.** Les dispositifs d'information sur la formation, mis en place par l'établissement ou la formation contribuent à améliorer l'attractivité de la formation. Des conférences, séminaires et journées de rencontres avec des acteurs des finances locales sont organisés, de même que la participation des étudiants aux « Entrepreneariales » est fortement encouragée par l'obtention d'un « bonus ». Un module de préparation aux concours de la fonction publique de catégorie A et A+ permet également aux étudiants d'accroître leurs chances de réussir ce type de concours. Un nombre limité d'étudiants poursuivent en thèse.

**La formation affiche des résultats contrastés en termes de réussite dans la première année du cycle, malgré les dispositifs d'accompagnement mis en place et une compensation complète en M1.** Cela est expliqué par un manque de motivation de la part de certains étudiants.

**Le taux d'insertion professionnelle, tel que mesuré par les enquêtes de proximité mises en place par les responsables de master, est satisfaisant.** Le nombre d'alternants et de VAE reste limité. Cela s'explique par des ouvertures récentes.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le taux d'encadrement de la formation est satisfaisant pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Il est de 60 enseignants, auxquels s'ajoutent 61 contractuels.

**La formation dispose d'un processus d'évaluation interne et externe solide permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Les équipes pédagogiques des parcours se rencontrent régulièrement pour discuter de la qualité de la formation. De plus, les représentants des instances territoriales, sous l'égide de l'institut des territoires, font chaque année le bilan de la formation, des recrutements et des besoins. Ils participent également à la validation des maquettes lors du conseil de gestion de l'unité de formation et de recherche (UFR). D'autres organismes, à l'instar de la Cour régionale des comptes, participent au conseil de gestion.

## Conclusion

### Points forts

- Liens étroits avec les milieux professionnels
- Accueil de publics à besoins spécifiques (aménagement formation continue, situation de handicap)

### Points faibles

- Structure « en râteau » difficilement lisible du M1 AGE
- Objectifs de la formation peu clairs
- Difficile de rattacher le parcours DTE dans l'offre de formation
- Mobilité sortante faible

## Recommandations

- Simplifier la structure du master AES afin de la rendre plus visible
- Développer un parcours international.



# MASTER COMPTABILITÉ, CONTRÔLE AUDIT

## Établissements

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Comptabilité contrôle audit* est porté par l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Dijon. Il s'agit d'une formation de spécialité très tubulaire avec pré-spécialisation en licence *Gestion* (spécialité comptabilité) ou diplôme supérieur de gestion (DSG), puis master, voire ensuite trois ans de stage d'expertise comptable, post master. La deuxième année (M2) a été organisée en alternance de façon récente.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Le master *Comptabilité contrôle audit* (CCA) fait référence aux priorités stratégiques de l'établissement en se référant à son projet I-Site. Cependant, ce projet I-Site et son financement ont été arrêtés en juillet 2021 dans le contexte de crise de la Communauté d'universités et établissements (COMUE) de l'université de Bourgogne Franche-Comté (UBFC) avec un plan de retour à l'équilibre financier de l'université de Bourgogne (uB) sur la période 2017-2019. Le master CCA souligne son adéquation avec le projet I-Site de façon éloignée : volonté d'internationalisation de l'uB et acquisition pour le master de bases de données financières ou normes International Financial Reporting Standards (IFRS) ; stages et cours en anglais. Ces éléments sont des standards d'un master CCA. Il est en revanche fait état d'une volonté de développer une culture de l'intelligence artificielle avec la création d'une startup par une *alumni* du master. Ce point est davantage innovant et pourrait être développé dans le futur.

**La formation est peu ouverte à l'international.** En dehors de quelques cours en anglais (deux fois 24 heures) et de la possibilité de réaliser son stage à l'étranger, l'internationalisation du master reste timide. Sur la faible ouverture aux étudiants internationaux, l'argument sur un problème de niveau illustré sur le cas d'une étudiante issue d'un pays émergent du sud paraît un peu court. L'attractivité d'un master type CCA peut rayonner sur le plan européen avec une attractivité auprès des étudiants d'Europe du Nord. Au final, les flux d'étudiants internationaux entrants et sortants de ce master sont marginaux. Toutefois, les étudiants de l'IAE peuvent suivre un diplôme universitaire (DU) entre la troisième année de licence (L3) et la première année de master (M1) ou entre le M1 et le M2 (six mois académiques dans une université étrangère et six mois de stage en entreprise à l'international).

**Le lien avec la recherche reste marginal comme pour beaucoup de masters professionnels de management.** Le lien réalisé avec le stage d'expertise comptable de trois ans après le master (bac+8) et l'équivalence avec un doctorat est étonnant. L'expertise comptable et un doctorat en CCA n'ont rien de commun.

**Le point fort des masters CCA est la qualité et la visibilité de la relation avec le monde socio-économique, en particulier avec l'ordre des experts-comptables.** Cette proximité assure une parfaite adéquation entre la formation et les attentes du monde professionnel avec des délais d'insertion professionnelle exceptionnels (100 % en trois mois). Le passage en alternance du M2 renforce cette adéquation aux besoins des employeurs avec le déploiement de compétences adaptées. La proximité avec le monde professionnel est l'un des atouts du master. Cependant, le développement d'un esprit entrepreneurial est peu développé dans la formation. Pourtant, de nombreux étudiants devront s'installer en profession libérale dans le futur (expertise-comptable notamment). Le développement d'une culture du développement durable pourrait être renforcé dans le contexte du développement d'indicateurs extra-financiers dans les organisations.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Dans le contexte d'un M2 en alternance avec une forte implication du monde socio-économique (ordre des experts-comptables) dans la définition du programme de formation, il s'agit de formations valorisant l'approche par les compétences.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Ce master intègre les différentes méthodes pédagogiques (*business case*, gestion de projets transversaux, hybridité présentiel/distanciel).

**Fort de ces atouts (insertion professionnelle, proximité avec le monde socio-économique), l'internationalisation de la formation est perfectible (étudiants entrants et sortants), au-delà de la possibilité de suivre des cours d'anglais.**

**Ces différents éléments permettent une ingénierie pédagogique ouverte à l'alternance et à la formation continue.**

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le master CCA bénéficie d'une bonne attractivité et d'une bonne visibilité auprès des étudiants et du monde professionnel.** Les IAE en France ont généralement une forte position sur cette formation avec un fort partenariat avec l'ordre des experts-comptables. Cette formation a une forte attractivité auprès des étudiants (plus de 400 candidats, 5 % acceptés) avec un très fort taux d'insertion professionnelle (100 % à trois mois). L'orientation des étudiants est fortement encadrée. Les étudiants sont sensibilisés à l'opportunité de cette filière de formation en bachelor universitaire de technologie (BUT), licence, DSG. Cette orientation passe souvent par le choix d'une L3 *Gestion, spécialité comptabilité*. Par conséquent, l'orientation M1 et M2 est un processus mature de l'étudiant.

**Le master met en œuvre un système d'information adéquat sur les candidatures, les admis, les contrats d'alternance et l'insertion professionnelle.** La forte sélection à l'entrée (5 %) favorise un **niveau élevé de réussite**, de l'ordre de 100 %.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** L'annuaire des alumni facilite le suivi de l'insertion professionnelle.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le master CCA (95 étudiants) dispose d'une solide équipe pédagogique : 20 enseignants permanents dont trois professeurs d'université (PU), 14 maîtres de conférences (MCF) et trois agrégés du secondaire.** Par ailleurs, huit contractuels interviennent dont cinq experts-comptables. Le système d'information permet un suivi des heures d'enseignement et donc des coûts engagés dans la formation.

**Le master dispose d'un suivi d'évaluation des enseignements par les étudiants même si celui-ci a été moins rigoureux avec le distanciel au cours de la crise Covid.** Les points d'amélioration résident dans des échanges internationaux de chercheurs, entrants et sortants. Enfin, il est regrettable qu'il n'y ait eu qu'un comité de perfectionnement en 2019.

## Conclusion

### Points forts

- Très bonne insertion professionnelle des étudiants
- Lien très fort avec le monde socio-économique notamment l'ordre des experts-comptables
- Très forte attractivité du master et forte sélection des étudiants
- L'ingénierie pédagogique (ouverture de l'alternance et la formation continue)
- Axe prometteur du développement de l'intelligence artificielle dans la formation

### Points faibles

- Faible internationalisation des intervenants, des étudiants entrants et sortants
- Insuffisance du lien avec la recherche
- Insuffisance d'acculturation à l'entrepreneuriat et au développement durable

## Recommandations

- Renforcer l'internationalisation en lien avec la stratégie de l'établissement
- Structurer les relations avec la recherche
- Bien informer les étudiants sur l'opportunité d'un DU entre la L3 et le M1 ou entre le M1 et le M2 pour favoriser la mobilité à l'international

# MASTER CONTRÔLE DE GESTION ET AUDIT ORGANISATIONNEL

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Contrôle de gestion et audit organisationnel* est porté par l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Dijon avec une première année de master (M1) et deux spécialités en deuxième année (M2) : *Contrôle de gestion* et *Contrôle de gestion des organisations publiques*.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** De façon révélatrice sur la difficulté d'intégration organisationnelle entre diplôme/composante IAE/établissement (université de Bourgogne), la formation ne fait pas référence à l'explicitation de la stratégie formation de l'établissement. Elle est fortement tubulaire avec une pré-orientation dès le premier cycle (choix d'options en licence *Gestion* ou diplôme de comptabilité et de gestion - DCG). Le M1 est largement un tronc commun avec deux spécialités en M2 : contrôle de gestion et contrôle de gestion des organisations publiques.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** La formation s'appuie sur des cours en anglais avec la possibilité de stage à l'international. Différents accords de l'institut d'administration des entreprises (IAE) avec des établissements partenaires favorisent des échanges potentiels d'étudiants. Pour l'heure, le nombre d'étudiants impactés reste faible (trois sortants, sept entrants sur des choix de cours de la formation). Des échanges d'enseignants-chercheurs sont réalisés avec la Pologne et la Suède.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Des modules sont mis en place pour faire le lien avec la recherche. La formation s'appuie sur 14 enseignants-chercheurs. D'une façon générale, l'attractivité de la recherche pour les étudiants de ces filières reste un challenge national. Le développement durable est une dimension fortement intégrée dans la formation. C'est en effet une nouvelle attente sur les indicateurs de performance et de contrôle de gestion que d'intégrer des indicateurs extra-financiers dans le cadre du développement de la responsabilité sociétale des entreprises et des organisations. Le développement de l'esprit entrepreneurial a une faible place dans la formation.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Ces deux spécialités bénéficient de liens forts avec le monde socio-économique (réseau national des directeurs financiers et de contrôle de gestion - DFCG - et l'association des financiers, gestionnaires, évaluateurs, managers des collectivités territoriales - AFIGESE) avec plus d'une trentaine de professionnels intervenants dans la formation. Dans ce contexte, le master a une forte sélectivité des candidatures, très peu d'échecs et une forte insertion professionnelle à la sortie de la formation.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Le master *Contrôle de gestion et audit organisationnel* développe une ingénierie pédagogique qui s'appuie sur l'alternance en M2. Fort d'une proximité avec le monde professionnel, la formation permet le développement de compétences attendues pour une insertion professionnelle rapide. Le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants par les services de l'IAE et l'explicitation fournie des compétences délivrées attestent de la qualité du master, dans ses deux sous spécialités.

**Les méthodes pédagogiques (présentiel/distanciel, *business cases*, gestion de projets) favorisent l'acquisition des compétences dans différents contextes.**

**Le positionnement du master donne l'opportunité d'une ouverture à l'international.** Ce point est perfectible en augmentant les flux entrants et sortants d'étudiants à l'international. Toutefois, les étudiants de l'IAE peuvent suivre un DU entre la L3 et le M1 ou entre le M1 et le M2 (six mois académiques dans une université étrangère et six mois de stage en entreprise à l'international). L'insertion professionnelle montre cependant des flux sortants post- diplômés avec notamment des volontariats internationaux en entreprise (VIE).

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** L'alternance est une opportunité pour la mise en œuvre de ces compétences avec le suivi croisé enseignant/praticien. Le dossier du master fait explicitement remarquer qu'il n'a pas recours à des financements directs de l'établissement type Programme d'investissements d'avenir (PIA) ou I-Site. L'autofinancement par l'alternance est suffisant. Enfin, ce master en alternance en deuxième année a fait la démonstration de son adaptation à des publics alternants et de formation continue, voire au distanciel pendant la crise Covid.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le master *Contrôle de gestion et audit organisationnel* bénéficie d'une forte attractivité :** plus de 500 candidatures pour 40 places sur les deux parcours.

**La qualité de l'orientation avec une pré-spécialisation en 1<sup>er</sup> cycle (licence gestion option comptabilité ou DSG) favorise un taux de réussite de 100 % des étudiants.** L'IAE assure un suivi de qualité de l'insertion professionnelle avec les postes obtenus par les diplômés dans le temps (3 et 30 mois).

**La qualité et la proximité avec le monde socio-économique (alternance et au moins deux grands partenaires professionnels associatifs nationaux) assurent l'adéquation de l'offre de formation avec le marché du travail.**

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le master *Contrôle de gestion et audit organisationnel* s'appuie sur 14 enseignants-chercheurs et une trentaine de professionnels contractuels. Les mobilités internationales entrantes et sortantes pourraient être renforcées. La mise en place de l'alternance en M2 favorise un suivi du coût des formations.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** La forte présence du monde socio-économique et l'évaluation par les étudiants favorisent l'amélioration de la formation. On regrettera néanmoins qu'il ne soit fait référence qu'à un seul comité de perfectionnement, en 2019.

## Conclusion

#### Points forts

- Forte attractivité du master
- Très bonne insertion professionnelle des diplômés qui traduit la proximité avec le monde socio-économique (alternance et partenaires professionnels nationaux dans les deux sous-spécialités)
- Intégration de la culture du développement durable, notamment sur l'enjeu des critères extra-financiers de performance en lien avec l'adossement de la recherche

#### Points faibles

- Faible « internationalisation des flux entrants et sortants des étudiants et des enseignants
- Esprit d'entreprendre peu développé
- Tenue des comités de perfectionnement non annualisée

## Recommandations

- Renforcer l'esprit entrepreneurial et l'internationalisation (mieux communiquer sur l'opportunité pour un étudiant de l'IAE de suivre un DU avec six mois académiques dans une université étrangère et six mois de stage en entreprise à l'international)
- Tenir un comité de perfectionnement de façon annuelle
- Pérenniser l'attractivité du master avec ses deux sous-spécialités et la qualité de l'insertion professionnelle réalisée

# MASTER DROIT DES AFFAIRES

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Droit des affaires* est porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) Droit de l'université de Bourgogne (UB). Il se présente en cinq parcours : *Juriste d'affaire-commerce-distribution-consommation (CDC)*, *Banque patrimoine assurance (BPA)*, *Droit fiscal*, *Juriste d'affaires internationales (JAI)*, *Juriste franco-allemand*, en partenariat avec l'université de Mayence. Le parcours *BPA* est en partenariat avec la mention *Monnaie, banque, finance, assurance* de l'UB. La première année (M1) est composée d'un tronc commun et la spécialisation intervient en deuxième année (M2). Le M2 *JAI* comporte trois (sous-) parcours : stage, mémoire, alternance. Le M2 *CDC* est en alternance. Le M2 *BPA* comporte un parcours *Conseiller patrimonial agence (CPA)*, dont les troisièmes et quatrièmes semestres sont communs aux mentions *Droit des affaires* et *Monnaie, banque, finance, assurance*. La deuxième année du master franco-allemand se déroule à Mayence.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le positionnement du master *Droit des affaires* au sein de la stratégie générale de formation de l'université de Bourgogne n'est pas énoncé, même au sein de la composante qu'est la faculté de droit.** Les éléments du dossier d'autoévaluation ne permettent pas d'apprécier la vision stratégique de la formation. Il ne fournit que de peu d'éléments sur la vision globale : objectif général pour la formation, cohérence avec l'ensemble de l'offre de formation, évolution passée ou à venir. Il n'est pas fait mention de partenariats régionaux ou nationaux, ni des actions menées et des moyens obtenus dans le cadre du Programme d'investissements d'avenir (PIA). L'interdisciplinarité est bien présente grâce au parcours *BPA*, qui est largement commun avec l'École supérieure de la banque.

**La formation est ouverte à l'international**, grâce aux parcours *JAI*, *Juriste franco-allemand* et à l'indication des recrutements d'étudiants internationaux. Le tronc commun du master comporte des enseignements de droit international privé, de droit du commerce international, du droit européen des affaires, de l'anglais. Quelques parcours comprennent des ouvertures à l'international : le programme assuré par les économistes comprend quelques modules (gestion financière internationale, Money and Banking, etc.), le parcours *JAI* en alternance prévoit, remarquablement, un cours de droit international économique, et surtout un moot-contrats internationaux, un cours de droit anglo-saxon, de transports internationaux, de financement du commerce international, d'assurance internationale, etc. Les étudiants suivent des cours de langue étrangère : une obligatoire, souvent l'anglais, plus une au choix : allemand ou espagnol. Le nombre d'étudiants ayant obtenu une certification en langue étrangère a fortement augmenté en 2020-2021. Des cours de français langue étrangère (FLE) semblent être ouverts depuis 2020 aux étudiants étrangers. Concernant la formation de *Juriste franco-allemand*, la faiblesse des éléments transmis questionne sur le dynamisme réel de la formation : seule la maquette du programme est jointe, il n'est fait nulle mention du responsable de la formation, du nombre d'étudiants recrutés par an, ni du nombre d'étudiants allemands qui y participent, aucun comité de perfectionnement n'est joint, ce qui ne permet pas de percevoir sa réelle activité. Seul le tableau de données indique une augmentation du nombre d'étudiants de 26 à 44. Le devenir des promotions n'est pas exposé. Le choix de l'Allemagne n'est pas expliqué. Il est dommage que d'autres partenariats internationaux ne soient aucunement indiqués au niveau de la faculté de droit. L'indication du recrutement d'étudiants internationaux, sans précision de leur pays d'origine, ni l'objectif de leur accueil, laisse supposer des pratiques à sens unique d'accueil d'étudiants étrangers, en dehors d'échanges dynamiques.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Les formations sont liées à plusieurs unités de recherche : le Centre innovation et droit (CID), le Centre de recherche sur le droit des marchés et des investissements internationaux (CREDIMI), le Laboratoire d'économie de Dijon (LEDI), le Centre de recherche et d'étude en droit et science politique (CREDESPO) - école doctorale Droit, gestion, économie et politique -, principalement au niveau doctoral, les étudiants de master sont mobilisés pour l'organisation de colloques. Cependant, la dimension recherche de cette formation semble menacée : l'option « mémoire » du parcours *JAI* n'a plus qu'un seul étudiant. La liste des enseignants n'est pas fournie, ce qui ne permet pas de distinguer les intervenants académiques des intervenants professionnels. L'éthique des affaires est toutefois enseignée



dans le parcours *JAI* en alternance, mais aucune information n'est fournie quant à la documentation mise à disposition des étudiants, ni de leur formation à la recherche.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Une dimension forte du master est son offre de formation en alternance, le nombre d'étudiants en contrat d'apprentissage a fortement augmenté, passant de 12 à 42 en trois ans. En revanche, le nombre d'alternants en contrats de professionnalisation a fortement baissé, passant de 20 à 2. L'alternance occupe une place centrale dans le parcours *BPA* et il est fait état de son important succès au sein du parcours *JAI*, où, cependant, son positionnement semble avoir encore des difficultés à être trouvé. Le master profite d'un bon ancrage local, en témoigne le comité de perfectionnement du parcours *CDC* et le grand nombre d'entreprises partenaires représentées.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** L'organisation pédagogique de la formation est une préoccupation des responsables et plusieurs comités de perfectionnement font état de l'ajustement de l'offre d'enseignement aux besoins des étudiants. Une difficulté transparait : l'adaptation des formations à la sélection en M1 et non plus en M2, ce qui a un impact sur l'offre de cours et sur les effectifs réels d'étudiants.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Le master a mis en place un certain nombre d'innovations tout à fait intéressantes : les moots, la clinique du droit, un parcours en alternance pour le parcours de juriste d'affaires internationales. L'impact du Covid sur les méthodes a certainement eu une influence, mais il n'est pas développé dans le dossier.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont peu adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Les méthodes pédagogiques sont peu ouvertes à l'international : seul l'anglais est enseigné, l'allemand semble limité au parcours concerné, aucune ouverture sur aucun autre pays.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics en alternance mais visiblement moins pour la formation continue.** L'alternance a bien été mise en place et la maquette du *JAI* a été adaptée, mais aucune mention de la formation continue.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation ne suit pas son attractivité auprès de ses différents publics avec la même attention en fonction des parcours.** Le dossier fait état de 150 à 185 étudiants annuels. Le comité de pilotage du *JAI* fait état du recrutement des étudiants - c'est le seul comité qui en parle - et la sélection en fin de licence perturbe le recrutement de M2 et nécessite de nouvelles pratiques. En s'appuyant sur les informations transmises, il n'est pas possible d'identifier l'attractivité de la formation auprès de ses publics.

**La formation suit peu la réussite de ses étudiants.** Un taux de réussite entre 80 et 91 % des étudiants est indiqué.

**La formation analyse peu l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** De plus, nous n'avons aucune donnée sur l'insertion professionnelle des étudiants ou la poursuite d'études, etc. Il est possible qu'il soit difficile pour la faculté de droit de procéder à une telle enquête, mais le dossier aurait dû fournir un mot d'explication, car l'absence d'information est dommageable. Il ne permet pas d'évaluer ce point.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Il y a au total 78 enseignants intervenants dans la formation (enseignants-chercheurs, intervenants extérieurs, etc.). Pour certains parcours, la formation continue contribue à la soutenabilité financière.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Les comités de pilotage sont organisés au niveau du master et au niveau des parcours. Le comité de pilotage du master ne fait état que des difficultés posées par les candidatures à la formation et de la plateforme à venir, mise en place au plan national. Des comités de perfectionnement du parcours CDC, JAI, Droit fiscal, et BPA ont remis leurs comptes-rendus. La présence de professionnels est mentionnée dans le JAI et le BPA. Le comité JAI témoigne d'un réel souci d'améliorer la formation. Aucune information n'est fournie sur la régularité des réunions ni sur les règles de composition des comités.

## Conclusion

### Points forts

- Fort développement des formations en alternance, avec un succès croissant, en partenariat avec les grandes entreprises locales
- Maquettes ouvertes à l'international, avec un partenariat intéressant avec une université allemande
- Plusieurs pratiques pédagogiques innovantes : moot, clinique du droit, etc.
- Partenariat intégré avec l'école de la banque

### Points faibles

- Absence totale de suivi de l'insertion professionnelle des étudiants
- Dimension internationale qui semble en déclin
- Ancrage à la recherche non exposé en dehors de l'annonce du rattachement aux laboratoires
- Aucune mention de la formation continue

### Recommandations

- Effectuer un suivi de l'insertion des étudiants diplômés afin de pouvoir évaluer la réelle pertinence de l'offre de cette formation
- Renouveler l'approche avec la formation franco-allemande afin d'en montrer la cohérence, l'utilité et les perspectives nouvelles
- Restaurer la dimension académique de la formation en établissant explicitement les liens entre la formation et les centres de recherche
- Pérenniser l'alternance en M2 et favoriser son positionnement au sein du master
- Mettre en place un conseil de perfectionnement au niveau de la mention

# MASTER DROIT NOTARIAL

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Droit notarial* est porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) Droit de l'université de Bourgogne (uB). Il est composé de deux parcours : *Droit notarial* et *Droit rural*. La première année de master (M1) s'effectue à Dijon et la deuxième année (M2) à Mâcon.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La stratégie générale de formation de l'université de Bourgogne et de l'UFR Droit sont exprimées en termes généraux et indifférenciés, ce qui rend difficile l'appréciation du positionnement du master droit notarial dans l'offre générale.** La cohérence de la formation se situe dans sa continuité avec la licence en droit. Le M1 est commun aux deux parcours de M2.

**La formation est peu ouverte à l'international.** Malgré l'ouverture des programmes européens comme Erasmus et les cours d'anglais, la dimension est presque absente de l'ensemble de la formation, tant au niveau des étudiants (aucun étudiant international) qu'au niveau des partenariats. Ceci est expliqué par la nature même du diplôme dont l'accès et les débouchés sont surtout destinés au marché national.

**La formation met clairement en avant son adossement à la recherche, par la présence d'une équipe pédagogique dirigée par des enseignants-chercheurs.** Elle est liée à une équipe d'accueil, le Centre de recherche et d'étude en droit et science politique (CREDESPO). Une chaire d'excellence de droit rural et environnemental a été créée. Ceci vaut surtout pour le parcours *Droit rural*, car le parcours *Droit notarial* a pour vocation première et naturelle de former des praticiens.

**La formation jouit d'une excellente intégration régionale, en particulier le parcours *Droit rural*, dont l'offre de formation est à destination du monde professionnel rural (SAFER, CERFRANCE, etc.).** Elle est proposée en alternance. Le M2 de *Droit notarial* est proposé en formation continue. Cependant, un stage en M1 semble manquer à la formation.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La mention permet aux étudiants d'appliquer les connaissances fondamentales aux situations pratiques auxquelles ils seront confrontés dans la vie professionnelle et de se former à la recherche par la possibilité de stages dès le M1, les enquêtes de terrain (droit de l'urbanisme) ainsi que l'alternance ou les stages de M2 donnant lieu à l'évaluation de rapports accompagnés de soutenance en présence du tuteur et d'enseignants responsables. La formation a développé l'approche compétence dans les enseignements théoriques et dans la rédaction des rapports/mémoires/enquêtes pour permettre aux étudiants de construire un CV par compétences. La formation est dispensée par des enseignants-chercheurs et des intervenants professionnels de façon plus marquée en M2 mais dès le M1, ce qui est en adéquation avec l'objectif des formations et les besoins des étudiants.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Les modalités d'enseignements principalement en présentiel sont adaptées en fonction de la spécificité des publics avec l'usage d'une plateforme numérique permettant le dépôt de documents accessibles. Toutefois avec la situation pandémique l'uB a mis à disposition des enseignants et des étudiants des licences permettant l'usage de l'enseignement à distance (teams) pour assurer la continuité pédagogique. Cette expérience a permis d'envisager l'hybridation des cours.

**L'ouverture internationale est envisagée par l'enseignement des langues dans l'année de M1 au S1 et S2 sous forme de travaux dirigés.** Toutefois, la mobilité sortante suppose l'acquisition de savoirs et de compétences internes que ce soit pour le droit notarial ou pour le droit rural qu'il est difficile de transposer aux établissements étrangers.

**La maquette de la formation est adaptée à la formation continue (FC) et à l'alternance.** En M1, la formation accueille des salariés avec adaptation des modalités de suivi, sans travaux dirigés (TD) et validation des UE concernées, avec un coefficient adapté. Une mise en lien avec les étudiants référents suivant la formation initiale est assurée avec possibilité de suivi de cours à distance. En M2 *Droit rural*, les modalités de l'alternance sont établies en concertation avec les organismes d'accueil et des validations des acquis de l'expérience (VAE) permettent d'alléger le suivi de la formation. En M2 *Droit notarial* un régime spécifique de formation professionnelle est prévu avec une formation adaptée.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** La formation jouit d'une très forte attractivité, avec 1 384 candidatures pour 58 admis.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** La formation continue a du succès : 46 inscrits en 2020-2021. Le taux d'insertion professionnelle est excellent, son adéquation avec les besoins de formation des notaires et des juristes spécialistes en droit rural est satisfaisante.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour atteindre ses objectifs, tant humains que financiers.** Les formations en alternance et continues représentent une ressource non négligeable.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le Centre d'innovation pédagogique et d'évaluation (CIPE) accompagne les enseignants de la formation qui participent à des séminaires donnant lieu à des échanges d'expériences ainsi qu'à des formations à la pédagogie universitaire. Un comité de perfectionnement est en place, il est un lieu d'échanges entre les étudiants, les employeurs et les enseignants. Les propositions d'améliorations sont retenues dans le compte-rendu.

## Conclusion

#### Points forts

- Formation dynamique, qui bénéficie d'une très forte attractivité
- Bonne implantation dans son environnement régional
- Bonne adaptation de la formation à l'évolution des besoins : développement du droit rural, de l'alternance et de la formation continue

#### Points faibles

- Absence de dimension internationale de la formation

#### Recommandations

- Développer la dimension internationale de la formation

# MASTER DROIT PUBLIC

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Droit public* est composé d'une première année de master (M1) commune et de quatre parcours spécialisés : *Protection des droits fondamentaux et des libertés (PDFL)*, *Droit des ressources humaines des fonctions publiques (DRHFP)*, *Professions juridiques du sport (PJS)*, *Juriste des collectivités territoriales (JCT)*. L'*Europa master* a un parcours distinct : Le S1 se déroule à OPOLE, le S2 à MAYENCE. Les S3 et S4 se déroulent à Dijon. Le parcours *DRHFP* comporte deux sous-parcours : *Classique étudiant (CE)* et *Directeur des services du greffe judiciaire (DSGJ)*.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**En ce qui concerne le positionnement de la formation dans la stratégie générale de l'université de Bourgogne (uB) ou de la faculté de droit, aucune indication spécifique n'est donnée.**

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement avec un parcours original : l'*Europa master*, en coopération avec l'université de Mayence.** À l'évidence, ceci s'appuie sur des partenariats au niveau de l'établissement, mais la chose n'est pas explicite. Le positionnement de ce parcours est cependant peu compréhensible au regard du parcours conventionné avec les universités de Pologne (Opole) et Mayence dont il est fait état dans la présentation succincte et au regard de la formation franco-allemande du master *Droit des affaires*.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche, en particulier en lien avec les équipes du Centre de recherche et d'étude en droit et science politique (CREDESPO) et du Centre de recherche sur le droit des marchés et des investissements internationaux (CREDIMI).** Les cours sont assurés par des enseignants-chercheurs appartenant à ces unités et les thèses y sont soutenues.

**La formation explicite peu ses relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Certains parcours sont possibles en alternance, comme le parcours *JCT* ou *DRHFP* qui a un parcours spécifique pour la formation continue des greffiers. Là encore, le positionnement de cette dernière formation est peu explicite au sein de l'offre de formation de la faculté de droit, en particulier au regard du master *Justice*.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Le master vise à une solide formation en droit public, mais il est aussi ouvert au droit privé. Ainsi le parcours *PDFL* est principalement orienté droit public, mais il est ouvert à la justice et au procès par une mention spécifique. Concernant les pratiques pédagogiques, la place des stages est mentionnée à plusieurs endroits, mais leur configuration exacte (durée, encadrement, partenariats structurants) est peu explicite.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Les étudiants sont suivis par un responsable pédagogique et le cas échéant, un référent stage. Une commission de réorientation est organisée, elle offre des passerelles aux étudiants vers d'autres formations. Un dispositif de contrat pédagogique avec l'étudiant permet une individualisation des parcours. Le souhait de conduire les étudiants à la thèse de doctorat est marqué. Le parcours *Professions juridiques du sport (PJS)* est en cours de renouvellement de son contenu, il développe de nouvelles pratiques pédagogiques comme la clinique du droit. Le parcours *DRHFP* offre une préparation aux concours de la fonction publique avec un bon taux de réussite ; il présente la caractéristique d'être ouvert au management.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont en partie adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** La formation est ouverte à l'international de manière principalement cloisonnée, au travers d'un parcours dédié, avec un partenaire allemand. L'anglais est enseigné dans les parcours, par ex. anglais pour les concours administratifs. La question de la valeur ajoutée de ce partenariat n'est pas soulevée dans le dossier.

**Les contenus et les dispositifs de la formation s'ouvrent aux publics de la formation continue et en alternance.** L'un des objectifs est le développement de l'alternance et de l'apprentissage, ceci semble acquis pour les parcours *JCT* et *DRHFP*. Les autres parcours souhaitent leur faire plus de place, mais ils manquent de moyens, en temps et en ressources financières. La formation *Juriste des collectivités territoriales* s'est adaptée à un apprentissage en alternance une semaine sur deux, rythme qui semble satisfaisant pour la formation et pour les professionnels concernés. L'intervention de professionnels dans la formation *JCT* est un atout pour celle-ci. Plusieurs apprentis ont été embauchés à l'issue de la formation. Le parcours *PJS* a mis en place l'alternance et l'apprentissage. Le parcours *DRHFP* est fortement lié au monde professionnel, ses étudiants bénéficient d'un bon taux d'insertion (environ 80 % à 18 mois) dans le monde professionnel.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** Les questions d'attractivité et de performance de la formation sont adressées au travers de la communication réalisée par la formation au sujet de son offre. Le rapport évoque la présence d'un site internet, l'organisation de séminaires et de colloques. Le rapport évoque les questions de recrutement des étudiants et du traitement de leur dossier.

**La formation suit la réussite de ses étudiants**, mesurée par le taux (environ 90 %) de réussite au diplôme.

**La formation analyse de façon hétérogène selon les parcours l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** La question de l'insertion professionnelle est peu traitée de manière générale ; en revanche, certains parcours y sont très attentifs, comme le parcours *DRHFP*.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le pilotage de la formation s'exerce principalement au niveau des parcours et les comités de perfectionnement sont bien mis en place et de manière efficace. En particulier le comité du parcours *DRHFP* a produit un compte-rendu très détaillé qui présente la future maquette et des échanges constructifs sur les points forts de la formation ainsi que ses points à améliorer. Les autres comités rapportent des pistes d'amélioration des parcours.

## Conclusion

### Points forts

- Liens très intéressants avec le monde professionnel et réelle interaction avec les besoins existants : parcours *DRHFP* et *JCT*
- Bon pilotage par les comités de perfectionnement
- Formation internationale originale

### Points faibles

- Manque de lisibilité de la cohérence de l'offre de formation à l'égard du droit privé et des parcours internationaux
- Faibles liens avec la recherche
- Place insuffisante faite aux stages hors alternance
- Manque d'informations sur l'insertion professionnelle

## Recommandations

- Améliorer la cohérence de la formation en interne, c'est-à-dire entre les parcours et en externe, au sein de l'offre de formation des autres masters
- Renforcer les liens avec la recherche
- Développer la place des stages
- Améliorer le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants afin de mieux percevoir la réussite réelle de la formation



# MASTER ÉCONOMIE APPLIQUÉE

## Établissements

Agrosup Dijon ; Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Économie appliquée* de l'université de Bourgogne est une formation comprenant trois parcours en première année (M1) : *Management et évaluation des organisations de santé (MEOS)* ; *Territoire, environnement et énergie (TEE)* et *Analyse des politiques publiques (APP)*. En deuxième année (M2), la formation comporte quatre parcours : *Management et évaluation des organisations de santé (MEOS)* à orientation professionnelle ; deux parcours à orientation professionnalisante et recherche, *Économie et gouvernance des territoires (EGT)* et *Énergie (E)* ; enfin, le parcours recherche *Analyse des politiques publiques (APP)*. La formation est portée par l'université de Bourgogne sur le campus de Dijon et co-accréditée avec Agrosup Dijon. Le parcours *Énergie* quant à lui se déroule à l'université de Nanterre.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Économie appliquée* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** Cette formation pluridisciplinaire est en cohérence avec la licence *Sciences économiques*.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** Elle accueille selon les années en M1 entre 10 et 20 étudiants issus de Campus France, par an, sur un effectif total de 69 étudiants, principalement dans les masters à orientation recherche. La formation n'a pas de parcours international. La mobilité sortante est quasi inexistante.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Les étudiants sont formés à et par la recherche dans le master, en lien avec les thématiques de recherches du Laboratoire d'économie de Dijon (LEDI) et celles du Centre d'économie et de sociologie appliquée à l'agriculture et aux espaces ruraux CESAER d'AgroSup. Les étudiants peuvent rédiger un mémoire de recherche et être accueillis en tant que stagiaires dans les deux laboratoires susmentionnés. Dans les deux parcours orientés recherche EGT et APP, les étudiants ont la possibilité de poursuivre en doctorat. Tous les parcours en M1 donnent la possibilité de faire un mémoire ou un stage. En M2, le parcours MEOS accueille un tiers d'étudiants en formation continue. Il est également possible de suivre une formation continue dans le parcours EGT. Dans le parcours EGT à orientation professionnalisante, il est possible, soit d'effectuer un stage de trois à six mois, soit d'opter pour la formation continue. Les autres parcours sont à orientation recherche et permettent une poursuite d'études en doctorat.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Cela se traduit principalement par l'intervention de professionnels en M2 et dans leur implication dans le conseil de perfectionnement.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La formation est construite autour d'un programme cohérent avec la licence *Sciences économiques*. La pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité sont valorisées. Un certain nombre de cours sont mutualisés entre les parcours.

**Les méthodes d'enseignements sont variées (cours magistraux, pédagogie inversée, etc.).** Les évaluations reposent sur le contrôle continu.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** La formation permet aux étudiants d'acquérir des compétences linguistiques utiles à leur insertion professionnelle, soit *via* des heures de langue anglaise, soit *via* des cours d'économie dispensés en anglais qui représentent entre 2 et 50 % du volume horaire selon les parcours. On peut néanmoins regretter que l'enseignement des langues étrangères soit restreint à l'anglais et qu'aucun parcours international n'ait été mis en place.

**Les contenus et les dispositifs de formation sont adaptés aux publics de la formation continue dans les parcours MEOS et EGT.**

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** La formation jouit d'une attractivité continue dans le temps auprès des étudiants.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** La formation affiche des résultats de réussite corrects dans les deux années du cycle.

**La formation analyse peu l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Le taux d'insertion est inconnu faute d'un taux de réponse satisfaisant aux enquêtes menées auprès des étudiants. Les étudiants bénéficient d'un accompagnement et d'un dispositif d'aide à la réussite mis en place par les enseignants du master. Les dispositifs d'information sur la formation sont mis en place par les responsables de parcours.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le taux d'encadrement de la formation est satisfaisant pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Il est de 34 enseignants-chercheurs et 26 professionnels sur tout le cycle. Le nombre d'heures de cours diffère fortement entre les parcours APP et EGT.

**La formation dispose d'un processus d'évaluation interne et externe solide permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Les professionnels participent au conseil de perfectionnement.

## Conclusion

### Points forts

- Pilotage commun de la formation entre 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycle
- Approche par les compétences

### Points faibles

- Peu de données sur l'insertion des diplômés
- Nombre significatif d'étudiants poursuivant un autre master
- Faible mobilité étudiante sortante

### Recommandations

- Améliorer le suivi de l'insertion des étudiants
- Mieux équilibrer le recrutement entre étudiants français et étrangers dans la mesure où un nombre important de candidats est recruté via Campus France
- Développer la mobilité sortante à l'international

# MASTER FINANCE

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Finance* de l'université de Bourgogne (UB) est une formation comprenant deux parcours en deuxième année (M2) : Finance d'entreprise et des marchés (FEM) et Chargé d'affaires en banque (CAB). La formation est portée par l'école universitaire de management de l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Dijon. Le parcours FEM conduit à des fonctions d'encadrement dans des entreprises industrielles et commerciales, dans des institutions financières, ainsi que dans des cabinets d'audit et de consulting. Le parcours CAB mène quant à lui aux métiers de cadres bancaires.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Finance* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** Le master *Finance* est délivré en formation initiale et en alternance en première année de master (M1). En deuxième année de master (M2), la formation est délivrée en alternance. Le master peut aussi se faire intégralement en alternance (sur 24 mois) pour les deux parcours. Dans ce cas, le M1 se déroule dans le cadre du master double compétence. La formation par apprentissage s'inscrit pleinement dans les priorités de l'établissement concernant l'insertion professionnelle. Les validations des acquis de l'expérience (VAE) sont également développées dans les deux parcours de M2, que ce soit en formation initiale ou continue, en lien avec les priorités de l'établissement. Les domaines d'études de la formation sont également ceux du Centre de recherche en gestion des organisations (CREGO) rattaché à l'université de Bourgogne.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** Les étudiants du M1 ont la possibilité d'effectuer un semestre à l'étranger dans une université partenaire. Ils ont également la possibilité d'effectuer une année de césure à l'étranger entre le M1 et le M2 avec six mois de cours dans une université partenaire et six mois de stage. La formation offre aussi la possibilité de poursuivre un double diplôme avec l'université de Settat au Maroc.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** La formation bénéficie d'un adossement à la recherche. Cela passe par l'implication dans la formation d'enseignants-chercheurs membres de l'axe finance du Centre de recherche en gestion des organisations (CREGO). Les étudiants sont également initiés à la méthodologie de rédaction d'un mémoire lors de leur formation.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** La formation est une formation professionnalisante. En première année de master, les étudiants ont le choix entre participer aux *Entrep'* ou réaliser un stage de quatre mois. Le M2 s'effectue quant à lui en alternance. Il est également possible d'effectuer les deux années de master en alternance. La formation est adossée à dix banques partenaires et au comité régional de la fédération bancaire. Compte tenu des modalités d'apprentissage en alternance, les étudiants bénéficient *de facto* d'une première expérience sur le marché du travail.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent entre les objectifs affichés et les méthodes pédagogiques.** La pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité sont valorisées. La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées au portefeuille de compétences. Les méthodes d'enseignements sont variées (jeux d'entreprises, pédagogie inversée, études de cas, ateliers dans une salle de marchés, etc.), de même que les méthodes d'évaluation (travaux individuels, de groupe, etc.).

**La formation s'appuie sur des pratiques pédagogiques diversifiées pour favoriser la réussite des étudiants.** Compte tenu du nombre et de l'évolution des métiers (40 identifiés), les méthodes d'enseignement et d'évaluation sont diverses et régulièrement adaptées. Le portefeuille de compétences est intégré au livret de suivi de l'alternant et permet de faire le point sur les compétences acquises.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** La formation permet aux étudiants d'acquérir des compétences linguistiques utiles à leur insertion professionnelle, soit via des heures de langue anglaise, soit via des cours d'économie dispensés en anglais. Des dispositifs d'aide à la mobilité sont présents. On peut néanmoins regretter que l'enseignement des langues étrangères soit restreint à l'anglais.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics en alternance mais peu en formation continue.** Le master *Finance* est délivré en formation initiale en M1 et en alternance, plus spécifiquement en apprentissage, en M2. Le master peut aussi se faire intégralement en alternance (sur 24 mois) pour les deux parcours.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation jouit d'une bonne attractivité auprès des étudiants.** Le nombre de candidats est en croissance et les capacités d'accueil sont dépassées notamment pour le parcours CAB.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** La formation affiche de bons résultats de réussite dans les deux années du cycle. Cela s'explique sans nul doute par l'accompagnement dont bénéficient les étudiants et par le choix de l'alternance. Des dispositifs d'information sur la formation sont mis en place par l'établissement, qu'il s'agisse de salons d'orientation, de journées portes ouvertes, de campagnes publicitaires sur les réseaux sociaux ou le référencement sur des sites d'éducation dans le supérieur.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.**

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le taux d'encadrement de la formation est satisfaisant pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. Il est de 15 enseignants-chercheurs (EC) en M1, auxquels s'ajoutent 18 intervenants professionnels et 5 conférenciers en M2. Ce taux d'encadrement est de nature à favoriser la mise en place des projets tutorés et des travaux pédagogiques encadrés. On peut quand même s'étonner de la forte asymétrie en matière d'heures de cours entre les deux parcours, à savoir 476 heures en *FEM* versus 602 heures en *CAB* en M2.

**La formation dispose d'un processus d'évaluation interne et externe solide permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Une évaluation de la formation est faite en ligne auprès des étudiants. Les représentants des entreprises participent également aux conseils de perfectionnement pour discuter de la qualité de la formation et de l'évolution de la maquette. La formation s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue.

## Conclusion

### Points forts

- Taux d'intégration professionnelle élevé
- Suivi pédagogique étroit des étudiants
- Place importante de l'alternance

### Points faibles

- Faible mobilité internationale entrante-sortante
- Nombre d'heures différents entre les deux parcours

### Recommandations

- Développer davantage la mobilité internationale

# MASTER GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Gestion des ressources humaines et responsabilité sociétale de l'entreprise (GRH et RSE)* est porté par l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Dijon. La formation s'appuie sur une première année (M1) en formation initiale sur les fondamentaux et sur une deuxième année (M2) en alternance depuis 2007 avec des enseignements de spécialités.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le lien entre la formation et les orientations de l'établissement université de Bourgogne (uB) est peu explicité.**

Dès lors, il n'est pas fait référence à un soutien direct de l'établissement (Programme d'investissements d'avenir - PIA - ou iSite). La cohérence de l'offre de formation se situe d'abord au sein de la composante IAE avec des liens auprès d'autres masters comme *Systèmes d'information et Contrôle de gestion*. Sans être totalement tubulaire, une grande partie des étudiants est recrutée en licence *Gestion* option Ressources humaines (RH). Délibérément, des places sont ouvertes à des recrutements d'autres filières en M2. Ce master GRH a une spécificité historique. Il a intégré très tôt la dimension de la Responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE) dans la formation en développant une pluridisciplinarité de la formation (contrôle de gestion, systèmes d'information, droit, psychologie). Cette spécificité sur la RSE s'appuie sur la qualité des travaux de recherche de l'équipe pédagogique et historiquement sur la qualité des travaux de l'IAE sur la gouvernance d'entreprise.

Dans ce contexte, les enjeux du développement durable sont parfaitement intégrés dans la structuration de la formation de ce master.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** Les étudiants sont encouragés à une année de césure à l'international. Toutefois, la possibilité de panacher sa formation par un semestre à l'international n'est pas encouragée. Les étudiants entrants ou sortants à l'international sont rares.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Le master s'appuie sur 11 enseignants-chercheurs. Des séminaires d'ouverture à la recherche sont mis en œuvre. Toutefois, l'orientation des étudiants de sciences de gestion attirés par la recherche avec la poursuite en doctorat est un phénomène rare pour ce master à l'image des flux nationaux dans la section 06.

**La formation entretient des relations exemplaires avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Ce master dispose d'une grande qualité du réseau avec le monde socio-économique : le M2 est réalisé en alternance, des partenariats régionaux (grandes et moyennes entreprises) et nationaux (par exemple : Association nationale des directeurs des ressources humaines - ANDRH) facilitent les échanges entre monde académique et monde professionnel. Des séminaires sont réalisés sur l'insertion professionnelle avec des praticiens. Le master dispose de sa propre newsletter assurant une proximité entre équipe pédagogique, étudiants et praticiens. 54 professionnels interviennent dans le master dont 35 anciens diplômés. Ce point souligne la qualité du réseau avec le monde des professionnels et des diplômés. Le suivi de l'insertion professionnelle directement par une enquête auprès des anciens diplômés est d'une qualité remarquable avec présentation en comité de perfectionnement. On regrettera que l'entrepreneuriat soit réduit à l'idée de création d'entreprise et moins à l'esprit entrepreneurial. Par ailleurs, de nombreux diplômés peuvent s'insérer en tant que profession libérale. Les dernières licornes françaises existent aussi dans le domaine de la GRH avec notamment l'entreprise Payfit développée par des diplômés en sortie d'études.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Comme l'illustrent les documents annexés au dossier de ce master, un travail important a été entrepris sur la définition des compétences visées par la formation en lien avec les praticiens.

**Les méthodes pédagogiques (alternance, business cases, gestion de projets) favorisent l'apprentissage de ces compétences.** La crise Covid a permis le basculement en enseignement à distance. Cet apprentissage des équipes pédagogiques a été consolidé afin d'être en mesure de répondre à des besoins de cours en distanciel.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Le master encourage un apprentissage linguistique pour favoriser l'ouverture internationale (cours en anglais, césure entre M1 et M2).

**Les modalités pédagogiques s'avèrent adaptées à l'alternance et à la formation continue.**

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics de façon exemplaire.** La forte attractivité du master (600 candidats en M1 pour 25 places) reflète la qualité de l'offre de formation (qualité de l'orientation des étudiants issus du 1<sup>er</sup> cycle dans un contexte de forte sélection) et la qualité de l'insertion professionnelle.

**Cette forte sélection favorise un taux de réussite de près de 100 % des étudiants.**

**La formation analyse de façon remarquable l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** La forte proximité avec le monde professionnel garantit l'adéquation aux besoins du marché du travail. Le réseau avec les praticiens est développé par les liens de l'alternance, la newsletter du master, l'intervention des professionnels notamment des anciens diplômés. La très grande qualité de l'enquête d'insertion réalisée par l'équipe pédagogique est à souligner. 93 % des diplômés ont un emploi après six mois. Le suivi des diplômés dans le temps donne des informations sur les évolutions de carrière des anciens. Le taux de retour des anciens diplômés (plus de 90 %) souligne l'attachement des anciens étudiants à leur formation. Ce suivi de l'insertion professionnelle est remarquable.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le master dispose d'une équipe pédagogique (11 enseignants-chercheurs [EC], 2 enseignants-chercheurs associés et invités PAST et 54 praticiens intervenants) de qualité lui permettant de développer une formation attractive (600 candidats) avec une insertion professionnelle excellente (93 % de diplômés avec un emploi au bout de six mois). La formation notamment par alternance permet un suivi des coûts.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** L'excellence de l'enquête d'insertion professionnelle des diplômés dans le temps donne les éléments de preuve d'efficacité de la formation pour entrer sur le marché du travail mais aussi sur l'évolution des carrières (30 % de directeurs des ressources humaines - DRH). Cette dernière dimension sur le suivi des carrières est rare et doit être soulignée. Un conseil de perfectionnement est mis en œuvre chaque année. La qualité des comptes-rendus est aussi remarquable avec l'identité précise des présents avec leur fonction et, le cas échéant, le rappel de leur année de diplôme.

## Conclusion

### Points forts

- Forte attractivité du master
- Forte insertion professionnelle et belle évolution de carrière des anciens diplômés, enquête remarquable sur l'insertion et le suivi des diplômés dans le temps réalisée par le master
- Excellente qualité de la relation avec le monde professionnel (alternance, newsletter du master, interventions des praticiens notamment anciens diplômés)
- Master GRH précurseur en France sur la dimension de la responsabilité sociétale de l'entreprise et donc sur le développement durable

## Points faibles

- Faible développement de l'international (flux entrants et sortants des étudiants, mobilité des EC entrants et sortants)
- Entrepreneuriat peu développé (il se limite à la création d'entreprise)

## Recommandations

- Formation à pérenniser
- Ouvrir la formation à l'international notamment en Europe
- Essaimer la qualité de l'enquête d'insertion professionnelle à l'échelle de l'IAE, voire de l'université de Bourgogne



# MASTER JUSTICE, PROCÈS, PROCÉDURE

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Justice, procès et procédure* est composé de trois parcours : «Droit processus», «Contrats et responsabilités» créés en 2020, «Protection des droits fondamentaux et libertés». Ce dernier est en partenariat avec le master *Droit public*.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation n'est pas clairement positionnée au sein de l'offre générale de formation de l'université**, les liens avec la politique générale de l'université et ses priorités ne sont pas exposés. Au regard de la formation offerte par l'unité de formation et de recherche (UFR) Droit, le master *Justice, procès et procédures* se positionne de manière cohérente au regard des masters *Droit des affaires*, *Droit public* et *Droit notarial*. En revanche, les parcours de la formation et leur articulation avec ces formations sont peu compréhensibles : ainsi le parcours *Contrats et responsabilités* se trouve au sein du master *Justice, procès et procédures*, et non du master *Droit des affaires*. Même chose pour le parcours *Protection des droits fondamentaux et libertés* dont le positionnement est singulier car en coopération avec le master *Droit public* ; une explication aurait été utile. La formation bénéficie de coopération au niveau local, notamment une convention avec les juridictions judiciaires et administratives est mentionnée. Toutefois, aucune information précise à son sujet n'est transmise.

**La formation n'est pas encore réellement ouverte à l'international**. La participation aux partenariats au niveau de l'université est mentionnée, en particulier avec l'Alliance *Fostering outreach within european regions, transnational higher education and mobility (Forthem)*, seulement en tant que piste à l'étude. Il est indiqué à plusieurs reprises que l'internationalisation de la mention n'est pas opportune au regard de ses débouchés, or si l'argument est justifié pour le parcours *Procédure*, il semble peu pertinent pour les thématiques des parcours *Contrats et responsabilités* ou *Droits de l'homme*. Le tableau mentionne de nombreux partenariats académiques internationaux, mais la formation en bénéficie peu : de fait, les mobilités entrantes et sortantes de la formation sont très faibles, aucun dispositif d'encouragement n'est mentionné.

**La formation est naturellement adossée à la recherche**. Elle s'appuie sur les équipes du Centre de recherche et d'étude en droit et science politique (CREDESPO) et du Centre d'innovation et droit (CID), la majorité des enseignants étant des enseignants-chercheurs. Cependant, le nombre d'étudiants ayant poursuivi en thèse n'est pas indiqué.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation**. En ce qui concerne les relations avec le monde socio-économique et la professionnalisation, la formation en alternance est peu adaptée pour les parcours *Droit processuel* et *Protection des droits fondamentaux et libertés*. En revanche le parcours *Droit processuel* est bien relié au monde professionnel : les magistrats et avocats sont impliqués dans la formation et son pilotage.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation a mis en œuvre la réforme du master avec la mise en place d'une meilleure coordination des deux années**.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques**. Les comptes-rendus des conseils de perfectionnement montrent un souci de l'adéquation des formations aux besoins des étudiants et une volonté d'amélioration continue, en particulier, le parcours *Procédure* a mis en place une semaine blanche pour laisser plus de place à la professionnalisation. La clinique du droit est mentionnée dans le tableau, mais sa mise en place n'est pas explicite dans le dossier.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont peu adaptés pour permettre son ouverture à l'international**. L'ouverture à l'international est très faiblement présente dans l'organisation pédagogique de la formation.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont peu adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** L'alternance est peu adaptée au parcours *Procédure* qui prépare aux différents concours des professions juridiques. Le parcours *Contrats et responsabilités* prévoit un stage de deux semaines minimum à chaque semestre de la première année de master (M1), tandis que la deuxième année de master (M2) prévoit un mémoire final et pas de stage. La dimension professionnalisante est en conséquence faible.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit en partie son attractivité auprès de ses différents publics.** Les dispositifs d'information des étudiants sont mis en place : site internet, forum de présentation des masters.

**La formation commence à suivre la réussite de ses étudiants.** Concernant le nombre des étudiants, la mise en place de la réforme du master rend les chiffres peu significatifs et peu compréhensibles. Une incohérence des données est à noter pour le parcours *Protection des droits fondamentaux et libertés*, commun avec le master *Droit public* : les chiffres ne sont pas identiques d'un tableau à l'autre.

**La formation amorce l'analyse de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Concernant le suivi des étudiants, le parcours *Contrats et responsabilités* étant récent, il n'a pas été possible de l'évaluer. En revanche, l'insertion professionnelle à l'issue du parcours *Protection des droits fondamentaux et libertés* est très peu renseignée, le dossier renvoie aux enquêtes nationales, dont l'information est trop globale. Il est fait plusieurs fois allusion aux enquêtes de proximités, le parcours *Droit processuel* en fait état dans le compte-rendu du comité de perfectionnement.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation semble disposer des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Concernant les moyens dont dispose la formation pour atteindre ses objectifs, le dossier ne fait état d'aucun déficit, on peut en déduire que les enseignants et responsables de formation sont satisfaits de ceux qui sont mis à leur disposition.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** La formation dispose d'un comité de perfectionnement par parcours. Ils évaluent efficacement le contenu de la formation, recueillent les avis des étudiants et des professionnels, et envisagent des pistes d'amélioration.

## Conclusion

### Points forts

- Formation dynamique : nouveau parcours, innovant, avec une portée pluridisciplinaire
- Bonne formation aux professions judiciaires
- Liens étroits avec les professions judiciaires

### Points faibles

- Manque de retour sur l'insertion professionnelle des étudiants
- Faiblesse de l'internationalisation de la formation et absence de mobilité
- Faible professionnalisation des étudiants, stages seulement facultatifs

### Recommandations

- Mettre en place un suivi de l'insertion professionnelle des diplômés : une analyse chiffrée du taux de réussite aux différents concours
- Faire une plus grande place à la professionnalisation des étudiants en favorisant les stages
- Faire plus de place à l'ouverture internationale

# MASTER MANAGEMENT

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Management* regroupe deux parcours très distincts : «Business studies» (IMBS) et «Recherche et conseil en sciences de gestion» (RCSG). Le parcours IMBS répond à la nécessité pour l'institut d'administration des entreprises (IAE) d'avoir un master totalement en anglais notamment pour les étudiants étrangers. Le parcours RCSG est pour l'IAE de Dijon et son centre de recherche une réponse au manque d'attractivité de la recherche et de l'orientation en doctorat pour les étudiants issus des filières classiques de sciences de gestion.

L'évaluation de ce master nécessite de bien distinguer les deux parcours qui n'ont que peu de points communs.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master management ne fait pas référence aux priorités stratégiques de l'établissement.** Rappelons que le projet I-Site et son financement ont été arrêtés en juillet 2021 dans le contexte de crise de la Communauté d'universités et établissements (COMUE) de l'université de Bourgogne Franche-Comté (UBFC) avec un plan de retour à l'équilibre financier de l'université de Bourgogne sur la période 2017-2019. Les deux parcours de ce master visent à compléter l'offre de formation de l'IAE en présentant une offre de formation en anglais pour les étudiants étrangers notamment, avec le parcours *Master in business studies (IMBS)*, et une formation dédiée pour alimenter les candidatures en doctorat *Sciences de gestion*, avec le parcours *Recherche et conseil en sciences de gestion (RCSG)*. Le parcours IMBS reprend le cadre pédagogique du master *Management et administration des entreprises (MAE)* de l'IAE : formation généraliste au management pour les étudiants issus d'autres filières de premier cycle que les sciences de gestion. Le parcours RCSG est ouvert aux étudiants de sciences de gestion mais nous n'avons pas d'information sur le profil des étudiants recrutés.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** Mais il est difficile d'apprécier la place spécifique des partenariats académiques pour ces parcours. En particulier, pour le parcours IMBS, les partenariats académiques permettent-ils un *sourcing* dans des universités européennes ou seulement avec des universités de pays en développement. Le parcours IMBS constitue une offre spécifique à l'international avec un programme totalement en anglais avec des mobilités étudiantes entrantes et sortantes. Cet investissement est lourd pour les équipes pédagogiques. L'établissement (UB) doit pouvoir encourager la composante afin de s'assurer qu'elle permettra d'élargir les flux entrants et sortants vers les autres masters de l'IAE et des partenaires académiques européens.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Avec 38 enseignants-chercheurs impliqués, la formation est ouverte à la pluridisciplinarité dans le cadre des sciences de gestion, en particulier pour le parcours RCSG. On peut regretter que le développement durable ne soit référencé que comme un «sujet» abordé de façon transversale dans les cours et les mémoires. L'IAE de Dijon a une visibilité sur la gouvernance, la RSE et le développement durable. Cette dimension pourrait être une dimension forte pour renforcer l'attractivité de ces deux parcours. L'établissement (université de Bourgogne) a probablement un rôle à jouer pour apporter des moyens afin de renforcer l'attractivité de ces deux parcours (International et Recherche). Le parcours RCSG a vocation à irriguer le laboratoire en étudiants s'orientant vers le doctorat. Dans ce contexte, ce parcours est pleinement adossé à la recherche de façon transversale aux sciences de gestion. Le parcours forme aussi au conseil afin d'avoir un minimum d'attractivité pour les étudiants. Il semble que le flux d'étudiants s'orientant vers le doctorat reste marginal.

**La formation entretient peu de relations avec le monde socio-économique mais intègre des éléments de professionnalisation.** Pour les deux parcours, les liens avec le monde socio-économique sont peu mis en relief. L'ouverture à l'esprit entrepreneurial relève de la démarche de l'étudiant avec un accès des offres de l'université sans qu'il y ait une réelle incitation pour valoriser cette démarche dans le master.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Pour le parcours IMBS, les méthodes pédagogiques sont adaptées avec un transfert des expertises développées dans les autres masters notamment le MAE (business cases, gestion de projets, stages). Mais pour le parcours RCSG, l'articulation conseil et recherche semble poser plus de problèmes comme l'illustre le conseil de perfectionnement de juin 2021. L'articulation formation à la recherche et professionnalisation dans le conseil ne va pas de soi. Pour le parcours RCSG, les étudiants soulignent la difficulté d'avoir des cours dans d'autres masters (gestion des emplois du temps). Pour les deux parcours, la recherche de stages ne semble pas facile.

**La formation développe et diversifie un peu ses pratiques pédagogiques :** des contenus complémentaires pour des travaux personnels sont proposés aux étudiants sur des plateformes numériques. Des salles de langue et d'informatique sont mises à disposition des étudiants. Les cours d'analyse de données sont sous forme pratique en salle informatique sur logiciels spécifiques.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Le parcours IMBS est une opportunité d'ouverture à l'international mais on aimerait savoir quel est le profil des étudiants étrangers accueillis.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne semblent pas adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Ces deux parcours ne paraissent pas adaptés à l'alternance et à la formation continue.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit son attractivité auprès de ses différents publics mais le renforcement de cette attractivité est difficile.** Les données quantitatives sont principalement référencées pour le parcours IMBS. Ces deux parcours ont une bien moindre attractivité que les autres masters de l'IAE. Ce point n'est pas spécifique à l'IAE de Dijon. On le retrouve dans d'autres IAE qui ont développé un parcours *Management* généraliste tout en anglais et/ou un parcours *Conseil et recherche* pour essayer de susciter des candidatures en doctorat.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi, mais ce point est perfectible.** Il est fait état de taux d'insertion à 95 % au bout de 12 mois. Il serait souhaitable d'avoir des informations plus qualitatives sur cette insertion : insertion en France ou à l'international, insertion dans le conseil et part des étudiants poursuivant en doctorat.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation ne dispose pas des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs sur les parcours *Business studies* et *Recherche et conseil en sciences de gestion*.** Ces deux parcours dans ce master sont des engagements lourds pour les équipes pédagogiques, moins confortables que des masters traditionnels de spécialité en gestion. L'établissement uB devrait soutenir ces deux parcours : un programme de master tout en anglais et un programme visant à irriguer l'école doctorale et le laboratoire par des doctorants dans un contexte national de faible attractivité. En raison de la crise Covid, les mobilités sortantes et entrantes des EC ont été reportées. Il est difficile dans l'évaluation de savoir si le parcours international permet une ouverture internationale pour les étudiants entrants et sortants ou s'il s'agit d'une promotion circonscrite à un parcours de master. La même question se pose pour le parcours conseil et recherche.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le procès-verbal (PV) du conseil de perfectionnement de juin 2021 paraît d'une grande transparence sur les difficultés organisationnelles des deux parcours.

## Conclusion

### Points forts

- Volonté d'avoir un parcours international tout en anglais donc un investissement lourd pour les équipes pédagogiques
- Volonté d'irriguer l'école doctorale et le laboratoire par un parcours *Recherche et conseil en sciences de gestion* afin de susciter des orientations en doctorat

### Points faibles

- Recrutement international peu diversifié
- Déficit d'information sur l'intégration des étudiants en doctorat

### Recommandations

- Vérifier que le parcours *Recherche et conseil en sciences de gestion* irrigue le laboratoire et que le parcours *Business studies* irrigue le parcours des étudiants de l'IAE
- Soutenir l'engagement de l'IAE sur ces deux parcours qui pourrait être fragile au regard de l'investissement nécessaire des équipes pédagogiques

# MASTER MANAGEMENT ET ADMINISTRATION ET DES ENTREPRISES

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Management et administration des entreprises* est porté par l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Dijon avec deux parcours : « Management général » et « Entreprise et international ». Ce master est accessible en formation initiale (FI), formation continue (FC) et alternance. Les masters *Management des administrations et des entreprises* sont à l'origine historique des IAE. Il s'agissait originellement d'une formation souvent en double compétence permettant d'acquérir les fondamentaux du management et de la gestion.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Cette formation est en totale harmonie avec l'offre de formation de l'université de Bourgogne (UB), de la Communauté d'universités et établissements (COMUE) - Bourgogne Franche-Comté avec une coordination de l'offre avec l'IAE de Franche-Comté ou de l'IAE. Cependant, le master *Management et administration des entreprises* ne fait pas référence explicitement aux priorités stratégiques de l'établissement en se référant à son projet I-Site. Le projet I-Site et son financement ont été arrêtés en juillet 2021 dans le contexte de crise de la COMUE UBFC avec un plan de retour à l'équilibre financier de l'université de Bourgogne sur la période 2017-2019. Il n'y a pas de soutiens spécifiques de l'établissement (UB) liés à un Programme d'investissements d'avenir - PIA - ou I-Site.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** Le parcours *Entreprise et International* est une offre spécifique à l'international (un semestre dans des universités partenaires et stages à l'international). Ceci permet une mobilité sortante des étudiants. La mobilité entrante des étudiants est assurée par un autre master (*Management parcours IMBS*).

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Une quinzaine d'enseignants-chercheurs (EC) des différentes disciplines de sciences de gestion interviennent dans le master avec un encadrement des mémoires mettant l'accent sur le lien avec la recherche et un effort de bibliographie académique. Le public étudiant de formation initiale reste peu ouvert à un approfondissement théorique. Ce sont davantage les étudiants de FC qui montrent une appétence pour les éléments théoriques et conceptuels. L'offre standard sur la documentation et les bibliothèques est à disposition avec une sensibilisation au plagiat notamment pour les mémoires.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Contrairement aux autres masters de l'IAE, il ne s'agit pas d'une spécialisation tubulaire pour des étudiants de sciences de gestion (premier cycle) mais d'une formation généraliste ouverte aux étudiants d'autres disciplines. Le master fait référence à ses partenariats académiques régionaux (IAE Franche Comté), nationaux (réseau des IAE) et internationaux (universités partenaires pour un semestre international). Cette formation généraliste est par essence pluridisciplinaire aux sciences de gestion et interdisciplinaire avec des cours de droit, sociologie et autres Sciences humaines et sociales (SHS). Il est fait référence explicitement à une sensibilisation au développement durable s'appuyant sur l'expertise reconnue des enseignants-chercheurs de l'IAE de Dijon dans le domaine de la gouvernance et de la Responsabilité sociale des entreprises (RSE). Cette formation généraliste se traduit par une grande diversité d'insertion professionnelle en partie liée à la diversité des profils étudiants *ante* master. Ce point explique probablement la plus grande difficulté à constituer un réseau socio-économique comme on peut le trouver dans les masters de spécialité (*Gestion des ressources humaines - GRH -*, *Comptabilité contrôle audit - CCA -*, etc.). Des soutiens sont mis en œuvre pour l'insertion professionnelle. On regrettera néanmoins qu'il ne soit pas fait explicitement référence à des actions dans le domaine de l'esprit entrepreneurial.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est lacunaire concernant l'adaptation des méthodes pédagogiques aux compétences visées et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de la formation.**

**Avec des interventions en FI, FC et alternance, la formation diversifie ses pratiques pédagogiques pour favoriser la réussite des ses étudiants.** Elle s'adapte à différents publics et différents environnements professionnels par l'usage de *business cases*, de gestion de projets transversaux, les stages et l'alternance qui favorisent une interaction avec le monde professionnel. Des cours sont maintenus en distanciel afin de conserver une flexibilité en cas de force majeure comme l'a illustré la crise Covid.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Le parcours *Entreprise et international* donne toutes les opportunités (accessibilité à différentes formations en anglais) à l'étudiant pour structurer son capital linguistique. C'est moins vrai pour le parcours Management général.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue (FC) et en alternance.** Le master offre une grande diversité des modalités d'apprentissage : formation initiale (FI), alternance et FC.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** Le suivi des candidatures permet de souligner la grande attractivité du master (plus de 700 candidatures pour 45 places), ce qui conduit à une très forte sélection. Le parcours *Entreprise et international* recueille le plus de candidatures (deux tiers), pourtant il y a moins de places d'accueil (un tiers). Dans ce contexte, nous avons 100 % de réussite des étudiants.

**L'échec est exceptionnel dans ce master.**

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Le taux d'insertion est satisfaisant (82 % à 18 mois) avec une grande diversité des emplois obtenus.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe de formation du master regroupe 15 enseignants-chercheurs (EC), ce qui est très satisfaisant. Il y a aussi l'intervention de six professionnels (ce chiffre pourrait être accru). Il n'est pas fait référence aux mobilités entrantes et sortantes des EC. Le master souligne son autonomie financière avec l'alternance et la FC.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Mais le conseil de perfectionnement (juin 2021) ne compte qu'un représentant du monde professionnel. Lors de ce conseil, les EC soulignent le manque de reconnaissance dans les services pour l'encadrement des stages et mémoires. Les étudiants font part de leur satisfaction.

## Conclusion

### Points forts

- Forte attractivité du master, bon taux de réussite et bonne insertion professionnelle
- Offre en FI, alternance et FC
- Ouverture pour les étudiants des autres filières
- Pluridisciplinarité et interdisciplinarité avec notamment acculturation au développement durable, à la RSE comme élément fédérateur

## Points faibles

- Faible constitution du réseau socio-économique du master
- Faible diversité du recrutement international
- Faible place au développement de l'esprit entrepreneurial

## Recommandations

- Renforcer le réseau socio-économique
- Diversifier le recrutement international
- Développer l'esprit entrepreneurial des étudiants



# MASTER MANAGEMENT SECTORIEL

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Management sectoriel* porté par l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Dijon est constitué de deux parcours : «Management du tourisme et de la culture» (MATC) et «Management du tourisme et de l'évènementiel» (MATE) dont 80 % des programmes sont mutualisés. En première année de master (M1), il s'agit d'une formation initiale et en deuxième année de master (M2), d'une formation en alternance.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master Management sectoriel (MATC et MATE) ne fait pas référence aux priorités stratégiques de l'établissement en se référant à son projet I-Site.** Cependant ce projet I-Site et son financement ont été arrêtés en juillet 2021 dans le contexte de crise de la Communauté d'universités et d'établissements (COMUE) de l'université Bourgogne Franche-Comté (UBFC) avec un plan de retour à l'équilibre financier de l'université de Bourgogne sur la période 2017-2019. Cette formation dans le management du tourisme, de la culture et de l'évènementiel est une spécialité qui complète l'offre de l'IAE notamment en ciblant des étudiants non issus de la filière gestion. Il est fait référence à une offre de formation en adéquation avec un réseau de professionnels socio-économiques. Ce master s'appuie sur une offre de formation pluridisciplinaire aux sciences de gestion et interdisciplinaire aux Sciences humaines et sociales (SHS) - Droit, Histoire. Deux cours intègrent spécifiquement le développement durable.

**La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement, mais les flux restent marginaux.** Il n'y a pas d'offre spécifique à l'international. Des cours de langues sont accessibles en M1 et M2 (218 heures en anglais). Les étudiants peuvent réaliser leur stage à l'international et faire un ou deux semestres de césure dans une université étrangère. En dehors de cela, les mobilités entrantes et sortantes des étudiants et des enseignants sont marginales.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Il y a un cours d'initiation à la recherche. Les mémoires sont un autre lien avec la recherche dans le cadre de tutorat d'enseignants-chercheurs (EC). Les étudiants sont sensibilisés à la propriété intellectuelle et au plagiat.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation mais ce point est perfectible.** Il est fait référence aux relations avec le monde socio-économique notamment à travers les liens avec les *alumni*. La structuration de ces échanges est peu explicite. Il serait judicieux d'avoir une plus forte représentation du monde socio-économique au conseil de perfectionnement afin de ne pas se limiter aux intervenants professionnels. On regrettera que l'entrepreneuriat soit mis de côté au prétexte de former de futurs cadres salariés. D'une part, le réseau des *alumni* fait état d'anciens ayant créé leur entreprise. De plus, dans le monde du tourisme, de l'évènementiel et de la culture, de nombreux emplois passent par le freelance et les professions libérales. Enfin l'entrepreneuriat ne se limite pas à la création d'entreprise mais cherche à développer l'esprit entrepreneurial, y compris des futurs salariés.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Le master s'efforce de cibler les compétences visées par la formation avec un référencement des profils de postes obtenus par les jeunes diplômés.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Les approches pédagogiques ont permis une adaptation à la formation à distance. Le master s'appuie sur des *business cases* et des travaux de groupe par projet.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Des cours de langues sont accessibles avec des possibilités de stages et césures à l'international.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics en alternance.** Le M2 est en alternance mais ne vise pas l'accueil de stagiaires de la formation continue.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** Le master avec plus de 500 candidats pour une capacité d'accueil de l'ordre d'une vingtaine de places dispose d'une forte attractivité notamment pour le parcours management du tourisme et de l'évènementiel (MATE). Les dispositifs d'information sont très nombreux et le service de communication de l'IAE apporte un grand soutien. Les actions de communication restent traditionnelles (salons, journées portes ouvertes, publicité, réseaux sociaux) mais très actives. Cette attractivité se manifeste également par le nombre de propositions de contrats d'apprentissage.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Avec 23 places pour les deux parcours (16 MATC et 7 MATE), la sélection est très forte : 100 % des étudiants sont diplômés.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Le master a de bons niveaux d'insertion professionnelle de 86 % à 18 mois. Celle-ci est analysée par les responsables de formation pendant l'année suivant l'obtention du diplôme par les étudiants, en restant en contact permanent avec eux. Ensuite, l'IAE Dijon pilote une enquête à 12 mois, suivie par les enquêtes à 18 et 30 mois réalisées par l'ODE (observatoire des étudiants) de l'UB. Les poursuites d'études sont très rares, et ne concernent que des étudiants ayant un besoin spécifique de spécialisation additionnelle.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le master s'appuie sur 13 enseignants-chercheurs et une quarantaine d'intervenants praticiens. Il y a peu de mobilités internationales, peu facilitées avec le contexte de la crise Covid. La mise en place de l'alternance favorise la mesure et la maîtrise des coûts des formations.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Les étudiants évaluent les cours. Une synthèse est proposée dans le comité de perfectionnement de juin 2021.

## Conclusion

### Points forts

- Forte attractivité du master
- Bonne insertion professionnelle dans le contexte d'un M2 en alternance
- Ouverture vers les étudiants d'autres filières que les sciences de gestion

### Points faibles

- Manque de visibilité des relations avec le monde socio-économique
- Vision réductionniste de l'entrepreneuriat (création d'entreprise) alors que toute sa place est dans les métiers du tourisme, de la culture et de l'évènementiel

### Recommandations

- Renforcer la visibilité de la structuration des relations avec le monde socio-économique
- Développer l'esprit d'entreprendre auprès des étudiants

# MASTER MARKETING, VENTE

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Marketing, vente* de l'université de Bourgogne (UB) est une formation comprenant deux parcours : «Marketing stratégique et opérationnel» (MSO) et «Management stratégique de la distribution» (MSD). La formation est portée par l'école universitaire de management de l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Dijon. La formation vise à acquérir une connaissance approfondie de la grande distribution et développer des compétences dans le domaine commercial.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Marketing, vente* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** La 1<sup>re</sup> année (M1) du master MSO est délivrée en formation initiale en M1 et en alternance, sous forme de contrat de professionnalisation ou d'apprentissage en 2<sup>e</sup> année (M2). Les deux années du master parcours MSD sont exclusivement en alternance, sous forme de contrat de professionnalisation ou d'apprentissage. Cette formation, majoritairement en alternance, s'inscrit pleinement dans les priorités de l'établissement concernant l'insertion professionnelle. Les validations des acquis de l'expérience (VAE) sont également développées dans les deux parcours, en lien avec les priorités de l'établissement. La formation proposée est également en lien avec les domaines de recherche privilégiés au sein de l'axe marketing du Centre de recherche en gestion des organisations (CREGO), rattaché à l'université de Bourgogne.

**La formation est ouverte pour partie à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** La formation est ouverte à l'international, mais uniquement pour l'un des parcours. Ainsi, la formation dans le parcours MSO offre la possibilité aux étudiants d'effectuer une année de césure à l'international dans une université partenaire entre le M1 et le M2. La formation MSO offre également la possibilité d'obtenir un double diplôme avec l'université de Settat au Maroc. La formation MSD se faisant en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation, les mobilités entrantes et sortantes à l'international ne sont pas permises.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** Une majorité d'enseignants-chercheurs du CREGO participe aux enseignements, notamment *via* des projets tutorés et des travaux pédagogiques encadrés. Les étudiants ont également la possibilité de suivre un cours d'initiation à la recherche dans le M1 MSO.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** La formation est une formation professionnalisante. Elle entretient des relations étroites avec le monde socio-économique. La formation s'appuie sur un réseau d'entreprises partenaires à la fois au niveau local et national et prend en compte les besoins du secteur pour s'adapter à l'évolution des différents métiers. Pour ce faire, des rencontres annuelles avec les principaux partenaires professionnels sont institutionnalisées. Compte tenu des modalités d'apprentissage en alternance, les étudiants bénéficient *de facto* d'une première expérience sur le marché du travail dans le parcours MSO et sont salariés dans le parcours MSD.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent entre les objectifs affichés et les méthodes pédagogiques.** La pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité sont valorisées. La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées au portefeuille de compétences visées et utilise des espaces d'enseignement variés.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Les méthodes d'enseignements sont variées (jeux, pédagogie inversée, etc.), de même que les méthodes d'évaluation (travaux individuels, de groupe, jeux d'entreprises, etc.). Compte tenu du nombre et de l'évolution des métiers (40 identifiés), les méthodes d'enseignement et d'évaluation sont diverses et régulièrement adaptées. Le portefeuille de compétences est intégré au livret de suivi de l'alternant et permet de faire le point sur les compétences

acquises.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés en partie pour permettre son ouverture à l'international.** La formation permet aux étudiants d'acquérir des compétences linguistiques utiles à leur insertion professionnelle, soit via des heures de langue anglaise, soit via des cours de marketing dispensés en anglais. Des dispositifs d'aide à la mobilité sont présents dans le parcours MSO. On peut néanmoins regretter que l'enseignement des langues étrangères soit restreint à l'anglais.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Les contenus et les dispositifs de formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance. Le M1 du master MSO est en effet délivré en formation initiale en M1 et en en alternance, en M2. Les deux années du master MSD sont exclusivement en alternance.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** La formation jouit d'une bonne attractivité auprès des étudiants et des milieux professionnels du secteur concerné. Les capacités d'accueil ont été systématiquement dépassées dans les deux parcours. Par ailleurs, il est indiqué que le nombre de contrats en apprentissage proposés par les entreprises est supérieur au nombre d'apprentis que la formation peut accueillir.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** La formation affiche de très bons résultats de réussite proches de 100 % dans les deux années du cycle. Cela s'explique sans nul doute par l'accompagnement dont bénéficient les étudiants et les méthodes pédagogiques retenues.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Les enquêtes menées auprès des étudiants montrent un taux d'insertion élevé et rapide. Des dispositifs d'information sur la formation sont mis en place par l'établissement ou la formation et contribuent à améliorer l'attractivité de la formation.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le taux d'encadrement de la formation est satisfaisant pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. Il est de 14 enseignants-chercheurs (EC) dans le parcours MSO auquel s'ajoutent 18 professionnels. Il est respectivement de 18 EC, 2 enseignants du secondaire et 15 professionnels dans le parcours MSD. Ce taux d'encadrement est de nature à favoriser la mise en place des projets tutorés et des travaux pédagogiques encadrés. Sept EC et trois professionnels sont communs aux deux parcours. Ce taux d'encadrement commun permet de renforcer la cohérence de la formation.

**La formation dispose d'un processus d'évaluation interne et externe solide permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Les équipes pédagogiques des deux parcours se rencontrent régulièrement pour discuter de la qualité de la formation. De plus, le comité de liaison de l'IAE de Dijon qui regroupe les professionnels et les enseignants-chercheurs fait chaque année le bilan de la formation, des recrutements et des besoins. La formation s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue.

## Conclusion

### Points forts

- Des liens étroits avec les acteurs socio-économiques
- Bon pilotage commun de la mention
- Approche réelle par compétences
- Développement efficace de l'alternance

## Points faibles

- Absence de mobilité à l'international dans le parcours MSD

## Recommandations

- Développer la mobilité dans le parcours MSD

# MASTER MONNAIE, BANQUE, FINANCE, ASSURANCE

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Monnaie, banque, finance, assurance* de l'université de Bourgogne (uB) est une formation pluridisciplinaire comprenant un parcours «Banque, patrimoine, assurance» (BPA) en première année de master (M1). La deuxième année de master (M2) offre deux parcours professionnels en alternance : «Chargé de clientèle de professionnels» (Copro) et «Conseiller patrimonial agence» (CPA). Le diplôme a pour objectif de former des professionnels dans le domaine de la banque, du patrimoine et des assurances. La formation est portée en partenariat avec l'institut d'administration des entreprises (IAE) de Dijon.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Monnaie, banque, finance, assurance* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement.** Le master est délivré en formation initiale en M1. En M2, la formation est professionnalisante et donc délivrée en alternance. Cette professionnalisation s'inscrit pleinement dans les priorités de l'établissement concernant l'insertion professionnelle. La formation s'inscrit dans des domaines de recherche privilégiés au sein de l'axe «finance du centre de recherche en gestion des organisations» (CREGO) affilié à l'université de Bourgogne.

**La formation n'est pas ouverte à l'international.** La justification donnée est que le contexte étudié est uniquement français. On peut s'étonner d'une telle limitation compte tenu de l'appartenance de la France à l'Union économique et monétaire (UEM) et de la sujétion du système bancaire et financier français aux réglementations micro- et macroprudentielles européennes et du comité de Bâle.

**La formation ne bénéficie d'aucun adossement à la recherche.** Ceci est justifié par l'équipe dirigeant la formation par le fait que la formation est à visée professionnalisante. On peut regretter que les étudiants ne se voient pas offrir la possibilité d'avoir un recul par rapport aux compétences acquises.

**La formation est une formation professionnalisante mais nous ne disposons que de peu d'informations sur la structuration des relations avec le monde socio-économique.** Il n'est pas précisé si elle entretient des relations étroites avec le monde socio-économique et plus précisément si elle s'appuie sur un réseau d'entreprises partenaires. De même, il n'est pas indiqué si la formation prend en compte les besoins du secteur pour s'adapter à l'évolution des différents métiers. Compte tenu des modalités d'apprentissage en alternance, les étudiants bénéficient *de facto* d'une première expérience sur le marché du travail.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent entre les objectifs affichés et les méthodes pédagogiques.** La pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité sont valorisées. La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées au portefeuille de compétences visées et utilise des espaces d'enseignement variés. Les méthodes d'enseignements sont variées (jeux, pédagogie inversée...), de même que les méthodes d'évaluation (travaux individuels, de groupe, jeux d'entreprises...).

**La formation s'appuie sur des pratiques pédagogiques diversifiées pour favoriser la réussite des étudiants.** Compte tenu du nombre et de l'évolution des métiers (40 identifiés), les méthodes d'enseignement et d'évaluation sont diverses et régulièrement adaptées. Le portefeuille de compétence est intégré au livret de suivi de l'alternant et permet de faire le point sur les compétences acquises.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** Les étudiants ont la possibilité d'acquérir des compétences linguistiques utiles à leur insertion professionnelle via des enseignements de langue anglaise. On peut regretter que l'enseignement des langues étrangères soit restreint à l'anglais.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation jouit d'une bonne attractivité auprès des étudiants avec un ratio de 14 admis sur 293 candidatures.**

**La formation affiche de bons résultats de réussite dans les deux années du cycle.** Le taux d'insertion professionnelle est également satisfaisant.

**Des dispositifs d'information sur la formation sont mis en place par la formation afin de maintenir l'attractivité de la formation.**

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le taux d'encadrement de la formation est satisfaisant pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Il est de 14 enseignants-chercheurs (EC) dans le master BPA auxquels s'ajoutent dix professionnels sur la période 2020/21. Aucune précision n'est donnée pour les autres années.

**La formation dispose d'un processus d'évaluation interne et externe afin de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Ces processus ne sont cependant pas détaillés.

## Conclusion

#### Points forts

- Taux d'insertion supérieur à 90 % à six mois
- Bon développement de l'alternance

#### Points faibles

- Absence de dimension internationale étonnante au regard de la spécialité
- Composition de l'équipe pédagogique floue
- Absence de lien avec la recherche

#### Recommandations

- Développer la mobilité à l'international. Le fait que les compétences et méthodologies soient principalement abordées dans le contexte français ne justifie pas en soi ce manque d'ouverture
- Mieux intégrer la recherche sur le système monétaire et financier dans la formation afin que les étudiants puissent mieux appréhender les enjeux et limites de leur métier
- Mieux expliciter les différences et passerelles avec le parcours CAB double compétence de l'IAE

# DIPLÔME DE FORMATION APPROFONDIE EN SCIENCES MÉDICALES

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le *Diplôme de formation approfondie en sciences médicales (DFASM)* de l'université de Bourgogne (uB) sanctionne le deuxième cycle des études de médecine. Il est porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences de la santé. Il comprend six semestres de formation. Le DFASM constitue un prérequis nécessaire pour préparer l'étudiant à l'Examen dématérialisé national (EDN), ainsi qu'aux Examens cliniques objectifs et structurés (ECOS), qui donnent accès à une spécialisation médicale.

Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation est très lacunaire et ne permet pas de procéder à une évaluation complète de la formation

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le DFASM s'inscrit dans les ambitions de l'uB, en se rattachant au domaine de la santé, l'un des principaux domaines revendiqués par l'établissement.** Dans le cadre de l'objectif de maintien de la pluridisciplinarité et de la qualité de l'offre de formation de l'uB, le DFASM s'inscrit dans les priorités de l'établissement en proposant une offre de formation qui permet aux étudiants de s'orienter en médecine générale ou vers une spécialisation. La formation collabore également avec d'autres équipes pédagogiques de l'uB dans le cadre de travaux relatifs à l'intelligence artificielle et la santé, champs de recherche mis en avant par l'université.

**L'ouverture à l'international n'est pas envisagée par la formation.** Bien que cette ouverture ne soit pas évidente pour les formations de santé soignante, du fait de leur cadre et de leur organisation, il est regrettable que la formation ne fasse pas état d'une réflexion en ce qui concerne les partenariats internationaux sur lesquels elle pourrait s'appuyer, ou sur des formes de mobilité entrante et sortante qu'elle pourrait développer.

**La formation est adossée à la recherche même si cet adossement ne peut être entièrement évalué.** Si les données fournies ne sont pas précises sur ce critère, la présence d'enseignants-chercheurs praticiens hospitaliers, l'accès aux ressources de la bibliothèque universitaire pour les étudiants et l'existence d'une UE optionnelle d'initiation à la recherche confirment que la formation à et par la recherche fait partie de l'enseignement.

**Les besoins socio-économiques du territoire sont pris en compte pour fixer le nombre d'étudiants formés.** Ces besoins sont définis par un numerus clausus. Afin de permettre une professionnalisation précoce des futurs médecins, le socle de la formation repose sur l'alternance entre la formation théorique et la formation pratique dans un milieu hospitalier.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Les deux premières années de formation se font en alternance : six à sept semaines de formation théorique suivies d'une formation à l'hôpital de la même durée. L'étudiant doit valider des UE obligatoires et une à deux UE libres choisies parmi un catalogue d'offre. La troisième année propose un enseignement théorique et un stage à plein temps à l'hôpital. Pour la troisième année, il est également précisé que les contenus pédagogiques des UE à choix libres sont évolutifs d'une année à une autre en tenant compte des besoins et des intervenants.

**Même si certains éléments de l'offre de formation sont utiles à l'insertion professionnelle à l'international, cette dernière ne semble pas faire partie de la stratégie de la mention.** Malgré la présence d'une UE d'anglais obligatoire et d'un partenariat avec l'université de Leeds au Royaume-Uni, la formation n'a recensé aucune mobilité sortante entre 2018 et 2021.



**La formation diversifie peu ses pratiques pédagogiques.** En effet, si tous les enseignements sont proposés sous format « hybride », permettant ainsi aux étudiants de suivre partiellement les enseignements à distance, la formation ne fait pas état de la présence de méthodes pédagogiques alternatives et innovantes comme le micro-apprentissage (micro-learning).

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Les informations relatives à la formation sont fournies via le site web de l'UFR Sciences de santé.** Des informations pratiques sur le déroulement de la formation et les contenus pédagogiques sont portées à la connaissance des étudiants.

**Les données recueillies ne permettent pas d'apprécier le suivi de la réussite et du devenir des étudiants, que la formation est toutefois tenue d'assurer.**

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les données recueillies ne permettent pas d'apprécier l'encadrement de la formation.**

**La formation ne met pas en place un dispositif d'amélioration continue.** Il n'existe ni conseil de perfectionnement ni enquête sur la qualité du devenir des étudiants à l'issue de la formation. Par ailleurs, les étudiants n'évaluent pas la qualité de l'offre de formation et des enseignements.

## Conclusion

#### Points forts

- Formation donnant accès à un diplôme professionnalisant.
- Formation faisant alterner cours théoriques et applications en milieu hospitalier.

#### Points faibles

- Absence de conseil de perfectionnement, d'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants.
- Adossement à la recherche peu défini.
- Manque de données sur le suivi et le devenir des étudiants.
- Absence de réflexion sur l'ouverture à l'international.

#### Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement.
- Mettre en place un suivi des étudiants.
- Proposer une ouverture sur la recherche.
- Réfléchir à une ouverture internationale.

# DIPLÔME DE FORMATION APPROFONDIE EN SCIENCES PHARMACEUTIQUES (DFASP)

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le diplôme de formation approfondie en *Sciences pharmaceutiques* (DFASP) concerne les études pharmaceutiques dispensées dans les facultés de Pharmacie. Il sanctionne le deuxième cycle des études de Pharmacie. Il comprend deux années d'études (DFASP1 et DFASP2). À la fin du premier semestre de DFASP1, l'étudiant choisit un parcours pour s'orienter vers un des trois métiers du pharmacien (officine, industrie, internat). Le DFASP2 est suivi d'un troisième cycle qui peut être court (1 année, Pharmacie d'officine ou Pharmacie industrielle) ou long (4 années, Interne en Pharmacie). Ce troisième cycle ne fait pas l'objet de l'autoévaluation telle qu'elle est mise en place par le Hcéres. Les enseignements sont dispensés à Dijon.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation au métier de pharmacien fait partie des six domaines de formations prioritaires de l'université de Bourgogne (uB).** Se situant dans le domaine Santé, sport, psychologie, elle vise la formation des professionnels de santé en particulier les pharmaciens d'officine pour répondre aux besoins des quatre départements couverts par l'uB. La formation est construite en cohérence pour répondre aux évolutions du métier de pharmacien (arrêté du 8 avril 2013).

**L'ouverture à l'international n'est pas soulignée dans les documents d'autoévaluation (rapport et tableau).**

**La validation du premier semestre de DFASP1 permet à l'étudiant de choisir un parcours recherche.** L'étudiant sera sous le tutorat d'un enseignant-chercheur rattaché à un laboratoire labellisé. La validation du parcours est conditionnée par la réalisation de trois stages. La validation de ce parcours ouvre la voie à l'étudiant de réaliser un master 2 (M2) en parallèle à sa sixième année des études de pharmacie.

**La formation, et en particulier les options officine et industrie, est destinée à former des pharmaciens d'officine et interne des hôpitaux pour répondre aux besoins du territoire et organismes de santé.** L'entrepreneuriat fait partie intégrante de la formation et en particulier pour l'option officine. À cet effet, la formation fait appel à l'intervention d'acteurs socio-économiques (spécialistes de l'économie des produits de santé) et le partage d'expérience.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les objectifs et les contenus de la formation sont définis selon une approche programme.** Les méthodes de validation des compétences sont définies selon des maquettes et fiches de formation. Le certificat de synthèse pharmaceutique est une approche par validation des compétences attendues. Il vient attester de l'acquisition d'un socle commun de connaissances pour tous les étudiants, quelle que soit leur orientation professionnelle ultérieure.

**La formation offre des programmes qui font appel à des pratiques pédagogiques variées.** Les cours et enseignements dirigés classiques sont complétés par l'apprentissage par la pratique. Ainsi, la formation propose des stages de formation en milieu hospitalier (DFASP2) et dans les laboratoires de recherche (parcours recherche).

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** L'enseignement de l'anglais fait partie du programme offert durant les deux années de DFASP (4 crédits *European Credit Transfer and Accumulation System - ECTS*). Cette formation facilite à l'étudiant la poursuite d'études à l'étranger. En revanche, la visibilité de la mobilité internationale (sortante et entrante) doit être renforcée.

La formation n'est pas adaptée aux publics de la formation continue et en alternance.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'information sur la formation est assurée par la composante lors des réunions de rentrée universitaires et auprès des responsables d'année.** L'attractivité ne peut pas être mesurée, car la formation n'est offerte que pour les étudiants en pharmacie ayant validé le premier cycle.

**La formation suit l'évolution des taux de réussite et notamment pour le parcours internat.** La réussite au concours de l'internat en Pharmacie est définie au niveau national qui établit les étudiants classés en liste principale et complémentaire.

**La formation analyse et suit l'évolution des étudiants après le DFASP2 en termes de choix de parcours.** L'insertion professionnelle proprement dite est évaluée et appréciée à deux niveaux, après le concours de l'internat et à l'issue de la sixième année des études de pharmacie.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La politique de l'établissement semble mobiliser les moyens pour soutenir les formations professionnalisantes** telles que les études pharmaceutiques (sous régime du *numerus clausus*) et ce, malgré le contexte difficile et la mise en place du plan PRE.

**La formation est évaluée par les étudiants et sous la responsabilité du responsable d'année.** La formation ne dispose pas de conseil de perfectionnement. Des commissions pédagogiques élargies à toutes les années et études de pharmacie sont organisées mensuellement. Les fiches constitutives des unités d'enseignement (UE), les fiches filière y sont amendées/validées chaque année en fonction des améliorations suggérées par les enseignants et les retours des étudiants.

## Conclusion

### Points forts

- Formation professionnalisante avec un très bon taux d'insertion professionnelle après la validation des 6 ou 9 années d'études
- Formation qui ouvre la voie vers divers métiers

### Points faibles

- Manque de visibilité sur l'ouverture à l'international et la mobilité des étudiants (entrante et sortante)
- Pas de conseil de perfectionnement dédié à la formation

### Recommandations

- Développer et rendre plus lisible l'ouverture à l'international
- Mettre en place un conseil de perfectionnement propre à la formation en respectant la représentation des divers acteurs de la formation.

# DIPLÔME DE FORMATION APPROFONDIE EN SCIENCES MAÏEUTIQUES (DFASM)/DIPLÔME D'ÉTAT DE SAGE FEMME

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

La formation approfondie en *Sciences maïeutiques* (DFASM) est proposée aux étudiants titulaires du diplôme de formation générale en *Sciences maïeutiques*. Cette formation est assurée par l'École hospitalière de sage-femme du centre hospitalier universitaire (CHU) de Dijon. Depuis 2020, elle est assurée par le département universitaire de maïeutique au sein de l'UFR de Santé. La formation comprend quatre semestres validés par l'obtention de 120 crédits *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)* correspondant au niveau master. L'objectif de la formation est de compléter et d'approfondir les connaissances acquises au cours du cycle précédant et vise l'acquisition des connaissances nécessaires à l'exercice de la profession de sage-femme.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation s'inscrit pleinement dans la politique de l'établissement concernant les formations professionnalisantes, telles que l'accès au métier de sage-femme.** La pluridisciplinarité : sciences fondamentales, biomédicales, sciences humaines et sociales est clairement affichée comme le socle de cette formation.

**Cette formation professionnalisante ne se prête pas à une ouverture à l'international.** Le statut lié au métier de sage-femme ne permet pas de mettre en place une stratégie de mobilité internationale, notamment la mobilité sortante. Néanmoins, des possibilités sont proposées aux étudiants pour réaliser des stages en Europe.

**La formation permet d'accéder à une orientation dans le domaine de la recherche correspondant à une première année de master en lien avec la discipline maïeutique.** Ainsi, l'étudiant peut poursuivre un cursus de chercheur au niveau master 2 à l'issue de la formation initiale de sage-femme et au-delà.

**La formation est entièrement professionnalisante.** Le nombre d'étudiants sage-femme formés est fixé par un *numérus clausus* de 27 pour l'établissement.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les objectifs de la formation et leurs mises en œuvre sont clairement définies.** Elle appuie sa démarche sur une approche programme et surtout une approche par compétences. Dans ce sens, les méthodes pédagogiques s'appuient sur des formations théoriques et surtout sur des stages en milieu hospitalier. La validation de ce dernier cautionne l'accès à l'année supérieure.

**La formation diversifie ses méthodes pédagogiques pour favoriser la réussite de ses étudiants,** le cas échéant en participant aux actions prévues par l'initiative d'excellence ou des projets connexes dépendant du Programme d'investissements d'avenir (PIA). La formation propose des modalités variées d'enseignement, dont des cours à distance, pour flexibiliser l'accueil de ses différents publics. La formation s'appuie sur un enseignement classique (cours, travaux dirigés), du tutorat par les sages-femmes enseignantes et enfin sur une formation clinique. Le tutorat mis en place permet d'encadrer les étudiants par petits groupes ou en individuel. La formation offre un parcours personnalisé, qui comprend des unités d'enseignements (UE) librement choisies parmi les formations dispensées à l'université. Le *ratio* UE de tronc commun/UE librement choisi est d'environ 85/15.

**L'ouverture à l'international et en particulier les mobilités sortante et entrante n'est pas clairement affichée.** Ce volet n'a pas été développé dans le DAE. Le tableau des données montre un nombre néant d'étudiants étrangers entrants.

**La formation ne donne pas d'éléments concernant l'accueil des professionnels en quête d'une formation continue.** En revanche, la formation permet aux sages-femmes enseignantes de s'inscrire dans un parcours universitaire conduisant à des statuts d'enseignants universitaires. Par ailleurs, la formation peut intégrer de nouveaux étudiants dans le cadre de la procédure d'admission par passerelles.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Les dispositifs d'information sur la formation, mis en place par l'UFR santé, contribuent à améliorer la connaissance et l'attractivité de celle-ci.** Les étudiants sont admis selon le rang utile au concours de la première année commune des études de santé. L'attractivité est suivie selon le nombre d'étudiants désirant s'inscrire dans cette formation. Durant la période évaluée, le nombre de places est passé de 27 à 29.

**Le dossier d'auto-évaluation ne donne pas d'éléments chiffrés sur le nombre de redoublements et les réorientations.**

**Le dossier présenté par formation de sciences maïeutique ne fournit pas de chiffre concernant la réussite des étudiants.**

**Dans le cas de la spécificité de ce diplôme d'État, valant grade de master, l'insertion professionnelle est celle du métier de sage-femme.** On ne dispose pas de chiffre précisant la part d'une activité libérale ou dans le secteur hospitalier des diplômés et le suivi de leur devenir. Le dossier détaille des possibilités de poursuites d'étude en master santé mais il n'y a pas d'analyse ni qualitative ni quantitative sur ce point.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**À l'instar des autres formations, le DFASM obéit à la politique de ressources humaines de l'établissement qui tient compte des besoins d'encadrement de la formation.** La formation s'appuie sur des outils et des indicateurs de mesure du coût des formations pour suivre et maîtriser sa soutenabilité.

**Le département universitaire de maïeutique est doté d'une commission pédagogique dont la mission est d'élaborer le programme pédagogique de la formation dans un esprit d'amélioration continue.** Les critères d'agrément des maîtres de stages et les lieux des stages sont revus et validés chaque année. L'activité de la commission est soumise à l'approbation du comité stratégique du département et au conseil de l'UFR santé.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation professionnalisante avec un excellent taux de réussite
- Un accompagnement pédagogique spécifique par l'intégration du tutorat en petit groupe ou en individuel
- L'apprentissage par la pratique en clinique
- L'ouverture vers le monde de la recherche

### Points faibles

- Pas de conseil de perfectionnement propre à la formation
- Une évaluation de la formation qui ne met pas en évidence le retour d'expériences des maîtres de stages cliniques

## Recommandations

- Préciser l'évaluation du niveau d'apprentissage clinique qui conditionne le passage dans l'année supérieure
- Mettre en place un conseil de perfectionnement propre à la formation en respectant la représentation des divers acteurs de la formation.

# DIPLÔME D'ÉTAT D'INFIRMIER EN PRATIQUE AVANCÉE

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le *Diplôme d'état Infirmier en pratique avancée (DE IPA)* de l'université de Bourgogne (uB) a été créé en 2019. Équivalent d'un master, ce diplôme donne accès aux études doctorales. Actuellement, le *DE IPA* couvre quatre mentions : *Pathologies chroniques stabilisées ; Oncologie et hématononcologie ; Maladie rénale chronique, dialyse et transplantation rénale ; Psychiatrie et santé mentale*. La formation se fait entièrement en alternant formation théorique, formation pratique et stage dans un milieu hospitalier.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation créée pour répondre à un besoin national adapte ses missions à la stratégie de l'établissement en collaborant avec les autres formations.** L'université de Bourgogne a conçu cette formation en 2019 suite au décret du 18 juillet 2018 relatif au *Diplôme d'état d'infirmier en pratique avancée* et en réponse au besoin national de former des personnels médicaux locaux pour lutter contre la désertification médicale. Afin de favoriser sa cohérence dans l'offre globale de formation de l'uB, l'offre de formation est construite en collaboration avec les responsables d'autres formations de l'établissement. Cette pratique permet également de contribuer à l'homogénéisation du continuum licence-master-doctorat (LMD) dans le domaine de la santé.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche pertinent dans la continuité LMD grâce à la forte participation d'enseignants-chercheurs et à ses partenariats.** En plus de la présence de 14 enseignants-chercheurs pour 47 étudiants inscrits en 2020-2021, l'équipe pédagogique met en place plusieurs éléments pour favoriser la formation à et par la recherche. Premièrement, l'accompagnement de six heures dont bénéficient tous les étudiants, par un directeur de mémoire choisi parmi les enseignants-chercheurs, pour le suivi du mémoire. Deuxièmement, la participation de plusieurs chercheurs de l'uB en *Sciences de la santé, Philosophie, Psychologie du travail et Santé publique* aux enseignements dispensés pour les étudiants en première et deuxième années. Enfin, l'ensemble des travaux de recherche sont guidés par des docteurs en *Sciences infirmières* de différentes spécialités. Cet adossement à la recherche est également visible dans l'acquisition des ressources de documentation : les étudiants ont accès à un grand nombre de documents scientifiques en partie grâce à des partenariats avec l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) et les équipes de documentation de l'uB.

**L'ouverture à l'international de la formation n'est pas encore mise en place.** Même si l'enseignement d'une langue étrangère (anglais) est dispensé par l'équipe pédagogique, la formation n'a pas développé son ouverture à l'international. Elle ne s'inscrit donc pas encore dans la stratégie de l'établissement sur ce point et n'accueille aucun étudiant étranger à ce stade.

**À l'instar des autres formations de santé (sciences médicales, sciences pharmaceutiques, sciences maïeutiques), la formation entretient d'excellentes relations avec le monde socio-économique dans sa région.** Les unités d'enseignement (UE) sont placées sous la responsabilité de praticiens hospitaliers, médecins ou infirmières titulaires d'un master. Au regard de la désertification médicale et du vieillissement de la population, les besoins de professionnels de santé sont réels dans la région. Cette situation favorise les relations entre les centres de formation et les milieux professionnels de la santé pour les périodes de stages par exemple.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées en faisant alterner cours théoriques, cours pratiques et stages en milieu hospitalier (280 heures par an).** Cette pratique pédagogique est adaptée à la spécificité de la formation.

**Les pratiques pédagogiques de la formation sont peu diversifiées.** Néanmoins, l'équipe pédagogique innove en utilisant des méthodes interactives (comme l'utilisation d'une plateforme de formation et l'e-learning pour favoriser la réussite de ses étudiants) et des espaces d'enseignement variés : laboratoire de langue, Cortex, centre de documentation, salles informatiques, etc.

**Ouverte en 2019, la formation ne conçoit pas d'outils permettant son ouverture à l'international.** Les cours d'anglais, axés sur les sciences de la santé, répondent aux exigences de la profession. Cependant, outre ces cours en langue étrangère, aucun dispositif de préparation à la mobilité entrante ou sortante n'est proposé aux étudiants.

**L'offre de formation, conçue pour la formation continue, est bien adaptée pour les professionnels.** De par l'organisation des enseignements (15 jours en cours, 15 jours en autonomie), le diplôme est compatible avec la formation continue et la formation en alternance, bien qu'il subsiste un doute sur l'existence d'une ingénierie de formation adaptée à l'offre spécifique proposée aux publics de la formation continue.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de différents publics.** Puisque l'activité professionnelle et la formation sont nouvelles, les dispositifs d'information sur le *DE IPA* sont assurés principalement via le site internet de l'unité mixte de développement professionnel continu – santé de l'uB, et la participation de l'établissement à des colloques professionnels. Malgré ces éléments, les liens avec le milieu hospitalier et le suivi de l'attractivité de la formation restent à renforcer.

**La formation suit la réussite de ses étudiants et adapte ses dispositifs d'accompagnement aux étudiants redoublants.** En effet, afin de favoriser la réussite des étudiants, un contrat et un suivi pédagogique ont été proposés aux trois élèves redoublants. Le suivi est dispensé par les professeurs référents des UE déficientes grâce à des temps de remédiation. Dans une logique d'amélioration continue, un bilan du suivi pédagogique est proposé chaque semestre.

**La formation suit le devenir des étudiants après l'obtention de leur diplôme.** Un questionnaire est envoyé aux diplômés environ quatre mois après la fin de la formation et les résultats sont analysés. Les questions portent principalement sur la nature de l'activité, le poste occupé, le type de contrat secteur et la zone géographique. Le taux de réponse aux enquêtes d'insertion était de 50 % en 2020-2021. Pour la promotion 2020-2021, huit diplômés sur neuf (parmi ceux ayant répondu à l'enquête) étaient en poste six mois après l'obtention de leur diplôme. En ce qui concerne la promotion 2021-2022, 13 étudiants sur 14 étaient en poste quatre mois après l'obtention du *DE IPA*.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les données recueillies ne permettent pas d'apprécier l'encadrement de la formation.**

**En ce qui concerne le processus d'évaluation interne de la formation, les outils permettant d'évoluer dans une démarche d'amélioration sont à approfondir.** La formation tente de prendre en compte l'avis des étudiants en recueillant les points forts et les points d'amélioration de chaque unité d'enseignement. Il subsiste des doutes quant à l'existence et la composition d'un conseil de perfectionnement actif.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation fortement professionnalisante répondant à un besoin avéré et favorisée par une alternance entre cours théoriques, cours pratiques et mise en situation.
- Une très bonne insertion professionnelle des diplômés.
- Un bon adossement à la recherche.
- D'excellentes relations avec l'environnement socio-économique.



## Points faibles

- Une absence de conseil de perfectionnement.
- Un suivi peu présent de l'attractivité de la formation.
- Une mobilité entrante et sortante des étudiants et des enseignants non mise en place.

## Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement.
- Améliorer le suivi du recrutement, de la réussite et du devenir des étudiants.
- Réfléchir à une possible mobilité des étudiants.

# MASTER ARCHÉOLOGIE, SCIENCES POUR L'ARCHÉOLOGIE

## Établissements

Université de Bourgogne ; Université de Franche-Comté

## Présentation de la formation

La mention *Archéologie, sciences pour l'archéologie* est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences humaines de l'université de Bourgogne. Elle est co-accréditée avec l'université de Franche-Comté. La première année de master (M1) est en tronc commun. En deuxième année de master (M2), deux parcours sont proposés à l'université de Bourgogne : *Archéologie, Culture, Territoire, Environnement (ACTE)* et *Archéo- géosciences (AGES)*. Au sein du parcours ACTE une option « Archéologie du Bâti » (ArBa) est ouverte à Besançon.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Les partenariats stratégiques avec l'université de Franche-Comté, avec l'université de Strasbourg et celle de Neuchâtel et l'insertion dans la Graduate School Transbio, confirment l'insertion de la mention dans la stratégie de formation de l'établissement et témoignent d'une culture du partenariat académique régional, national et international.** La mention est proposée en poursuite d'études aux diplômés de quatre mentions de licence générale : *Histoire de l'art et archéologie, Histoire, Géologie et Biologie*. La formation couvre les spécialités disciplinaires des sciences de l'archéologie mais sont aussi signalées la géomorphologie et l'initiation aux statistiques, qui relèvent de la pluridisciplinarité.

**La dimension internationale est conjuguée avec un ancrage régional justifié par des débouchés régionaux et nationaux en archéologie préventive.** Les chantiers de terrain, les séminaires interuniversitaires avec Strasbourg et Neuchâtel et le partenariat avec l'École européenne de protohistoire du Mont Bibracte permettent aux étudiants d'être insérés dans des réseaux internationaux. Le développement des mobilités entrantes n'est pas encore effectif mais il est espéré pour les prochains contrats, avec l'appui de la *Graduate School Transbio*.

**La formation à la recherche est constitutive du projet pédagogique.** Elle est portée par les enseignants-chercheurs et les chercheurs des deux unités mixtes de recherche (UMR) porteuses de la mention (ARTEHIS Dijon et Chrono-environnement Besançon) et par les interventions des professionnels de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), des musées locaux et régionaux, du Centre d'études médiévales d'Auxerre. La formation par la recherche est à la fois déontologique et pratique, ces derniers aspects reposant sur l'accès des étudiants aux plateaux techniques des laboratoires.

**L'intervention des acteurs du monde socio-économique est dans la logique de la forte orientation vers l'archéologie préventive régionale, débouché affiché de la mention.**

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est structurée selon une approche programme.** Les pratiques pédagogiques sont présentées comme induites par les programmes d'enseignement en fonction des compétences qui ont été définies lors de l'accréditation et sont déclinées dans la fiche architecture de l'offre de formation. Les productions étudiantes sont valorisées par les rapports de fouilles et publications.

**La formation est soumise aux défis d'ingénierie imposés par la co-accréditation et un enseignement multi-sites.** Les équipes sont visiblement très attentives à ces questions qu'elles s'emploient à améliorer de façon continue.

**Si la formation en langues vivantes étrangères est relativement réduite en termes de volumes horaires, les compétences linguistiques en anglais des étudiants sont renforcées.** Un enseignement obligatoire d'anglais scientifique et le suivi ponctuel d'interventions en anglais dans les séminaires sont soulignés.

Néanmoins, les équipes affirment leur attachement à une formation francophone, en accord avec les objectifs d'insertion professionnelle nationaux et locaux en archéologie préventive.

**La formation continue est un objectif.** Le parcours *Archéologie du bâti (ArBa)* a adapté le planning et la progression pour l'accueil de stagiaires en formation continue. Pour autant, le master ne dispose pas d'un personnel d'appui pour ces missions.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Les données sur la réussite en première année de master (M1) indiquent que les deux tiers des étudiants valident la totalité des crédits en fin de M1 (données stables sur les trois années considérées).** Cela semble constituer un taux d'échec relativement élevé à ce niveau d'études, alors qu'un candidat sur deux est admis à l'entrée en M1. Ces chiffres, fournis par l'équipe sans appui de l'établissement ni de l'UFR, ne sont pas commentés.

**L'attractivité, la réussite et l'insertion ne font pas l'objet d'une analyse dans le bilan, mais semblent relever du conseil de perfectionnement.** Le bilan met l'accent sur le conseil de perfectionnement comme instance de suivi de la réussite des étudiants sans détailler l'analyse de l'attractivité ni de la réussite ou de l'insertion. En revanche, le lien avec les diplômés est présenté comme vivace et laisse supposer des résultats qui satisfont l'équipe pédagogique.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose de moyens insuffisants pour poursuivre ses objectifs.** L'équipe signale des difficultés de soutenabilité de l'offre de formation par manque de renouvellement de postes de titulaires. Elle indique également ne pas disposer de soutien, notamment en ingénierie pédagogique et en pilotage.

**Le conseil de perfectionnement est une instance décisive.** Il intègre les équipes des deux universités, des représentants des étudiants et des représentants du monde socio-économique et il aborde les questions de pilotage et d'amélioration continue. Il s'appuie sur une autoévaluation fondée sur des outils pédagogiques mis en œuvre par les enseignants eux-mêmes.

## Conclusion

### Points forts

- Clarté des objectifs, cohérence du projet pédagogique avec les objectifs d'insertion professionnelle des étudiants (archéologie préventive nationale et régionale)
- Force des relations interuniversitaires
- Insertion dans l'environnement académique et professionnel régional et international

### Points faibles

- Difficultés durables de sous-encadrement
- Manque d'appui en ingénierie pédagogique (dans le contexte de la double accréditation)
- Faible analyse des résultats

### Recommandations

- Renforcer l'insertion dans la *Graduate School* Transbio comme une piste d'amélioration pour les problèmes de fonctionnement pratique (mobilité étudiante intersites par exemple)
- Renforcer l'appui aux équipes pédagogiques de façon durable

# MASTER DIRECTION DE PROJETS OU ÉTABLISSEMENT CULTURELS

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Direction de projets ou établissements culturels (DPEC)* est porté par le département Denis Diderot de l'institut supérieur du professorat et de l'éducation de Bourgogne (INSPÉ de Bourgogne). Une grande partie des enseignements est mutualisée, non seulement au sein de la mention mais encore avec deux autres mentions de master, l'une portée également par l'INSPÉ de Bourgogne (*Sciences de l'éducation*) et l'autre par l'unité de formation et de recherche (UFR) Langues et communication (master *Information communication*, parcours *Intercultural management*). Trois parcours sont proposés : *Arts et culture (AC)*, *Ingénierie de l'action culturelle (IAC)* et *Ingénierie de projets culturels et internationaux (IPII)*. La mention a accueilli 50 étudiants au plus au cours des trois années concernées par le bilan, la répartition des inscrits entre les trois parcours n'est pas indiquée.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Une place peu explicitée dans les orientations de l'établissement et l'offre de formation.** C'est par la participation aux actions internationales et pédagogiques de l'université de Bourgogne que la formation indique être partie prenante de la stratégie de formation de l'établissement, sans toutefois préciser les principaux axes auxquels elle se raccrocherait. Le *continuum* de formation n'est pas clairement indiqué dans la mesure où la formation est à la fois construite pour accueillir des diplômés d'une licence identifiée (*Sciences de l'éducation* dite EFEC) et de l'ensemble des diplômés de licence généraliste. Il est toutefois précisé que cette ouverture à toutes les licences généralistes serait offerte aux diplômés de l'université de Bourgogne, sans donner les raisons de cette exclusivité. L'équipe est pluridisciplinaire mais le périmètre des spécialités couvertes est imprécis et la formation travaille en lien étroit et constant, de façon formelle et informelle, avec les institutions et les professionnels du secteur culturel. L'équipe permanente réunit des spécialistes d'un grand nombre de disciplines. À noter : dans le bilan, les disciplines mentionnées à l'onglet « autopoositionnement » et à l'onglet « données » ne sont pas exactement les mêmes. Si le droit, le marketing et la sociologie figurent dans les deux cas, ce n'est pas vrai de l'anthropologie, de la comptabilité, de l'information-communication, des sciences politiques. Interculturalité et politique culturelle sont encore indiquées comme autres disciplines de rattachement des enseignants-chercheurs de l'équipe pédagogique. Selon le bilan, les institutions et entreprises culturelles, artistiques et patrimoniales sont présentées aux étudiants, sans pour autant faire l'objet de partenariats. Le périmètre de cette équipe est donc difficile à percevoir à la lecture des documents fournis. La transdisciplinarité n'est pas développée. À la lecture du bilan, il est difficile de percevoir dans quelle mesure les enseignements sont transdisciplinaires. Les unités d'enseignement (UE) associent systématiquement plusieurs disciplines mais les intitulés des éléments constitutifs (toujours nombreux au sein des UE) relèvent pour la plupart du cadre monodisciplinaire. Le bilan ne précise pas quels enseignements seraient transdisciplinaires. De plus, l'équipe pédagogique est partie prenante d'un projet d'ARTlab adossé au Programme d'investissements d'avenir (PIA), mais au profit d'étudiants extérieurs à la formation. Au sein d'une salle dédiée, l'ARTlab a pour objectif l'initiation au montage de projets culturels et à la médiation culturelle. L'équipe pédagogique de la mention *Direction de projets ou établissements culturels* est partie prenante de cette action du PIA qui, par définition ne s'adresse pas aux étudiants du master DPEC.

**Un des trois parcours est fortement tourné vers l'international par les enseignements dispensés, mais au cours de la période concernée (qui inclut la période Covid), on enregistre pour les étudiants DPEC 16 mobilités entrantes et 1 mobilité sortante.** Le parcours *Ingénierie des projets interculturels et internationaux (IPII)* est dispensé partiellement en anglais (un semestre) afin de favoriser l'internationalisation. À cette fin, est mise en place pour deux UE la mutualisation avec le parcours *Intercultural Management* de la mention *Information Communication*. 17 partenaires européens sont évoqués ainsi qu'un accord en partenariat international avec Taïwan, mais le bilan ne mentionne aucun flux d'étudiant, ni entrant ni sortant, pour les trois années considérées.

**Le master n'est pas adossé à un laboratoire de recherche.** La formation est majoritairement dispensée par des enseignants-chercheurs, qui assurent aux étudiants une formation par la recherche. Cependant, la mention ne bénéficie pas de l'adossé à un laboratoire de recherche, alors même que le parcours *Art et Culture* est présenté comme ayant la recherche pour finalité. Le bilan indique qu'un rapprochement avec une équipe de recherche pourrait être envisagé.

**L'insertion professionnelle est un objectif majeur du master *Direction de projets ou établissements culturels*.** Une ingénieure de recherche est dédiée à l'insertion professionnelle pour cette formation. Elle travaille en lien avec un important réseau de professionnels constitué notamment d'anciens diplômés. L'accueil de stagiaires en formation continue et en alternance est régulier, avec une montée en puissance en 2020-2021. À noter : les séminaires reviennent presque systématiquement comme éléments constitutifs au sein de chaque UE, il s'agit de « séminaires professionnels ».

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les compétences auxquelles forment les UE sont identifiées.** L'organisation du programme pédagogique repose sur les éléments constitutifs d'UE, qui affichent soit les domaines disciplinaires et thématiques des enseignements (ex. « sociologie de la culture », ou « droit des biens culturels »), soit des modalités pédagogiques (ex. « séminaires professionnels »), soit des compétences (ex. « analyser les coûts, construire un budget »). Un tableau de synthèse, en fin de fiche de présentation du master, met en regard les UE et les compétences auxquelles elles forment, au sein de blocs de compétences.

**Les modalités pédagogiques spécifiques sont variées et semblent inventives, bien que pas toujours explicites dans le bilan.** Les séminaires professionnels, qui reviennent dans un grand nombre d'UE, ne sont pas présentés. Sont évoquées des « brigades d'action culturelle » obligatoires pour les premières années de master, mais sans précision dans la fiche de présentation de la mention aux étudiants. Le bilan indique qu'il s'agit d'immersion professionnelle. La classe inversée est pratiquée. En outre, les étudiants sont invités à enseigner mutuellement à leurs camarades d'autres disciplines au sein d'un dispositif innovant. De nombreux enseignements et activités ont lieu hors les murs de l'université, sur site culturel. Soulignons que des voyages d'études sont organisés.

**Les étudiants approfondissent leurs compétences en anglais tout au long du master mais les mobilités sortantes et entrantes restent faibles.** Des enseignements de langue vivante étrangère permettent aux étudiants d'approfondir leurs compétences en anglais, une journée d'étude en anglais leur permet d'appliquer cette formation à leur domaine de spécialité. Le centre de langues de l'université permet à ceux qui le souhaitent de poursuivre une deuxième langue. Néanmoins, au cours des trois années de référence, un seul étudiant ou étudiante a effectué une mobilité sortante et un ou une autre, une mobilité entrante.

**Les publics en formation continue et en alternance semblent trouver l'offre adaptée à leurs besoins comme en témoigne notamment le nombre élevé d'étudiants en alternance (20 en 2020-2021).**

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est satisfaite du suivi de l'attractivité.** Le nombre de candidatures est à la hausse. L'équipe enseignante compte sur le site internet du département pour informer les candidats et dispose d'outils de suivi des candidatures, lesquels ne sont pas précisés. Elle mentionne également une attractivité nationale.

**Les taux de réussite sont élevés, l'échec est exceptionnel.** L'équipe attribue à la sélectivité du *curriculum* un taux de réussite élevé.

**Les enquêtes d'insertion sont appropriées par l'équipe.** L'enquête auprès des diplômés de 2018 montre un taux important de réponse en parcours *IAC* et *IPII*, en revanche l'enquête n'a pas eu lieu en *AC* car on ne comptait que trois diplômés. Les taux d'insertion sont élevés.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Le bilan ne mentionne aucune difficulté relative à la soutenabilité, la formation bénéficie d'une ingénieure de recherche.** L'équipe se satisfait des moyens mis à sa disposition, y compris pour les mobilités enseignantes.

**Le conseil de perfectionnement, une instance au périmètre et aux missions mal définies.** Le bilan lui attribue notamment un rôle clé dans la mise en œuvre d'une approche pédagogique par compétences et dans le pilotage de la mention. Cependant, la lecture du procès-verbal communiqué ne fait apparaître qu'un seul représentant étudiant et une seule personnalité extérieure, sans que ne soient mentionnés les intervenants réguliers qui participent aux enseignements. En outre, le contenu des échanges semble relever en grande partie de l'évaluation du travail et de l'implication des promotions d'étudiants, sans aborder l'amélioration de la formation. Il s'agit enfin d'un seul conseil commun à plusieurs mentions.

## Conclusion

### Points forts

- Bon réseau professionnel dans le monde de la culture
- Croissance de l'accueil des publics de formation continue et d'alternance
- Appui en ingénierie pour l'insertion professionnelle
- Insertion professionnelle des étudiants anticipée et suivie

### Points faibles

- Absence d'adossement à un laboratoire de recherche
- Faible mobilité internationale des étudiants alors que la formation affiche 17 accords internationaux
- Faible explicitation de la transdisciplinarité
- Complexité et manque de lisibilité de la maquette de la formation

### Recommandations

- Renforcer le lien formation recherche
- Clarifier l'organisation des UE autour de compétences ou de contenus plus homogènes, y compris transdisciplinaires
- Simplifier l'architecture de la mention compte tenu de l'importance des mutualisations entre parcours

# MASTER HISTOIRE

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Histoire* est porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences humaines de l'université de Bourgogne (UB). Après un tronc commun en première année de master (M1), la deuxième année (M2) comporte deux parcours : « Histoire recherche » et « Archives ».

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master mention *Histoire* se présente comme relevant d'une priorité thématique de l'université de Bourgogne tout en pratiquant l'interdisciplinarité au sein des sciences humaines.** La formation est conçue dans le prolongement des licences *Histoire* et *Approches du monde contemporain*. Un choix d'unités d'enseignement communes au master *Histoire* et au master *Histoire de l'art* est présenté comme relevant de passerelles. La poursuite d'études est attendue au sein de l'école doctorale Sept. La conjugaison entre *continuum* de formation en histoire et interdisciplinarité en sciences humaines est présentée comme relevant de la stratégie de formation de l'établissement. Les partenariats avec les archives, musées et centres de recherches sont avérés. Sans que le développement durable ne constitue un axe spécifique pour la mention, la question environnementale est traitée d'un point de vue disciplinaire, comme une thématique forte.

**L'ouverture à l'international repose sur une mobilité structurante, le nombre des étudiants concerné reste limité.** Le *cursus* intégré Dijon-Mayence offre un double diplôme international. Deux étudiants en 2018-2019 et trois l'année suivante ont suivi ce *cursus*, sur la cinquantaine d'étudiants du diplôme. En revanche, les partenaires des accords Erasmus ne sont pas précisés. Ces accords ont concerné quatre étudiants au cours de la période.

**La formation à la recherche et par la recherche est donnée comme centrale.** La mention est adossée aux deux unités mixtes de recherche (UMR) ARTEHIS et LIR 35. Les ressources documentaires des laboratoires et les manifestations scientifiques des UMR porteuses sont ouvertes aux étudiants du master, qui sont formés aux règles déontologiques de la discipline.

**Les liens avec le monde socio-économique sont forts mais peu formalisés.** Les relations avec le monde socio-économique sont nourries classiquement par les stages des étudiants, des interventions de professionnels dans la formation et par l'accueil de stagiaires en formation continue. En revanche, le conseil de perfectionnement ne semble pas être envisagé comme une instance de renforcement des liens entre l'équipe pédagogique et le tissu socio-économique local, malgré une forte implication des professionnels dans le *cursus*, notamment pour le parcours Archives.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La concertation pédagogique est pratiquée par l'équipe qui se montre soucieuse de cohérence, sans pour autant inscrire encore sa pratique dans une méthode unique.** Malgré cela, la construction de l'approche par compétences est mentionnée comme un objectif du prochain contrat.

**Les enseignements sur sites extérieurs à l'université sont présentés comme la source de diversification pédagogique.** Les outils numériques sont complémentaires à la formation en présentiel, notamment dans le contexte de la pandémie. Le bilan ne développe pas la dimension d'innovation pédagogique.

**La formation manque d'appui pour la transformation pédagogique.** Bien que des stagiaires en formation continue soient mentionnés (deux par an), il semble que la formation ne dispose pas d'un appui spécifique en ingénierie pour favoriser l'accueil de ces publics ni, plus largement, pour accompagner l'équipe pédagogique vers la transformation pédagogique.

**Les compétences en langue vivante étrangère des étudiants sont renforcées.** Un choix de langues vivantes élargi est proposé (anglais, italien, allemand et espagnol) pour 48 heures.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'affirmation de l'attractivité est un objectif fort, qui est atteint.** L'équipe pédagogique s'attache à mesurer l'attractivité du master, qu'elle déduit de l'origine des candidatures et qu'elle considère comme le marqueur de la réussite du cursus. De fait, les effectifs indiqués sont stables en parcours Recherche et connaissent une croissance soutenue en parcours Archives. La formation est attractive. Les deux parcours en viennent en 2020 - 2021 à accueillir un nombre égal d'étudiants : 22.

**La réussite des étudiants ne fait pas l'objet de commentaires** alors que l'on peut noter un taux de réussite en fin de première année de l'ordre des deux tiers, ce qui est relativement faible à ce niveau d'études.

**L'insertion est évoquée pour le parcours Archives seulement, elle fait l'objet d'une enquête dite interne.** Les résultats de cette enquête sont jugés favorablement par l'équipe, qui y voit une bonne insertion dans le monde du travail. Les chiffres de poursuite d'études en doctorat sont lacunaires. Le nombre de poursuites d'études en doctorat figurant dans le tableau des données est très faible (deux maximum en 2019-2020) mais l'équipe fait part d'une lacune dans l'enregistrement des doctorants ayant préparé l'agrégation après le master, avant de s'inscrire en doctorat. Ce point, combiné à l'absence de renseignements relatifs à l'insertion professionnelle des diplômés du parcours recherche, interroge.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Si les moyens humains semblent suffisants pour l'enseignement, l'appui est faible.** La question de la soutenabilité n'est pas abordée, il semble donc que l'équipe pédagogique dispose en son sein et avec les intervenants professionnels des moyens humains suffisants pour assurer l'enseignement. La formation des enseignants est assurée par l'établissement. En revanche, il semble que le master ne dispose d'aucun appui en ingénierie.

**Le conseil de perfectionnement est présenté comme une instance de régulation interne entre enseignants et étudiants, jugée précieuse au pilotage de la mention.** Un seul membre y représente les personnalités extérieures, il s'agit de l'un des chefs de service impliqué dans la formation pour le parcours Archives. Une évaluation interne à l'établissement est signalée, sans davantage de précisions.

## Conclusion

#### Points forts

- Attention portée à l'attractivité par l'équipe pédagogique avec de bons résultats
- Fort adossement à la recherche et ancrage dans la pluridisciplinarité des sciences humaines
- Bonne structuration de la maquette, répondant aux attentes des étudiants

#### Points faibles

- Partenariats internationaux peu mis en avant
- Très peu d'éléments relatifs à la poursuite d'études ou à l'insertion des diplômés du parcours Recherche
- Peu d'appui en ingénierie pédagogique

#### Recommandations

- Envisager d'autres accords structurants à l'international
- Affronter la question de l'insertion des diplômés du parcours Recherche
- Renforcer le conseil de perfectionnement et mieux associer les intervenants professionnels du master
- Obtenir un appui en ingénierie pédagogique



# MASTER HISTOIRE DE L'ART

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master mention *Histoire de l'art* de l'université de Bourgogne (uB) est organisée en un parcours unique intitulé « Archéologie, images, patrimoine ». Ce master est porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences humaines.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La stratégie de formation de l'établissement n'est pas évoquée.** La mention se présente comme la poursuite d'études pour la licence *Histoire de l'art et archéologie*. Il est indiqué une complémentarité avec la mention de master *Archéologie, sciences pour l'archéologie*. Cependant, l'ouverture pluridisciplinaire est mentionnée vers l'histoire et la sociologie, sous la forme d'unité d'enseignement (UE) à choix hors discipline.

**L'ouverture internationale est limitée.** Un programme d'alliance avec l'université de Mayence est mentionné. Il semble qu'il s'agisse d'un double diplôme en partenariat international mais si une expérience de mobilité entrante a été effectuée par un étudiant, aucune mobilité sortante n'est évoquée.

**L'adossement à la recherche est classique.** La mention est adossée aux unités mixtes de recherche (UMR) Archéologie, terre, histoire et société (ARTEHIS) et Laboratoire interdisciplinaire de recherches « sociétés, sensibilités, soin » (LIR3S), ce qui se traduit par le fait que les séminaires des laboratoires sont proposés aux étudiants en complément des enseignements, sans obligation. La formation à la recherche repose en grande partie sur la formation à la rédaction du mémoire et sur le suivi de la réalisation du mémoire. Des enseignements méthodologiques disciplinaires et axés vers la veille scientifique et les humanités numériques sont dispensés par les enseignants-chercheurs et chercheurs des laboratoires.

**La mention prépare à la professionnalisation, cependant les stages restent facultatifs.** Les liens avec le monde socio-économique reposent sur un professeur associé (PAST) - fonction professionnelle non précisée - et les interventions d'une directrice de musée (musée des Beaux-Arts de Dijon) pour une soixantaine d'heures. Aucun stage n'est obligatoire. La proximité avec l'institut national de recherche archéologique préventive (INRAP) est soulignée. La professionnalisation est préparée par la présence dans la maquette d'un enseignement de formation au concours des attachés territoriaux de conservation du patrimoine (cadre A de la fonction publique).

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**L'approche pédagogique relève de la pratique personnelle des enseignants, sans démarche collective ni approche programme.**

**Selon le bilan, les situations pédagogiques sont diversifiées et adaptées aux objectifs de la formation.** Des enseignements sur sites complètent les séminaires des laboratoires et les cours.

**La formation assure le renforcement des compétences linguistiques des étudiants.** La formation linguistique donne lieu à 24 heures d'enseignement; cependant le choix de langues confond langues vivantes étrangères (avec l'anglais, l'italien ou l'espagnol) et les langues anciennes; ainsi il n'est pas assuré que les compétences en langue étrangère de chaque étudiant soient renforcées. Néanmoins, les ressources de l'établissement (centre de langues) sont conseillées aux étudiants, ainsi que des lectures spécialisées en langue étrangère dans le cadre de l'autoformation.

**La formation continue ne figure pas au nombre des objectifs de la formation.** La formation continue n'est envisagée qu'en dehors de la mention de master, dans le cadre éventuel d'un diplôme d'établissement. Le bilan ne précise pas pour quelles raisons le diplôme national serait inadapté à la formation continue.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité de la formation est en baisse.** La formation qui recevait 62 candidatures pour la première année de master (M1) en 2018 n'en a reçu que 52 en 2020 ; pour autant, le bilan se satisfait de cette situation qu'il affirme être commune aux sciences humaines et sociales. Les dispositifs d'information reposent sur une information auprès des étudiants de licence de l'université de Bourgogne, dont les trois quarts des étudiants du master sont issus.

**Les taux de réussite affichés sont faibles.** En 2018-2019, un étudiant sur dix a validé l'ensemble des crédits *European Credit Transfer and Accumulation System (crédits ECTS)* en fin de M1, en 2019-2020, moins de la moitié, et en 2020-2021 un étudiant de M1 sur cinq a réussi son année. Le bilan analyse ces chiffres en indiquant que la plupart des étudiants effectuent leur master en trois ans car ils exercent une activité salariée et parce que « le mémoire de recherche nécessite souvent une année complémentaire avec plus de disponibilité ». Notons que la formation ne comporte pourtant pas de stage obligatoire.

**Faute d'appui, l'équipe peine à réaliser un suivi de l'insertion des étudiants.** Aucune donnée n'est fournie ni par le niveau composante, ni par l'établissement.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**L'équipe est réduite, mais rien n'est dit de la politique de ressources humaines.** On peut remarquer que la mention repose sur seulement huit titulaires pour 36 étudiants en M1 par année en moyenne.

**La démarche de rénovation pédagogique s'initie.** Par l'intermédiaire de la responsable du M1, l'équipe est activement représentée au sein du Centre d'innovation pédagogique et évaluation (CIPE) et engagée dans la rénovation pédagogique. Cependant, le pilotage de proximité n'est pas formalisé. Le conseil de département est l'instance de pilotage, qui intègre des représentants étudiants. Un conseil de perfectionnement est en projet, pour mieux associer l'ensemble des intervenants mais cette instance, pourtant réglementaire, n'est pas en place.

## Conclusion

#### Points forts

- Préparation aux concours de la fonction publique en partie insérée dans le cursus
- Bon adossement à deux UMR
- Insertion favorable des étudiants dans l'actualité de la recherche et de ses méthodes

#### Points faibles

- Absence de conseil de perfectionnement
- Renoncement apparent à l'ouverture internationale
- Absence de stages obligatoires, notamment en laboratoires ou institutions culturelles
- Lien ténu entre l'UFR et l'établissement
- Faible nombre d'étudiants validant leur master en deux ans

## Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement
- Encourager les mobilités étudiantes à l'international, développer (ou relancer) des partenariats en double diplôme en s'appuyant sur le riche environnement scientifique, muséal et institutionnel
- Rendre obligatoire les stages et participation aux séminaires pour structurer davantage la formation, en dehors du mémoire de recherche lui-même
- Ajuster la charge de travail demandée aux étudiants : celle-ci doit être compatible avec la réalisation du master en deux ans

# MASTER GÉOGRAPHIE, ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT

# AMÉNAGEMENT,

## Établissements

Université de Franche-Comté  
Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Géographie, aménagement, environnement et développement (GAED)* est une formation comprenant trois parcours : *Aide à la décision en aménagement urbain et régional (ADAUR)*, *Transport, mobilité, environnement, climat (TMEC)* et *Aménagement et gouvernance dans les pays des suds (AGPS)*. Le parcours ADAUR est en appui du cursus master en ingénierie *Sciences de l'information géographique pour l'innovation territoriale (CMI-SIGIT)* et les parcours ADAUR et TMEC de l'école universitaire de recherche (EUR) TRANSBIO (pour promouvoir la transition vers une utilisation durable des ressources et la protection de la biodiversité). Les enseignements sont dispensés au sein de l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences du langage, de l'homme et de la société (SLHS), sur le site de Besançon, pour le parcours ADAUR, sur le site de Dijon pour le parcours TMEC, et le parcours AGPS est entièrement à distance, via le Service universitaire de pédagogie pour les formations et la certification (SUP-FC) de l'établissement qui possède un Centre de télé-enseignement universitaire (CTU). Ce master est co-accrédité avec l'université de Bourgogne (UB).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation actuelle et future de l'établissement.** Le master répond en effet à la volonté de développement des filières d'excellence, le département de Géographie de l'UFC proposant depuis 2014 un CMI en géographie-aménagement (le premier au plan national), piloté par le réseau FIGURE dans le cadre d'un projet Initiative d'excellence en formation innovante (IDEFI) du programme d'investissements d'avenir (PIA) et faisant partie de l'EUR TRANSBIO. La formation répond également à la volonté de professionnalisation et de formation tout au long de la vie des établissements UFC et l'UB, notamment avec l'ouverture à l'alternance depuis 2018 et l'ouverture en 2021-2022 d'une formation courte professionnalisante (FUP). Le parcours AGPS permet, quant à lui, de répondre à la volonté de l'établissement de développer des formations à distance. La formation est construite en cohérence avec la licence *Géographie et aménagement* avec laquelle elle s'inscrit en continuum. Elle accueille également des étudiants de licence générale de domaines proches et des étudiants de licence professionnelle de Géographie ou de domaines proches. L'interdisciplinarité est privilégiée dans les enseignements car la géographie et l'aménagement sont par définition des disciplines connexes et intégratives. L'approche interdisciplinaire est notamment présente dans le cadre des projets et au sein du parcours TMEC, et se traduit par une mutualisation d'enseignements avec l'Institut d'administration des entreprises (IAE) et par l'intervention de géologues.

**La formation bénéficie d'une excellente ouverture à l'international.** La formation développe une offre spécifique à l'international. Le parcours AGPS, parcours à distance, fonctionne en partenariat avec l'agence universitaire de la francophonie (AUF) pour son recrutement à l'international qui représente plus de la moitié de ses effectifs (environ 55 %) sauf pour 2020-2021 (37,5 %). Les parcours ADAUR et TMEC ont participé à un partenariat européen dans le cadre du réseau «*master in geographical modelling*», soutenu par une «*strategic partnership*» Erasmus+ Key Action 2, obtenue en 2015. Ces parcours ont, en outre, intégré en 2021 l'EUR TRANSBIO, ce qui devrait renforcer leur ouverture à l'international. Quelques mobilités entrantes sont dénombrées sur les trois dernières années (huit en 2018-2019, dix en 2019-2020 et six en 2020-2021), dont deux étudiants du parcours ADAUR qui ont bénéficié de la bourse d'excellence Victor Hugo. En revanche, aucune mobilité sortante n'a eu lieu durant la période évaluée, si ce n'est quelques stages (sans que le nombre ne soit précisé) effectués à l'étranger. Enfin, un taux appréciable et stable d'étudiants internationaux (environ 33 % sur les trois dernières années) est relevé.

**La formation bénéficie d'un excellent adossement à la recherche.** L'équipe pédagogique de la mention GAED est adossée au Laboratoire ThéMA – unité mixte de recherche (UMR) 6049, implanté à Besançon et à Dijon, et à l'équipe de recherche en climatologie de l'UMR 6282 Biogéosciences localisée à Dijon, qui accueillent des étudiants pour les stages, des travaux encadrés de recherche (TER) (uniquement pour le parcours TMEC) et les

projets tuteurés recherche. La totalité des enseignants-chercheurs (EC) en géographie et en aménagement et urbanisme, soit 32 personnes, environ 40 % de l'équipe pédagogique, participe aux enseignements à hauteur de 80 % à 90 % des heures de formation suivant les parcours. La formation intègre, de plus, une formation, pour 368 heures, à et par la recherche, adaptée à sa finalité, dont des stages ou projets tuteurés de recherche (18 crédits *European credits transfer and accumulation system* (ECTS)), réalisés au sein d'un laboratoire d'appui, et proposés à l'ensemble des étudiants. Toutefois, seuls 16 stages de recherche (en première année de master [M1] et seconde année de master [M2]) ont été réalisés durant la période 2018-2021, dans les parcours ADAUR et TMEC. Aucune autre précision n'est donnée. Dans le parcours TMEC, parcours dans lequel les étudiants se destinent à la recherche, il est proposé aux étudiants d'effectuer en M2 une alternance entre la présence en laboratoire et la présence dans les enseignements, mais le nombre d'étudiants concernés n'est pas précisé.

**La formation entretient des relations soutenues avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** La formation prend en compte les besoins socio-économiques du territoire pour définir ses débouchés, sa finalité et ses contenus. De nombreux acteurs du monde socio-économiques (50, soit plus de la moitié de l'équipe pédagogique) interviennent dans la formation à hauteur de 18 % (405 heures) et font évoluer les contenus en fonction des besoins du secteur d'activité ; certaines unités d'enseignement (UE) par projet faisant l'objet de commandes réelles de la part de professionnels. De plus, des enseignements de préprofessionnalisation (réponse à appel, simulation d'embauche, rédaction de CV, prise de contact, etc.) sont réalisés bien qu'aucune formation à l'entrepreneuriat ne soit dispensée. Enfin, les stages réalisés au quatrième semestre ont une durée de quatre à six mois et sont crédités de 30 crédits ECTS. À noter que le parcours ADAUR propose un stage également en M1 d'un à trois mois (trois crédits ECTS).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite à partir d'objectifs pédagogiques clairement définis et en croisant l'approche programme et l'approche par compétences.** La formation propose un programme décliné en blocs de connaissances et compétences sous forme matricielle, faisant le lien entre éléments constitutifs et compétences visées. L'équipe pédagogique rédige systématiquement un syllabus pour chaque compétence, de façon à aligner systématiquement objectifs, contenus, compétences à acquérir, et modalités d'évaluation. Des évaluations formatives sont proposées sous forme de points d'étape pour les travaux en projet permettant de faire un bilan régulier sur les compétences acquises et à améliorer. L'équipe souligne que ce bilan pourrait être mieux formalisé par un portefeuille de compétences qui n'a pas été construit, faute de temps.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques en donnant notamment une place importante aux outils numériques et à l'apprentissage par projet.** L'utilisation d'outils numériques est au cœur du parcours AGPS entièrement proposé à distance, et des tutoriels qui avaient été mis en place dans le cadre de la crise sanitaire pour les deux autres parcours sont encore à disposition des étudiants du parcours TMEC pour favoriser la mise à niveau des étudiants. Des projets réalisés par les étudiants nécessitent un travail de terrain qui peut notamment prendre la forme d'observations ou d'entretiens avec des acteurs.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international.** L'enseignement de l'anglais (seule langue proposée) est conséquent mais étonnamment, compte tenu du tronc commun de compétences annoncé des trois parcours, plus ou moins important suivant les parcours (66 heures en parcours ADAUR, 53 pour le parcours TMEC et 42 pour le parcours AGPS) et centré sur des compétences linguistiques utiles à l'insertion professionnelle. Aucune heure d'enseignement dispensé en anglais n'est relevée. La formation inclut également un dispositif de préparation à la mobilité sortante, sous forme d'un accompagnement personnalisé proposé aux étudiants ayant un projet de mobilité.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés à l'alternance.** Le parcours TMEC est ouvert à l'alternance depuis 2018, en conformité avec les obligations de l'UB (un contrat de professionnalisation par an depuis 2018-2019 et deux contrats d'apprentissage par an depuis 2019-2020), tandis que l'ouverture du parcours ADAUR à l'alternance est prévue pour la prochaine accréditation. Ce parcours (ADAUR) est par ailleurs accrédité depuis 2021-2022 pour la FUP *Géomatique et modélisation appliquées à l'aménagement urbain et régional*, et une formation similaire de niveau 2 devrait être ouverte en 2022-2023. Toutefois, aucun stagiaire de la formation continue n'est inscrit dans la formation en tant que telle et aucun aménagement n'est prévu. En revanche, pour le parcours TMEC, pour les alternants, un hébergement est proposé à la cité de l'alternance sur le campus de Dijon et un ingénieur de formation est dédié à l'animation du master. Enfin, la formation a délivré une seule validation des acquis professionnels (VAP) en 2019-2020.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe son attractivité mais n'analyse pas l'évolution des candidatures et des inscriptions des différents types de publics.** Pour se faire connaître, la formation utilise les canaux habituels (différents sites Internet, groupe LinkedIn, blog spécifique au parcours TMEC) et prévoit d'enrichir le contenu en ligne de chaque parcours. Le suivi des candidatures et des inscriptions est effectué via la plateforme eCandidat, et un bilan qualitatif et quantitatif des candidatures est réalisé annuellement, sans qu'aucune analyse en soit faite ; l'auto-évaluation étant pourtant jugée très satisfaisante. On observe, globalement, une diminution des candidatures entre 2018-2019 et 2020-2021 (diminution de 16,5 % sur les trois ans ; le nombre de candidatures étant relativement stable en 2018-2019 et 2019-2020), ceci étant principalement relié aux candidatures des parcours TMEC ( - 25 %) et ADAUR ( - 20 %). Si le nombre de candidatures reste conséquent (227 en 2020-2021) par rapport au nombre d'admis (environ 120 pour l'ensemble des trois parcours sur la période évaluée, chiffre stable), qui est bien supérieur aux capacités d'accueil des trois parcours (20 pour le parcours ADAUR, 24 pour TMEC et 40 pour AGPS en 2020-2021), le nombre final d'inscrits en première année est relativement bas pour les parcours ADAUR ( huit inscrits en 2020-2021, chiffre ayant diminué de 69 % entre 2018-2019 et 2020-2021) et TMEC ( 12 en 2020-2021, soit une diminution de 40 % entre 2018-2019 et 2020-2021) ; seuls les inscrits du parcours AGPS sont en augmentation (55 inscrits en 2020-2021 soit + 48 % en trois ans). Aucune analyse ni explication de ces évolutions n'est avancée, ce qui est regrettable.

**Le taux d'échec en M1 reste important et les indicateurs fournis rendent difficile l'appréciation de la réussite sur l'ensemble de la formation.** Un taux d'échec important en première année est constaté pour le parcours AGPS bien qu'il soit en diminution (57 % des n'ont validé aucun crédit ECTS en M1 en 2018-2019, contre 22 % en 2019 - 2020 et 2020-2021). L'enseignement à distance de ce parcours est avancé comme explication. Cependant, peu de dispositifs de remédiation sont mis en place, si ce n'est des propositions d'adaptation au cas par cas qui peuvent être éventuellement étudiées, ce qui est regrettable. Le taux d'échec des autres parcours est très faible (un étudiant par parcours maximum ne valide aucun crédit ECTS sur la période). Par ailleurs, le nombre d'étudiants ayant validé l'ensemble des crédits ECTS auxquels ils sont inscrits semble ne pas tenir compte de la compensation ni de l'inscription réelle aux crédits ECTS. En effet, l'autoévaluation mentionne pour les étudiants du parcours AGPS qu'ils suivent souvent une année de formation sur deux ans pour expliquer cette donnée très faible. En l'absence de taux de réussite fourni par ailleurs, il apparaît donc délicat de s'exprimer sur ceux-ci. Toutefois, l'autoévaluation mentionne que la quasi-totalité des étudiants des parcours ADAUR et TMEC valide leur année comme leur diplôme.

**La formation suit la qualité de l'insertion professionnelle, qui est assez faible.** La formation utilise les enquêtes de suivi de l'insertion professionnelle et de cohortes réalisées par l'Observatoire des formations et de la vie étudiante (OFVE) de l'UFC et par celui de l'UB, et également une enquête interne au parcours TMEC qui permet un suivi de l'insertion professionnelle à 12 mois, ainsi qu'une enquête en ligne depuis 2021 pour le parcours ADAUR. Elle s'appuie également sur des groupes LinkedIn facilitant les contacts entre anciens étudiants et étudiants actuels. Les enquêtes réalisées par l'OFVE (promotion 2017-2018, taux de réponse de 75 %) font apparaître que 57 % des diplômés ayant répondu à l'enquête ont un emploi à 18 mois après l'obtention de leur diplôme (66 % après 30 mois), ce qui est faible (les taux nationaux pour les masters Géographie à 18 et 30 mois sont respectivement de 87 % et 86 %). La formation fournit, par ailleurs, les résultats des analyses réalisées sur la base des enquêtes internes à chaque parcours, qu'il est difficile de synthétiser compte tenu des différences existant entre les enquêtes réalisées, ce que reconnaît la formation. Les poursuites d'études en doctorat sont peu nombreuses (deux de 2017 à 2020 dans le parcours ADAUR et une en 2020-2021 dans le parcours TMEC).

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le taux d'encadrement est satisfaisant avec 32 enseignants et enseignants-chercheurs titulaires intervenant dans la formation pour un volume d'heure global de 2 909 heures pour 128 étudiants inscrits dans tout le cycle.

**La formation définit un processus d'évaluation interne perfectible permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** La formation organise l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants, en présentiel pour les parcours TMEC et ADAUR et via un questionnaire en ligne pour le parcours AGPS. Le taux de réponse est faible (26 % en moyenne, hors 2019-2020 du fait de la crise sanitaire). L'analyse des réponses débouche sur des propositions générales discutées dans les conseils de perfectionnement qui inclut les représentants étudiants, mais qui restent organisés par parcours. L'équipe justifie ce choix par la diversité des structures et des pays où s'insèrent les jeunes diplômés de la mention et la diversité des attendus. Les responsables de parcours et d'années se réunissent annuellement pour un second temps organisé autour de la mention. Un conseil de perfectionnement au niveau de la mention doit être mis en place,

pour gagner en cohérence et pour donner au conseil un véritable rôle stratégique allant au-delà des questionnements d'ordre purement pédagogiques.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation à et par la recherche de qualité
- Une bonne adéquation avec les orientations politiques de l'établissement
- Une bonne professionnalisation de la formation

### Points faibles

- Une absence de conseil de perfectionnement au niveau de la mention
- Une faible attractivité de la formation, et une faiblesse dans le suivi de cette attractivité
- une absence de mobilité internationale étudiante sortante, malgré une bonne ouverture à l'international
- Un faible taux d'insertion professionnelle mis en évidence dans l'enquête réalisée par l'OFVE de l'UFC

### Recommandations

- Revoir l'organisation du conseil de perfectionnement au niveau de la mention et non pas des parcours.
- Mettre en place un meilleur suivi de l'attractivité de la formation afin d'identifier les raisons de sa faible attractivité de façon à pouvoir améliorer celle-ci.
- Améliorer l'analyse du suivi de l'insertion professionnelle pour mieux synthétiser, au niveau de la mention, les résultats des enquêtes menées, d'une part, par l'OFVE et, d'autre part, par l'équipe en interne pour chaque parcours. Cette synthèse devrait permettre d'examiner si l'insertion professionnelle effective des diplômés est en cohérence avec les objectifs de la formation.
- Mettre en place des dispositifs pour développer la mobilité internationale étudiante sortante.



# MASTER PHILOSOPHIE

## Établissements

Université de Franche-Comté - UFC  
Université de Bourgogne - UB

## Présentation de la formation

Le master *Philosophie* de l'université de Franche-Comté est une formation en deux ans qui comporte deux parcours : le parcours *Philosophie des pratiques (PP)*, ouvert aux étudiants de philosophie et qui intègre un programme certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré (CAPES) -Agrégation, permettant de préparer les concours correspondant, et le parcours *Humanités médicales et environnementales (HME)*, ouverts aux étudiants de santé, d'environnement, et plus généralement de Sciences humaines et sociales (SHS). Les enseignements sont dispensés à Besançon, au sein de l'unité de formation et de recherche (UFR) des Sciences du langage, de l'homme et de la société (SLHS) pour le parcours *PP*, et à Dijon, au sein de l'université de Bourgogne (UB) et Besançon pour le parcours *HME*. Ce master est co-accrédité avec l'université de Bourgogne.

**Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation présente de nombreux items pour lesquels les données qualitatives et/ou quantitatives, de même que l'analyse de ces dernières sont manquantes, ce qui rend l'analyse et l'évaluation de cette formation très difficile.**

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en bonne adéquation avec la stratégie formation actuelle et future de l'établissement.** La formation s'inscrit notamment dans les priorités thématiques de l'établissement, en donnant une emphase particulière aux pratiques en santé et en environnement, conformément aux axes «Territoires, environnement, aliments» et «Soins individualisés et intégrés» de l'I - site Bourgogne Franche-Comté, à travers des enseignements en épistémologie et en éthique du soin et de l'environnement, et à travers l'intervention de soignants et d'écologues dans certains enseignements. Le master *Philosophie* s'inscrit en continuité avec la licence *Philosophie* portée par l'UFR SLHS de l'UFC, et le parcours *HME* est coordonné avec l'UFR Santé, et accueille en outre des étudiants issus plus généralement de formations en sciences humaines et sociales, ou de formations en environnement ou en santé, notamment titulaires d'une licence *Sciences pour la santé*. L'apport de la pluridisciplinarité (philosophie, santé, environnement) et de l'interdisciplinarité (SHS) à la finalité de la formation est bien identifié. Certains enseignements tournés vers les pratiques sociales ou médicales sont notamment assurés par des professeurs de sociologie et de médecine, et des unités d'ouvertures au monde professionnel permettent aux étudiants de découvrir divers champs de la pratique, avec des intervenants exerçant par exemple dans le champ de l'éthique médicale, du travail social, du suivi psychologique en clinique et de l'action artistique. De plus le parcours *Humanités médicales et environnementales* est un parcours interdisciplinaire. Les deux parcours de master sont proposés en seconde année, et l'ensemble des éléments renseignés dans le dossier concernant cette seconde année du master met en évidence un manque d'interaction et entre les deux parcours qui apparaissent comme des parcours indépendants, dont même la structuration en unités d'enseignement (UE) est différente (huit UE pour le parcours *PP* et six pour le parcours *HME*) et les conseils de perfectionnement différents, ce qui met à mal la cohérence de la mention.

**Concernant l'ouverture à l'international de la formation, des possibilités de mobilités entrantes et sortantes (Erasmus) existent mais ne sont quasiment pas utilisées par les étudiants** (seulement un étudiant en mobilité entrante et un en mobilité sortante sur la période d'évaluation). L'équipe pédagogique souhaite développer les mobilités internationales en créant de nouveaux partenariats, mais semble peiner à augmenter la motivation des étudiants à s'emparer des possibilités existantes, malgré les efforts déployés visant à promouvoir les mobilités.



**L'adossément à la recherche de la formation repose essentiellement sur l'intervention d'enseignants-chercheurs des disciplines de la formation dans les enseignements du master.** L'équipe pédagogique comporte 12 enseignants-chercheurs, attachés temporaires d'enseignement et de recherche (ATER) et doctorants (soit 44 % de l'équipe qui comprend également 15 professionnels) qui assurent 657 heures dans la formation (soit environ 75 % des 879 heures étudiant que comporte la formation). Les étudiants sont en outre invités à suivre les séminaires de recherche organisés par le laboratoire, qui ont lieu en dehors des heures de cours du master pour permettre aux étudiants d'y assister. Les étudiants bénéficient également d'un encadrement individuel pour la réalisation de leur travail d'étude et de recherche qu'ils débute en première année.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Des partenariats ont été développés et/ou renforcés avec des institutions locales et régionales, notamment avec le CHU Minjoz, l'Espace régional de réflexion éthique Bourgogne Franche-Comté et avec la Plateforme nationale pour la recherche sur la fin de vie, qui permettent à la formation de prendre en compte les besoins socio-économiques du territoire dans le cadre des UE de professionnalisation, des stages, et des projets de recherche menés par les étudiants. Quinze professionnels interviennent dans la formation, notamment dans les unités d'enseignement de professionnalisation, qui représentent un total de neuf crédits *European Credits Transfer and Accumulation System* (ECTS), et sont centrées sur le travail en équipe et en autonomie, la présentation des métiers de l'enseignement et de la recherche et de l'enseignement, et sur le travail dans les pratiques sociales. On peut regretter néanmoins que le stage ne soit obligatoire que dans le parcours HME, et seulement optionnel dans le parcours PP.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Cependant, une approche programme (philosophie politique, épistémologie des sciences sociales, histoire de la philosophie, épistémologie et philosophie des sciences et des techniques, etc.) et une approche par compétences (en trois axes : méthodologie de l'expression, production d'arguments, restitution d'idées) sont mises en avant par l'équipe pédagogique dans le dossier d'autoévaluation, sans qu'il n'apparaisse de tableau de correspondance entre compétences ciblées et contenus des différentes UE (bien que les contenus de la formation soient bien définis en adéquation avec les compétences de la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), et sans qu'il n'existe de véritable approche par compétences. Les méthodes associées à l'approche programme évoquée ne sont pas non plus détaillées.

**L'équipe pédagogique affirme dans le dossier qu'elle s'efforce de diversifier et d'adapter ses méthodes pédagogiques mais la nature de celles-ci n'est pas précisée.** Les différentes pratiques plus traditionnelles sont par contre listées (rédactions du mémoire de recherche, exposés, soutenances orales, rendus de dossiers ou de mini-mémoires de recherche, examens oraux, explications de texte et dissertations). L'enseignement en présentiel est privilégié dans la formation, pour des raisons que l'équipe présente comme intrinsèquement disciplinaires (nécessité d'un échange vivant, lectures et discussions communes) et humaines (les aspects volatiles et fragiles du public sont ici mentionnés).

**La formation permet à l'étudiant d'acquérir des compétences linguistiques utiles à son insertion professionnelle ou à sa poursuite d'études à travers l'enseignement des langues étrangères.** Un enseignement de langue vivante (11 langues offertes au choix de l'étudiant) est dispensé chaque semestre de formation (18 heures par semestre). Aucune indication n'est fournie concernant les choix des étudiants et les possibilités de certifications. Par ailleurs, le département de philosophie propose un enseignement de philosophie en langue anglaise en lien avec la préparation à l'oral de l'agrégation. La formation ne contient pas de dispositif de préparation à la mobilité, à part une aide ponctuelle de la Direction des relations internationales (DRI) pour l'organisation des séjours Erasmus.

**La formation permet l'accès effectif des publics de formation continue mais n'est pas ouverte à l'alternance.** Selon le dossier, il existe des modalités adaptées aux étudiants en formation continue, sans que ces modalités ne soient spécifiées, hormis le fait que les cours du parcours HME aient lieu le vendredi et le samedi. Cependant, l'accueil d'étudiants stagiaires dans la formation apparaît très peu fréquent : le dossier n'indique aucun stagiaire en 2020-2021, le nombre de stagiaires pour les années précédentes n'étant pas renseigné, et un stagiaire pour le parcours HME qui a débuté en 2021. Concernant les validations des acquis de l'expérience (VAE) et les validations des acquis professionnels (VAP), les données sont manquantes pour 2018-2019 et 2019-2020 et la formation n'a délivré aucune VAP ou VAE en 2020-2021.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité de la formation est faible, et la formation n'a pas mis en place de procédure formalisée pour l'analyse de l'évolution des candidatures.** Pour le parcours *PP*, le nombre total d'inscrits dans la formation va de 19 à 27 étudiants, chiffre bien au deçà de la capacité d'accueil qui est de 40 (les données ne sont pas disponibles pour le parcours *HME* ouvert seulement depuis septembre 2021). L'équipe pédagogique indique une augmentation des candidats intéressés par la philosophie qui ne se destinent pas à l'enseignement, et une augmentation des profils associant philosophie et santé. Aucun chiffre n'étant fourni, il n'est pas possible d'apprécier le niveau de cette augmentation.

**Il n'existe pas de dispositif formalisé pour le suivi par la formation de la réussite de ses étudiants.** Les données renseignées indiquent que deux étudiants de première année de master (M1) n'ont validé aucun crédit ECTS en 2018-2019 (les données ne sont pas renseignées pour les autres années du contrat). Le nombre d'étudiants ayant validé tous les crédits ECTS des enseignements auxquels ils sont inscrits est faible, et en diminution sur la période [pour le parcours *PP* : en M1, cinq en 2018-2019, trois en 2019-2020 et un en 2020-2021, et en seconde année de master (M2) : neuf en 2018-2019, trois en 2019-2020, les données étant non renseignées pour 2020 - 2021 et pour le parcours *HME* qui n'a ouvert qu'en 2021]. Il est probable que cet indicateur ait été compris comme la validation des crédits ECTS sans compensation, ce qui toutefois amène à s'interroger sur l'impact de celle-ci sur la réussite des étudiants et la validation des compétences visées par la formation. En l'absence de toute autre donnée, il est complexe d'évaluer la réussite et la nécessité de la mise en place de dispositifs de remédiation, par ailleurs non décrits dans l'auto-évaluation.

**Il n'existe pas non plus de dispositifs internes à l'équipe formalisés concernant le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants.** L'équipe mentionne dans son auto-évaluation qu'elle n'a pas accès à des outils de suivi du devenir professionnel de ses étudiants, ce qui interroge, car les données issues de l'enquête 2020 - 2021 réalisée par l'Observatoire de la formation et de la vie étudiante (OFVE) de l'établissement sur les diplômés de 2017-2018 sont bien présentes dans les documents de preuve, et indique un pourcentage de 80 % de diplômé en emploi à 18 mois et à 30 mois, et un taux de poursuite d'études de 20 % à 18 mois. Le nombre d'étudiants ayant répondu à l'enquête est cependant très faible (cinq étudiants sur six interrogés de la promotion 2017-2018), ce qui limite les possibilités d'appréciation.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Sept enseignants et enseignants-chercheurs titulaires interviennent dans la formation, équipe renforcée par deux attachés temporaires d'enseignement et de recherche (ATER), cinq vacataires dont trois doctorants intervenant régulièrement dans la formation, pour 27 étudiants inscrits dans la formation sur tout le cycle et 879 heures de formation.

**La formation n'a pas mis en place une évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue au niveau de la mention.** La formation n'a pas mis en place de conseil de perfectionnement (CP) au niveau de la mention, mais il existe deux CP : un premier CP, mutualisé entre l'UFC et l'UB qui concerne le parcours *HME* (co-accrédité avec l'UB), et un second CP, mutualisé avec la licence *Philosophie* qui concerne le parcours *PP*. On retrouve là encore les deux parcours qui n'interagissent pas, ce qui est dommageable au pilotage de la formation. Par ailleurs, l'équipe pédagogique signale qu'elle a renoncé à utiliser les outils d'évaluation proposés par l'établissement, car ces outils leur apparaissaient non adaptés à leur formation, et pas suffisamment attractifs pour les étudiants qui n'y répondaient pas. Il n'est pas précisé en quoi ces outils apparaissent comme inadaptés à la formation et l'on regrette qu'aucune autre évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants ne soit faite. Ceci serait très utile pour la démarche d'amélioration continue de la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Un bon apport de la pluridisciplinarité dans la formation
- Un bon développement des partenariats locaux et régionaux

## Points faibles

- Une faiblesse du suivi de la réussite et du devenir des étudiants
- Une faiblesse de l'attractivité de la formation
- Un caractère non obligatoire du stage dans le parcours *Philosophie des pratiques*
- Une absence de conseil de perfectionnement (CP) organisé au niveau de la mention ; deux CP étant organisés, un pour chaque parcours
- Une faiblesse des mobilités internationales étudiantes

## Recommandations

- Réaliser un suivi de la réussite et du devenir des étudiants satisfaisant, en s'en donnant les moyens, et ainsi identifier les leviers qui permettront d'améliorer l'attractivité de la formation et les mobilités internationales des étudiants.
- Instaurer une obligation de stage dans les deux parcours de la formation.
- Organiser un conseil de perfectionnement au niveau de la mention et non au niveau de chaque parcours et se donner les moyens d'une véritable évaluation interne en collectant, et analysant en son sein l'ensemble des éléments d'appréciation nécessaires à l'évaluation objective de la formation et à son amélioration continue.

# MASTER PSYCHOLOGIE

## Établissements

AGROSUP Dijon ; Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master mention *Psychologie* de l'université de Bourgogne porté par l'unité de formation et de recherche (UFR) sciences humaines comprend quatre parcours ouverts dès la première année :

- «Psychologie clinique du développement, des apprentissages et du vieillissement»
- «Ingénierie de la formation professionnelle et psychologie ergonomique»
- «Psychopathologie clinique, psychologie médicale et psychothérapies»
- «Psychologie sociale, psychologie du travail et des organisations»

En master 2, les parcours sont intitulés « spécialités » et sont au nombre de cinq en formation initiale ou mixte [les quatre parcours identifiés en première année plus « Psychologie de la performance et du sport »]. Ce dernier parcours est ouvert de droit à tout diplômé d'un des quatre parcours du master de psychologie de l'uB, pour autant que son mémoire et son stage de M1 relèvent du domaine de la psychologie de la performance et du sport. Un sixième parcours, créé en septembre 2021, est ouvert uniquement en formation continue pour le master 2 *Management et formation des professionnels de santé*. Ce parcours de formation continue s'adresse à des professionnels (infirmiers, de rééducation et médicotechniques) diplômés d'État qui disposent au moins de quatre années d'expérience professionnelle et qui sont admis au concours d'entrée à l'Institut de formation des cadres de santé. Une dispense de M1 est attribuée par validation des acquis professionnels (VAP).

En première année, les enseignements de tronc commun à l'ensemble de la mention représentent 24 crédits sur 60. Il s'agit d'une unité d'enseignement (UE) fondamentale pour six crédits ECTS et 48 h chaque semestre, d'une UE transversale commune à la mention (six crédits ECTS et 48 h) et d'une UE à choix au sein des enseignements obligatoires des autres parcours, en semestre 2. En deuxième année, des mutualisations existent au sein de la mention pour une ou deux UE à choisir parmi un ou plusieurs parcours de la mention.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** L'engagement éthique de la science ouverte et des pédagogies participatives sont mis en avant comme autant d'éléments clés de la politique d'établissement. Le continuum pédagogique licence, master, doctorat est clairement construit. Traditionnellement sanctionné par l'obtention du titre de psychologue, le continuum licence puis master de psychologie est affirmé dans l'organisation des contenus d'enseignement. La place déterminante accordée à la formation à la recherche ouvre vers le doctorat.

**La formation est peu ouverte à l'international malgré les priorités définies par l'établissement.** Le continuum licence puis master de psychologie, nécessaire pour l'obtention du titre de psychologue, est présenté comme la cause de l'absence de mobilités étudiantes sortantes. La mobilité entrante, présentée comme importante, est le fait de moins de dix étudiants par an, voire cinq en 2019-2020.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche auprès de deux laboratoires.** L'UMR laboratoire d'étude de l'apprentissage et du développement et le laboratoire de psychologie dynamique relationnelle et processus identitaire (UFR sciences humaines et STAPS) sont les deux équipes de rattachement des enseignants-chercheurs du master. Selon les parcours, les mémoires de recherche et TER sont encadrés par les membres de l'une ou l'autre des équipes. Les étudiants effectuent des stages de recherche et participent aux manifestations scientifiques des laboratoires. La formation à la recherche intègre les outils de la veille scientifique et la formation à la déontologie, la formation par la recherche est assurée dans le cadre des mémoires, en master 1 et en master 2.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** Au-delà des échanges d'intervenants, des partenariats formalisés ancrent la formation dans son environnement académique et régional. Soulignons notamment la co-accréditation du parcours Ingénierie de la formation professionnelle et psychologie ergonomique avec AgroSup-Dijon, l'association entre le parcours *Management et formation des professionnels de santé* et l'Institut de formation des cadres de santé et les liens (codirection de mémoires) entre le parcours Psychologie de la performance et du sport et les STAPS. L'évolution de la mention en cours de contrat, avec la création d'un parcours de formation continue pour les cadres de santé est un bon exemple de la volonté manifestée par la formation de formaliser les liens avec le milieu socio-économique. De même, la formation fait intervenir la cellule PEPITE Bourgogne Franche-Comté.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées avec une pédagogie par la recherche.** Les éléments communiqués dans le bilan mettent l'accent sur la formation par la recherche avec notamment l'organisation de journées d'étude par parcours qui associent recherche et interventions de professionnels. L'expérimentation est également intégrée à la formation, notamment sur ordinateur dans le cadre de salles équipées.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Une mention de sciences humaines et sociales ouverte aux sciences expérimentales. Pluridisciplinaire par nature, la formation fait appel à la biologie, aux neurosciences, aux mathématiques et s'affirme au cœur des SHS, en lien notamment avec l'anthropologie.

**La mobilité internationale des étudiants reste un point obscur, alors que l'approfondissement des compétences linguistiques est assurée.** L'anglais est enseigné au cours des deux années et fait l'objet de mise en pratique (écriture d'abstract, visio conférences en anglais, etc.). Bien que l'importance de la mobilité pour les étudiants qui s'orientent vers un cursus recherche soit reconnue par l'équipe, celle-ci n'est pas encouragée.

**Certains parcours adaptent la formation à l'apprentissage et à la formation continue (FC).** Deux parcours sont ouverts à l'alternance et 25 blocs de connaissances et compétences ont été définis. Une vingtaine de stagiaires FC sont accueillis par an et le nombre de contrats de professionnalisation est en augmentation.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La croissance des effectifs accompagne celle des candidatures.** La mention se montre capable d'accueillir 28 % d'étudiants en plus en 2020-2021 par rapport à 2018-2019, ce qui répond presque exactement à une hausse des candidatures de 33 %.

**L'échec et l'abandon sont exceptionnels, mais la réussite est rarement obtenue en un an en fin de M1.** Aucun étudiant ou presque n'est en situation d'abandon. Pour autant, le taux de réussite en fin de M1 est de l'ordre de 25 %. L'équipe pédagogique se montre consciente des questions d'évaluation et de composition des programmes que ces données soulèvent.

**Les enquêtes d'insertion sont suivies par l'équipe pédagogique.** L'équipe souligne les forts taux d'emploi des diplômés, notons cependant que les exemples fournis montrent un taux de réponse relativement bas.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation ne dispose pas des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe se dit en tension. L'équipe déplore de ne pas pouvoir participer davantage aux formations CIPE et aux possibilités offertes par l'alliance FORTHEM. La faiblesse des ressources humaines de l'équipe des enseignants-chercheurs au regard de la charge pédagogique est apportée comme explication. Soulignons l'effort effectué pour accueillir 28 % d'étudiants de plus en trois ans.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le conseil de perfectionnement est un organe d'amélioration continue de la formation. Les éléments fournis témoignent du rôle du conseil de perfectionnement dans l'analyse des enquêtes d'évaluation de la formation par les étudiants. Ces enquêtes sont réalisées par le CIPE ou internes aux parcours. Cependant, il ne semble pas que les professionnels et organismes partenaires de la formation soient intégrés au conseil de perfectionnement.

## Conclusion

### Points forts

- Forte insertion dans les sciences humaines et sociales et ouverture aux sciences expérimentales
- Forte progression des effectifs
- Formalisation aboutie des partenariats académiques et régionaux
- Vitalité du conseil de perfectionnement
- Création d'un parcours en formation continue en 2021
- Formation à la recherche et par la recherche, vivacité des liens avec les laboratoires

### Points faibles

- Absence de mobilité internationale des étudiants
- Trop faible taux de réussite du master 1 en un an
- Caractère restreint de l'équipe et difficultés de locaux

### Recommandations

- Intégrer les partenaires académiques et régionaux du master au conseil de perfectionnement
- Il serait possible de favoriser la mobilité internationale des étudiants au sein du continuum licence master
- Favoriser l'amélioration continue de la formation : l'équipe devrait obtenir un meilleur taux de réussite en fin de master 1
- Recevoir les moyens humains et matériels lui permettant de faire face à l'augmentation des effectifs

# MASTER SCIENCES DE L'ÉDUCATION

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Éducation et formation*, portée par l'institut supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE) de l'université de Bourgogne (uB), comporte trois parcours : « Expertise en sociologie et en économie de l'éducation », « Pilotage et évaluation dans les systèmes éducatifs », « Conseiller consultant responsable formation ».

Le parcours Expertise en sociologie et en économie de l'éducation s'individualise dès le master 1. Les deux autres parcours partagent la même première année.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** La formation se donne deux priorités : la professionnalisation et la formation par la recherche. Ces deux éléments qui figurent au nombre des axes stratégiques de l'université de Bourgogne. L'adossement au laboratoire IREDU EA7318, au sein de l'INSPE est présenté comme un contexte décisif. Un continuum pédagogique licence/master est construit en sciences de l'éducation. Le lien avec la licence *Sciences de l'éducation*, également portée par l'INSPE Bourgogne est présenté comme organique. Si des réorientations sont évoquées, en revanche la poursuite en doctorat est peu évoquée alors même qu'elle apparaît comme un objectif majeur du parcours ESE.

**La formation est ouverte à l'international, en cohérence avec les priorités définies par l'établissement.** La formation est très accueillante mais ses étudiants sont peu mobiles. L'enseignement est hybride, associant pour les parcours ESE et PÈSE des modalités de formation en présentiel et à distance. Cela favorise l'accueil de nombreux étudiants en mobilité entrante (plus de 30 voire plus de 50 en 2019-2020). En revanche, aucun étudiant n'a effectué de mobilité sortante. Néanmoins, l'approfondissement des compétences en langue vivante étrangère est assuré, notamment dans le cadre disciplinaire avec des enseignements fondamentaux délivrés en anglais.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche.** La recherche est au cœur de la formation. Des partenariats académiques sont formalisés. L'interdisciplinarité est favorisée par l'adossement recherche. Avec le rectorat, le partenariat est renouvelé chaque année, avec l'Institut Agro Dijon il est en cours de formalisation. L'adossement au laboratoire IREDU est présenté comme propice à l'interdisciplinarité. La veille scientifique, la formation à la déontologie et aux outils de la recherche, l'insertion dans les activités du laboratoire (notamment par les stages) sont des éléments majeurs pour la formation des étudiants par la recherche.

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation.** La professionnalisation se réalise par les stages, les séminaires professionnels et par l'alternance. L'association de professionnels aux séminaires et la construction d'un réseau d'accueil pour les stagiaires constituent des leviers de professionnalisation. La deuxième année du parcours CCF est ouverte à l'alternance et l'année 2020-2021 a compté 13 étudiants en contrat d'apprentissage et 2 en contrat de professionnalisation. Cinq stagiaires ont été accueillis en formation continue, dans le même temps.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** La dynamique pédagogique s'inscrit dans la spécialité du diplôme. La formation bénéficie des recherches des enseignants-chercheurs et déploie l'ensemble des modalités innovantes (jusqu'à des formes d'auto-formation à distance).



**L'approfondissement en langue vivante étrangère est favorisé mais la mobilité n'est pas encouragée, si ce n'est sous forme virtuelle.** La formation met à disposition des étudiants des ressources et outils propices à préparer la mobilité sortante, sans que celle-ci ne se concrétise, si ce n'est sous la forme d'échanges virtuels. Des enseignements en anglais sont dispensés notamment dans le parcours ESE, la veille scientifique anglophone est attendue des étudiants. Les étudiants sont orientés vers le programme Erasmus + Virtual Exchange. Soulignons à nouveau qu'une seule mobilité sortante étudiante a été enregistrée et c'était en 2018-2019. Cette faiblesse de la mobilité internationale sortante est associée au grand nombre d'étudiants inscrits depuis l'étranger, en FOAD, pour qui la formation en elle-même correspondrait à une mobilité. L'alternance en parcours CCF est présentée comme contraire à la mobilité.

**Les publics en alternance et formation continue bénéficient d'une ingénierie adaptée.** Les emplois du temps sont adaptés mais au-delà les publics sont accompagnés avec périodes de remise à niveau, permanences d'accueil, suivi spécifique, etc.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics : l'attractivité reste fluctuante malgré les efforts de l'équipe.** En 2018-2019, la mention a reçu 48 candidatures pour 30 admis, si l'année suivante les candidatures ont plus que doublé, en 2020-2021 l'augmentation du nombre des candidatures s'est tassée, à 79 candidats pour 42 admis. L'équipe pédagogique utilise tous les réseaux et manifestations d'orientation pour encourager les candidatures.

**La réussite des étudiants connaît une amélioration soutenue.** En 2020-2021, 41 étudiants ont validé tous les crédits ECTS du master 1 alors que huit seulement n'en ont validé aucun. La réussite semble devenir la règle et l'échec être exceptionnel. Cette situation marque une évolution positive par rapport à 2018-2019, où les étudiants n'ayant validé aucun crédit ECTS étaient plus nombreux que ceux les ayant tous validés. Ce rapport s'est inversé dès 2019-2020. Les conseils de perfectionnement analysent les taux de réussite et des améliorations continues sont mises en place, ce qui explique cette évolution positive.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi. Insertion professionnelle et poursuite d'études en doctorat : des données qui correspondent aux objectifs des parcours.** Le parcours ESE est davantage tourné vers la formation à la recherche. L'insertion de ses diplômés est délicate à apprécier dans la mesure où les taux de réponse sont très faibles. Les deux autres parcours ne présentent pas toujours des taux de réponse significatifs, mais lorsque c'est le cas l'insertion paraît excellente : jusqu'à 100 % de diplômés en emploi, dans leur domaine de formation avec des missions qui correspondent à leurs attentes. Tous les répondants déclarent majoritairement que leur formation les a préparés à l'insertion, ce qui corrobore les éléments fournis par l'équipe pédagogique, laquelle se montre active en utilisant le service commun OVE et les outils des réseaux sociaux.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation ne dispose pas des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Rien de synthétique n'est dit quant à la soutenabilité de la formation. En revanche, l'équipe se montre soucieuse de formation continue, en lien avec sa spécialisation disciplinaire et en étroite collaboration avec le CIPE. Néanmoins, les difficultés rencontrées par les enseignants-chercheurs pour la mise en œuvre de l'alternance indiquent qu'ils reçoivent un appui insuffisant.

**La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Le conseil de perfectionnement est une instance d'amélioration continue. Le conseil de perfectionnement semble fonctionner de manière régulière et constituer une instance de débats et de propositions concrètes. Notons cependant que la représentation étudiante se limite à un seul membre.



## Conclusion

### Points forts

- Force de l'accueil de publics en alternance et contrats de professionnalisation
- Mobilisation de l'équipe en faveur de l'insertion professionnelle des diplômés et bons résultats
- Réelle ouverture à l'international
- Solide adossement à la recherche

### Points faibles

- L'absence de mobilités étudiantes sortantes à l'international en dépit d'un grand nombre d'entrants
- Complexité de l'architecture du master 1, mutualisations disséminées et absence de véritable tronc commun

### Recommandations

- Organiser l'architecture des enseignements de master 1 en UE cohérentes, ce qui est déjà le cas pour le parcours ESE
- Mettre en place un véritable tronc commun réunissant des UE et non des éléments constitutifs afin notamment de favoriser pour les étudiants l'esprit de promotion
- Encourager les mobilités étudiantes sortantes à l'international en présentiel et pas seulement par le numérique
- Soutenir l'équipe pédagogique pour le déploiement de l'alternance

# MASTER SCIENCES SOCIALES

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Sciences sociales* de l'université de Bourgogne (UB) est porté par l'unité de formation et de recherches (UFR) Sciences humaines. Il propose deux parcours : *Sociétés, territoires et vieillissement* et *Ingénierie sociale*. Le master est construit en partenariat avec le diplôme d'état d'ingénierie sociale (DEIS) de l'institut régional supérieur du travail éducatif et social de Bourgogne (IRTESS). Les enseignements du master et ceux du DEIS sont mutualisés, l'équipe pédagogique et le pilotage sont mixtes (UB et IRTESS).

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** La formation est nettement insérée dans les priorités thématiques de l'établissement, elle se positionne clairement au sein des sciences humaines et sociales, tant par le *continuum* pédagogique que par la pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité.

Les axes thématiques de l'université « Apprentissage et santé (Care) » et « Patrimoine et territoire » correspondent aux champs couverts par les deux parcours du master. En outre, la formation répond également à l'axe thématique de la Maison des sciences de l'Homme (MSH) de Bourgogne « Territoires et environnement ». Les enseignements font appel aux disciplines des sciences humaines et sociales, le bilan cite la sociologie, la démographie, la psychologie sociale, le droit, le marketing, la cartographie. Les méthodes enseignées intègrent des savoirs pluridisciplinaires pour former les étudiants aux diagnostics territoriaux, aux techniques d'évaluation et à la conception d'appels d'offres. Aussi, la formation s'adresse-t-elle principalement aux licenciés de sociologie, mais également aux autres licences de Sciences humaines et sociales (SHS), voire aux diplômés en santé et travail social. Le partenariat avec l'IRTESS, qui se traduit par la double diplômation master *Sciences sociales* et diplôme d'état en Ingénierie sociale garantit un lien étroit avec le milieu socio-économique de la région. Aussi, la formation et son partenaire IRTESS assurent-ils une intervention scientifique portant sur les formes de gouvernance et les modalités de développement à l'œuvre dans le territoire, en interaction avec les collectivités territoriales et les établissements publics.

**La formation est peu ouverte à l'international.** Fortement connectée à l'environnement social territorial, la formation est peu tournée vers l'international. Le contexte sanitaire est invoqué pour expliquer l'absence de mobilités entrantes ou sortantes des étudiants, à une exception près. Il est regrettable que les opportunités d'appui offertes par l'Alliance Forthem, pourtant évoquées, ne se traduisent pas par une incitation à la mobilité auprès des étudiants ni par la formalisation d'échanges structurants avec des partenaires internationaux.

**La formation bénéficie d'un adossement à la recherche solide qui dynamise l'offre pédagogique.** Le lien avec l'unité mixte de recherche (UMR) LIR3S se nourrit des interventions conjointes des enseignants-chercheurs et chercheurs de l'unité au sein d'enseignements conçus pour former à la recherche au plan méthodologique et au plan de l'actualité de la recherche. Les services communs de documentation de l'université contribuent également à la formation à la recherche des étudiants. Les exigences du mémoire assurent également une formation par la recherche. Des étudiants sont régulièrement accueillis en stage de recherche dans le laboratoire et à la MSH Dijon, assurant ainsi une voie de professionnalisation par les métiers de la recherche.

**La formation est en prise directe avec les besoins socio-économiques du territoire, elle forme ses étudiants à savoir les analyser et y répondre.** Un vaste réseau de partenaires locaux fournit des intervenants professionnels. Par les séminaires ou cours théoriques et par les stages, les étudiants sont immergés dans des situations professionnelles, en tant que chargés de mission ou chargés de projets. Les stages sont obligatoires en première année de master (M1) - six crédits *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)* - et en deuxième année de master (M2) - 24 crédits ECTS pour 14 à 27 semaines). Le partenariat avec l'IRTESS favorise l'accueil de stagiaires en formation continue, qui représentent la moitié des promotions. L'insertion professionnelle des étudiants est solidement préparée, à la fois par des dispositifs spécifiques (unité d'enseignement - UE - de professionnalisation, formation au management, ateliers d'insertion, etc.) et par le caractère même des méthodologies enseignées, en prise avec les besoins du territoire.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les situations pédagogiques et le recours aux outils, plateformes et services communs sont adaptés aux objectifs actuels de la mention, conçue en mode programme.** L'approche par compétences est l'objet d'un travail de conceptualisation en cours au sein de l'équipe.

**La diversification pédagogique est à l'œuvre, dans un processus évolutif.**

**Le renforcement des compétences des étudiants en langue étrangère ne constitue pas un objectif affirmé, il fait l'objet néanmoins d'un enseignement en première comme en deuxième année.** L'anglais est la seule langue vivante étrangère enseignée, avec un volume horaire conséquent, en première année notamment, mais sans qu'il s'agisse d'un usage de la langue dans la discipline.

**La formation accueille un public mixte, en formation initiale et continue.** La formation est organisée de façon à favoriser pratiquement l'accueil de stagiaires en formation continue, les contenus pédagogiques scientifiques sont présentés comme identiques, probablement du fait du partenariat avec l'IRTESS.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité de la formation est stable, elle fait l'objet d'un suivi de la part de l'équipe pédagogique qui se montre soucieuse d'appliquer une sélection en fonction de prérequis.** La formation est présentée aux candidats potentiels par le biais du dispositif d'information numérique de l'université de Bourgogne et l'équipe pédagogique s'implique dans les manifestations d'orientation : journées portes ouvertes notamment. Le nombre de candidatures est relativement stable. Le bilan souligne non seulement un grand nombre de dossiers incomplets mais aussi un nombre de candidatures réellement examinées qui correspond au double de la capacité d'accueil. Un ajustement important de la capacité d'accueil a été réalisé en cours de contrat (de 40 à 20 places). Le bilan justifie cette réduction drastique en indiquant qu'il s'agissait, après analyse des campagnes antérieures, de se rapprocher du nombre de candidatures présentant effectivement les prérequis.

**La réussite des étudiants est assurée, l'échec exceptionnel.** Les chiffres indiquent que très peu d'étudiants ne valident pas l'ensemble des crédits ECTS en fin d'année.

**Les bilans des enquêtes d'insertion à 18 et 30 mois sont appropriés et témoignent d'une bonne insertion professionnelle.** Il est cependant regrettable que le taux de réponse à l'enquête soit faible.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**L'équipe semble disposer des moyens humains suffisants pour assurer les objectifs de la formation.** Le bilan ne manifeste aucune inquiétude quant à la politique de ressources humaines et les possibilités de formation sont connues.

**La mobilité enseignante n'est pas formalisée.** Les mobilités enseignantes sortantes à l'international existent mais ne font pas l'objet de formalisation.

**Le dispositif d'amélioration continue n'est pas formalisé.** La formation s'approprie les résultats des enquêtes d'évaluation de la formation et des enseignements par les étudiants. Pour autant, elle ne s'est dotée d'aucune instance formelle d'amélioration continue et notamment pas d'un conseil de perfectionnement, alors même que l'équipe pédagogique intègre des collègues d'une autre structure (IRTESS) et des professionnels nombreux.

## Conclusion

### Points forts

- Bonne insertion dans l'environnement socio-économique
- Formation solide à la recherche et par la recherche
- Mixité des publics : formation initiale et continue
- Bon équilibre entre haut niveau de formation scientifique et professionnalisation

### Points faibles

- Absence de conseil de perfectionnement
- Ouverture restreinte à l'international pour les étudiants
- Faiblesse de formalisation des partenariats internationaux malgré des mobilités enseignantes

### Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement de manière à donner un cadre à la collaboration entre enseignants-chercheurs de l'uB et de l'IRTESS et intégrer les partenaires socio-économiques, avec les étudiants
- Formaliser les accords de partenariats à l'international pour ouvrir la formation à l'international, y compris pour les étudiants

# MASTER AGROSCIENCES, ENVIRONNEMENT, TERRITOIRES, PAYSAGES, FORÊT

## Établissements

Agrosup Dijon ; COMUE Université de Bourgogne Franche-Comté ; Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Agrosciences, environnement, territoires, paysages, forêt (AETPF)* est une formation d'Agrosup Dijon co-accréditée par l'université de Bourgogne et la COMUE Bourgogne Franche-Comté. Elle comprend deux parcours *Gestion des entreprises et technologies innovantes pour les agroéquipements (GETIA)* et *Agroécologie*. Les enseignements sont réalisés à Agrosup Dijon.

La formation est très récente : deux ans pour le parcours *GETIA* ; le parcours *Agroécologie* a accueilli ses premiers étudiants en première année de master (M1) en 2020-2021, dernière année de la période de référence. Les données concernant l'attractivité, la réussite des étudiants et leur insertion professionnelle sont en conséquence très incomplètes et ne permettent pas encore d'en apprécier la dynamique.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en très bonne adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Inscrite dans l'axe stratégique «Innover et former pour des systèmes agroalimentaires durables au service du développement économique et de l'environnement, de la santé et du goût», la formation est construite en complémentarité avec le diplôme d'ingénieur délivré par Agrosup Dijon (double diplôme). Le parcours *GETIA* est issu de la mention *Sciences de la terre et des planètes - environnement*, accrédité pour deux années et rattaché à l'unité pédagogique *Agroéquipements* d'Agrosup Dijon. Le parcours *Agroécologie* a été ouvert pour la première fois en 2020-2021 et il est rattaché à Agrosup Dijon et à l'unité de formation et de recherche (UFR) *Sciences de la vie, de la Terre et de l'environnement* de l'université de Bourgogne. La formation s'articule en continuité avec des licences professionnelles dispensées par les instituts universitaires de technologie (IUT) de Chalon et Vesoul. Elle entretient des liens avec deux autres masters de l'université de Bourgogne portés par l'UFR de *Sciences de la vie, de la Terre et de l'Environnement* et par l'Institut de la vigne et du vin avec lesquels elle partage quelques enseignements. Le parcours *GETIA*, positionné à l'interface entre sciences humaines et sociales et sciences et technologies, est particulièrement interdisciplinaire. Le parcours *Agroécologie* est par essence pluridisciplinaire. Néanmoins, la continuité avec les licences générales de l'université de Bourgogne est faible. Par ailleurs, les deux parcours apparaissent construits en parallèle sans réelle coordination alors qu'ils sont rattachés à la même mention.

**La formation, ouverte récemment, n'est pas ouverte à l'international.** Le parcours *Agroécologie* n'est pas ouvert à l'international. Il est regrettable qu'aucune stratégie n'ait été intégrée à la conception de ce projet, pourtant très récent et porté par plusieurs établissements. Un projet de diplôme d'université international partageant une partie des enseignements avec le parcours *GETIA* a été retardé. Son positionnement par rapport à la mention et aux parcours existants n'est pas précisé dans le dossier. La stratégie de la formation en matière d'ouverture internationale, qui fait partie des préoccupations de l'équipe pédagogique, mériterait une clarification, par exemple en s'appuyant sur les partenaires internationaux et les alliances de l'université de Bourgogne.

**L'adossement de la formation à la recherche est modeste, mais en relation avec les finalités essentiellement managériales ou conceptuelles de l'enseignement.** Les liens avec la recherche sont dus à l'appartenance des enseignants-chercheurs de la totalité de l'équipe pédagogique à plusieurs unités de recherche locales, à la proximité de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) de Dijon pour l'accueil de stagiaires et l'encadrement d'un projet en M1 *Agroécologie*. Les enseignements préparatoires à la recherche sont peu développés, ils portent essentiellement sur l'accompagnement à la synthèse bibliographique pour un volume limité (58 heures). La formation pourrait s'appuyer sur le réseau de la Communauté d'universités et d'établissements (COMUE) pour développer les liens avec d'autres partenaires à l'échelle nationale et internationale.

**Les relations de la formation avec le tissu socio-économique du territoire sont particulièrement riches.** La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation dans le cursus, notamment en deuxième année (M2) et essentiellement dans le parcours *GETIA*. Ce parcours accueille deux tiers d'alternants, il a été construit en fonction des besoins de formation de la profession identifiés par un syndicat (AXEMA) et une association (APRODEMA) professionnels. Les liens du parcours *Agroécologie*, ouvert très récemment, avec le secteur professionnel sont moins formalisés, mais des possibilités de stage en entreprise ont été identifiées et seront proposées aux étudiants de M2. Des professionnels interviennent dans chacun des parcours. Il serait souhaitable que l'expérience du parcours *GETIA* puisse profiter au parcours *Agroécologie*, qui est justement en construction, ce qui renforcerait la cohésion de la mention.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques diversifiées et s'inscrit dans une démarche d'identification des compétences visées.** Les contenus sont très clairement explicités sous forme de fiches récapitulatives identifiant les acquis d'apprentissages. La démarche d'identification des compétences est une préoccupation présente de l'équipe pédagogique, qui la juge parfaite. Elle est pourtant bien engagée, notamment dans le parcours *GETIA* construit en fonction des besoins de formation de la filière. Le développement de la valorisation des compétences individuelles et transversales, par exemple sous forme de portfolio, est encouragé, afin d'améliorer l'adaptation à la diversité des publics, notamment en alternance.

**La formation est attentive à la mise en œuvre de pratiques pédagogiques diversifiées, malgré une mutualisation très faible des enseignements entre les deux parcours.** La part d'enseignements théoriques sous forme de cours magistraux est relativement réduite au profit d'enseignements pratiques, visites d'exploitations et mises en situation (projets, études de cas). Il est regrettable toutefois que les deux parcours de la mention ne partagent pas plus d'enseignements et apparaissent comme juxtaposés. Les enseignements et activités pédagogiques liés à la préparation à l'insertion professionnelle et à la connaissance du secteur d'emploi pourraient être partiellement partagés afin d'enrichir la formation dans chacun des parcours. Les modalités d'enseignements à distance, subis durant la pandémie, ne constituent pas une perspective de travail pour la formation. Ces modalités pourraient cependant constituer une opportunité de flexibiliser la formation (vers le public en alternance).

**La formation manque de stratégie d'ouverture à l'international.** Le parcours *GETIA*, qui envisage l'ouverture d'un diplôme universitaire (DU) international *Agriculture engineering* a intégré des enseignements en anglais. Le parcours *Agroécologie* n'a pas été construit dans cette optique et intègre le volume minimal d'enseignement linguistique d'anglais. En raison de l'ouverture récente du parcours *Agroécologie*, il n'est pas possible de disposer de données sur des stages à l'étranger. Il est regrettable que globalement, la formation n'envisage pas plus d'ouverture des enseignements à l'international, en prenant appui sur les partenaires de la COMUE à laquelle elle est associée et surtout qu'elle n'en voit pas l'intérêt pour sa qualité et son rayonnement.

**Les contenus et dispositifs de la formation ont été pensés pour les publics en alternance et sont compatibles avec les contraintes de calendrier du public en formation continue.** La formation permet l'accès aux publics en formation en alternance, mais ne souhaite pas ouvrir aux publics en formation continue (parcours *GETIA*). La formation bénéficie du service d'ingénierie pédagogique intégré à l'établissement.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Pour développer son attractivité, la formation s'appuie sur les outils institutionnels de l'université de Bourgogne, mais aussi, pour le parcours *GETIA*, sur ses partenaires associatifs professionnels.** Le nombre de candidatures est environ trois à quatre fois supérieur au nombre d'étudiants admis, ce qui souligne l'attractivité des parcours, malgré leur récente mise en œuvre.

**Le taux de réussite est prometteur et fait l'objet d'un suivi régulier au cours de l'année.** Les faibles effectifs en parcours *GETIA* permettent un suivi individuel des étudiants et un accompagnement personnalisé. Dans le futur, il serait intéressant de pouvoir disposer de données sur la réussite et les taux d'abandon des étudiants en fonction de leur régime de formation (alternance, formation initiale ou continue).

**Le suivi de l'insertion professionnelle est assuré par des enquêtes systématiques dont l'équipe ne dispose pas au moment de la constitution du dossier.**

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose d'une équipe pédagogique conséquente au regard des effectifs, ce qui garantit un très bon taux d'encadrement.** L'équipe pédagogique est peu ouverte sur l'international (pas de mobilité, pas d'accueil d'enseignants étrangers), mais participe aux salons professionnels, ce qui traduit le lien extrêmement fort et précieux entre la formation et ses débouchés professionnels potentiels. Le nombre d'intervenants professionnels et leur rôle ne sont pas renseignés de façon précise mais semblent de façon surprenante assez faible au regard de la finalité et de la construction de la formation. L'équipe pédagogique est encouragée à persévérer dans sa volonté d'ouverture et à tirer parti des liens qu'elle a tissés avec le milieu socio-professionnel, non seulement pour l'insertion professionnelle de ses diplômés, mais aussi pour améliorer la qualité de la formation.

**La formation n'a pas mis en place de conseil de perfectionnement.** L'évaluation régulière des enseignements au cours du semestre ne saurait se substituer au conseil de perfectionnement, outil règlementaire de pilotage stratégique de la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Forte attente de la société ou du secteur professionnel
- Parcours *GETIA* construit en fonction des besoins de formation de la profession
- Taux d'encadrement très élevé

### Points faibles

- Absence de conseil de perfectionnement
- Manque de mutualisation entre les deux parcours de la mention qui apparaissent comme juxtaposés et sans lien
- Absence d'identification des compétences associées au diplôme
- Faiblesse de l'ouverture internationale

### Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement, afin de veiller à la complémentarité pédagogique des deux parcours et à la préparation à l'insertion professionnelle
- S'appuyer sur les partenaires de la COMUE afin de développer une ouverture internationale, qui permettrait de renforcer le contenu et le rayonnement de la formation
- Poursuivre l'identification des compétences et introduire un dispositif de valorisation individuelle de ces compétences (par exemple un portfolio)
- Poursuivre la diversification du recrutement des étudiants, notamment vers les licences générales et les publics en formation continue et en alternance pour tous les parcours



# MASTER BIODIVERSITÉ, ÉCOLOGIE ET ÉVOLUTION

## Établissements

Université de Bourgogne ; Université de Franche-Comté

## Présentation de la formation

Le master *Biodiversité, écologie et évolution* de l'université de Bourgogne est organisé avec un parcours unique *Dynamique et conservation de la biodiversité (DYCOB)*. Les enseignements sont réalisés à Dijon.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est inscrite dans le schéma local de formation et entretient des partenariats actifs à l'échelle locale.**

La formation est construite en cohérence avec le master *Biologie de la conservation (Conservation biology)* avec lequel elle partage des enseignements en première année. La capacité d'accueil est de 40 étudiants sur l'ensemble du cycle. La formation participe à la *Graduate School Transbio* de l'université de Bourgogne et a mis en place une école d'été. L'équipe pédagogique présente très clairement la finalité de la formation et s'appuie sur des enseignements pluridisciplinaires. La formation envisage une meilleure intégration des partenariats nationaux et internationaux qui doit être encouragée et soutenue.

**La formation est encore peu ouverte à l'échelle internationale.** Le nombre d'étudiants en mobilité est extrêmement faible, même si certains stages sont effectués à l'étranger. L'adaptation de l'offre de formation à l'international est un projet pour la future maquette. L'équipe est encouragée à se saisir des opportunités offertes au plan local par l'université (*Graduate School*, alliance Forthem) et à élargir ses recherches de partenariat au plan national et international. Il faudra clarifier l'articulation avec le master *Biologie de la conservation*, qui apparaît comme le parcours international de la mention.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** L'équipe pédagogique comporte enseignants-chercheurs et chercheurs issus de plusieurs unités de recherche. Les enseignements incluent une formation à et par la recherche qui s'appuie de façon classique sur des enseignements théoriques (unité d'enseignement - UE - de déontologie et méthodologie) et sur des stages.

**La formation entretient des relations encore timides avec le monde socio-économique et intègre quelques éléments de professionnalisation.** La formation travaille avec les acteurs locaux afin d'ajuster ses enseignements. Elle indique avoir mis en place des enseignements de préparation à l'insertion professionnelle en deuxième année (M2) pour un total de deux crédits ECTS. La participation des professionnels à l'enseignement est faible. Bien qu'ouverte à l'alternance, la formation accueille très peu d'étudiants sous ce statut (un sur l'ensemble du cycle et de la période de référence). Formant des professionnels dans un domaine où les attentes sociétales sont très fortes, la formation est encouragée à développer les interactions avec le monde socio-économique, par exemple en intégrant des professionnels au futur conseil de perfectionnement et à augmenter significativement la part des enseignements professionnalisants.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les objectifs de la formation sont très clairement identifiés et portés à la connaissance des étudiants sous forme de fiche programmatique.** Cependant, l'approche par compétences n'est pas mise en place. La formation est encouragée à développer des outils permettant aux étudiants de valoriser leurs compétences et leur employabilité, par exemple sous forme de portfolio.

**Les méthodes pédagogiques restent peu diversifiées, malgré des initiatives originales qui sont à amplifier.** Les méthodes pédagogiques font appel à des formes d'enseignement traditionnelles (cours, travaux dirigés - TD -, travaux pratiques - TP), y compris dans l'école d'été qui consiste essentiellement en un enseignement combiné de plusieurs UE mutualisées entre deux mentions. Une semaine de fédération est organisée avec l'université de Besançon, mais son objectif pédagogique pour les étudiants reste peu clair. Il est regrettable que l'apport pédagogique de ces initiatives n'ait pas été analysé et présenté dans le dossier. Ces initiatives très récentes restent prometteuses. L'équipe pédagogique indique son souhait d'augmenter la part d'enseignements à distance, mais ne précise pas les objectifs qu'elle souhaite atteindre avec cette initiative. Dans le domaine



pluridisciplinaire concerné par la formation, il est souhaitable d'intégrer des enseignements par projet, afin d'appuyer le développement des compétences transversales des étudiants en matière d'autonomie et de travail collaboratif.

**Les contenus et dispositifs permettent une ouverture à l'international, mais celle-ci reste sous-utilisée par les étudiants.** Une partie des enseignements est réalisée en anglais, et la formation linguistique est significative dans la formation. Toutefois, on constate une absence de mobilité internationale, tant entrante que sortante. Une part des stages est effectuée à l'étranger, sans indication de volume ou de destination. Afin de valoriser cet investissement, il est souhaitable d'identifier des partenaires académiques et de travailler à l'organisation d'un réseau dans la discipline, permettant l'échange d'enseignants et d'étudiants au-delà des situations de stage, dans un objectif d'amélioration de la formation.

**Les contenus et dispositifs de formation sont potentiellement adaptables aux publics de la formation continue et de l'alternance, mais aucun étudiant n'est inscrit dans ces régimes d'études.** Il ne s'agit pas d'un axe sur lequel la formation envisage un développement particulier. Ce faisant, la formation n'adhère pas aux objectifs de l'établissement.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation jouit d'une très bonne attractivité et s'appuie sur les dispositifs d'information et d'orientation de l'université de Bourgogne pour soutenir la qualité des recrutements.** Le nombre de candidatures annuel est conséquent et constant en M1, et tout à fait cohérent avec les données nationales pour cet intitulé de mention. Les données présentées dans le dossier ne permettent pas d'apprécier la répartition géographique ni le profil des étudiants recrutés. Il semble toutefois qu'une majorité d'étudiants soient diplômés de licence *Biologie des organismes* de l'université de Bourgogne. Quelques étudiants sont admis en M2 mais leur provenance n'est pas précisée. Les dispositifs d'information sont essentiellement menés en interne à l'université. Les candidatures étrangères ne sont pas d'un niveau académique satisfaisant, ce qui explique le faible taux de recrutement d'étudiants étrangers. Globalement, la capacité d'accueil est atteinte à plus de 90 % sur la période de référence. Dans une perspective d'ouverture à l'international et aux publics de formation en alternance, dont la volonté est affichée par l'équipe pédagogique, il serait pertinent de réfléchir à une diversification de la campagne d'information.

**La formation affiche des taux de réussite très bons (en deux ou trois ans) et a mis en place des outils d'aide à l'insertion professionnelle et à la recherche de stage.** Les étudiants n'ayant pas réussi à trouver de stage sont autorisés à redoubler. Il serait utile que la formation s'interroge sur ces situations, afin d'identifier les axes d'amélioration éventuels.

**La formation dispose des données sur l'insertion professionnelle et la poursuite d'étude de ses diplômés, mais n'a pas mis en place de protocole récurrent d'analyse approfondie.** Les données sont fournies par l'enquête systématique menée par l'université de Bourgogne et indiquent un taux d'insertion professionnelle satisfaisant (63 % des étudiants occupent un emploi). Les données concernant la poursuite d'étude en N+1 (doctorat) dans l'établissement ont été mal renseignées dans le dossier et sont de fait inexploitable. La formation est fortement incitée à analyser les données concernant le devenir de ses diplômés de façon précise et à ajuster le contenu et les dispositifs d'enseignements en conséquence.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation s'appuie sur une équipe pédagogique resserrée incluant des professionnels.** Les besoins d'encadrement semblent satisfaits : les enseignants non titulaires sont des professionnels. La formation envisage d'augmenter la participation des professionnels aux enseignements dans la future maquette, sans en préciser les modalités.

**La formation n'a pas mis en place de conseil de perfectionnement, mais se place néanmoins dans une perspective d'amélioration continue.** L'équipe pédagogique est restreinte et se réunit de façon informelle et périodique pour évaluer la campagne de recrutement ou les modalités pédagogiques. Il ne semble pas qu'une enquête d'évaluation des enseignements par les étudiants ait été mise en place à l'échelle de l'établissement ou que la formation ne s'en soit pas saisie. La formation semble néanmoins très consciente de la nécessité de mettre en place un conseil de perfectionnement. Tout en répondant aux exigences légales, le conseil de perfectionnement pourra appuyer le pilotage de la formation en matière de stratégie de recrutement, de mise en œuvre pédagogique, d'insertion professionnelle. La composition du conseil de perfectionnement devra

inclure des professionnels, des étudiants et des diplômés pour pouvoir soutenir efficacement la démarche d'amélioration continue.

## Conclusion

### Points forts

- Dispositifs d'enseignement prometteurs
- Taux de réussite élevé
- Opportunités d'ouverture à l'international et au monde socio-économique, dans le cadre d'une prise de conscience sociétale importante
- Équipe pédagogique fortement impliquée dans la mise en œuvre de la formation

### Points faibles

- Absence de conseil de perfectionnement
- Démarche d'identification des compétences peu développée
- Faiblesse du suivi de l'insertion professionnelle par l'équipe pédagogique
- Des liens trop faibles avec le monde socio-professionnel

### Recommandations

- Amplifier l'analyse du positionnement, des méthodes et des perspectives de la formation en mettant en place un conseil de perfectionnement incluant professionnels, étudiants et diplômés
- Mener une analyse précise du devenir des étudiants
- Identifier et valoriser les compétences associées au diplôme, afin de faciliter l'insertion professionnelle des diplômés et poursuivre la modernisation des méthodes pédagogiques (école d'été, semaine d'intégration)
- Développer des liens avec le monde socio-économique et ouvrir à l'international pour permettre d'amplifier l'ancrage de la formation dans les préoccupations sociétales

# MASTER BIOLOGIE, SANTÉ

## Établissements

Institut Agro Dijon ; Université de Bourgogne ; Université de Franche-Comté

## Présentation de la formation

Le master *Biologie-santé* (BS) de l'université de Bourgogne est une formation comprenant trois parcours en première année de master (M1 BS) *Biologie biochimie moléculaire* (BBM), *Biologie cellulaire et physiologie animale* (BCPA), *Biologie intégrative des interactions plantes - microorganismes - environnement* (BIIPME), et deux parcours à l'UFC : *Signalisation cellulaire et moléculaire* (SCM), *Physiologie, neurosciences et comportement* (PNC); et cinq parcours en deuxième année de master (M2) : *Biologie intégrative des interactions plantes - microorganismes - environnement* (BIIPME), *Management et innovation en biotechnologies* (MIB), *Signalisation cellulaire et moléculaire* (SCP), *Physiologie, neurosciences et comportement* (PNC), *Ergonomie et Gestion des risques professionnels* (EGRP).

La formation est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences de la vie, de la Terre et de l'environnement, et co-accréditée avec Institut Agro Dijon pour le parcours BIIPME et l'Université de Franche-Comté pour les parcours PNC et SCM. Les enseignements sont réalisés à Dijon et Besançon.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation occupe une place centrale et cohérente dans l'offre de formation de l'université de Bourgogne en Biologie, et s'inscrit dans les orientations de celle-ci en s'appuyant sur des co-accréditations (université de Franche-Comté et l'Institut Agro Dijon) et sur les opportunités fournies par les graduate schools.** Plusieurs parcours sont associés à deux graduate schools (les parcours BBM, SCM et BCPA du M1 BS et le M2 SCM à INTHERAPI ; BIIPME à Transbio). La complémentarité de la formation avec les autres masters portés par l'UFR SVTE est assurée par leur appartenance commune à un département des masters, Santé végétal aliment nutrition (SAVAN), département qui permet aussi l'harmonisation de l'opérabilité des formations. Certains enseignements sont mutualisés avec d'autres mentions de master de l'établissement et entre les parcours de la mention. Des options sont mises en place en licence pour préparer la poursuite d'étude en master *Biologie, santé*. La réalité des liens avec le Programme d'investissements d'avenir (PIA) Réussir, innover, transformer, mobiliser (RITM) s'exprime plutôt en fin de troisième année de licence (L3), et n'est pas détaillée dans le dossier. Cependant, ces divers partenariats ne sont déployés qu'à l'échelle des parcours et non de la mention, ce qui nuit à sa cohésion et à sa lisibilité. Il est curieux que la distinction entre parcours recherche et professionnalisant soit encore affichée, et ce, malgré la mutualisation des enseignements et un tronc commun en M1. La localisation d'un des parcours sur le site de l'UFC limite également la cohésion de l'ensemble, malgré l'existence de dispositifs d'accompagnement géographique à la mobilité étudiante. Un travail de structuration des parcours, au sein de la mention, mais aussi avec d'autres mentions est suggéré (parcours suspendus en M2, cohésion des parcours et lisibilité de la mention).

**L'ouverture internationale de la formation est encore peu développée, des perspectives sont envisagées avec la participation de certains parcours à deux graduate schools et à l'alliance Forthem, sans que la stratégie de la formation soit encore très claire.** Un soutien a été apporté pour l'internationalisation de la formation par les graduate schools et la région Bourgogne Franche-Comté sous forme de séminaires et de financement de bourses de mobilité intersites. Néanmoins, bien que cette ouverture ne puisse qu'être encouragée, le but de la stratégie d'internationalisation de la formation n'est pas clairement exprimé. Le passage de certains enseignements en anglais est certes un premier pas, mais ne justifie pas à lui seul la labellisation « international ». La situation pandémique a compliqué les mobilités internationales, qui restent toutefois vraiment trop limitées.

**Le master *Biologie, santé* bénéficie d'un bon adossement à la recherche pour les parcours prenant appui sur les graduate schools, mais qui reste limité pour les autres parcours.** La formation s'inscrit au croisement de trois des six secteurs prioritaires de recherche de l'université de Bourgogne et de l'université de Franche-Comté, par l'intermédiaire de ses différents parcours. Les enseignements sont dispensés par des enseignants-chercheurs et adossés à un riche réseau d'unités de recherche associées aux organismes nationaux de recherche, au plan local comme national, réseau qui participe à l'accueil de stagiaires et à leur encadrement. La graduate school fournit l'opportunité de financer des bourses d'accueil pour des stages, intégrés au cursus ou optionnels. Les enseignements à la recherche prennent la forme de projets bibliographiques tutorés, de cours de management de projet. Il pourrait être envisagé de généraliser à tous les

parcours la formation par la recherche, par exemple en intégrant les approches recherche dans les méthodes pédagogiques des enseignements théoriques.

**La formation entretient des liens restreints avec le monde socio-professionnel, qui ne sont réellement développés que dans deux parcours.** Les acteurs socio-professionnels sont invités au conseil de perfectionnement de la mention, mais l'objectif de leur participation n'apparaît pas clairement. Seuls les parcours *MIB* et *EGRP* sont ouverts à la formation continue et à l'alternance, alors qu'il s'agit d'un objectif structurant de l'université de Bourgogne. La préparation à l'insertion professionnelle dans les cursus est limitée à la préparation aux outils de communication professionnels et formulation du projet professionnel pour les parcours de M2 à finalité recherche. La formation est encouragée à concrétiser et formaliser un partenariat effectif avec les entreprises du secteur, pour l'ensemble de la mention.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les objectifs et compétences associées sont définis à l'échelle des parcours, sans que la mention apparaisse comme un ensemble cohérent.** Les différents parcours de la mention partagent un tronc commun au premier semestre (S1), à l'exception du parcours *PNC*, enseigné à l'UFC, et un parcours *EGRP* suspendu en M2. Les objectifs affichés dans le tronc commun en M1 (fournir un vivier de doctorants pour les laboratoires du site) ne sont pas cohérents avec ceux des deux parcours *MIB* et *EGRP*. La spécialisation intervient progressivement en M1 au deuxième semestre (S2) et les parcours s'individualisent en M2, tout en partageant des enseignements avec d'autres mentions de master. Il apparaît cependant dans le dossier et dans les évaluations support au conseil de perfectionnement, que les compétences associées à la mention sont peu identifiables, tant par les étudiants (absence de *portfolio* de compétences) que par les employeurs potentiels. La formation est encouragée à s'approprier rapidement les outils proposés par l'université de Bourgogne et à réfléchir au positionnement et au rattachement à la mention des deux parcours *MIB* et *ERGP*.

**La formation a des objectifs ambitieux de diversification pédagogique, notamment numérique, mais qui pourraient laisser de côté les parcours non affiliés aux *graduate schools*.** Le master *Biologie, santé* envisage de s'appuyer sur l'enseignement numérique (séminaires à distance, *Learning centers* à Dijon et Besançon, *Summer et Winter schools*) pour développer les relations entre les sites d'enseignement et avec l'international. Ces initiatives liées à la formation par la recherche sont réellement prometteuses, mais on peut craindre que certains parcours ne bénéficient pas de ce dynamisme. Par ailleurs, il serait souhaitable d'intégrer ces initiatives à la maquette, en transformant le contenu et les méthodes utilisées dans les enseignements, afin qu'elles n'apparaissent pas comme déconnectées de la formation ou optionnelles.

**L'adaptation des dispositifs pour accompagner l'ouverture internationale reste timide mais est envisagée.** La formation en anglais est intégrée aux parcours, ce qui permet que certains enseignements, non précisés, soient dispensés en anglais. Un système de bourses de mobilité entrante et sortante est en cours de développement avec l'appui de la *graduate school*. Il serait judicieux d'amplifier les opportunités créées par l'appartenance de l'université de Bourgogne à l'alliance Forthem.

**Les contenus et dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue, en dehors de deux parcours.** La persistance de l'affichage pro/recherche/mixte, qui est obsolète depuis bien longtemps, constitue sans doute un obstacle à l'accès des étudiants en formation continue et alternance. Le parcours *ERGP*, qui n'a pas ouvert en fin de période de référence mais semblait répondre aux attentes socio-économiques, pourrait bénéficier d'une ingénierie de formation spécifique pour accompagner l'accès des étudiants en formation continue et/ou alternance.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation jouit d'une bonne attractivité, essentiellement locale, qu'elle suit de façon fine en s'appuyant sur des indicateurs et dispositifs d'information fournis par l'établissement.** Le taux de pression de la mention est élevé (une place pour dix candidatures, en augmentation) ce qui autorise un recrutement sélectif, mais hétérogène en fonction des parcours dans lesquels les étudiants se projettent. On note d'ailleurs que la structuration de la mention, qui n'affiche pas réellement les parcours dès le M1, induit une sélectivité dans le choix du parcours de M2, qui est préjudiciable à la qualité de l'orientation et défavorise l'attractivité du parcours *EGRP*. L'attractivité des étudiants à l'international, et dans une moindre mesure, en dehors de la région administrative, reste encore à développer.

**La réussite des étudiants est excellente, fondée sur un recrutement très sélectif.** Il n'existe pas de réel dispositif d'accompagnement à la réussite, mais les résultats ne semblent pas en nécessiter la mise en place. Un point d'attention toutefois concerne le recueil des indicateurs de réussite, qui divergent entre ceux fournis par l'observatoire de l'établissement et ceux fournis par l'équipe pédagogique, ce qui rend les informations complexes à analyser.

**Le taux de poursuite d'études en doctorat est remarquable pour les parcours dont c'est la vocation, mais globalement, l'analyse de l'insertion professionnelle est incomplète.** Un nombre significatif des diplômés occupe un emploi sans lien avec sa formation ou bien reprend des études au même niveau, ce qui devrait, sur plusieurs années, alerter la formation sur la nécessité de compléter l'analyse et d'ajuster éventuellement son positionnement. Le réseau *alumni* en cours de constitution est une bonne piste mais doit être développé au sein de la formation.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les opportunités fournies par l'appartenance de plusieurs parcours à la *graduate school* constituent un support prometteur, mais potentiellement sursollicité et qui laisse de côté certains parcours.** Le parcours *EGRP* n'a pas ouvert en 2020 faute de responsable pédagogique et sa fermeture est pour cette raison envisagée dans la future accréditation. Dans le même temps, il semble répondre à un besoin de formation car l'insertion professionnelle des diplômés est rapide et excellente.

**La formation a défini un processus d'évaluation interne et utilise les conseils de perfectionnement pour son pilotage.** La composition du conseil de perfectionnement est conforme à la réglementation, mais la place des professionnels pourrait être augmentée (nombre et portée de leurs analyses), afin de soutenir l'insertion professionnelle des diplômés. Les enquêtes internes sont fines, même si on peut regretter que leur analyse soit effectuée à l'échelle des parcours et non de la mention, ce qui nuit à sa cohésion et à sa lisibilité.

## Conclusion

### Points forts

- Adossement de plusieurs parcours aux *graduate schools*
- Taux de réussite très élevé
- Poursuite d'études en doctorat remarquable pour certains parcours
- Le département des masters SAVAN : opportunité d'une construction complémentaire des différentes mentions de l'UFR SVTE

### Points faibles

- Structuration complexe et peu lisible de la mention
- Des parcours qui s'intègrent difficilement dans la mention pour des raisons thématiques (*BIIPME*) ou géographiques (*PNC*)
- Positionnement complexe par rapport aux autres mentions de l'uB
- Persistance de l'affichage master pro/master recherche (souligne et amplifie la faiblesse de professionnalisation hors poursuite d'études)
- Absence de porteur pour le parcours *EGRP*

## Recommandations

- Donner plus de cohérence et de lisibilité à la mention : tronc commun partiel en M1, opportunités/contraintes créées par l'organisation sur plusieurs sites géographiques, complémentarité des parcours
- Clarifier le positionnement de la mention par rapport aux autres mentions de master de l'université de Bourgogne dans le domaine Nutrition/sciences des aliments/écologie/diversité ; Vigne et vin ; Sciences du médicament, en s'appuyant sur le département SAVAN par exemple
- Travailler à l'identification des compétences et se préoccuper de l'insertion professionnelle hors poursuite d'études en Doctorat, par exemple en diversifiant les débouchés pour renforcer l'attractivité et l'identité des parcours
- Approfondir les liens avec le monde socio-professionnel
- Clarifier et concrétiser la stratégie en matière d'internationalisation

# MASTER CHIMIE

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Chimie* est un master de l'université de Bourgogne dont l'enseignement se fait sur le site de Dijon. Il comporte deux parcours à vocation professionnalisante *Qualité, environnement et sécurité dans l'industrie et les services (QESIS)* et *Contrôle et analyse chimique (CAC)*, un parcours ouvert uniquement en alternance *matériaux plastiques et éco-conception (MPEC)*, et deux parcours en anglais à finalité recherche ou professionnalisante *Contrôle et durabilité des matériaux (CDM)* et *Transition metals in molecular chemistry (T2MC)*.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement à l'international.** Les parcours CDM et T2MC sont labellisés *Engineering and innovation through physical science (EUR EIPHI)*. La finalité du master est de délivrer un diplôme destiné à l'activité de cadre scientifique de l'entreprise et des services publics dans des domaines variés recoupant la recherche, le développement, la conception, la production, l'analyse, la qualité, l'hygiène et la sécurité. Le master *Chimie* recrute dans le *continuum* des formations de licences (licence *Chimie* et licence *Physique et chimie*), ainsi que dans d'autres spécialités scientifiques de licences générales, comme les L3 *Biochimie* et des licences professionnelles. Le master propose des passerelles au niveau première année de master (M1) entre ses différents parcours parfois mutualisés, favorisant une forme de pluridisciplinarité. La formation est conçue pour une ouverture vers des formations de cycle 2 comme le master *MEEF* ou des mentions de mathématique, informatique, physique, de l'unité de formation et de recherche (UFR) *Sciences et techniques*. Les secteurs d'activités accessibles sont ceux où les sciences chimiques occupent une place centrale : pétrochimie, pharmacie et parachimie, cosmétique, industrie mécanique et automobile, aéronautique, nucléaire, bâtiment et travaux publics, traitement des eaux, agroalimentaire, gestion et valorisation des déchets. Les enjeux du développement durable sont évoqués dans le cadre des cours disciplinaires, la liberté de traitement des thèmes est laissée aux équipes pédagogiques.

**Le positionnement de la formation à l'international s'appuie sur son intégration à l'EUR EIPHI lauréate du « Programme d'investissements d'avenir (PIA) 3 » pour les parcours recherche.** Les parcours de recherche adossés à l'EUR EIPHI sont majoritairement enseignés en anglais. La mobilité entrante internationale est relativement faible (20 sur 173 étudiants en 2020), elle concerne essentiellement les parcours destinant à la recherche CDM et T2MC. Des interactions sont indiqués avec des universités internationales (Allemagne, Tchéquie, Royaume-Uni, Chypre, etc.).

**La formation bénéficie d'un adossement fort à la recherche.** Le laboratoire Institut de chimie moléculaire de l'université de Bourgogne (ICMUB – UMR Centre national de la recherche scientifique - CNRS - 6302) et le laboratoire interdisciplinaire Carnot de Bourgogne (ICB - UMR CNRS 6303) sont fortement impliqués dans la mention. Des stages dans les laboratoires de recherche universitaire de courte durée (projet en laboratoire) ou de plus longue durée sont proposés. La mention conduit selon les parcours à la formation doctorale pour 15 à 20 étudiants chaque année (10 à 20 % des effectifs globaux). La sensibilisation à l'intégrité scientifique et à la déontologie est abordée dans plusieurs enseignements. Un cours spécifique est réalisé dans l'unité d'enseignement (UE) *Documentation scientifique*, et une sensibilisation est effectuée en début de projet dans les laboratoires de recherche accueillant les stagiaires. Des cours d'utilisation de ressources documentaire (brevets, publications académiques) et des projets de recherche et d'analyses bibliographiques sont présents dans les parcours.

**Les relations de la formation avec le tissu socio-économique du territoire sont indiquées comme fortes pour les parcours professionnalisants.** Ils s'articulent avec le service commun de formations continue et par alternance (SEFCA) et ils correspondent à une demande renouvelée de stagiaires, en plus des dispositifs d'apprentissage et d'alternance. Une proportion de 10 à 50 %, selon l'année de formation, d'intervenants extérieurs acteurs socio-économiques est indiquée dans le dossier. La préparation à l'insertion professionnelle est réalisée au travers de différents modules : *Communication, Économie et management de l'entreprise*,



Comptabilité, Préparation à l'insertion professionnelle, projet en relation avec le monde socio-professionnel. Le résumé de la fiche du Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) de la mention fourni dans le dossier ne comporte pas d'éléments sur la correspondance enseignements compétences.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les pratiques pédagogiques de la formation sont peu détaillées dans le dossier.** Les enseignements se font de manières classiques (cours, travaux dirigés [TD], travaux pratiques [TP]) en présentiel. La liberté de s'organiser est laissée à chaque parcours.

**Certains parcours ont mis en place dans le cadre des PIA des méthodes visant à l'autonomie, la prise d'initiative et le développement de *soft skills* des apprenants (*serious games*, cours inversés de M2, visite scientifique dans les écoles, etc.).**

**L'ouverture à l'international semble assez limitée.** Les étudiants bénéficient d'un dispositif favorisant l'ouverture à l'international sous la forme de cours d'anglais et de la possibilité de passer une certification pour tous les parcours.

**Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue (FC).** Ce qui explique le peu d'étudiants en FC dans le master : un en 2020, quatre en 2019 et six en 2018. Il est également indiqué que la mise en place de l'alternance est très complexe en raison du nombre et de la mutualisation des parcours.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** L'attractivité de la formation est excellente avec un nombre de candidatures très important pour l'ensemble du master. Les parcours QESIS et CDM sont les plus demandés (120 à 130 dossiers). Le nombre de candidatures est plus limité et fluctuant pour le parcours MPEC (15 dossiers). La formation utilise différents modes de communication, suivant le parcours, pour développer et diversifier son attractivité : participation aux salons des étudiants, classement dans les meilleurs parcours français (EDuniversal, mon meilleurmaster.com, SMBG), mise en place de vidéo u-tube international (PIA), réseau d'anciens élèves, affiches dans les locaux de l'UFR, réunions de rentrée des licences Chimie, informations en travaux pratiques, site web.

**Le suivi des étudiants est réalisé à la responsabilité de chaque parcours, tout comme le suivi des taux de réussite.** Les résultats sont discutés en conseil de perfectionnement chaque année. Le taux de réussite est difficile à évaluer avec les documents fournis : il est de 100 % pour MPEC en 2021.

**La formation analyse la qualité de l'insertion professionnelle.** Le suivi, qui dépend du parcours, bénéficie du support et retour d'informations des services centraux de l'UB qui diligentent les enquêtes : le Centre d'innovation pédagogique et d'évaluation (CIPE) et l'Observatoire de l'étudiant (ODE). Selon une enquête interne au master QESIS réalisée à trois mois puis six mois qui conduit toujours au même résultat : plus de 75 % de la promotion est en emploi. Ce taux est également très bon, de 89 % à 100 % pour le parcours CAC. Pour ce qui concerne le parcours CDM, environ la moitié des étudiants a poursuivi en thèse et le taux en emploi est de l'ordre de 90 %. L'insertion professionnelle des étudiants est donc jugée très bonne pour l'ensemble du master.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation s'appuie sur une équipe pédagogique conséquente de 45 enseignants et enseignants-chercheurs permanents et de 71 enseignants temporaires (attachés temporaires d'enseignement et de recherche – ATER - ou vacataires).** La part des intervenants professionnels est difficile à évaluer dans les documents.

**Le master effectue un suivi de la réussite et de l'insertion professionnelle des étudiants.** Ce suivi bénéficie du support et retour d'informations des services centraux de l'UB qui diligentent les enquêtes : le Centre d'innovation pédagogique et d'évaluation (CIPE) pour sondage auprès des étudiants et l'Observatoire de l'étudiant (ODE) pour sondage auprès des anciens diplômés. Les résultats sont discutés pour chacun des parcours en conseil de perfectionnement chaque année et permettent de faire évoluer les formations. Un exemple de compte-rendu détaillé est donné pour les parcours QESIS, CAC, T2MC et CDM dans le dossier. Pour le parcours CDM, le conseil de perfectionnement ne semble pas faire intervenir les professionnels. Il n'y a pas de conseil de perfectionnement au niveau de la mention du master.



## Conclusion

### Points forts

- Attractivité de la formation
- Adossement fort à deux laboratoires de recherche
- Lien avec le milieu socio-professionnel pour les parcours en alternance
- Insertion professionnelle des étudiants de qualité pour certains parcours

### Points faibles

- Absence d'un conseil de perfectionnement au niveau de la mention
- Ouverture à l'international à développer, manque de visibilité dans le dossier sur ce point
- Tous les parcours ne sont pas ouverts à la formation continue
- Clarification la position du parcours T2MC dans l'offre de formation

### Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement au niveau de la mention
- Améliorer et mettre en place des dispositifs favorisant l'ouverture à l'international et l'accueil des étudiants en FC
- Développer une approche par compétences favorisant la mise en place de nouvelles pratiques pédagogiques et renforçant le lien avec le milieu socio-professionnel

# MASTER ÉLECTRONIQUE, ÉNERGIE ÉLECTRIQUE, AUTOMATIQUE

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Électronique, énergie électrique, automatique* est composé de deux parcours, un parcours francophone : *Électronique* et un parcours dispensé en anglais : *MSc in advanced electronic systems engineering*. Ce dernier n'est proposé qu'en deuxième année du master. La plupart des enseignants-chercheurs sont membres du laboratoire Imagerie et vision artificielle (ImVIA) de l'université de Bourgogne. Les enseignements sont réalisés à Dijon.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Électronique, énergie électrique, automatique* est en très bonne adéquation avec la stratégie de formation de l'université de Bourgogne.** Ce master s'inscrit dans le domaine disciplinaire «Formations technologiques, ingénierie» qui est un des domaines affichés par l'université de Bourgogne. Il est complémentaire au master *Traitement du signal et des images* avec lequel la première année est mutualisée. Ces masters sont construits en continuité avec la licence *Sciences pour l'ingénieur (SPI)*. La pluridisciplinarité est la base de ce master mais l'aspect éco-durable n'est seulement abordé qu'au sein de certains stages. Les liens avec le monde socio-économique sont forts, en particulier au travers du caractère professionnalisant de la formation. Une veille est réalisée par rapport aux besoins des entreprises.

**Un parcours est dédié aux étudiants internationaux avec un enseignement dispensé en anglais.** Le parcours *Advanced electronic systems engineering* est spécialement conçu pour accueillir des étudiants étrangers et dans ce sens, plusieurs accords ont été mis en place avec différentes universités étrangères (Chine, Norvège, Espagne, Algérie, etc.). Mais ces accords sont encore à développer pour augmenter les effectifs de ce parcours qui ont fortement baissés lors de l'année 2021-2022. Les étudiants de première année et de deuxième année du parcours *Électronique* bénéficient de cours d'anglais (56 heures sur les deux ans) et d'une aide au passage de la certification *Test Of English for International Communication (TOEIC)*. Il est précisé dans le dossier qu'un cours de français langue étrangère (FLE) est suivi par les étudiants du parcours *Advanced electronic systems engineering*.

**L'adossement recherche de la formation est réalisé par l'intervention d'enseignants-chercheurs.** Le parcours *Électronique* a une vocation plus professionnalisante, toutefois, la majorité des intervenants sont des enseignants-chercheurs du laboratoire ImVIA ce qui apporte une sensibilisation à la recherche. Celle-ci est plus importante dans le parcours *Advanced electronic systems engineering* au travers en particulier des mémoires de recherche et de stage en laboratoire. Si les étudiants sont sensibilisés à l'intégrité, la déontologie n'est pas abordée.

**Un lien avec le monde socio-économique qui se renforce.** Le master est, en particulier pour le parcours *Électronique*, très attentif aux besoins du monde socio-économique (interventions de professionnels du domaine, veille sur les postes proposés, etc.). L'ouverture récente à l'alternance en contrat de professionnalisation ou d'apprentissage renforce ce lien et il devrait permettre d'augmenter les effectifs. Divers enseignements sont proposés pour connaître le monde professionnel et faciliter l'insertion dans celui-ci.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques classiques et l'alignement pédagogique est en projet.** Les contenus des enseignements et l'approche pédagogique sont décrits dans les fiches de la formation. Malgré cela, l'alignement pédagogique est nécessaire et en cours de réflexion. La mise en place d'un Fablab au niveau de l'université devrait combler un besoin de moyens de travaux pratiques et diversifier les salles d'enseignements.

**Les pratiques pédagogiques sont classiques.** Les enseignements du master sont réalisés en présentiel. Lors de la crise sanitaire, les cours et travaux dirigés ont pu être dispensés en distanciel mais il est apparu une difficulté liée aux travaux pratiques. Aucune utilisation de plateforme spécifique n'est présentée dans le dossier. L'idée, grâce à la réalisation d'un Fablab, d'insérer de la pédagogie inversée est un début de diversification des pratiques.

**L'équipe pédagogique de la formation est sensible à l'ouverture à l'international. L'ouverture du master à l'international est spécifique à chacun des différents parcours.** Le parcours *Électronique* a une ouverture internationale par un enseignement d'anglais (56 heures sur les deux ans) et le financement facultatif du TOEIC. Malheureusement, le nombre d'étudiants qui passent cette certification reste faible. Pour le parcours *Advanced electronic systems engineering* dispensé en anglais, un enseignement de français et de culture est réalisé. Un accompagnement dans les démarches ainsi que du point de vue financier est proposé pour la réalisation de stages à l'étranger.

**La formation s'adapte pour accueillir des étudiants en alternance.** La formation n'est pas ouverte en formation continue. Le parcours *Électronique* accueille des étudiants en contrat de professionnalisation depuis 2018 ainsi qu'en contrat d'apprentissage depuis 2021. Toutefois, le nombre d'étudiants inscrits sous ces régimes reste très faible. Le dossier précise une adaptation de l'emploi du temps et du rythme de la formation ainsi que la mise en place d'un suivi individuel par un tuteur, mais aucune ingénierie particulière n'est précisée. Le dispositif de validation des acquis de l'expérience (VAE) ou de formation tout au long de la vie n'est pas efficient.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit son attractivité.** L'attractivité de la formation est bonne, autant en première qu'en deuxième année avec un nombre de néo-entrants élevé. Les contenus de la formation sont définis et présentés lors des différentes manifestations organisées par l'université. L'équipe pédagogique suit l'évolution des candidatures et prévoit une analyse plus fine par rapport à des critères spécifiques et les résultats des années précédentes. Pour une communication plus efficace, l'équipe pédagogique prévoit le développement d'un site dédié au master.

**La formation suit la réussite des étudiants.** Le taux de réussite est bon. Toutefois, ces résultats sont analysés en détail par l'équipe pédagogique qui souligne des résultats académiques bons mais une difficulté de certains étudiants à trouver un stage. Des actions d'accompagnement ont été mises en place et il est prévu d'augmenter les travaux pratiques pour améliorer encore la réussite et les compétences des étudiants.

**L'équipe pédagogique réalise un suivi qualitatif de l'insertion professionnelle des étudiants.** Tous les ans, l'équipe réalise une enquête propre avec un taux de réponse plus satisfaisant que l'enquête générale menée au niveau de l'établissement. Cette analyse met en avant une bonne insertion professionnelle et une cohérence entre la formation et les postes occupés. Le taux de poursuite en doctorat est assez faible.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Des moyens humains limités pour permettre d'atteindre tous les objectifs.** L'équipe pédagogique est constituée par des enseignants-chercheurs titulaires et des vacataires. Pour le parcours *Électronique*, les vacataires sont des industriels du domaine qui apportent leur expertise métier. Les outils pour analyser et maîtriser la soutenabilité, présentés dans le dossier, se résument au total des heures effectuées dans la formation. La charge des enseignants limite *a priori* les possibilités de mobilités internationales des enseignants.

**Le processus interne d'évaluation de la formation est bien construit.** Une évaluation annuelle des enseignements est réalisée par le Centre d'innovation pédagogique et d'évaluation (CIPE) de l'université et les réponses sont transmises aux enseignants. Les étudiants participent à cette évaluation et formulent leurs remarques dans l'objectif d'une amélioration. Le conseil de perfectionnement a une composition équilibrée ; les échanges réalisés sont constructifs et ils conduisent à des propositions d'amélioration. La périodicité de réunion du conseil de perfectionnement n'est pas précisée, il pourrait être profitable de l'augmenter.

## Conclusion

### Points forts

- Insertion professionnelle bonne et de qualité
- Intéressante ouverture de la formation à l'alternance
- Bonne attractivité de la formation

### Points faibles

- Faibles utilisations des moyens numériques et des différentes approches pédagogiques
- Approche programme peu mise en place
- Faible effectif du parcours dispensé en anglais

### Recommandations

- Accentuer l'ouverture à l'alternance avec une collaboration renforcée du monde socio-économique et la mise en place d'une ingénierie de formation spécifique
- Développer l'approche programme permettant la mise en place de nouvelles pratiques pédagogiques en augmentant l'utilisation des plateformes en ligne et l'ouverture de la formation à la formation tout au long de la vie
- Être attentif au parcours *Advanced Electronic Systems Engineering* ; une orientation vers la recherche pourrait être un axe d'amélioration

# MASTER INFORMATIQUE

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Informatique* de l'université de Bourgogne comporte trois parcours nommés respectivement : «Bases de données et Intelligence artificielle»; «Image et intelligence artificielle»; «Santé et intelligence artificielle» (ouvert en 2021-2022). Ce master accueille 130 étudiants répartis dans les trois parcours en formation initiale sous statut étudiant et en alternance depuis l'année universitaire 2020-2021. La formation est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences et techniques. Elle est adossée au laboratoire informatique de Bourgogne (LIB EA 7534) qui s'intègre dans le domaine de recherche de systèmes intelligents. Les enseignements sont réalisés à Dijon.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Informatique* est en parfaite adéquation avec la stratégie de formation de l'université de Bourgogne.**

C'est l'unique master en informatique de l'université et il est construit en cohérence avec la licence *Informatique* dont il est la poursuite d'études naturelle. Il s'intègre aux trois priorités stratégiques définies par l'université pour son offre de formation et répond à l'axe stratégique de la région dans le domaine des systèmes intelligents. Les compétences développées au sein du master correspondent aux besoins du monde socio-économique. Cette interaction est renforcée par l'ouverture des différents parcours à l'alternance.

**L'ouverture de la formation à l'international existe et elle est en cours de développement.** Ainsi, si le flux sortant d'étudiants est faible, il existe un flux entrant d'étudiants étrangers, en particulier au travers de conventions établies avec certains pays (Liban, Maroc). L'ouverture d'un nouveau parcours, dont les enseignements sont dispensés en langue anglaise, va renforcer cette ouverture internationale (projet AMI Compétences & Métiers d'Avenir). Un parcours délocalisé à Yaoundé est en cours de restructuration avec, de plus, un élargissement du nombre de partenaires.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** Des enseignements spécifiques «recherche» sont proposés aux étudiants du master en plus des stages qui peuvent être réalisés au sein d'un laboratoire. La grande majorité des intervenants est composée d'enseignants-chercheurs du Laboratoire informatique de Bourgogne. Deux autres laboratoires accueillent les étudiants en stage ou en alternance.

**La formation a un lien très fort avec le monde socio-économique.** Des modules de professionnalisation sont proposés aux étudiants et alternants. Des acteurs du monde socio-économique interviennent dans des enseignements ainsi que dans divers moments forts de la formation (présentations, forum, soutenance, etc.). Les acteurs du monde socio-économique participent à la définition des compétences visées ainsi qu'au conseil de perfectionnement de la formation. L'ouverture des parcours à l'alternance est en accord avec la stratégie de l'établissement. Les compétences visées par la formation sont décrites dans la fiche du Répertoire national des compétences professionnelles (RNCP) et la correspondance avec les divers enseignements est réalisée. Le nombre de crédits *European Credit Transfer and Accumulation System (ECTS)* associé au stage est faible par rapport à son poids dans la formation. L'ensemble de la formation est proposé en formation continue, mais le nombre de stagiaires concerné n'est pas donné.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme cohérent avec des objectifs clairs et des compétences bien identifiées mais l'approche programme n'est pas encore effective et elle est un objectif pour le futur.** Le programme de la formation est construit de façon cohérente sur les cinq années de la formation (licence et master) par l'ensemble de l'équipe pédagogique et en partenariat avec les acteurs du monde socio-économique. Au sein de la fiche RNCP, la matrice de correspondance entre enseignements et compétences est présentée, mais les méthodes d'évaluation, bien que diversifiées, restent classiques. Un travail de structuration en blocs de connaissances et de compétences reste à mener pour parvenir à l'approche programme. La mise en place du cahier de l'alternant est un outil intéressant pour l'évaluation des compétences mais il doit être développé.

**Les pratiques pédagogiques appliquées sont assez variées avec des moyens numériques accessibles.** Tous les enseignements ont un volume d'heures de travaux pratiques et un nombre important d'enseignements propose des projets en binôme pour faciliter l'apprentissage et le travail en équipe. L'évaluation des enseignements reste néanmoins assez classique. La plateforme de cours en ligne permet aux étudiants de suivre des cours en complément mais elle est principalement utilisée sous forme de forum. Par contre, l'ensemble des moyens de travaux pratiques sont accessibles à distance, ce qui est un plus pour les étudiants. La mise en place d'outils en distanciel permet un échange plus facile entre les étudiants et les enseignants.

**L'ouverture à l'international est assez limitée.** Durant les deux années du master, il n'est proposé aux étudiants que deux modules de 25 heures de langue anglaise mais celle-ci est souvent utilisée au travers de documentation ou de logiciels. Les étudiants peuvent passer le *Test of English for International Communication (TOIEC)* avec une participation financière mais cela reste basé sur le volontariat, ce qui est regrettable. Il n'est pas fait part dans le dossier d'aide à la mobilité, autant pour les étudiants sortants qu'entrants (pas de cours de français langue étrangère - FLE). Pour le nouveau parcours, exclusivement réalisé en langue anglaise, des dispositifs d'accueil et d'aides pour les stages à l'étranger ont été mis en place, mais ils ne sont pas décrits. Une transposition de ces dispositifs aux autres parcours devrait être réalisée.

**Un développement important de l'alternance est réalisé au sein de la formation.** Depuis 2020, les deux années des deux parcours du master sont proposées en alternance en parallèle de la formation initiale sous statut étudiant. Il est précisé que seuls les emplois du temps ont été adaptés aux alternants. Une distinction devrait être faite dans l'évaluation du travail en entreprise et la plaquette d'enseignement devrait donc être adaptée. La formation est accessible en formation continue mais aucune modalité particulière n'est précisée dans le dossier (un ou deux stagiaires par an).

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une excellente attractivité qu'elle suit grâce aux dispositifs mis en place par l'université.** Le nombre de candidatures est largement supérieur à la capacité d'accueil du master. La formation est présentée avec les moyens de l'université (site internet, forum, JPO, etc.) ainsi que sur les sites de dépôt de candidature. Tous les étudiants admis en troisième année de licence (L3) *Informatique* de l'université sont admis de droit en première année du master. Le dossier ne présente pas la répartition géographique des candidatures et des admis, nous ne pouvons donc pas évaluer l'attractivité extérieure à l'université. La formation gère les candidatures sur les deux années du master en fonction des places et des profils des étudiants.

**La réussite des étudiants en master est bonne et l'impact des dispositifs d'accompagnement est analysé.** Le taux de réussite en première année est très bon, celui en deuxième année est plus faible et en particulier pour les néo-entrants en M2 directement. Une analyse des candidatures a été initiée, mais elle est peut-être un peu radicale. Des réflexions ont été initiées lors du conseil de perfectionnement pour des actions plus spécifiques pour les alternants.

**L'insertion professionnelle des diplômés est excellente sur les plans qualitatif et quantitatif.** Le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants est réalisé au niveau de l'observatoire de l'étudiant (ODE) de l'université (dernière enquête pour le master 2017-2018) ainsi qu'au niveau de la formation (enquête annuelle). Ces enquêtes montrent une insertion professionnelle excellente (CDI de cadre dans le secteur). Malgré le très bon adossement à la recherche et les liens avec les laboratoires, peu d'étudiants continuent en doctorat (un à deux par an).

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens suffisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique est essentiellement composée d'enseignants-chercheurs titulaires de la discipline. Le dossier mentionne l'intervention de professionnels mais sans préciser le nombre et leur fonction. Il n'est pas possible d'évaluer la soutenabilité de la formation vu le peu d'information dans le dossier, seuls les volumes horaires dispensés dans le master sont fournis.

**La formation a un processus d'évaluation interne qui permet une démarche d'amélioration continue.** Une enquête sur les enseignements est réalisée tous les ans par le Centre d'innovation pédagogique et d'évaluation (CIPE) de l'université avec un excellent taux de réponse (près de 90 %). Cette enquête est en particulier analysée par le conseil de perfectionnement qui se réunit annuellement et dont la composition assure une représentation de tous les intervenants dans la formation : enseignants, professionnels, étudiants, administratifs, collectivités.

## Conclusion

### Points forts

- Un bon adossement à la recherche assurant une formation de qualité
- Une insertion professionnelle de qualité et quantitative
- Un lien fort avec le monde socio-économique
- Un fort développement de l'alternance

### Points faibles

- Les dispositifs d'accompagnement et d'aides sont à développer (stage, formation continue)
- Une approche programme non finalisée
- Une faible adaptation de la formation aux alternants
- Un faible nombre d'étudiants continuant en doctorat

### Recommandations

- Étendre les dispositifs d'accompagnement et d'aide initiés à tous les parcours.
- Finaliser l'approche programme, ce qui permettra de rendre la formation encore plus efficace, en particulier en intégrant de façon plus précise l'évaluation et le suivi des compétences avec un dispositif de mise en valeur de ceux-ci
- Envisager la formation continue dans le contexte de la formation tout au long de la vie



# MASTER MATHÉMATIQUES ET APPLICATIONS

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Mathématiques et applications* de l'université de Bourgogne est constitué de deux parcours : « Perfectionnement en mathématiques générales » (PMG) ; « Mathématiques pour l'ingénierie, algorithmique et statistique » (MIGS). Depuis 2020, le parcours MIGS est aussi proposé en alternance. La formation est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences et techniques. Elle est adossée au laboratoire Institut des mathématiques de Bourgogne qui s'intègre dans les axes stratégiques de l'université. Les enseignements sont réalisés à Dijon.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de l'université.** Les objectifs des deux parcours sont bien identifiés, l'un PMG est plus orienté vers l'enseignement et la recherche, l'autre MIGS a une relation plus prononcée avec le monde industriel avec une pluridisciplinarité entre les mathématiques et l'informatique. La formation est complémentaire à l'ensemble de l'offre proposée. Elle est construite pour assurer une continuité de formation avec la licence de mathématiques de Dijon.

**La formation est accessible aux étudiants internationaux mais il n'existe pas d'adaptation particulière.** Le master accueille quelques étudiants étrangers, soit directement, soit dans le programme Erasmus qui permet quelques échanges.

**La formation bénéficie d'un très bon adossement recherche.** Le laboratoire de mathématiques de Bourgogne est directement impliqué dans la formation des étudiants. Les enseignants sont membres de ce laboratoire. Celui-ci est dans le même lieu que les enseignements, ce qui permet une interaction forte et la mise à disposition des étudiants de moyens propres au laboratoire (bibliothèque, ordinateurs, salle, etc.) en particulier pour les mémoires et les préparations des oraux.

**Des liens avec le monde socio-économique existent mais sont encore à développer.** L'ouverture du parcours MIGS à l'alternance en 2020 crée une interaction plus forte avec le monde socio-économique. Certains professionnels (en particulier en informatique) participent à la formation. L'attractivité de ce parcours a été augmentée par la proposition en alternance mais une adaptation de la formation est à réaliser pour développer cette possibilité. Une adaptation des enseignements a été réalisée pour mieux répondre aux besoins spécifiques de la région et préparer les étudiants à leur insertion professionnelle (enseignements spécifiques réalisés par des intervenants extérieurs).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les méthodes pédagogiques mises en œuvre sont classiques mais adaptées aux compétences visées.** Les contenus des enseignements sont définis et présentés aux étudiants ainsi que les méthodes pédagogiques qui leur permettent d'acquérir les compétences spécifiques visées. Toutefois, bien que définie dans la fiche du Répertoire national des certifications professionnelles (RNCP), l'approche par compétences est initiée et un travail est à mener pour arriver à l'approche programme.

**La diversification des pratiques pédagogiques est faible.** Du fait du faible effectif du parcours PMG, un accompagnement individuel est mis en place. L'idée d'une école d'hiver mise en place pour le parcours MIGS est une initiative intéressante. Bien que les enseignants soient prêts à utiliser la plateforme de cours en ligne ou d'autres outils numériques, le présentiel reste la norme qui, de plus, répond parfaitement à des compétences spécifiques à apprendre par les étudiants.

**L'ouverture à l'internationale demeure faible.** Les étudiants ont un cours d'anglais obligatoire mais d'un horaire assez faible (de l'ordre de 50 heures sur les deux années du master). Aucun accompagnement n'est prévu pour les étudiants étrangers (pas de cours de Français langue étrangère - FLE). Il n'existe pas au sein de la formation de préparation à la mobilité.

**La formation accueille des étudiants en formation continue et en alternance.** Le parcours PMG accueille des stagiaires de formation continue en particulier pour une réorientation vers le métier de l'enseignement. Seul l'emploi du temps de la formation est adapté pour correspondre à ces profils. Le parcours MIGS a été ouvert à l'alternance mais aucune adaptation spécifique n'est présentée dans le dossier.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité de la formation est un point identifié par l'équipe pédagogique.** La formation et les contenus sont présentés dans les différentes manifestations organisées par l'université. Il est à noter que des entretiens individuels sont menés par l'équipe pédagogique avec les étudiants de la 3<sup>e</sup> année de licence (L3). Une attention particulière est aussi apportée aux différents dossiers étrangers et de reconversion par exemple. Peu d'informations sont présentées sur l'analyse de cette attractivité.

**Un suivi de la réussite des étudiants est présenté.** L'équipe pédagogique a mis en place des aménagements qui ont permis d'augmenter la réussite des étudiants. Les taux de réussite sont toutefois très fortement impactés du fait des effectifs assez faibles.

**Le suivi de l'insertion professionnelle est réalisé à deux niveaux par l'observatoire de l'étudiant (ODE) de l'université et par l'équipe pédagogique.** Une enquête est réalisée tous les ans auprès des étudiants avec un très bon taux de réponse. Les résultats sont présentés. Si la qualité de l'insertion semble bonne, aucune analyse n'est présentée dans le dossier ni aucune procédure.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Très peu d'informations sur les moyens attribués à la formation sont présentés dans le dossier.** Le dossier précise le nombre de collègues qui interviennent dans le master ainsi que le volume d'heures de la formation. Les moyens humains sont *a priori* cohérents. Seul le volume total d'heures effectué est disponible dans le dossier et c'est *a priori* le seul outil disponible pour évaluer la soutenabilité de la formation.

**L'évaluation de la formation et son amélioration continue sont concentrées au niveau du conseil de perfectionnement.** Le Centre d'innovation pédagogique et d'évaluation (CIPE) de l'université fait une évaluation des enseignements auprès des étudiants mais pour le master *Mathématiques et applications*, le nombre de réponses n'est pas significatif. Les retours des étudiants sont réalisés au niveau du conseil de perfectionnement, qui en fait une analyse et propose des améliorations. La composition du conseil de perfectionnement semble équilibrée entre les différents acteurs de la formation mais le nombre de participants du monde socio-économique n'est pas précisé.

## Conclusion

### Points forts

- Excellent adossement à la recherche
- Échanges avec les étudiants au niveau du conseil de perfectionnement
- Mise en place de l'alternance sur le parcours MIGS

### Points faibles

- Pas d'adaptation d'ingénierie de formation spécifique développée pour la formation continue ou l'alternance
- Effectifs assez faibles en particulier dans le parcours PMG
- Faiblesse de l'approche programme

## Recommandations

- Poursuivre le développement de l'alternance en particulier par la mise en place d'une ingénierie spécifique
- Développer les actions menées pour inciter les étudiants de licence à poursuivre leur formation en master en particulier dans le parcours PMG
- Approfondir la réflexion autour de mise en place de l'approche programme

# MASTER MÉCANIQUE

## Établissements

Université de Franche-Comté  
École nationale supérieure de mécanique et des microtechniques de Besançon  
Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Mécanique* de l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences et techniques (ST) de l'université de Franche-Comté (UFC) est co-accrédité avec l'École nationale supérieure de mécanique et des microtechniques (ENSMM) et avec l'université de Bourgogne (UB). Cette formation possède trois parcours : le parcours *Mécanique et ingénierie (MEETING)*, orienté études et développement ; le parcours *Mécanique et ingénierie, recherche et innovation (RI)*, orienté vers la recherche et le développement (R&D) et fermé à la rentrée 2020 (fermeture de la première année, ce parcours ne sera donc pas évalué) ; le parcours *Smart mechanics (SMART)* orienté R&D, ouvert à la rentrée 2020 (ouverture de la première année) et à l'international dans le cadre de l'école universitaire de recherche/Graduate School *Ingénierie et innovation par les sciences physiques, les hautes technologies et la recherche interdisciplinaire (EIPHI)*. Il est par ailleurs le diplôme support du Cursus master en ingénierie (CMI) *Structures et systèmes intelligents*.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** En effet, l'attractivité de son offre de formation, implantée au sein du territoire et de la région, le développement de filières d'excellence, la réussite ainsi que l'insertion professionnelle au meilleur niveau d'emploi grâce notamment à des liens forts avec le monde de l'entreprise et l'adossement à la recherche, et la démarche d'assurance qualité des formations sont, avec les enjeux de la pluridisciplinarité, des axes prioritaires de l'établissement. Cette formation est en lien avec une thématique prioritaire de l'établissement et de l'ENSMM autour de la micromécanique et des microsystèmes. Elle participe au rayonnement et à la visibilité de l'établissement dans ce domaine. Les compétences à la fois professionnelles et associées à la recherche sont bien présentes et à parts égales dans la formation, ce qui est une garantie pour une bonne insertion professionnelle. Ce master contribue au partenariat de site avec une mutualisation de diplômés et de moyens. En effet, c'est un diplôme co-accrédité avec l'ENSMM comme déjà évoqué, mais il possède également une articulation avec l'EUR EIPHI et un CMI. Il contribue donc au développement de parcours d'excellence. Par ailleurs, cette formation construite comme étant pluridisciplinaire s'inscrit comme un continuum avec le parcours *Ingénierie mécanique et conception* de la licence *Sciences pour l'ingénieur* de l'UFC.

**La formation bénéficie d'une ouverture à l'international.** Elle accueille environ 50 % d'étudiants internationaux et ces derniers, en pleine période d'intégration sont peu enclins à réaliser une nouvelle mobilité. Le parcours SMART est plus ouvert à l'international de par sa construction, et par son intégration dans l'EUR EIPHI. Ce parcours bénéficie de soutiens pour les mobilités entrantes de type Erasmus ou par le biais de l'EUR mais son ouverture récente n'a pas encore pu permettre la réalisation de telles mobilités. L'ensemble de ces constatations expliquent que malheureusement, on ne compte aucune mobilité sur la période d'évaluation. Il conviendra à la formation d'être vigilante sur ce point et de veiller à l'effectivité de mobilité à l'avenir.

**La formation bénéficie d'un réel adossement à la recherche.** Elle est soutenue par le département Mécanique appliquée de l'institut Franche-Comté électronique mécanique thermique et optique – sciences et technologies (FEMTO-ST). Le lien avec la recherche est plus fort dans le parcours SMART qui est dans sa globalité une formation à et par la recherche en vue d'une poursuite en doctorat. L'équipe enseignante (22 personnes) est constituée uniquement d'enseignants-chercheurs et de chercheurs impliqués dans l'institut. Ces mêmes personnes proposent beaucoup de projets et de stages (un par semestre) pour les étudiants des deux parcours qui représentent de 30 à 42 crédits *European credit transfer and accumulation system (ECTS)*. La formation utilise également les plateformes expérimentales de l'institut (AMETISTE, S.SMART, MIFHYSTO).

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation dans ses enseignements.** Elle répond à des besoins locaux et également nationaux du monde socio-économique. Les liens avec les entreprises sont plus forts sur le parcours *MEETING* à vocation plus professionnelle. Ils se concentrent principalement autour des stages et lors des échanges durant le conseil de perfectionnement car aucun industriel ne participe directement aux enseignements actuellement. Plusieurs éléments de professionnalisation, tels qu'une unité d'enseignement sur la connaissance de l'entreprise et de formation au projet professionnel, un projet et un stage de fin de master de quatre à six mois, permettent aux étudiants d'avoir une véritable connaissance et expérience du milieu professionnel. Aucune unité d'enseignement n'est ouverte en formation continue et l'alternance en contrat de professionnalisation est possible seulement pour le parcours *MEETING*, mais aucun alternant n'est comptabilisé sur la période de l'évaluation.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées.** Pour atteindre les finalités visées, ce master a été construit en appliquant l'approche par compétences pour les deux parcours. Elle a été déclinée au niveau des unités d'enseignement sous forme d'une matrice. Le volet évaluation reste à construire pour finaliser la démarche.

**La formation développe mais diversifie peu ses pratiques pédagogiques.** Elle se déroule de manière traditionnelle en cours magistraux, travaux dirigés et pratiques. Les enseignements peuvent être dispensés en présentiel ou en distanciel. Des activités d'apprentissage par projets complètent les pratiques d'enseignement. Les plateformes expérimentales de l'institut FEMTO-ST sont également utilisées dans les enseignements. Le recours à d'autres types de pédagogie est inexistant.

**Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre une ouverture à l'international à ses étudiants.** Au total, 36 heures d'enseignement de l'anglais sont données sur les deux années de ce master et un entraînement à la certification *Test of English for International Communication* (TOEIC) est organisé. Le passage de cette certification n'est proposé qu'aux étudiants ayant un niveau suffisant pour atteindre le score minimum. L'ouverture internationale concerne plus particulièrement le parcours *SMART* dans lequel l'ensemble des enseignements a lieu en anglais.

**La formation fonctionne principalement en formation initiale et un seul parcours est proposé en alternance.** Une réflexion a été menée pour rendre le parcours *MEETING* plus proche des attentes industrielles et compatible avec une déclinaison en alternance. Un test a été mené avec succès en 2017-2018, mais l'expérience n'a pas été renouvelée faute de demande. La déclinaison en formation continue n'a pas été envisagée. On ne note également aucune validation des acquis d'expérience ou professionnels.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité, fragile, auprès de ses différents publics.** Les informations sur la formation sont diffusées localement par les outils classiques de communication d'une université (site web, eCandidat, Campus France). Le nombre de candidatures est élevé (de l'ordre de 150 à 200 pour 30 places). Les étudiants sont pour la plupart diplômés d'une licence générale de l'UFC (30 %), de l'université de Belfort (20 %) et d'ailleurs en France (30 %). Le parcours *SMART* attire 80 % d'étudiants étrangers anglophones. Les effectifs de cette formation sont en constante diminution sur la période scrutée (- 33 % sur trois ans). Notons que la capacité d'accueil était dépassée en 2018-2019 avec 45 étudiants. Pour la dernière année (2020-2021), on compte 30 étudiants sur les deux années pour une capacité d'accueil de 36 étudiants. La répartition est dissymétrique entre les deux parcours (le parcours *Mécanique et ingénierie, recherche et innovation*, fermé en 2021 et le parcours *SMART* ouvert en 2021 jouant le même rôle et comptant pour un parcours) et pour les deux années : 27 étudiants pour *MEETING* et 13 pour *SMART*.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Le suivi de l'origine des étudiants, des scores de réussite et de la corrélation entre l'échec et l'origine des étudiants sont assurés par les responsables de la formation. Le taux de réussite est très bon, proche de 100 %, car il est rare qu'un étudiant échoue dans cette formation. En conséquence, aucun dispositif d'accompagnement particulier n'a été mis en place. Seule une aide à la réorientation est prévue pour les étudiants en grande difficulté en tout début de première année de master (M1). Le nombre de ces étudiants n'est pas mentionné dans l'autoévaluation. Cependant, il est rare qu'un étudiant obtienne son master en validant toutes les unités d'enseignement.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés.** Les indicateurs de l'insertion professionnelle sont recueillis par le service de l'Observatoire de la formation et de la vie étudiante (OFVE) de l'université. L'analyse est réalisée par les responsables de la formation et montre un très bon taux d'insertion à 30 mois qui s'approche de 100 % pour le parcours *MEETING*. Les étudiants de ce parcours s'insèrent assez facilement dans les différentes industries. Pour le parcours *SMART*, les chiffres ne sont pas disponibles puisqu'aucun étudiant n'est encore diplômé.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Elle se base essentiellement sur le vivier interne d'enseignants de l'université. On compte 22 enseignants et enseignants-chercheurs titulaires et 10 vacataires pour 30 étudiants et un volume horaire global de 961 heures en 2020-2021. Ce nombre d'heures est clairement contenu grâce à environ 40 % de travail en autonomie, essentiellement ciblé sur le parcours *SMART*, le nombre d'heures de formation des étudiants étant de l'ordre de 1 500. Les moyens pédagogiques sont complétés par les plateformes de recherche et des salles dédiées sont utilisées pour les enseignements spécifiques.

**La formation a mis en place un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Elle recueille les avis et les impressions des étudiants au travers de sondages (évaluation des enseignements et de la formation) et de discussions à la fin de chaque semestre. Les partenaires, notamment industriels, sont sollicités au moment du conseil de perfectionnement. Il est dommage que des représentants étudiants ne fassent pas partie de ce conseil. La lecture du compte-rendu fourni dans l'autoévaluation montre que les discussions concernent uniquement les contenus pédagogiques et que la stratégie et les évolutions futures de la formation ne sont pas abordées.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation qui s'intègre bien avec la spécificité locale unique en France de micromécanique et microsystèmes
- Un partenariat de site avec mutualisation des moyens

### Points faibles

- Un parcours jeune à très faible effectif et un effectif global en baisse
- Une démarche d'amélioration continue peu active
- Beaucoup d'attendus (adossement recherche, volet international) qui reposent sur le nouveau parcours

### Recommandations

- Consolider les effectifs, notamment du nouveau parcours en améliorant, par exemple, la communication sur la formation.
- Développer la démarche d'amélioration continue en étendant les discussions du conseil de perfectionnement autour des aspects stratégiques et prospectifs de la formation.

# MASTER NUTRITION ET SCIENCES DES ALIMENTS

## Établissements

AgroSup Dijon ; Université de Bourgogne ; Université de Franche-Comté

## Présentation de la formation

Le master *Nutrition et sciences des aliments* de l'université de Bourgogne est une formation comprenant deux parcours en M1. Le parcours de première année de master (M1) « Nutrition et sciences des aliments » (NSA) ouvre sur six parcours en deuxième année de master (M2) : « Nutrition- santé » (NS), « Alimentation, agro-alimentaire et développement durable » (A3DD), « Microbiologie et physicochimie en agro-alimentaire » (MPAA), « Aliments, microbiologie, assurance qualité » (AMAQ), « Évaluation sensorielle : comprendre, analyser, innover » (ESCAI) et « Procédés fermentaires en agro-alimentaire » (PFAA). Le parcours de M1 « Systèmes automatisés de production dans les industries agro-alimentaires » (SAPIAA) est organisé sur les deux années du cycle (M1 et M2) et enseigné à l'université de Franche-Comté. La formation est portée par l'unité de formation et recherche (UFR) sciences de la vie, de la Terre et de l'environnement de l'université de Bourgogne. Les enseignements ont lieu à Dijon et Besançon.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation a une place cohérente dans la stratégie de l'établissement et s'inscrit dans l'axe stratégique Environnement, terre, aliments, sciences biologiques.** Les parcours du master *Nutrition et sciences des aliments* sont co-accrédités avec deux établissements de la région : l'université de Franche-Comté (parcours SAPIAA), et l'institut AgroSup Dijon (parcours NS, ESCAI, MPAA). L'organisation de la formation répond aux ambitions de pluridisciplinarité et de formation tout au long de la vie, en s'appuyant sur un tronc commun en M1 et sur un partenariat du pôle Vitagora pour proposer cinq de ses parcours en alternance. Le master s'inscrit dans le continuum licence-master de l'université de Bourgogne, en développant des enseignements optionnels en licence de *Sciences de la Vie et des passerelles* avec d'autres masters de l'établissement. Un des parcours (MP2A) est totalement mutualisé avec un parcours du master *Sciences et technologies de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement* financé par l'i-site et porté par la COMUE. Bien que riche, cette structuration est complexe et pourrait s'avérer peu lisible. La formation relève la faiblesse de son inscription dans la stratégie PIA de l'établissement.

**L'ouverture internationale de la formation est bien développée dans certains parcours mais reste très hétérogène pour la mention ; la mobilité étudiante entrante est faible.** Le parcours MPAA est enseigné totalement en anglais. Le parcours PFAA est associé sous forme de convention multipartite avec l'Institut belge HEPH (développement d'une complémentarité de formation vinification/brasserie), facilitant les mobilités sortantes financées par ERASMUS + ou l'i-Site. Néanmoins, le nombre d'étudiants en mobilité entrante reste très faible dans chacun des différents parcours (trois sur l'ensemble de la période de référence et pour les différents parcours). La formation est consciente de la relative faiblesse de l'ouverture internationale de la mention dans sa globalité, et envisage de s'appuyer sur l'alliance Forthem portée par l'uB, sans en préciser toutefois les axes.

**La formation bénéficie d'un excellent adossement à la recherche dans deux parcours, mais très limité pour les autres.** L'adossement à la recherche se traduit essentiellement par la possibilité offerte aux étudiants d'effectuer des stages dans l'une des cinq unités de recherche localisées à proximité (huit - dix étudiants par an en M2), et par l'insertion, dans les modalités pédagogiques des parcours MPAA et NS, d'enseignements intégrant des projets bibliographiques ou de recherche. Le volume horaire consacré à l'enseignement à et par la recherche est modeste en MPAA (20 %), mais plus conséquent en NS (50 %). Certains parcours ne sont pas réellement adossés à la recherche, bien que la totalité de l'équipe pédagogique de la mention soit constituée d'enseignants-chercheurs et de chercheurs (environ 10 % de l'effectif). Cela souligne un certain défaut d'homogénéité dans la mention.



**La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation en relation avec le monde socio-économique, s'inscrivant ainsi parfaitement dans la stratégie de l'université de Bourgogne.** Deux parcours en M2 (SAPIAA et AMAQ) sont ouverts uniquement aux étudiants en alternance et tous les parcours sont ouverts à la formation continue. Le parcours A3DD est également ouvert à la validation des acquis professionnels (VAE). La formation prépare à l'entrepreneuriat et à l'insertion professionnelle tout au long du cursus (ateliers en lien avec le pôle formation en vie universitaire de l'université de Bourgogne, mise en situation en stage et simulation d'entretiens). Elle intègre des professionnels dans les enseignements et dans l'évaluation des mémoires de fin d'études et s'appuie sur des compétences identifiées en relation avec la fiche du répertoire national des compétences professionnelles (RNCP).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour de programmes cohérents entre les parcours, s'appuyant sur une démarche d'identification des compétences particulièrement aboutie pour certains des parcours.** Les trois parcours de M1 mutualisent entre eux les enseignements transversaux et de méthodologie, permettant une poursuite dans l'un des cinq parcours de M2. Les objectifs de chaque parcours et ceux de la mention sont très clairement identifiés et portés à la connaissance des étudiants. Certains des parcours sont particulièrement avancés dans l'identification des compétences associées. L'expérience du parcours SAPIAA, précurseur au plan national, sera précieuse pour poursuivre le développement de l'approche par compétences à l'échelle de la mention, notamment par la généralisation du livret de compétences numériques initié en 2021 à l'université de Bourgogne.

**La formation s'appuie sur des méthodes pédagogiques classiques et dispose d'infrastructures adaptées à sa finalité.** Les méthodes pédagogiques restent classiques, mais sont complétées par des initiatives individuelles de certains enseignants (classes inversées, vidéos pédagogiques). La formation ne tient pas de registre et ne peut donc pas les valoriser. Les parcours intègrent un enseignement à la responsabilité sociale des entreprises. Les enseignements pratiques sont dispensés dans des salles adaptées à la finalité de la formation (microbiologie, évaluation sensorielle par exemple) financées avec l'appui de la Région Bourgogne Franche-Comté. Les enseignements peuvent, en partie, être dispensés à distance, mais cette modalité d'enseignement semble n'être utilisée que par l'intermédiaire des plateformes pédagogiques pour favoriser le travail collaboratif entre étudiants. Il pourrait être utile d'envisager ce levier pour une adaptation des enseignements aux publics empêchés ou en Formation continue et Alternance.

**L'ouverture internationale est peu développée, en dehors du parcours MPAA enseigné en anglais et du parcours PFAA construit en partenariat international.** La formation intègre des enseignements de l'anglais dans les parcours enseignés en français mais développe peu de dispositifs de préparation à la mobilité en dehors des dispositifs de l'établissement (hors parcours PFAA). L'accès à une certification est proposé pour certains parcours et concerne seulement une vingtaine d'étudiants par an sur les 170 inscrits dans la formation. L'équipe pédagogique est peu mobile, en dehors du parcours international. On remarque ici une grande hétérogénéité entre les parcours.

**L'adaptation des parcours A3DD et MP2A aux publics en alternance est particulièrement réussie, mais n'est pas encore généralisée à l'échelle de la mention.** Le calendrier pédagogique des parcours A3DD, MP2A est adapté spécifiquement aux étudiants en alternance et les parcours AMAQ et SAPIAA ne sont proposés que sous cette modalité. En dehors de ces parcours, le nombre d'étudiants en formation continue est très réduit.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le Master Nutrition et sciences des aliments jouit d'une bonne attractivité dans son ensemble, conforme à son positionnement original et aux capacités d'accueil affichées, mais l'attractivité des différents parcours est hétérogène et variable dans le temps.** Le taux de pression global en première année est d'environ une place pour deux candidatures, en légère progression sur la période de référence. Toutefois, si l'attractivité des parcours NS et A3DD sont en forte hausse, celle des autres parcours est plus variable, et en baisse pour le parcours *Évaluation sensorielle : comprendre, analyser, innover*. Les outils de communication sont classiques et s'appuient sur les dispositifs de l'établissement (forums). Ces données font l'objet d'une analyse en conseil de perfectionnement de la mention, qui, dans son autoévaluation, envisage d'améliorer ses outils de communication, à destination des étudiants mais aussi à destination des professionnels, ce qui ne peut être qu'encouragé.



**La réussite est excellente et s'appuie sur une sélection rigoureuse (dossier et entretien) qui facilite l'identification du parcours professionnel envisagé.** Le taux d'abandon est marginal, y compris pour les parcours enseignés en alternance. Il n'existe pas de réel dispositif d'accompagnement en dehors des dispositifs réglementaires (redoublement en M1) et d'un suivi personnalisé facilité par les petits effectifs de chaque parcours.

**L'insertion professionnelle des diplômés, à la fois qualitative et quantitative, est très bonne pour la plupart des parcours.** La formation s'appuie sur des enquêtes menées par l'établissement et sur une enquête interne, avec un taux de réponse contrasté en fonction des parcours, mais globalement satisfaisant. Ces enquêtes font l'objet d'un suivi par l'équipe pédagogique et le conseil de perfectionnement, mais elles sont peu analysées dans le dossier présenté ici. Le taux de poursuite d'étude en doctorat est faible, sauf pour les parcours NS et dans une moindre mesure MPAA, mais reste adapté à la finalité de la formation. Néanmoins, certains diplômés complètent leur formation sur des aspects managériaux ou changent d'orientation, ce qui peut traduire une difficulté d'insertion professionnelle.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Avec un taux d'encadrement excellent, une équipe pédagogique diversifiée (enseignants-chercheurs, chercheurs et professionnels), un environnement riche et une infrastructure pertinente, la formation bénéficie de tous les moyens nécessaires à l'achèvement de ces objectifs.** Le nombre de professionnels intervenant dans la formation est toutefois encore un peu faible au regard des objectifs des différents parcours. La formation intègre dans la définition de la maquette des éléments de soutenabilité afin de maîtriser ses coûts.

**La formation s'appuie sur un conseil de perfectionnement particulièrement bien structuré pour définir ses perspectives d'amélioration continue.** Les enseignements sont évalués par les étudiants au moyen de dispositifs généraux mis en place par l'université de Bourgogne et sont pris en compte lors de réunions de concertation périodiques et lors du conseil de perfectionnement.

## Conclusion

### Points forts

- Positionnement original et pertinent par rapport à la stratégie de l'université de Bourgogne
- Grande qualité de la préparation à l'insertion professionnelle intégrée à la formation pour tous les parcours
- Taux de réussite au diplôme et d'insertion professionnelle très bons
- Remarquable approche par compétences dans certains parcours

### Points faibles

- Structuration complexe de la mention (plusieurs sites, multiplicité des parcours, accès à l'international, à la recherche, à la formation continue et à l'apprentissage), traduisant un manque de cohésion à l'échelle de la mention
- Hétérogénéité de l'ouverture internationale, développée uniquement dans deux parcours
- Effectifs faibles dans deux parcours (ESCAI, MP2A)
- Méthodes pédagogiques efficaces en termes de réussite, mais très classiques

## Recommandations

- Renforcer la cohésion de l'ensemble de la mention pour améliorer son attractivité. Les parcours sont tous très forts dans un domaine (attractivité, international, professionnalisation) et moins performants dans les autres ce qui crée une hétérogénéité globale de la mention. Il serait utile de tirer partie des ces forces pour améliorer les points faibles des autres parcours
- Renforcer la visibilité locale (entreprises et tissu socio-économique) et internationale afin d'améliorer l'attractivité et l'insertion professionnelle des diplômés, en s'appuyant sur les atouts de chacun des parcours
- Généraliser le processus d'identification des compétences à l'échelle des parcours et de la mention ce qui doit permettre d'améliorer l'insertion professionnelle des diplômés
- Développer des méthodes pédagogiques innovantes afin de moderniser la formation, d'améliorer son attractivité globale et de poursuivre son ancrage professionnalisant

# MASTER PHYSIQUE

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Physique* de l'université de Bourgogne (uB) est un master professionnel dans le domaine de la métallurgie ouvert en 2014. La mention comprenait initialement deux parcours « Optique, nanosciences, lasers » (ONL) et « Procédés, contrôles, matériaux métalliques : industrie du nucléaire » (PC2M). Le parcours ONL n'a pas ouvert sur la durée de l'évaluation. Les enseignements se déroulent à l'institut marey maison de la métallurgie, l'unité de formation et de recherche (UFR) sciences et techniques de Dijon, l'institut universitaire de technologie (IUT) GMP (Dijon), l'IUT du Creusot, l'IUT de Chalon-sur-Saône, l'ENSAM (Cluny).

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La master de Physique en place s'inscrit en adéquation avec la stratégie de l'établissement en développant l'alternance et les liens avec le milieu professionnel.** La formation est un master professionnel labellisé par le pôle de compétitivité bourguignon Nuclear Valley. Elle s'inscrit également dans une volonté d'orientation pédagogique vers les besoins du tissu économique local puisqu'elle a été mise en place à la demande de l'industrie nucléaire (Framatome), historiquement implantée en Bourgogne. L'objectif est de soutenir ce secteur industriel, en formant des cadres de haut niveau dans le développement et la fabrication de composants métalliques. La formation s'articule en continuité avec les licences de l'uB (licences *Physique* et *chimie*, SPI et licence professionnelle *Maintenance et technologie : contrôle industriel* parcours contrôle non destructif des matériaux et des structures de l'IUT de Chalon). Elle entretient des liens avec les IUT de l'uB et fait également appel aux compétences locales hors UB via la mise en place d'une convention avec l'ENSAM de Cluny. Le master n'est ouvert qu'aux personnes titulaires d'une licence française, la capacité d'accueil maximale est de 14 étudiants exclusivement en alternance sur les deux années. La mention physique, unique en son genre en France, est pluridisciplinaire et multidisciplinaire réunissant des compétences en physique des matériaux et des procédés, en métallurgie, mécanique, modélisation et simulation, mais aussi en instrumentation et contrôles non destructif et en chimie.

**L'ouverture internationale de la formation est peu développée.** Elle est représentée par des cours d'anglais (60H) avec comme objectif le passage du TOEIC. À cela s'ajoute un cours de microscopie électronique et spectroscopie mutualisé dont les supports sont en anglais. Bien que la finalité du master étant principalement de répondre à un besoin industriel national, des collaborations internationales spécifiques devraient être mises en place. Les étudiants devant être en alternance, sur les deux années, les partenaires industriels sont principalement souhaités locaux ou nationaux.

**La formation bénéficie d'un fort adossement à la recherche.** Le parcours PC2M est principalement adossé sur le laboratoire ICB (UMR CNRS 6303 ; laboratoire interdisciplinaire Carnot de Bourgogne). Les enseignements sont dispensés par des chercheurs ou ingénieurs de recherche ainsi que des intervenants industriels ingénieurs R&D. La création du master PC2M a été accompagnée d'une réorganisation des activités autour de la métallurgie, visant à la mise en place d'une filière métallurgie des poudres en région Bourgogne Franche-Comté. La majorité des cours étant dispensée à l'ICB le contact des étudiants avec le laboratoire est quotidien, il est complété par les moyens techniques de la « maison de la Métallurgie et des futurs équipements » installés au Creusot dans le cadre de l'EquipEx+ CALHIPSO. La maquette prévoit 60H de projet en laboratoire. Les étudiants bénéficient de formations sur la sécurité qui inclue l'aspect sensibilisation à la confidentialité (laboratoire ZRR). Une formation sur la recherche documentaire est dispensée aux étudiants en début de projet de laboratoire. Un accompagnement des étudiants existe sous la forme d'un tuteur rémunéré désigné pour chaque étudiant en début de formation. Tous les moyens de laboratoire sont à disposition durant le projet de première année. Les étudiants ont également la possibilité d'un accès privilégié aux équipements du laboratoire si une étude complémentaire est nécessaire à leur sujet de stage.

**La formation étant un master professionnel en alternance, elle entretient des relations particulièrement riches avec le milieu professionnel : visites d'entreprises, cours transverses proposés par des industriels (management de R&D, propriété intellectuelle et industrielle, risques industriels).** Elle prépare par essence à l'insertion professionnelle en mettant un accent en enseignement sur les aspects pratiques (projet, TP). La mise en place du master PC2M a contribué à favoriser l'accroissement des liens entre les acteurs académiques régionaux et à renforcer les collaborations existantes entre l'université et les entreprises implantées en Bourgogne Franche-Comté : PME/PMI, Framatome, CEA Valduc, EDF et Industeel, du pôle de compétitivité régional Nuclear Valley et de la branche professionnelle de la métallurgie représentée par l'UIMM Bourgogne. Suite à la nouvelle organisation mise en place en 2021, la fiche RNCP n'a pas subi de mise à jour et correspond à l'ancienne maquette. Les métiers visés sont décrits : R&D, méthodes, production, conception, sûreté et contrôle, conduite d'essais, experts matériaux métalliques et il n'apparaît pas de mise en place de blocs de compétences en correspondance avec les enseignements réalisés. Les intervenants professionnels, au nombre de 25 en 2020 venant pour l'essentiel de Framatome, assurent près de 30 % des cours magistraux. La remontée des besoins industriels via les intervenants extérieurs et les périodes en entreprise des étudiants conduit à adapter ponctuellement le contenu de chaque cours.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Les méthodes d'enseignement sont diversifiées, incluant des aspects spécifiques à l'orientation professionnelle : cours (avec ou sans support de présentation), travaux dirigés (TD), cours/TD intégrés, travaux pratiques (TP), mini projets, projet, stage, visites d'entreprises. Les supports de cours, et documents de travail sont mis en ligne ou transmis directement aux étudiants. L'évaluation se fait uniquement par contrôle continu. Les compétences acquises dans le cursus sont valorisées à l'extérieur via l'alternance en entreprise, durant laquelle un projet mettant en application une partie spécifique des enseignements est demandé aux entreprises en début de chaque année et discuté avec le tuteur industriel et sa hiérarchie et qui fait l'objet du rapport et de la soutenance de stage.

**La formation développe et diversifie ses pratiques pédagogiques.** Elle est en constante évolution, elle a été restructurée cette année afin de proposer un projet de formation progressif sur les deux ans en créant deux options en M2 qui approfondissent les compétences générales acquises en M1. L'objectif est d'augmenter la valorisation du diplôme auprès des industriels et de favoriser l'alignement pédagogique. Bien que le présentiel soit privilégié, la possibilité de passer un cours en ligne en cas de problème est effective, par exemple il est possible de suivre les cours à distance en cas de maladie longue durée.

**La formation ne propose pas, à l'exception des cours d'anglais, de dispositifs favorisant l'ouverture à l'international.** De par une forte demande régionale et un objectif de fonctionnement exclusivement en alternance la mobilité internationale n'est pas développée. L'offre de formation ne propose pas de spécificité aux personnes en formation continue qui doivent suivre la formation et qui sont accompagnées de la même manière que les alternants.

**L'offre de formation ne propose pas de spécificité aux publics de la formation continue.** Le planning des cours de l'alternance ne permet pas de regrouper chronologiquement les enseignements par blocs de compétences. L'offre de formation n'est donc pas spécifique aux publics de la formation continue qui suivent toute la formation. Récemment, en 2020 le master a accueilli trois stagiaires de formation continue (un quart de la promo) pour ce qui représente une ouverture jugée très concluante par le responsable de la formation.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** L'attractivité de la formation est bonne, en moyenne 80 candidatures pour 14 places. Pour développer son attractivité, le master utilise les moyens habituels de communication de l'uB : offre de formation sur le site de l'UFR, journées portes ouvertes, présentation aux étudiants de licence. L'évolution des candidatures est analysée de façon informelle par les responsables du master puis en comité de pilotage de la Chaire. Les analyses montrent une stabilité des publics candidats essentiellement recrutés localement (formations en Bourgogne) ainsi qu'une extension croissante de candidature de niveau national.

**La formation suit la réussite de ses étudiants** qui bénéficient d'un dispositif de suivi individualisé pour les accompagner, un tuteur universitaire est désigné pour chaque alternant pour toute la durée du contrat. Le taux d'échec est faible, cinq en M1 sur 82 étudiants depuis 2014, tous entre 2019 et 2021 (deux abandons en cours d'année et trois M1 non validés). Un frein pour la réussite des étudiants issus de licence générale est la difficulté rencontrée pour trouver une entreprise partenaire par rapport aux étudiants issus de licence professionnelle.

**L'insertion professionnelle est analysée par la formation dès la remise des diplômes.** En 2019, huit étudiants sur dix étaient embauchés, dont cinq dans leur entreprise d'alternance. En ce qui concerne les enquêtes menées par l'uB auprès des anciens diplômés le trop faible taux de réponse ne permet pas d'avoir une vision synthétique de l'insertion professionnelle. La formation n'a pas pour vocation première d'ouvrir à la poursuite d'études. Seulement, quatre étudiants ont poursuivi en thèse depuis la première promotion (diplômée en 2016), ce qui est en parfaite cohérence avec le positionnement de la formation.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation semble disposer des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Ceci est à mettre en lien avec la forte professionnalisation du master. Pour la partie enseignement, la formation bénéficie d'un grand nombre de compétences extérieures ou vacataires (doctorants, postdoctorants, ingénieurs de recherche) ce qui permet un renouvellement des personnels de recherche apportant de nouvelles compétences, un enrichissement, par transmission et amélioration cohérente des contenus.

**La formation ne dispose pas à proprement parler de conseil de perfectionnement.** Un échange direct entre les enseignants et les étudiants, facilité par la taille des promotions, est utilisé. Un bilan est organisé chaque année au dernier jour de cours sous forme d'échange libre et ouvert. Les critiques et les pistes d'amélioration ponctuelles sont transmises à l'enseignant concerné. Une synthèse générale est présentée et discutée en comité de pilotage de la chaire qui fonctionne pratiquement comme ce qui est attendu dans un conseil de perfectionnement.

## Conclusion

### Points forts

- Fort lien avec le milieu professionnel et la recherche
- Bonne intégration dans la politique de l'établissement
- Bon taux de réussite et bonne insertion professionnelle

### Points faibles

- Pas de conseil de perfectionnement
- Place de la formation continue trop faible
- Faible participation des étudiants aux enquêtes de l'uB

### Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement en respectant une composition conforme pour assurer une amélioration continue de la formation
- Renforcer la formation continue
- Améliorer la qualité du suivi des diplômés

# MASTER SANTÉ

## Établissements

Université de Franche-Comté - UFC

Université de Bourgogne - UB

## Présentation de la formation

Le master *Santé* comprend quatre parcours : le parcours *Relation hôte greffon (RHG)*, le parcours *Microbiologie, antibiorésistance, génomique et épidémiologie (MAGE)*, le parcours *Assurance qualité des produits de santé (AQPS)* et le parcours *Master biomedical engineering (MBE)* réservé aux étudiants internationaux (porté par l'Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté [ISIFC], école spécialisée dans le génie biomédical et les dispositifs médicaux). Selon les parcours, les enseignements sont répartis sur les sites de Besançon (unité de formation et de recherche [UFR] Santé), Dijon et Paris. Deux Écoles universitaires de recherche (EUR) (TRANSBIO [pour promouvoir la transition vers une utilisation durable des ressources] et la protection de la biodiversité, INTHERAPI [*Innovative Therapies, pharmaco-imaging and multimodal imaging*]) et le projet national Excellences ciblé sur les microbes du programme d'investissements d'avenir (PIA) HARMi (*Harnessing microbiomes for sustainable development*) viennent en appui des parcours de la mention. La formation est co-accréditée avec l'université de Bourgogne.

Le dossier d'autoévaluation déposé par l'établissement pour la formation passe sous silence la contribution de l'université de Bourgogne dans le fonctionnement du master, ce qui ne permet pas d'apprécier totalement son organisation pédagogique et rend peu interprétables les données quantitatives fournies. De plus, globalement les renseignements fournis sont ciblés sur les parcours de seconde année de master (M2) portés par l'université de Franche-Comté (UFC) et il est regrettable de ne pas disposer d'informations détaillées et exploitables pour la première année (M1), notamment en ce qui concerne l'organisation pédagogique de la formation.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master Santé trouve toute sa place dans la stratégie de formation de l'UFC.** En effet, l'attractivité de son offre de formation, implantée au sein du territoire et de la région, le développement de filières d'excellence, la réussite du plus grand nombre ainsi que l'insertion professionnelle au meilleur niveau d'emploi grâce notamment à des liens forts avec le monde de l'entreprise et la démarche d'assurance qualité des formations sont les axes prioritaires de l'établissement qui définit à présent sa future stratégie IRRIS (Insertion, Rayonnement, Responsabilité, Innovation, Solidarité). La formation y répond donc notamment en termes de filières d'excellence, de par son adossement à deux EUR et à un projet national Excellences ainsi que par son implantation territoriale. Une mutualisation de certains parcours du master *Santé* avec d'autres formations présentées par la communauté d'universités et d'établissements université Bourgogne Franche-Comté (Comue UFBC) témoigne d'une bonne complémentarité entre différentes mentions. Ainsi le parcours *MAGE* accueille des étudiants du master *Biologie santé -signalisation cellulaire et moléculaire (SCM)* porté par l'UFC. De plus certains étudiants de la mention *SCM* intègrent le parcours *RHG*. Enfin le parcours *AQPS* présente des activités communes avec le master *Gestion des ressources humaines (GRH)*. De plus, des étudiants des cursus *Pharmacie, Médecine et Sciences de la vie* intègrent les parcours *MAGE* et *RHG* témoignant de la volonté de la formation de se positionner sur un versant translationnel de la recherche biomédicale. La formation bénéficie de plusieurs partenariats apportant aux étudiants une plus-value sur le plan des connaissances et des compétences et leur offrant des possibilités d'emplois variés quel que soit le parcours choisi : enseignants issus des universités de Tours, Poitiers et Limoges pour le parcours *RHG*, enseignants appartenant à trois centres nationaux de références du CHRU de Besançon (résistance aux antibiotiques, papillomavirus, échinococcose) pour le parcours *MAGE*. Tous les parcours s'appuient sur la pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité avec des enseignements dans divers domaines (sciences physiques, sciences pour l'ingénieur, sciences de la vie, physiopathologie, affaires réglementaires, biologie médicale, recherche clinique).

**La formation est largement ouverte à l'international par le biais du parcours international MBE.** Le parcours *MBE*, international, n'accueille que des étudiants internationaux. Par contre, les mobilités entrantes des parcours *RHG* et *MAGE* demeurent très limitées et correspondent davantage à des étudiants internationaux en dehors de partenariat (cinq en 2018-2019, trois en 2019-2020 et deux en 2020-2021, étant mentionné que le parcours *MAGE*



n'est plus sur la plateforme Campus France depuis 2019). Toutefois, des bourses Victor Hugo ont été délivrées pour l'accueil de deux étudiants d'Amérique latine du parcours MAGE en 2020-2021. Le parcours AQPS, du fait des spécificités des réglementations nationales, n'accueille aucun étudiant international. Les mobilités entrantes pourraient augmenter par la mise en place des EUR et des programmes Erasmus. En revanche, aucune mobilité sortante n'a été enregistrée ces trois dernières années, bien que la formation offre la possibilité d'effectuer des stages à l'étranger, sans en préciser le nombre.

**La formation bénéficie d'un excellent adossement à la recherche.** Le M1 propose une initiation à la recherche dans le cadre de deux unités d'enseignement masteurisantes à hauteur de 100 heures étudiant, mais aussi par le biais de stages. À noter que le parcours AQPS n'intègre par de formation à et par la recherche. Même si sa finalité, les métiers d'assurance qualité, peut expliquer ce fait, on le regrette néanmoins. Un stage non obligatoire d'initiation à la recherche (six crédits *European Credit Transfer and Accumulation System* (ECTS)) est possible en M1 et concerne environ 55 étudiants chaque année, soit 20 % environ de l'effectif. Le stage de six mois en M2 (26 crédits ECTS) permet la réalisation d'un projet de recherche dans plus de sept unités mixtes de recherche (UMR) et quatre équipes d'accueil (EA) qui accueillent également les étudiants de M1. Compte tenu de sa structuration, le M1 s'appuyant sur le tronc commun des formations médicales et pharmaceutiques, le nombre d'enseignants-chercheurs est conséquent (290), représentant plus de 70 % de l'équipe pédagogique et dispensant la quasi-totalité des heures d'enseignement (le nombre exact étant rendu difficile à évaluer compte tenu des parcours et de la structuration du M1).

**La formation intègre un nombre convenable d'éléments de professionnalisation en lien avec le monde socio-économique.** Outre l'accueil de stagiaires, lors du stage de M2 (six mois, 26 ECTS) de nombreuses entreprises de santé (URGO, Lymphobank, Delpharm, Créapharm, Corden Pharma, Adhex, etc.), des CHU, de l'Établissement français du sang interviennent dans la formation. Ainsi, en dehors des hospitalo-universitaires, 82 professionnels interviennent dans la formation. Ceci est particulièrement significatif dans le parcours AQPS où plus de 80 % d'intervenants extérieurs contribuent aux enseignements. Toutefois, le nombre d'heures dispensées reste faible (194, sans que l'on en connaisse la répartition entre les parcours). Un projet tutoré (huit crédits ECTS) est également proposé aux étudiants ainsi qu'une formation à l'entrepreneuriat (quatre crédits ECTS). Le parcours AQPS ne propose pas de formation à l'entrepreneuriat mais accepte les personnes en formation continue mais pas en alternance. De même, le parcours MAGE est ouvert à l'alternance depuis 2019, mais sans avoir rencontré son public (aucun inscrit sur les trois dernières années).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées mais la démarche d'approche par compétences doit être finalisée dans les parcours RHG, MBE et MAGE.** Si le parcours AQPS dispose d'une approche par compétences finalisée sur toutes les unités d'enseignement (UE) du M2, avec révision systématique des méthodes d'enseignement et d'évaluation des acquis, seules les matrices mettant en relations enseignements et compétences visées ont été réalisées pour les autres parcours. Néanmoins le dossier fourni est peu explicite sur la façon dont ces compétences sont évaluées. À noter que l'approche par compétences devrait donc être généralisée à l'ensemble des parcours.

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques particulièrement adaptées en ce qui concerne les parcours AQPS et MBE.** Ainsi le parcours AQPS comporte des évaluations formatives avec feedback constructifs en cours, mais aussi en ligne. Par ailleurs, 46 % des cours peuvent être suivis à distance. Le parcours MBE propose quant à lui une école d'été en fin de M1 dont le but est d'immerger durant deux-trois jours les étudiants dans le domaine de l'investigation clinique avec des modules communs entre formations d'ingénieurs et master. Les cours du parcours MBE (400 heures) dispensés à Besançon peuvent être suivis à Rabat par des étudiants marocains. Il est par contre regrettable qu'il ne soit pas fait mention dans le dossier de l'existence de classe inversée ou de jeu sérieux.

**En dehors du parcours MBE, les contenus et les dispositifs que la formation consacre à son ouverture à l'international peuvent être accentués.** À l'enseignement de l'anglais (entre 28 et 30 heures pour le M2 suivant les parcours), viennent s'ajouter des enseignements dispensés en anglais au sein des parcours MAGE et RHG, 10 % des cours étant en anglais, et les étudiants sont invités à présenter certains de leurs résultats et projets en anglais. Aucun renseignement sur l'enseignement de l'anglais en M1 n'est donné, si ce n'est la présence d'une unité d'enseignement optionnelle enseignée en anglais. Par contre, tous les cours sont dispensés en anglais dans le parcours MBE et les étudiants bénéficient de 20 heures de français langue étrangère répartie sur les deux années du parcours MBE. Aucune préparation à la mobilité n'est proposée par la formation.

**Les contenus et dispositifs de la formation sont peu attractifs pour les publics de la formation continue et de l'alternance.** Si le parcours MAGE permet l'accueil d'alternants depuis 2019 et si les parcours AQPS et RHG ont ouvert plusieurs de leurs UE à la formation continue, aucun aménagement de la maquette n'est mentionné.



Aucune demande n'a été formulée dans le cadre de l'alternance et un seul stagiaire a été inscrit dans le cadre de la formation continue depuis 2018-2019. Dans cette même période, aucune demande n'a été faite pour une validation des acquis professionnels (VAP), mais trois à cinq personnes ont bénéficié annuellement de la validation des acquis de l'expérience (VAE). En revanche, un diplôme interuniversitaire et quatre diplômes d'université ont en lien étroit avec la formation et apparaissent dans le périmètre de la formation.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une attractivité satisfaisante mais trop ciblée sur les étudiants en santé et dont l'analyse est difficile.** Le nombre d'inscrits en M1 est stable (environ 280 étudiants), voire en légère augmentation (305 sur l'année 2020-2021). Les publicités sur le master sont réalisées par divers moyens : communication classique auprès des étudiants en troisième année de la licence, conférences, site de l'UFC, forum des métiers, page LinkedIn, mailing. L'analyse des candidatures et des inscriptions montre un intérêt limité des étudiants de licence, la grande majorité des inscrits étant des internes en médecine ou pharmacie. Il semble toutefois curieux que la première année du master, soit 305 étudiants en 2020-2021, puisse être pourvue essentiellement par des internes en santé. Par ailleurs, les capacités d'accueil (tous parcours confondus, 67 étudiants) sont données pour le M2 et non pas le M1, sauf dans le cas du parcours MBE, ce qui rend l'analyse de l'attractivité complexe. Pour l'année 2020-2021, il semble que 408 dossiers aient été instruits (hors parcours MBE ; la moitié environ pour le seul parcours AQPS) alors que 305 candidatures et 305 étudiants admis sont reportés dans le dossier d'auto-évaluation. Concernant le parcours MBE, son nombre d'inscrits a fortement chuté (15 en 2018-2019, 3 en 2019 - 2020 et 4 en 2020-2021 pour une capacité d'accueil de 16). Si on comprend qu'un tel parcours international ait été directement impacté par la crise sanitaire, le chiffre de 2019-2020 (inscriptions antérieures à la pandémie et la fermeture des frontières) interroge.

**La formation possède un très fort taux de réussite.** Les taux de réussite sont excellents en M1 pour les quatre parcours (92 % pour APQS, RHG, MAGE et 93 % pour MBE en 2018-2019 ; 97 % et 100 % en 2019-2020 ; 93 % et 100 % en 2020-2021) et en M2 (100 % sur les trois dernières années pour MAGE, AQPS et RHG et 93 % pour MBE sauf en 2020-2021 où l'on compte deux réorientations sur les trois étudiants). Par conséquent, aucun dispositif de remédiation n'est mis en place, ou tout du moins décrit dans le dossier d'autoévaluation. Cependant, l'analyse des données chiffrées est rendue difficile par le fait que l'on perde la trace des étudiants de M2 inscrits à l'université de Bourgogne (UB), alors que le M1 est totalement mutualisé entre l'UFC et l'UB. Ainsi, par exemple, pour 277 inscrits en M1 en 2019-2020, 269 ont validé l'ensemble des UE et on ne retrouve pour l'année 2020-2021 qu'un total de 32 étudiants tous parcours confondus. Ceci interroge donc quant au pilotage à l'échelle de la mention.

**Le suivi de l'insertion professionnelle est trop imprécis.** Effectif seulement depuis 2020-2021, ce suivi réalisé par les responsables de parcours en plus de l'activité de l'Observatoire des formations et de la vie étudiante (OFVE), est très peu informatif ; rien n'indique le nombre et les emplois occupés par les diplômés issus des parcours AQPS et MBE à finalité d'insertion professionnelle. De plus, en tant qu'élément de preuve, l'enquête fournie sur le devenir des diplômés de l'UFC concerne la promotion 2017-2018, alors que les données chiffrées du dossier sont relatives aux promotions de 2018-2019 à 2020-2021, témoignage d'un manque de rigueur dans la réalisation du document fourni.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose d'un nombre conséquent d'enseignants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le taux d'encadrement de la formation est particulièrement élevé. Ainsi la formation affiche en 2020-2021 un total de 402 enseignants (249 permanents et 153 temporaires) pour 305 étudiants en M1 (nombre exact en M2 non connu, seuls ceux des parcours portés par l'UFC sont indiqués). Si le nombre d'heures équivalent travaux dirigés (TD) de la formation (1 324 heures) est précisé, aucun renseignement n'est fourni quant aux outils et indicateurs de mesure des coûts pour suivre et maîtriser sa soutenabilité. De plus, concernant le M2, les données ne concernent que les parcours opérés par l'UFC, à l'exclusion de ceux opérés par l'université de Bourgogne, ce qui rend l'analyse de la soutenabilité globale complexe.

**Un processus perfectible d'évaluation interne existe au sein de la formation afin de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue.** Aucun conseil de perfectionnement n'existe à l'échelle de la mention, mais un conseil de perfectionnement est mis en place pour chacun des parcours. Si la problématique de chaque parcours est mieux appréciée, ceci est dommageable pour assurer une unité de la formation et éviter de créer un aspect tubulaire inhérent à la présence de quatre conseils indépendants. Une évaluation globale de tous les enseignements est réalisée par le Centre d'innovation pédagogique et d'évaluation (CIPE), à laquelle s'ajoute une enquête de satisfaction au sein des parcours MBE et RHG, faite uniquement auprès des étudiants de l'UFC depuis 2019-2020, ce qui est regrettable. Le taux de réponse bien trop faible à ces enquêtes (27

répondants en 2020-2021), les rendent peu exploitables en conseil de perfectionnement et ne contribuent pas efficacement à l'évolution de la formation ni à son évaluation interne. D'une manière générale, une fois de plus, on regrette l'absence de pilotage et de données à l'échelle de la mention, et notamment incluant les renseignements pour les parcours de M2 opérés à l'université de Bourgogne.

## Conclusion

### Points forts

- Une intégration de deux parcours du master dans des EUR
- Un bon adossement à la recherche
- Un très fort taux d'encadrement de la formation

### Points faibles

- Un manque de pilotage à l'échelle de la mention
- Un processus d'évaluation interne de la formation trop peu performant
- Un suivi du devenir des étudiants à renforcer
- Une place de l'international réduite hormis pour le parcours MBE
- Une approche par compétences trop peu développée

### Recommandations

- Intégrer les données relatives à la participation de l'université de Bourgogne à la formation.
- Améliorer la démarche d'évaluation interne en reprenant les évaluations des enseignements et de la formation par l'ensemble des étudiants (M1 et tous parcours de M2), en intégrant les étudiants au sein des conseils de perfectionnement et en définissant un conseil de perfectionnement à l'échelle de la mention afin d'en renforcer son rôle de pilotage stratégique et prospectif plus que purement pédagogique. Néanmoins cela ne doit pas se faire au détriment des échanges informels constants au sein des parcours du master.
- Améliorer le suivi des diplômés en analysant les enquêtes de l'OFVE à 18 et 30 mois et en complétant le dispositif avec un suivi à 12 mois réalisé par la formation.
- Développer l'ouverture à l'international.
- Généraliser l'approche par compétences à l'ensemble de la mention en utilisant la même méthodologie que celle déployée dans le parcours AQPS.

# MASTER SANTÉ PUBLIQUE

## Établissements

Université de Lorraine

Co-accréditation avec l'université de Bourgogne, l'université de Franche-Comté, l'université de Reims Champagne-Ardenne, l'université de Strasbourg

## Présentation de la formation

Le master *Santé publique* est dispensé à la faculté de médecine. Il propose trois parcours : *Intervention en promotion de la santé (IPS)*, *Épidémiologie, recherche clinique, évaluation (ERCE)*, *Éthique du soin de la santé publique et des nouvelles technologies (Éthique)*.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Ce master présente une adéquation satisfaisante avec la stratégie formation de l'établissement.** L'université de Lorraine souhaite offrir une formation pluridisciplinaire, au cœur des territoires, orientée vers la recherche, technologique et entrepreneuriale : ce master se concentre sur la santé publique, qui est, par nature, pluridisciplinaire ; il est ancré dans la région Grand Est via sa co-habilitation pour toutes les universités de la région. Une intéressante préoccupation quant à la réalité et la valeur ajoutée des partenariats académiques locaux, régionaux, nationaux est à souligner. Une recherche de cohérence et de complémentarité avec les autres formations du même cycle est observée, mais est présentée comme relevant du *collegium* dont les liens avec l'équipe de formation ne sont pas expliqués.

**L'ouverture à l'international de ce master est essentiellement entrante ; cela répond partiellement aux priorités définies par l'établissement.** La formation accueille des étudiants africains via l'agence universitaire de la francophonie. Des enseignants étrangers (Maghreb, Côte d'Ivoire) sont partenaires sur des missions ou des projets spécifiques. Dans les filières recherche, le niveau d'exigence correspond à celui d'une publication scientifique soumise à une revue de niveau international (avec l'étudiant en premier auteur). Aucune mobilité sortante des étudiants n'est évoquée pour les étudiants français, qui constituent plus de la moitié de l'effectif.

**Ce master présente un adossement à la recherche satisfaisant.** Les laboratoires associés contribuent à la formation dans une dimension prospective. Les enseignants-chercheurs sont partie prenante de l'équipe pédagogique et certains postes de pilotage sont réservés aux titulaires d'une Habilitation à diriger des recherches (HDR). Ces moyens permettent au diplôme de proposer une formation à et par la recherche adaptée à sa finalité, notamment en fonction des parcours. Il n'est cependant pas précisé si les unités de recherche auxquelles ce master est adossé mettent en place un dispositif d'accueil, d'accompagnement et de formation par la recherche des étudiants, ou toute autre action spécifique..

**Les relations avec le monde socio-économique et les éléments de professionnalisation sont satisfaisants.** La formation déclare utiliser les conseils de perfectionnement pour prendre en compte les besoins socio-économiques du territoire. Mais les comptes-rendus ne permettent pas d'identifier les représentants des acteurs socio-économiques. Il est ainsi difficile de juger de la pertinence de cette participation. La formation propose une première année de master (M1) intégralement en e-learning pour favoriser l'accès des stagiaires de la formation continue. L'insertion professionnelle et l'entrepreneuriat n'apparaissent pas comme des préoccupations centrales et on note un nombre très important de stagiaires de formation continue (160 sur un effectif de 241 en 2020). L'équipe précise cependant que des acteurs socio-économiques sont mobilisés pour intervenir devant les étudiants et pour trouver des lieux de stage le cas échéant.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La mise en œuvre de méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées est en cours.** La formation définit des compétences professionnelles pour chacun de ses parcours. L'accent est particulièrement mis sur les fondements méthodologiques ; l'enjeu est de permettre aux diplômés de s'adapter à des thématiques diverses (dimension généraliste). Le master Santé publique n'appuie, pas encore, sa démarche sur une approche programme et sur une approche par compétences mais sa réflexion a avancé sur ce point lors de

ce contrat. La formation ne précise pas si elle valorise les compétences acquises dans le cursus ou en dehors de celui-ci au-delà de ce qui est prévu globalement par l'établissement.

**Le développement et la diversification des pratiques pédagogiques sont peu détaillés, au-delà de la place importante du numérique.** Des enseignements inversés sont mentionnés sans qu'on ne sache en quoi ils constituent une innovation dans une formation à distance, les études de cas et projets ne sont pas plus détaillés alors qu'ils ne sont pas en soi une originalité en master. Pourtant, la nature de la formation, le public et le type d'enseignants impliqués serait propices à des expérimentations pédagogiques élaborées.

**Les contenus et dispositifs sont adaptés à une ouverture à l'international, dans le sens entrant.** La formation accueille chaque année environ 20 % d'étudiants étrangers, majoritairement africains, dans le cadre de l'Agence universitaire de la francophonie. Les enseignements sont ainsi dispensés en français, avec quelques supports de cours en langue anglaise. La mobilité sortante n'est pas évoquée, ce qui peut se comprendre pour les enseignements, du fait de la grande part distancielle de ce master, mais pourrait être avantageusement développée pour des stages à l'étranger proposés aux étudiants français afin d'étendre leur culture de la santé publique à l'international.

**Les contenus et dispositifs (notamment de la première année de master - M1 - et d'un des parcours) sont particulièrement bien adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.** Le M1 est intégralement dispensé en formation en distance (plateforme pédagogique en ligne). Le parcours IPS reste distancié en deuxième année de master (M2) ; le parcours ERCE est hybride ; le parcours Éthique est proposé dans l'une ou l'autre des modalités (soit 100 % présentiel, soit 100 % distancié). Par ailleurs, la gestion du synchrone et de l'asynchrone est pensée pour favoriser la formation des publics en activité professionnelle et des adaptations pour effectuer chaque année en deux ans sont prévues.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Le développement et le suivi de l'attractivité auprès de différents publics sont une préoccupation forte.** Du fait de la co-accréditation avec cinq établissements et de la place accordée au distancié, ce master bénéficie d'une attractivité facilitée, avec des effectifs importants hormis pour le parcours Épidémiologie, recherche clinique, évaluation (pour ce dernier, le nombre d'inscrits à l'université de Lorraine est nettement inférieur à celui des autres parcours). Les effectifs recrutés sont analysés, année après année, en fonction de leur origine géographique et de leur statut (formation initiale, formation continue). Toutefois, les méthodes de recueil et le type de données sont ceux de l'établissement (donc pas forcément pertinents pour le public spécifique de ce master) et la démarche d'analyse (critères retenus, résultats produits, type de décision prise) n'est pas expliquée.

**Le suivi de la réussite des étudiants doit être davantage exploité.** Le taux de réussite est calculé systématiquement mais ne donne pas lieu à des commentaires approfondis. L'évolution des taux de réussite n'est ni analysée ni mise en perspective avec des dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite et d'aménagement des cursus proposés. Or, ces taux sont plutôt faibles, sauf à considérer que tous les étudiants valident chaque année en deux ans (mais aucun élément d'analyse de ces taux n'est fourni, ce qui ne permet pas d'évaluer la réussite effective des étudiants à ce master).

**L'analyse de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études des diplômés reste à faire.** Le devenir des diplômés n'est pas particulièrement étudié alors qu'un tiers des étudiants sont inscrits en formation initiale. L'observatoire de l'établissement produit des données solides et fiables, ses enquêtes de suivi de l'insertion professionnelle et de cohortes sont à mobiliser.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Ce master bénéficie des moyens nécessaires à l'atteinte des objectifs.** L'encadrement est jugé satisfaisant, avec 16 enseignants permanents et 43 vacataires et contractuels. La formation ne s'appuie toutefois pas sur des outils et des indicateurs de mesure du coût des formations pour suivre et maîtriser sa soutenabilité.

**Il existe un processus d'évaluation interne permettant l'amélioration continue, mais certains aspects sont perfectibles.** La formation s'appuie sur une association d'étudiants (créée à l'initiative des étudiants) siégeant dans le conseil de perfectionnement. Des évaluations des enseignements sont systématiquement mises en œuvre à la fin de chaque semestre (questionnaire standard de l'université) et via un forum libre organisé à l'issue de chaque unité d'enseignement. Au regard des modalités distancielles de formation, sont

particulièrement évalués l'accessibilité des ressources, la répartition contrôle continu/terminal, la charge de travail et les délais de correction des activités. Cependant, les modalités d'analyse et de prise en compte des résultats de ces évaluations ne sont pas fournies.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation à distance particulièrement adaptée au public international et aux stagiaires de formation continue ;
- L'existence d'une équipe de coordination de la formation à distance en lien avec les secrétariats des cinq établissements co-habilités ;
- Une étroite collaboration entre les différentes équipes (coordination, technique, édition, formation et pédagogique) ;
- L'élaboration d'une démarche qualité au cours des deux dernières années afin d'améliorer le fonctionnement des procédures administratives.

### Points faibles

- Peu d'analyse et de suivi de la réussite des étudiants et du devenir des diplômés ;
- Une réflexion pédagogique qui doit être approfondie particulièrement pour un master à distance, au niveau de l'approche programme, de l'approche par compétence et de l'innovation pédagogique pour accompagner les étudiants et ainsi éviter le décrochage et améliorer les taux de réussite ;
- Pas d'analyse de la soutenabilité de la formation et des questions que cela pose pour un master co-accrédité par cinq universités.

### Recommandations

- Compiler les données d'enquêtes d'insertion et prévoir un temps d'analyse par l'équipe pédagogique quant au devenir des diplômés ;
- Poursuivre l'engagement dans la démarche programme, approche par compétence ;
- Approfondir la définition des indicateurs contribuant à la mesure de la soutenabilité de la formation.

# MASTER SCIENCES DE LA TERRE ET DES PLANÈTES, ENVIRONNEMENT

## Établissements

Institut Agro Dijon ; Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Sciences de la terre et des planètes, environnement (STPE)* est une formation qui comporte deux parcours : «Sédimentologie, paléontologie, géochimie, géoressources» (SP2G) et «Sol, eau, milieu, environnements» (SEME). L'enseignement a lieu sur le site de Dijon.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie de l'établissement.** Elle s'inscrit dans l'un des cinq axes de recherches (Aliment et environnement) ayant fait l'objet d'un cadrage à l'université de Bourgogne. L'objectif de la mention STPE est de former des professionnels de haut niveau dans le domaine de la géologie de surface et de l'environnement. Le parcours SEME a une vocation à la fois professionnelle et recherche tandis que le parcours SP2G est davantage orienté vers la recherche académique. La capacité d'accueil est équilibrée entre les deux parcours : 16 places pour le parcours SEME et 22 places pour le parcours SP2G. La formation bénéficie d'un partenariat académique local, avec l'institut agrosup Dijon (accueil élèves-ingénieurs) et au plan national avec l'université de Lyon. Au plan régional, il est fait référence à des tentatives de constructions de partenariat dans le domaine des géosciences avec l'université de Franche-Comté (UFC). La formation s'articule en continuité avec la licence «Science de la Terre et Environnement» dispensée à l'uB. Des passerelles existent avec les formations de master en Écologie notamment pour le parcours SEME. De par sa nature la mention est pluridisciplinaire et interdisciplinaire en intégrant de nombreuses disciplines des géosciences. Les enjeux du développement durable sont développés de manière implicite pour le parcours SEME et pour le parcours SP2G par des formations sur les énergies nouvelles et/ou décarbonées réalisées par des praticiens du BRGM, de l'IFPEN et de l'IFREMER.

**La formation n'a pas de politique d'ouverture spécifique à l'international.** Sur la période évaluée, les données de caractérisation indiquent un faible pourcentage d'accueil d'étudiants internationaux. Les dispositifs favorisant une ouverture à l'international sont limités à l'analyse d'article en anglais et à des séminaires. Dans le dossier il est mentionné quelques étudiants réalisant un stage à l'étranger et qu'une action est en cours afin de favoriser les échanges à l'international au sein de la graduate schools Transbio et de l'alliance Forthem.

**La formation bénéficie d'un bon adossement à la recherche.** Le master s'appuie principalement sur deux laboratoires : Biogéosciences, et Agroécologie. Les enseignants de l'équipe pédagogique appartiennent en majorité à ces deux laboratoires. L'initiation à la recherche est réalisée par une immersion progressive des étudiants au sein des thématiques de recherche du laboratoire (travaux bibliographiques, stages dans le laboratoire, apprentissage des techniques analytiques, présentation des axes de recherches de l'UMR). Les étudiants suivent une formation à l'usage des ressources documentaires et sont sensibilisés sur les bonnes pratiques de citation, de référencement bibliographique, à la propriété intellectuelle et aux risques du plagiat. Pour le parcours SEME, il semble que l'application au milieu de la recherche se fait également en M2 par une UE « Analyse de démarche de recherche » renforcée par un travail en équipe autonome dans le cadre de l'atelier de mise en situation (UE1 terrain/atelier de mise en situation).

**La formation entretient des relations avec le monde socio-économique par l'intervention de nombreux intervenants publics ou privés venant en partie de Bourgogne Franche-Comté.** La professionnalisation se fait essentiellement par l'intermédiaire des stages, 26 semaines sur le cursus pour 36 à 37 crédits ECTS et par l'intervention d'acteurs du monde socio-économique. Parmi eux d'anciens étudiants du master qui peuvent faire part de leurs parcours et de leurs expériences professionnelles. Dans le parcours SEME, ceci concerne des praticiens issus d'instances régionales (DREAL, DDT, Grand Lyon, EPTB Saône/Doubs, Voltalia) ou de bureaux d'études en environnement. Le parcours SP2G, fait intervenir des acteurs ingénieurs ou responsables scientifiques de grands groupes industriels : TOTAL, ENGIE, AREVA, BRGM, IFPEN. L'application au milieu professionnel se traduit, au semestre trois, par le choix possible de l'UE « Acteurs, Politiques, Institutions ». La formation peut être suivie en formation continue ou en formation initiale.



## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation est construite autour d'un programme et des compétences définies dans la fiche du répertoire national des compétences professionnelles (RNCP).** Au sein de la mention, les parcours présentent une organisation homogène en cinq ou six UE par semestre. Au semestre un, trois des cinq UE sont mutualisées pour les deux parcours et avec le parcours « Vigne, vin et terroir » de la mention *Sciences de la vigne et du vin*. Le second semestre est spécifique à chaque parcours.

**La formation comporte des pratiques pédagogiques classiques diversifiées sous la forme de CM/TP/TD, déplacement sur le terrain, stages, et projets tutorés.** Des enseignements sont dispensés sous la forme de pédagogie inversée (école de terrain virtuelle, PIA RITM-BFC) dont l'importance est impossible à quantifier. L'équipe pédagogique s'efforce de maintenir des compétences pratiques à la fois en salle et sur le terrain, ce qui est indispensable dans le domaine des sciences de la terre et de l'environnement. Ceci concerne des enseignements sur le terrain (Jura, Alpes, Morvan), également réalisé à l'international (Maroc, Espagne) supporté par les contrats de recherche des enseignants.

**La formation permet à l'étudiant d'acquérir des compétences linguistiques utiles à son insertion professionnelle.** Les étudiants peuvent bénéficier d'une sensibilisation à la maîtrise de l'anglais sur l'ensemble du domaine géosciences.

**La formation permet l'accès effectif des publics de formation continue sans mettre en place de modalités d'accueil adaptées.** En moyenne, deux étudiants par an suivent le parcours SEME en formation continue. Une réflexion est en cours pour une ouverture du parcours SEME à l'alternance.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics.** Le suivi de l'attractivité du master s'effectue via les sites web de l'université et de l'UFR SVTE. L'attractivité de la formation est excellente si on se réfère au nombre de candidatures en M1, 285 dossiers pour 42 places. Sur le dernier quinquennal, le nombre de candidats a augmenté, avec une proportion d'entrants extérieurs stable. Le dossier ne présente pas de répartition détaillée et la mobilité est difficile à évaluer. Une journée de présentation est organisée à l'UFR afin que les responsables du master présentent aux étudiants la formation, les métiers et des débouchés professionnels de la formation. Par ailleurs, les responsables de la formation s'investissent dans l'organisation annuelle des journées portes ouvertes de l'université de Bourgogne.

**La formation présente un excellent taux de réussite de l'ordre entre 90 et 100 %.** Les échecs sont principalement liés à l'absence ou l'arrêt du stage en M2 à cause de la crise sanitaire et à l'abandon en M1. Le dossier ne fait pas état de dispositif d'accompagnement ou d'aide à la réussite.

**La formation analyse la qualité de l'insertion professionnelle.** Les différents indicateurs montrent une bonne insertion professionnelle pour le parcours SEME, ce qui constitue un des objectifs des responsables de la formation. Selon une enquête de l'observatoire de l'étudiant (ODE), enquête à 30 mois, 90 % des diplômés étaient en emploi. Pour le parcours SP2G, une enquête interne menée par le responsable pédagogique indique des résultats moins bons à 18 mois. Les diplômés s'insèrent généralement dans des fonctions correspondant à leur niveau d'études, dans le domaine de l'environnement, et de la géotechnique. En dehors des enquêtes du Centre d'innovation pédagogique et d'évaluation (CIPE), les responsables de parcours s'investissent dans un suivi personnalisé de leur carrière professionnelle. Selon les données fournies, le nombre d'étudiants qui poursuivent en doctorat est très faible, deux par an en moyenne sur la période (un en SEME et un en SP2G). Le parcours SEME, a une vocation à la fois professionnelle et recherche, seulement quelques diplômés poursuivent en doctorat. Pour le parcours SP2G, davantage orienté vers la recherche académique, cinq à six étudiants poursuivent en thèse chaque année.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Vu le peu d'information, le dossier ne permet pas d'évaluer la soutenabilité de la formation.** L'équipe pédagogique est composée de 62 professionnels intervenant dans la formation, correspondant aux enseignants-chercheurs, chercheurs et praticiens pour un volume de 1 410 H d'enseignements.



**La formation organise une évaluation annuelle de la formation par les étudiants via le CIPE.** Ce processus semble rencontrer peu de succès auprès des étudiants. La formation dispose d'un conseil de perfectionnement, ou comité pédagogique, qui est indiqué dans le dossier comme étant perfectible. Il est indiqué que ce conseil comporte l'ensemble de l'équipe pédagogique du master (M1 et M2) ainsi que des intervenants professionnels en nombre non indiqué. L'objectif de ce conseil est de faire un bilan de l'année, et une analyse des résultats de l'évaluation de la formation par les étudiants et de faire des propositions d'amélioration pour l'année suivante.

## Conclusion

### Points forts

- Très bon taux de réussite
- Bonne attractivité de la formation
- Bonne insertion professionnelle

### Points faibles

- Pas d'offre en alternance
- Ouverture à l'international faible
- Pas de dispositif particulier pour la formation continue

### Recommandations

- Mettre en place une offre en alternance et développer l'offre en formation continue avec une ingénierie spécifique pour augmenter les effectifs et développer les relations avec le monde socio-économique
- Ouvrir plus fortement la formation à l'international

# MASTER SCIENCES DE LA VIGNE ET DU VIN

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Sciences de la vigne et du vin* est une formation de l'université de Bourgogne comprenant un parcours unique « Vigne, vin, terroir » (M1 et M2). Il est porté par l'*institut de la vigne et du vin - Jules Guyot*.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Sciences de la vigne et du vin* de l'université de Bourgogne a une place cohérente dans l'offre de formation, s'inscrivant pleinement dans le domaine scientifique *Environnement, Terre, Aliments, Sciences Biologiques*, l'un des six marqueurs identifiant l'université de Bourgogne.** Construite en continuum avec la licence *Sciences de la vigne* également dispensée par l'institut de la Vigne et du vin, la formation est dispensée sous forme d'un parcours unique *Vigne, Vin, Terroir* organisé sur les deux années du cycle. La formation accueille également des diplômés de licence de Biologie et quelques diplômés issus de licence professionnelle. Le master se distingue par un positionnement pluridisciplinaire (sciences de la vigne, sciences de la terre et sciences humaines) en développant une formation orientée sur les terroirs, cas unique en France. Néanmoins, la formation s'appuie assez peu sur l'écosystème de formation local (quelques enseignements sont mutualisés avec un autre master dispensé à l'Institut, sans précision de volume horaire). Le partenariat interrégional est peu développé, limité à une journée d'étude et d'observation à l'INRAE de Colmar.

**La formation est modérément ouverte à l'international, malgré un environnement potentiellement riche et un positionnement original de la formation.** L'enseignement est dispensé en français et il n'existe pas de parcours spécifique pour les étudiants internationaux. La situation pandémique vécue lors de la période de référence du dossier a limité l'attractivité internationale, en mobilité entrante comme sortante. Ainsi seuls quelques étudiants internationaux sont accueillis dans le master (un à deux par an en moyenne). Deux partenariats sont engagés avec la Suisse et le Chili, qui permettent essentiellement de diversifier les terrains de stage proposés pour quelques étudiants annuellement et d'organiser des semaines d'échange. Les enseignements dispensés dans le programme pourraient bénéficier plus largement des partenariats internationaux engagés par le master ou par l'université (Alliance Forthem). La proximité de la chaire Unesco *Culture et Tradition du Vin* portée par l'université de Bourgogne est une belle opportunité qui mérite d'être amplifiée.

**La formation est peu adossée à la recherche, car il ne s'agit pas de sa finalité première.** L'enseignement à et par la recherche est peu développé, et prend la forme limitée de journées d'étude dans des instituts de recherche et de visites d'installation (INRAE Dijon, Colmar). Néanmoins, les enseignants-chercheurs et chercheurs de six unités de recherche situées dans l'environnement local participent aux enseignements. Peu de stages sont effectués par les étudiants dans ces unités de recherche (un à deux sur la période de référence), aucun diplômé ne poursuit en doctorat.

**La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation en lien avec le tissu socio-économique, et développe de façon remarquable la formation par mise en situation professionnelle.** Le cursus intègre 17 % d'enseignements réalisés par des professionnels (soit environ 132 heures). L'équipe pédagogique comporte 41 % de professionnels, qui réalisent des interventions très ponctuelles, sous forme de conférences-débats thématiques. Des professionnels sont largement intégrés au conseil de perfectionnement. La formation s'appuie en M2 sur une mise en situation professionnelle réelle (audit de terroir), contractualisée avec une structure professionnelle qui participe à l'encadrement. Une formation à l'entrepreneuriat est possible en sus du cursus obligatoire. On peut regretter que seulement 37 crédits ECTS soient réservés aux stages, alors que les terrains potentiels ne semblent pas manquer.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques diversifiées et adaptées aux compétences spécifiques visées, mais valorise encore peu les compétences acquises dans et hors du cursus.** Les enseignements dispensés en master *Sciences de la Vigne et du Vin* comportent une part importante d'enseignements théoriques (environ un tiers des heures dispensées en M1 comme en M2). La part des enseignements pratiques, très réduite en M1 (22 %), augmente significativement en M2 (46 %). Le cursus intègre deux stages obligatoires (quatre semaines en M1, six mois en M2) et offre la possibilité de stages non crédités en sus. L'équipe pédagogique met en avant la mise en œuvre de méthodes de pédagogie inversée et d'approche par projet, qu'elle souhaite développer dans le futur contrat, sans en préciser la stratégie suivie dans les documents fournis. La formation n'a pas recours aux enseignements à distance, seulement utilisés pour les publics spécifiques et/ou dans le cadre de la pandémie. La mise en valeur des compétences acquises par les diplômés dans et hors du cursus n'est pas formalisée. L'équipe pédagogique, consciente de la faiblesse de la formation sur ces aspects, s'est formée à l'approche par compétences et envisage un développement dans le prochain contrat.

**La formation dispose de dispositifs particulièrement originaux qui constituent des atouts dans la diversification des pratiques pédagogiques.** La formation dispose à l'université de Bourgogne d'un domaine expérimental et d'une parcelle de vigne attenante à l'institut permettant d'organiser des travaux pratiques dans une approche intégrée et pluridisciplinaire. L'approche par projet est principalement développée en M2 sous forme d'un audit de terroir contractualisé avec une structure professionnelle et encadré de façon conjointe par les enseignants et les professionnels. Néanmoins, la formation est très peu flexible et peu adaptable à des publics hétérogènes ou bien au projet individuel de formation de l'étudiant. Le parcours unique ne compte que six crédits ECTS au choix en M2, dont les responsables pédagogiques envisagent la suppression. L'équipe pédagogique utilise une plateforme pédagogique, mais reste peu consciente de l'intérêt de l'enseignement à distance dans la flexibilisation de la formation.

**Les contenus et dispositifs de formation incluent un volume correct d'enseignement de l'anglais, sans adaptation spécifique à une ouverture internationale.** L'enseignement est en totalité dispensé en français et l'enseignement de l'anglais professionnel correspond à 36 heures sur les deux années. Certains enseignements sont évalués en anglais (volume et modalités non précisés). Les partenaires internationaux du master *Sciences de la vigne et du vin* (Chili, Suisse, Chaire *Culture et Traditions du Vin*) interviennent pour un complément de formation hors cursus ou bien pour fournir une opportunité de diversification des terrains de stage. Le nombre d'étudiants bénéficiaires reste limité, tant en mobilité sortante qu'entrante. Il est regrettable que la richesse et la spécificité d'une telle formation ne soient pas davantage mises en avant à l'international par l'établissement.

**La formation affiche une stratégie d'augmentation des effectifs des étudiants en formation continue et alternance, mais ne précise pas la façon dont les contenus et dispositifs seront adaptés.** Les effectifs en formation continue sont en augmentation forte sur la dernière année de la période de référence, et l'équipe pédagogique de la formation affiche sa volonté d'ouvrir la formation à l'alternance, après avoir sondé les professionnels du secteur. L'adaptation du cursus envisagée consiste à insérer des projets tutorés dans la formation. Au sein de la composante, la formation bénéficie d'un accès à un service d'ingénierie pédagogique, utilisé pour renseigner les étudiants en formation continue. Il pourrait également être envisagé que les projets tutorés soient aussi accessibles aux publics non alternants.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation jouit d'une excellente attractivité, qu'elle suit et analyse de manière fine.** Positionnée sur un créneau extrêmement spécifique et original, la formation bénéficie d'une excellente attractivité (environ une place pour quatre candidatures) et remplit quasiment à 100 % sa capacité d'accueil, en mixant différents publics (formation initiale et continue) et différentes origines académiques : un tiers des étudiants sont issus de la licence *Sciences de la vigne* de l'université de Bourgogne, quelques étudiants sont issus de licence professionnelle. La formation s'appuie sur les dispositifs de suivi des cohortes de l'Université, mais développe également ses propres enquêtes auprès de ses étudiants et diplômés.

**La formation affiche un taux de réussite excellent et suit extrêmement attentivement ses étudiants.** En cas d'échec, lié dans tous les cas à l'absence de validation du stage, un suivi par entretien individuel est réalisé. Le faible taux de mutualisation avec d'autres cursus et la spécificité du master ne permettent pas l'identification évidente de passerelles de réorientation. À cet égard, la réflexion engagée par l'équipe pédagogique sur l'identification et la valorisation des compétences associées à la formation pourra venir en soutien.

**La formation affiche un excellent taux d'insertion professionnelle directe et un taux de poursuite d'étude des diplômés particulièrement faible.** L'analyse de l'insertion professionnelle est menée quantitativement d'après les outils académiques (enquêtes à 18 et 30 mois) avec un excellent taux de réponse et traduit une insertion professionnelle de qualité au niveau correspondant au diplôme acquis. Il ne semble pas nécessaire de développer d'accompagnement à l'insertion professionnelle pour les diplômés de cette formation. L'équipe pédagogique de la formation pourrait cependant en améliorer le pilotage en complétant l'analyse qualitative : retour qualitatif des diplômés sur leur formation, répartition géographique des emplois occupés par les diplômés.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation atteint ses objectifs en s'appuyant sur une équipe pédagogique stable, menée par des responsables pédagogiques concernées et actives en réflexion, mais qui reste relativement repliée sur l'écosystème local.** L'équipe pédagogique comprend des enseignants-chercheurs et des professionnels, qui interviennent tout au long du cycle. La formation ne semble pas en difficulté majeure d'encadrement, et bénéficie d'un large appui d'un réseau de professionnels structuré. Cependant, le niveau d'implication remarquable des responsables pédagogiques, son implication généreuse et la qualité globale de la formation justifieraient totalement un renfort et un soutien institutionnel, par exemple pour soutenir une meilleure ouverture internationale et pour valoriser ses atouts.

**La formation a défini un processus d'évaluation s'appuyant sur une évaluation interne par les étudiants et sur un conseil de perfectionnement.** Le conseil de perfectionnement comprend une forte proportion de professionnels. Il serait sans doute utile d'intégrer en outre des représentants des étudiants, notamment dans la perspective annoncée de l'accueil d'alternants et de l'insertion de projets tutorés dans la formation. La place du conseil de perfectionnement dans le pilotage de la formation pourrait encore être amplifiée.

## Conclusion

### Points forts

- Formation pluridisciplinaire originale, parfaitement en cohérence avec les atouts locaux et bénéficiant de moyens adaptés
- Excellent taux de réussite des étudiants
- Insertion professionnelle des diplômés de grande qualité
- Des perspectives d'amélioration continue identifiées et cohérentes (ouverture à l'alternance, intégration de l'approche par projet)
- Excellent pilotage par une équipe particulièrement mobilisée, à l'écoute des étudiants et attentive à leur insertion professionnelle

### Points faibles

- Sous utilisation du potentiel d'ouverture internationale
- Mise en place de l'approche compétence à amplifier

### Recommandations

- Encourager le développement des enseignements par projet, pour tous ses publics (formation initiale, continue et apprentissage) afin de faciliter l'identification et la valorisation des compétences et afin de permettre une meilleure adaptation du cursus aux projets des étudiants
- Ouvrir l'équipe pédagogique à la fois à l'international et à la recherche, en prenant appui sur les dispositifs déjà en place (chaire Unesco, partenariats avec le Chili et la Suisse) qui pourraient être valorisés
- Renforcer l'équipe pédagogique particulièrement sollicitée

# MASTER SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES (STAPS) : ACTIVITÉ PHYSIQUE ADAPTÉE ET SANTÉ

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) : activité physique adaptée et santé* de l'université de Bourgogne est une formation comportant un parcours unique *Réadaptation, rééducation et plasticité de la fonction motrice*, dont la capacité d'accueil est fixée à 60 étudiants sur l'ensemble du cycle. La formation est portée par l'unité de formation et de recherche (UFR) faculté des sciences du sport des domaines santé, sciences et technologie (sport) et sciences humaines et sociales (psychologie). Les enseignements sont dispensés à Dijon.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Les documents proposés sont trop succincts pour permettre d'apprécier le positionnement du master STAPS : activité physique adaptée et santé dans la stratégie de l'établissement.** Ainsi, le domaine stratégique de rattachement figure dans les différentes pièces du dossier sous trois intitulés différents et aucun élément ne décrit le positionnement de la formation au sein du domaine. La formation est construite en lien avec la licence *STAPS : Activité physique adaptée et santé* de l'établissement, sans lien avec d'autres formations du même type dans l'établissement. Elle vise à former des professionnels aptes à répondre aux exigences de la loi de modernisation de la Santé de 2016 au sein de structures adaptées, avec lesquelles, au plan local, la formation a établi des liens (accueil de stagiaires, participation au conseil de perfectionnement, participation limitée aux enseignements). Il n'est pas réellement possible de déterminer l'apport pour la formation des partenariats nationaux : ainsi l'apport du projet Réussir, innover, transformer, mobiliser (RITM) obtenu par l'université de Bourgogne dans le cadre du «Programme d'investissements d'avenir (PIA) 3» pour la formation n'est pas précisé. L'équipe pédagogique n'a pas pris la mesure de l'intérêt à développer les interactions concrètes avec les partenaires de la formation pour faciliter un décroisement des savoirs.

**L'ouverture de la formation à l'international est très faible et ne constitue pas une priorité pour l'équipe pédagogique.** Le nombre d'étudiants étrangers ou en mobilité entrante ou sortante est négligeable, malgré la participation de la formation à l'alliance Forthem portée par l'université de Bourgogne. La place des enseignements en langue étrangère ou de langue étrangère est très restreinte et aucune certification n'est proposée à l'issue de la formation. Il est regrettable que la formation ne cherche pas à tirer profit des opportunités fournies par l'établissement pour développer une ouverture internationale afin d'enrichir les savoirs dispensés.

**L'adossement à la recherche de la formation est limité.** La formation bénéficie de la proximité d'une unité de recherche qui contribue à l'enseignement de manière classique, qualitativement et quantitativement (participation des enseignants-chercheurs aux enseignements et à l'encadrement de mémoires, accueil de stagiaires). En l'absence de document présentant la maquette d'enseignement, il n'est pas possible d'évaluer la part des enseignements par la recherche dans la formation (projets tutorés, place des stages). Bien que les responsables de la formation estiment que l'appui de la recherche à la formation soit satisfaisant à très satisfaisant, il serait utile de renforcer la formation à et par la recherche en diversifiant les appuis, par exemple en intégrant des séminaires et en élargissant les apports à d'autres unités de recherche.

**La formation intègre des éléments de professionnalisation en lien avec le monde socio-économique du territoire.** La formation est ouverte à l'alternance (20 % des étudiants en 2020), mais n'accueille aucun étudiant en formation continue et n'a pas mis en place un aménagement spécifique pour ce public. Les enseignements prennent en compte des éléments de professionnalisation, enseignés par des professionnels, sans que les éléments fournis dans le dossier puissent permettre d'apprécier leur place dans la maquette.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Les éléments présents dans le dossier ne permettent pas d'apprécier la qualité de l'organisation pédagogique et son adéquation aux objectifs.** Le dossier ne comporte pas de schéma de la maquette, ni de document permettant d'apprécier la place des différentes activités pédagogiques (enseignements théoriques, stages, projets tutorés) au cours du cycle de formation. Le conseil de perfectionnement est mené sur l'ensemble de la filière licence et master, ce qui ne permet pas de mettre en évidence les perspectives d'amélioration de l'organisation pédagogique de la mention de master, alors que les étudiants soulignent des redondances dans le contenu des enseignements.

**La formation a mis en place une réflexion menant à l'identification des compétences acquises par les diplômés, qui reste à préciser.** Les objectifs de la formation sont clairement identifiés et en ligne avec ceux de la Licence APAS de l'université de Bourgogne. Le master est organisé en un seul parcours, dispensé en présentiel. Les responsables sont encouragés à poursuivre la mise en place de dispositifs permettant la valorisation des compétences des diplômés et à anticiper une modularité pour une meilleure adaptation à des profils variés (étudiants en formation continue, alternance).

**Les contenus et dispositifs de formation ne font pas l'objet d'une réflexion visant à une ouverture internationale ni à une adaptation spécifique aux publics de la formation continue et de l'alternance.** L'équipe pédagogique mentionne une possibilité d'augmenter la part des enseignements en langue étrangère, mais ne précise pas les objectifs visés.

**Aucune perspective d'évolution n'est affichée dans le dossier concernant la formation continue ou l'alternance, ce qui n'est pas en accord avec les axes stratégiques de l'université de Bourgogne.**

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation bénéficie d'une excellente attractivité qu'elle suit grâce aux dispositifs mis en place par l'université.** Le nombre de candidatures est largement supérieur à la capacité d'accueil, en lien avec la tension dans la filière STAPS et le nombre de diplômés de licence STAPS au niveau national, ce qui conduit à la sélection d'étudiants de très bon niveau. Les informations présentes dans le dossier ne permettent pas d'analyser la diversité de l'origine des publics accueillis (formation antérieure, origine géographique).

**La réussite des étudiants en master est excellente et ne nécessite pas la mise en place de dispositif d'accompagnement pédagogique.** Néanmoins, si la part d'étudiants en alternance continue à augmenter, il serait utile que la formation engage une réflexion sur l'aménagement nécessaire des cursus.

**L'insertion professionnelle des diplômés est bonne sur les plans qualitatif et quantitatif.** Cependant, certains diplômés ne sont pas employés dans le secteur correspondant à leur formation (7 à 12 % des diplômés employés dans le secteur du transport, du commerce et de la restauration). Cet effet, potentiellement conjoncturel lié à la pandémie, n'est pas analysé dans le dossier. Il serait utile que les responsables de la formation approfondissent l'étude d'insertion sur les aspects qualitatifs en insérant par exemple ce sujet à l'ordre du jour d'un prochain conseil de perfectionnement.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens suffisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique est essentiellement composée d'enseignants-chercheurs titulaires. L'apport des professionnels dans l'équipe pédagogique est évalué comme faible, ce qui est relativement surprenant pour une formation à visée d'insertion professionnelle directe. Néanmoins, l'équipe pédagogique travaille de façon très isolée (pas d'accueil de professeurs invités, pas d'intervention d'ingénieur pédagogique, pas d'ouverture internationale).

**La formation a mis en place un conseil de perfectionnement et s'appuie sur les outils de pilotage généraux mis en place par l'établissement.** Le conseil de perfectionnement est commun à la licence et au master APAS, ce qui permet probablement d'obtenir une vision longitudinale mais n'autorise pas de réflexion approfondie sur chaque diplôme délivré. Ce n'est pas non plus en accord avec les exigences réglementaires. La composition du conseil de perfectionnement intègre professionnels et étudiants de master. Aucune donnée n'est présentée sur l'évaluation de la formation par les étudiants. Il sera utile dans l'avenir de procéder à ces évaluations de façon systématique et d'intégrer leur analyse à l'ordre du jour du conseil de perfectionnement.

## Conclusion

### Points forts

- Une attractivité très forte
- Un taux de réussite important, en relation avec une forte sélection en M1
- Un taux d'insertion professionnelle remarquable

### Points faibles

- Un conseil de perfectionnement commun à la licence et au master
- Une autoévaluation peu approfondie, ne s'inscrivant pas dans un processus d'amélioration continue
- Un manque de données permettant d'apprécier l'organisation pédagogique
- L'isolement de l'équipe pédagogique

### Recommandations

- Poursuivre l'identification des compétences associées à la formation dans un esprit de modernisation, d'adaptation à l'individualisation des parcours de formation et d'ouverture
- Engager une réflexion plus approfondie sur l'ouverture internationale, sur la place des méthodes pédagogiques innovantes (approche par projet par exemple) sur l'identification des compétences acquises par les diplômés et leur valorisation (portfolio des compétences acquises), sur la diversification des publics
- Être attentif à l'adéquation qualitative de l'insertion des diplômés dans le secteur correspondant à leur formation
- Mieux utiliser les outils de pilotage



# MASTER SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES (STAPS) : ENTRAÎNEMENT ET OPTIMISATION DE LA PERFORMANCE SPORTIVE

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) : Entraînement et optimisation de la performance sportive (EOPS)* est porté par l'unité de formation et de recherches (UFR) STAPS. Il comporte un seul parcours «Entraînement, préparation physique, mentale et management du sport». Le master permet l'accès à une formation associée à un projet professionnel ou à un projet de recherche. Les enseignements sont dispensés à Dijon.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation s'inscrit dans les ambitions, les orientations pédagogiques et les priorités thématiques de l'établissement.** Fortement axée sur la formation en alternance, la formation s'appuie sur la valeur ajoutée de ses partenariats.

**L'ouverture à l'international n'est pas développée dans ce master.** Ainsi, pas de mobilité entrante ou sortante et la formation en langues étrangères (anglais par exemple) ne semble pas une des priorités de la formation.

**La formation ouvre des passerelles vers la recherche.** Le travail de recherche dans le domaine de l'entraînement est soutenu par le Centre d'expertise de la performance (CEP). Le dynamisme de la formation à la recherche au sein du master se traduit par l'orientation d'environ 10 % des étudiants par an vers une poursuite d'études en doctorat.

**La formation prend en compte les besoins socio-économiques du territoire pour définir ses débouchés.** Dans ce sens, les éléments de professionnalisation sont pris en compte par la formation. Les stages et projets professionnels figurent dans les maquettes pédagogiques et les blocs de compétences.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le master EOPS met en place une formation s'appuyant sur une approche programme et sur une approche par compétences.** Les sept blocs de compétences définis par la formation sont en phase avec les objectifs pédagogiques et professionnels de la formation.

**La formation diversifie ses méthodes pédagogiques pour favoriser la réussite de ses étudiants. La formation propose des enseignements variés basés sur des cours, mises en situation professionnelle de l'étudiant, stages et projets tutorés.**

**La formation permet à l'étudiant d'acquérir des compétences linguistiques utiles à son insertion professionnelle ou à sa poursuite d'études, en particulier à l'international.** Néanmoins, la formation ne définit pas sa stratégie de mobilités sortante et entrante des étudiants.

**La formation permet l'intégration d'étudiants provenant d'autres domaines avec une forte orientation vers l'activité sportive.** Ainsi la maquette de la formation est organisée de sorte à favoriser l'alternance et les contrats d'apprentissage pour favoriser particulièrement la formation professionnelle et l'insertion des étudiants dans le monde professionnel. Par ailleurs, ce master offre des passerelles qui permettent aux étudiants d'intégrer d'autres masters tels que le master *Psychologie* dans son parcours de M2 *Psychologie de la performance* ou le master *Activités physiques adaptées et santé*.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité pour la formation est mise en place par l'établissement.** Pour le master *EOPS*, les étudiants proviennent majoritairement de la filière entraînement de la licence *Entraînement sportif*. Au niveau de la formation, l'attractivité est appréciée par le nombre de candidats, notamment provenant d'autres unités de formation et de recherche (UFR) de STAPS, voire d'autres domaines.

**La formation suit l'évolution des taux de réussite et analyse l'impact sur ceux-ci de ses dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite et d'aménagement des cursus.** Le suivi de la réussite des étudiants fait partie des points principaux traités par le conseil de perfectionnement.

**Le taux et l'analyse de l'insertion professionnelle sont appréciés selon l'observatoire de l'étudiant de l'université de Bourgogne qui fournit les caractéristiques de l'insertion des diplômés de master à 18 mois et à 30 mois.** Une fiche de qualité d'insertion des étudiants diplômés est mise en place. Le taux de réponse aux questions de l'enquête est bon (67 %). L'analyse des réponses des étudiants permet d'apprécier le taux d'insertion vers le monde professionnel ou en poursuite d'études ainsi que le salaire médian. Le taux d'insertion à 18 mois est excellent (100 %) ; le statut de l'emploi occupé est d'environ 70 % de contrats à durée indéterminée (CDI), 30 % de contrats à durée déterminée (CDD).

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation obéit à la politique de ressources humaines de l'établissement et tient compte des besoins d'encadrement de la formation.** La formation s'appuie sur des outils et des indicateurs de mesure du coût des formations pour suivre et maîtriser sa soutenabilité. Il est à noter que ce master a vu une diminution d'environ 20 % (950 heures en 2017 contre 750 en 2019) de volume horaire.

**La formation dispose d'un conseil de perfectionnement de l'UFR STAPS qui modifie et valide les maquettes en adéquation avec les objectifs et le bilan des évaluations.** Le conseil de perfectionnement est composé essentiellement d'enseignants-chercheurs de l'UFR STAPS, d'étudiants et des professionnels. Le processus adopté par le conseil de perfectionnement est cohérent avec les objectifs de la formation. Il repose sur le suivi des étudiants après leur formation, l'évaluation de la formation par les étudiants et les responsables de la formation.

## Conclusion

### Points forts

- Excellent taux d'insertion (sur deux ans)
- Mise en place de passerelles vers d'autres masters, comme le master *Psychologie*

### Points faibles

- Faible ouverture à l'international

### Recommandations

- Améliorer l'interactivité avec d'autres composantes, autres UFR/composantes, telle que l'UFR santé
- Clarifier la position de la formation vis-à-vis de l'international

# MASTER SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES (STAPS) : MANAGEMENT DU SPORT

## Établissement

Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

Le master *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) : management du Sport* parcours «Consommation et commercialisation des marques de sport et de destinations» (MS CCMS&D) est co-organisé par les deux unités de formation et de recherche (UFR) sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) de Besançon et Dijon. La formation s'adresse à des étudiants en formation initiale, en alternance et en formation continue de la filière management du sport (universités et écoles de commerce). La formation est dispensée à Dijon.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le parcours MS CCMS&D est le seul en France qui porte sur la consommation et commercialisation des marques de sport et de destinations.** Le parcours répond à un besoin économique certain. Fortement axé sur la formation en alternance, et ouvert à la formation continue, il s'inscrit pleinement dans les ambitions de l'établissement, concernant le développement de recherches et de formations en lien avec le monde socio-économique.

**Les enjeux culturels, politiques, économiques et sociaux dans l'offre de produits sportifs au niveau international sont intégrés dans l'offre de formation.** Ainsi, cette dernière propose un enseignement renforcé en anglais (obligatoire) afin de permettre à l'étudiant de saisir ces enjeux.

**La formation offre un parcours recherche en deuxième année de master (M2) permettant aux étudiants la poursuite en doctorat.** Des enseignants-chercheurs et des chercheurs des disciplines de la formation participent aux enseignements et jouent le rôle d'ambassadeurs de la recherche auprès des étudiants.

**Le socle de cette formation est l'alternance et les stages dans le secteur privé.** L'intervention des acteurs socio-économiques dans la formation au cours du *cursus* constitue un excellent levier à l'insertion professionnelle et à l'entrepreneuriat. Les débouchés professionnels du parcours sont divers : responsable marketing, directeur commercial, chef de produit, direction de surfaces de ventes spécialisées.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**Le programme de la formation porte sur la maîtrise des modalités de création de produits et de marques de sport, et les modalités de mise en place de projets sportifs.** Pour cela, la formation définit et met en place ses objectifs, ses contenus, ses méthodes pédagogiques et ses acquis d'apprentissage dans une approche favorisant à la fois l'alignement pédagogique et l'approche par compétences.

**La formation (en première année - M1 - et M2) propose des pratiques pédagogiques favorisant l'insertion professionnelle des diplômés.** Les pratiques pédagogiques incluent des pratiques pédagogiques classiques (cours magistraux - CM -, travaux dirigés - TD -, travaux pratiques - TP), des séminaires assurés par des professionnels, un projet tutoré et des stages en milieu professionnel.

**La formation permet à l'étudiant d'acquérir des compétences linguistiques utiles à son insertion professionnelle ou à sa poursuite d'études, à travers un enseignement en anglais avec une certification.** Bien que des partenariats avec des universités européennes et asiatiques soient établis, la formation ne donne pas de visibilité sur les opportunités de mobilité (entrante et sortante) des étudiants.

**La formation permet l'accès effectif des publics de formation continue ou en alternance.** Ce master s'adresse à des étudiants en formation initiale, en alternance (apprentissage ou contrat de professionnalisation) et en formation continue y compris validation des acquis de l'expérience (VAE) issus de la filière Management du sport, marketing ou d'autres masters STAPS.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**Par sa nature, unique en France, la formation attire un grand nombre d'étudiants.** Les dispositifs d'information mis en place par l'établissement ou la formation, contribuent à améliorer la connaissance et l'attractivité de la formation.

**La formation suit l'évolution des taux de réussite et analyse l'impact sur ceux-ci de ses dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite et d'aménagement des cursus.** Cette tâche est assurée entre autres par le conseil de perfectionnement du master MS CCMS&D.

**La formation analyse la qualité de l'insertion professionnelle et la nature des poursuites d'études.** Elle s'appuie sur la fiche qualité d'insertion des masters M2 validée par l'établissement dans le cadre de l'observatoire de l'étudiant de l'université de Bourgogne. L'insertion est suivie à 18 et 30 mois.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La politique de ressources humaines de l'établissement tient compte des besoins d'encadrement de la formation.** Bien que les ressources humaines de l'université de Bourgogne soient tendues (plan PRE), la formation s'appuie sur la formation en alternance et l'intervention de professionnels, ce qui lui permet d'atteindre ses objectifs, comparé à d'autres formations qui dépendent entièrement des ressources de l'établissement.

**La formation organise l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants et prend en compte les résultats de cette évaluation dans son évolution.** Cette organisation est assurée par le conseil de perfectionnement du master. Les évaluations servent à faire évoluer les contenus pédagogiques, les validations des compétences et la majoration des coefficients de certaines unités d'enseignement jugées plus importantes.

## Conclusion

### Points forts

- Positionnement original et pertinent
- Maîtrise de l'anglais professionnel certifiée en fin de master
- Bonne interaction entre la formation et le monde socio-économique, en particulier au travers de l'alternance
- Implication forte des professionnels dans la formation
- Très bonne insertion professionnelle

### Points faibles

- Une mobilité internationale faible

### Recommandations

- Ouvrir la formation à l'international

# MASTER TRAITEMENT DU SIGNAL ET DES IMAGES

## Établissements

Université de Bourgogne ; Université de Franche-Comté

## Présentation de la formation

Le master *Traitement du signal et des images (TSI)* comporte de deux parcours, un parcours francophone : « Image vision » et un parcours dispensé en anglais : « Computer vision ». La première année est commune avec le master *Électronique, énergie électrique, automatique (EEA)*. La plupart des enseignants-chercheurs sont membres du laboratoire ImVIA de l'université de Bourgogne. Les enseignements sont réalisés à Dijon pour le parcours « Image vision » et au Creusot pour le parcours « Computer vision ».

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Le master *Traitement du signal et des images* est en parfaite cohérence avec la stratégie de formation de l'université de Bourgogne.** Ce master s'inscrit dans le domaine disciplinaire Formations technologiques, ingénierie qui est un des domaines affichés par l'université de Bourgogne. Il est complémentaire au master *Électronique, énergie électrique, automatique (EEA)* avec lequel la première année est mutualisée. Il est une poursuite cohérente pour les étudiants de licence *Sciences pour l'ingénieur (SPI)*. La pluridisciplinarité est la base de ce master, en particulier au travers d'applications agronomie et agroalimentaire ainsi qu'en Imagerie médicale. L'aspect développement durable du parcours n'est abordé qu'au sein de certains stages en particulier. Les liens avec le monde socio-économique sont forts (un tiers de l'équipe pédagogique), notamment au travers du caractère professionnalisant de la formation du parcours *Image vision*.

**Un parcours est dédié aux étudiants internationaux avec un enseignement dispensé en anglais et de nombreuses collaborations avec des universités étrangères existent (deux programmes et cinq doubles diplômes).** Le parcours *Computer vision* est spécialement conçu pour accueillir des étudiants étrangers et dans ce sens, il est lié à deux programmes Erasmus dont l'un porte cinq doubles diplômes (Malaise, Grèce, Indonésie et Chine). Ce parcours est enseigné en anglais. Les étudiants bénéficient de bourses Erasmus ainsi que de la part des *Graduate schools* de l'université.

**L'adossement recherche de la formation est réalisé par l'intervention d'enseignants-chercheurs et au sein des stages.** Le parcours *Image vision* a une vocation plus professionnalisante, toutefois, la majorité des intervenants sont des enseignants-chercheurs du laboratoire ImVIA ce qui apporte une sensibilisation à la recherche. Celle-ci est plus importante dans le parcours *Computer vision* qui a un fort taux de poursuite en doctorat. Le laboratoire met à disposition des étudiants une plateforme pour la réalisation de leur projet. Les étudiants sont sensibilisés à l'intégrité et à la déontologie. En revanche, l'accès aux documents est limité à ceux fournis par les enseignants ; ce point est à développer.

**Le lien avec le monde socio-économique existe mais il doit se renforcer.** Le master est, en particulier pour le parcours *Image vision*, attentif aux besoins du monde socio-économique. L'ouverture récente de ce parcours à l'alternance doit permettre de renforcer ce lien malgré les difficultés soulevées. De l'ordre d'un tiers des intervenants viennent du monde socio-économique. Malgré ces liens, un effort pour les renforcer doit être fait en particulier au travers de la communication.

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques classiques et l'alignement pédagogique est en projet.** Les contenus des enseignements et l'approche pédagogique sont décrits dans les fiches de la formation. Malgré cela, l'alignement pédagogique est nécessaire et en cours de réflexion. Les compétences des étudiants sont reconnues dans la formation mais pas valorisées au sein d'un portfolio ou autre moyen.

**Les pratiques pédagogiques sont classiques.** Les enseignements du master sont réalisés en présentiel en priorité mais des interventions particulières peuvent être en distanciel. Lors de la crise sanitaire, les cours et travaux dirigés ont pu être dispensés en distanciel mais il est apparu la difficulté liée aux travaux pratiques. Un frein est soulevé par la situation de la Communauté d'universités et d'établissements (COMUE) et la limite définie dans les descriptifs des enseignements.

**L'ouverture du master à l'international est spécifique aux différents parcours.** Le parcours *Image vision* a une ouverture internationale par un enseignement d'anglais (56 heures sur les deux ans) et le financement facultatif du *Test of English for International Communication (TOEIC)*. Malheureusement, le nombre d'étudiants qui passent cette certification reste faible. Pour le parcours *Computer vision* dispensé en anglais, un enseignement de français et de culture est réalisé.

**La formation s'adapte pour accueillir des étudiants en alternance.** Le parcours *Image vision* accueille des étudiants en alternance depuis 2021. Le dossier précise une adaptation de l'emploi du temps et du rythme de la formation, mais aucune ingénierie particulière n'est précisée. Le dossier ne précise rien par rapport au dispositif de validation des acquis de l'expérience (VAE) ou de formation tout au long de la vie.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation a une bonne attractivité internationale grâce aux différents partenariats avec les universités étrangères entre autres.** L'attractivité de la formation est bonne autant en première qu'en deuxième année avec un nombre de néo-entrants élevé. Les contenus de la formation sont définis et présentés lors des différentes manifestations organisées par l'université. L'équipe pédagogique suit l'évolution des candidatures et prévoit une analyse plus régulière.

**La formation intègre aux jurys les taux de réussite chaque semestre puis les analyse annuellement.** Le taux de réussite est bon. Ils sont analysés par l'équipe pédagogique lors du jury annuel.

**Le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants est réalisé en central par l'université et par l'équipe pédagogique au travers des réseaux.** L'équipe pédagogique s'appuie pour un suivi de l'insertion des étudiants sur le réseau des anciens en plus de l'enquête réalisée par l'université. Si le nombre de réponses est plus important, une analyse plus complète devrait être réalisée. Les résultats présentés montrent une insertion cohérente avec la formation. Un peu plus d'analyse sur la poursuite en doctorat aurait été intéressant.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** L'équipe pédagogique est constituée majoritairement par des enseignants-chercheurs titulaires et des vacataires. Les enseignants, en particulier du parcours *Computer vision*, ont une certaine mobilité internationale. Des formations sont proposées aux enseignants. Les outils pour analyser et maîtriser la soutenabilité, présentés dans le dossier, se résument au total des heures effectuées dans la formation.

**Un processus d'évaluation de la formation existe mais peut être amélioré.** Une évaluation annuelle des enseignements est réalisée par le Centre d'innovation pédagogique et d'évaluation (CIPE) de l'université et les réponses sont transmises aux enseignants. Les étudiants participent à cette évaluation et formulent leurs remarques dans l'objectif d'une amélioration. Le conseil de perfectionnement existe mais le compte-rendu présenté ne permet pas d'en analyser la composition et son intervention dans l'amélioration continue de la formation. La périodicité de réunion du conseil de perfectionnement n'est pas précisée, il pourrait être profitable de l'augmenter.

## Conclusion

### Points forts

- Bonne attractivité de la formation
- Insertion professionnelle en cohérence avec les objectifs de la formation
- Ouverture bénéfique de la formation à l'alternance

## Points faibles

- Faible lien avec le monde socio-économique
- Une ingénierie trop faible pour l'alternance et la formation tout au long de la vie
- Manque de valorisation des compétences des étudiants et d'alignement pédagogique

## Recommandations

- Augmenter l'implication des acteurs du monde socio-économique
- Mettre en place une ingénierie de formation spécifique et renforcer la collaboration avec le monde socio-économique
- Réaliser l'alignement pédagogique permettant la mise en place de nouvelles pratiques pédagogiques en augmentant aussi l'utilisation des plateformes en ligne et l'ouverture à la formation tout au long de la vie
- Valoriser les compétences des étudiants au travers d'une plateforme donnant une visibilité plus grande à la formation



# MASTER TRANSPORT, MOBILITÉS, RÉSEAUX

## Établissements

Université de Bourgogne ; Université d'Orléans

## Présentation de la formation

Le master *Transport, mobilités, réseaux* est un master qui propose un seul parcours réservé aux étudiants internationaux : «Ingénierie automobile pour une mobilité durable». Ce master, ouvert en 2011, est une collaboration entre deux établissements : institut supérieur de l'automobile et des transports (ISAT) de l'université de Bourgogne (uB) et Polytech Orléans, école d'ingénieurs interne de l'université d'Orléans. L'enseignement se fait sur deux sites : ISAT Nevers et Polytech Orléans.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation s'inscrit dans la stratégie de l'établissement dans l'objectif d'internationalisation des formations.** Le master s'appuie sur deux écoles d'ingénieurs, ISAT et POLYTECH Orléans, dont les domaines d'expertise sont complémentaires et permettent de proposer une formation spécialisée, interdisciplinaire associant automobile, transport et énergie d'une part, et informatique, électronique embarquée d'autre part. L'objectif de la formation est de répondre à l'impératif de développement de nouvelles techniques et savoir-faire dans le domaine de l'ingénierie automobile pour la mobilité durable. Sa spécificité repose notamment sur l'apprentissage de nouvelles technologies comme les carburants alternatifs, l'électromobilité, ou encore les biocomposites.

**Le parcours est exclusivement ouvert aux étudiants internationaux avec un enseignement dispensé en anglais.** La formation, ne recrutant que des étudiants internationaux, ne correspond donc pas strictement à la continuité d'un cursus français. Le master n'a pas de partenariat avec un établissement étranger. Un partenariat avec des universités indiennes est envisagé de par le nombre important d'étudiants indiens.

**L'adossement de la formation à la recherche s'appuie pour le pilotage et les enseignements sur deux écoles d'ingénieurs, ISAT et POLYTECH Orléans.** Le master est adossé à deux laboratoires : le Département de recherche en ingénierie des véhicules pour l'environnement (DRIVE) de l'université de Bourgogne sur le site de Nevers et le laboratoire Pluridisciplinaire ingénierie de recherche des systèmes, mécanique, énergétique (PRISME) de l'université d'Orléans. Les étudiants sont sensibilisés à la recherche à travers des enseignements spécialisés, des projets, des conférences ainsi que les stages en laboratoire pour un total de 190 heures. Une formation aux méthodes de recherche et de déontologie adaptées à l'environnement professionnel est assurée par les enseignants-chercheurs dans le cadre des projets. Des formations à la recherche documentaire par le service commun de documentation sont proposées en lien avec le *learning lab*, dispositif Parcours d'accueil et d'orientation numérique (PAON) sur la maîtrise des outils numériques.

**La formation entretient des relations fortes avec le monde socio-économique.** Le master collabore avec un important réseau des partenaires industriels, groupes des secteurs automobile, transport et de l'énergie. Le master bénéficie d'un soutien de plusieurs industriels (Anvis, Danielson Engineering et Visteon, etc.), ainsi que des régions Centre-Val de Loire et Bourgogne, et de la Fédération internationale des sociétés d'ingénieurs des techniques de l'automobile. La professionnalisation de la formation se fait également par les stages en entreprise et au travers des enseignements techniques et spécialisés dans les domaines du transport et de la mobilité durable. Des intervenants industriels sont invités pour faire des conférences lors de la deuxième année (M2) dans un module «*Professional conferences*». Les compétences visées par la formation et les objectifs professionnels visés sont décrits dans la fiche du Répertoire national des compétences professionnelles (RNCP).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées.** Les objectifs et attendus du master sont décrits par blocs de compétences dans lesquels le référentiel d'activités, de compétences et d'évaluation sont détaillés. La configuration des enseignements est variée afin de garantir leur complémentarité, et l'acquisition efficace des connaissances. L'organisation des enseignements comprend classiquement des cours magistraux, des travaux pratiques et dirigés, des projets et un stage. Le master est organisé en quatre semestres répondant à un objectif différent permettant l'apprentissage progressif : acquisition d'un socle commun, spécialisation selon l'option choisie, matières d'approfondissement et stage d'intégration professionnelle. Au premier semestre, les entrants suivent un tronc commun essentiellement composé de matières scientifiques de base, afin d'acquérir des bases solides et communes.

**Les pratiques pédagogiques sont diversifiées notamment par l'utilisation d'une pédagogie par projet (190 heures de projet au total).** Les étudiants bénéficient d'un accompagnement personnalisé et l'évaluation des connaissances se fait en mode contrôle continu. Un enseignement de culture française est dispensé aux étudiants exclusivement afin de faciliter leur intégration éventuelle en stage.

**L'offre de formation du master permet une bonne ouverture à l'international.** Le parcours exclusivement réservé aux étudiants internationaux dispense l'ensemble de ses enseignements en anglais et atteint chaque année sa capacité d'accueil de 20 étudiants internationaux. Afin de faciliter l'accès aux stages et l'insertion professionnelle des étudiants, le master propose le français en langue étrangère. Les étudiants bénéficient d'un cours « Culture française » et passent le test de connaissance du français (TCF) à l'issue de la première année de master.

**Le master n'est pas ouvert en alternance.** Le volume d'heures et le caractère international des étudiants, rendent impossibles une telle option. Le master étant exclusivement réservé aux étudiants internationaux, il n'est pas ouvert à la formation continue.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics par une campagne Google Ads financée par Polytech et l'ISAT finance.** Une baisse du nombre de candidatures entrantes (de 159 à 92 en 2021 pour 67 admissibles) sur la période évaluée est analysée comme étant liée à la pandémie. De par la sélection, il résulte une baisse inquiétante du nombre d'inscrits en première année du cycle, de 17 en 2018 à 5 étudiants en 2020. Une analyse comparative de l'évolution des candidatures et de leurs résultats est effectuée à chaque rentrée scolaire, afin d'être ensuite présentée aux étudiants et au corps enseignant. Le master dispose d'un compte LinkedIn et d'une page Facebook, permettant la promotion des activités exercées dans le cadre du master, et la mise en lumière du parcours des nouveaux diplômés.

**La formation suit la réussite de ses étudiants.** Le mode d'évaluation s'appuie sur un contrôle continu des connaissances pour permettre à l'ensemble de l'équipe pédagogique de suivre le degré d'acquisition des enseignements par chaque étudiant. Le taux de réussite est excellent, de l'ordre de 100 %. Le nombre réduit d'étudiants permet un suivi quasi individuel par les enseignants, et de remédier rapidement aux éventuelles difficultés rencontrées, ce qui ne justifie pas la mise en place de dispositif formalisé d'aide à la réussite. Les étudiants bénéficient d'une aide individuelle à l'installation et aux démarches administratives, répondant aux obligations d'une installation en France.

**La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi.** Les diplômés sont recrutés en majorité en tant que salariés du secteur privé, principalement les secteurs de l'automobile, de l'informatique, et de la recherche, ce qui correspond aux objectifs de la formation. Des groupes distincts selon chaque promotion (LinkedIn et une page Facebook) ont été également créés afin de faciliter l'échange en matière de recherche d'emploi des nouveaux diplômés. Le suivi est rendu difficile de par la nature exclusivement internationale de la formation.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation semble disposer des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs.** Le pilotage est réalisé par une équipe pédagogique composée d'enseignants-chercheurs et de vacataires des deux écoles Polytech Orléans et ISAT, mais également de l'université et d'entreprises extérieures. Des formations à Polytech Orléans sont proposées aux enseignants pour améliorer les enseignements en anglais, ainsi que sur les nouvelles pratiques pédagogiques par l'université de Bourgogne.

**La formation organise l'évaluation des enseignements et de la formation par les étudiants et prend en compte les résultats de cette évaluation dans son évolution.** Une évaluation des enseignements est réalisée par les étudiants chaque semestre. Cette évaluation est présentée et étudiée durant les jurys afin de prendre les mesures nécessaires au perfectionnement des disciplines. Le master ne dispose pas de conseil de perfectionnement spécifique. Il s'appuie sur les conseils de perfectionnement des deux établissements et des échanges réguliers et plus ciblés, lors des conseils pédagogiques.

## Conclusion

### Points forts

- Une formation de grande qualité, assurée en partenariat entre l'uB (ISAT de Nevers) et une école d'ingénieurs (Polytech Orléans)
- Une ouverture à l'international
- Un lien fort avec le milieu professionnel

### Points faibles

- Une baisse de l'attractivité liée à l'exclusivité du recrutement à l'international
- Pas de conseil de perfectionnement
- Pas d'ouverture en alternance ni en formation continue

### Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement propre à la formation faisant intervenir des personnalités du monde socio-professionnel
- Avoir une réflexion sur l'opportunité d'ouvrir la formation à l'alternance et à la formation continue
- Diversifier le recrutement des étudiants afin d'assurer la pérennité de la formation

## Observations de l'établissement



## Observations de l'université de Bourgogne sur le Rapport d'évaluation du Bilan du 2<sup>nd</sup> cycle

### La professionnalisation des formations du 2<sup>e</sup> cycle

\*Page 8 il est écrit : « Nous manquons de données consolidées (quantitatives et qualitatives) de l'université de Bourgogne sur l'insertion professionnelle. Le rôle de l'établissement, notamment à travers le soutien de ses services, doit être renforcé auprès des responsables pédagogiques des masters ». Les Pôle pilotage de l'université a fourni pour toutes les mentions de diplôme national les résultats d'enquêtes d'insertions professionnelles à 18 et 30 mois, lorsque ces résultats étaient disponibles. Comme cela était demandé, des données ont été extraites pour les promotions 2015-2016, 2016-2017, 2017-2018 pour les masters. Les résultats portent sur la population à enquêter pour le MESRI. Le champ de l'enquête concerne donc les diplômés présentant les caractéristiques suivantes :

- Ayant la nationalité française
- Ayant obtenu en année N un master
- Ayant moins de 30 ans
- N'ayant pas interrompu leurs études pendant deux ans ou plus avant l'obtention du diplôme en année N
- Ne s'étant pas réinscrit en formation initiale dans un établissement d'enseignement supérieur à la rentrée N+1 et/ou à la rentrée N+2.

En tenant compte de ces critères environ 54 % des diplômes font partie de la population à enquêter, ce qui explique les très faibles retours obtenus pour certains masters.

Au regard de la temporalité des enquêtes nationales (30 mois après la diplomation), les données concernées sont celles de l'année évaluée moins 30 mois donc elles concernant les promotions :

- 2016-2017 (pour l'année de référence 2018-2019) : disponibles
- 2017-2018 (pour l'année de référence 2019-2020) : disponibles
- 2018-2019 (pour l'année de référence 2020-2021) : non disponibles car enquête en cours, remplacées par les données de 2015-2016. En effet, les résultats concernant la promotion 2018-2019 n'étant pas disponibles puisque l'enquête est en cours, nous avons la possibilité de fournir les résultats de l'enquête sur la promotion 2015-2016. Ces données étaient à saisir dans la colonne 2020-2021.

De même, le Pôle pilotage a mis à disposition des composantes les résultats d'enquête d'insertion professionnelle pour les licences professionnelles. En revanche, pour les licences aucune enquête nationale n'est pas demandée par le MESRI, raison pour laquelle de telles enquêtes n'ont pas été effectuées.



Par ailleurs, le Pôle pilotage réalise des enquêtes sur l'insertion professionnelle des étudiants à 9/12 mois après le Master 2. Tous les résultats sont disponibles sur le site de l'ODE : <https://ode.u-bourgogne.fr/devenir-et-insertion.html>. Sont enquêtés en l'espèce tous les diplômés de Master quels que soient la nationalité, l'âge et la poursuite d'études et les résultats diffusés sur le site de l'ODE concernent toute la population.

Enfin, il faut souligner l'accompagnement constant offert par le Pôle pilotage aux formations qui le sollicitent pour construire des questionnaires d'insertion professionnelle, ainsi que les échanges très fréquents avec les responsables pédagogiques sur le déroulement des enquêtes.

\*Page 9 il est écrit : « Il est regrettable qu'il n'existe pas d'organisation transversale au sein de l'université qui permette d'avoir un accès direct à différents outils qui préparent les étudiants à leur insertion professionnelle ». Or le PFVU met à disposition des formations et des étudiants :

- des ateliers préparatoires à l'insertion professionnelle (analyse des connaissances et compétences, préparation du CV, de la lettre de motivation, de l'entretien...) intégrés aux formations
- des ateliers ouverts à tous au sein du Cortex
- des forums initiatives emploi stages et forums métiers
- les mardis du CV
- un career center : offres de stages, d'emploi, de contrats en alternance
- des ressources sur les métiers

voir : <https://ub-link.u-bourgogne.fr/jobs-stages-emplois/le-pfvu-maccompagne/construire-ma-recherche-demploi.html>

\*Page 9 il est indiqué : « Il serait important de proposer ce type d'accompagnement au niveau de l'établissement et de développer l'enseignement de la connaissance des entreprises qui est pour l'instant peu développée » or sont organisés régulièrement des forums (transversaux ou thématiques), des professionnels interviennent dans les formations, des ressources sont mises en ligne (interview de professionnels, présentation de métiers...)

## Le pilotage des formations du 2<sup>e</sup> cycle

\*Page 9 il est écrit : « Il est étonnant que le rôle des composantes ne soit pas explicité dans le pilotage des formations tant dans les dossiers d'autoévaluation des masters que dans le rapport d'autoévaluation de l'université de Bourgogne ». Le rôle des composantes, certes essentiel, n'a pas fait l'objet de critères d'évaluation spécifiques dans les DAE et il apparaît principalement dans la référence aux DOM (Dialogue Objectifs Moyens), au cours desquels des arbitrages financiers ont lieu et auxquels les composantes sont étroitement associées. Par ailleurs, l'établissement regrette, dans la méthodologie utilisée pour ces évaluations, qu'il n'y ait pas eu, entre autres, d'échanges entre les composantes et les comités d'experts, ce qui aurait permis d'éviter certaines interprétations des dossiers d'évaluation ou conclusions parfois éloignées de la réalité du terrain.

\*Page 10 il est écrit : « Les évaluations des enseignements, comme les enquêtes d'insertion professionnelle, réalisées par les services de l'université de Bourgogne, le Centre d'innovation pédagogique étudiant (CIPE) et l'Observatoire de l'étudiant (ODE), sont transmises aux responsables pédagogiques des masters (lorsque le taux de réponse est suffisant) mais il ne



semble pas exister d'accompagnement pour l'interprétation de ces statistiques afin de piloter les formations ». Or, un accompagnement est offert tant par le CIPE que par l'ODE pour l'interprétation des statistiques et résultats d'évaluation des enseignements. Par ailleurs, le CIPE propose à tout enseignant qui en fait la demande une observation de ses enseignements, avec un retour et des propositions d'amélioration. De même, les formations qui le souhaitent peuvent obtenir chaque année une évaluation de tout ou partie des enseignements réalisés dans le cadre de ces formations et l'ODE accompagne les équipes qui le souhaitent dans la confection d'enquête d'insertion professionnelle.

## Recommandations

\*Page 11 il est indiqué : « Améliorer l'exploitation des possibilités socio-économiques spécifiques de la région dans les formations (par exemple l'industrie pharmaceutique) ». Concernant le Diplôme de Formation approfondie en Sciences pharmaceutiques, cette recommandation est déjà mise en pratique, si l'on observe que :

-Le taux d'employabilité dans l'industrie pharmaceutique après validation du diplôme de pharmacien industriel est de 100% et il n'est d'ailleurs pas possible de fournir assez de pharmaciens pour répondre aux besoins locaux.

-L'équipe pédagogique du DFASP participe aux réunions de BFCare et Santénov

-Elle relaye toutes les offres de stage et d'emploi de l'Industrie Pharmaceutique qui lui parviennent

-Il existe au sein de l'UFR Sciences de santé des associations d'étudiants telles l'ADIP (Association Dijonnaise pour l'Industrie Pharmaceutique) associée à une Junior entreprise



## Rapports des formations

### \*Master *Langues étrangères appliquées*

-Page 17 il est écrit : « Ancré dans une perspective économique régionale, le master s'est spécialisé dans les domaines de la gastronomie, l'agro-alimentaire et l'environnement », il faudrait préciser que ce master est ancré dans une perspective économique certes régionale, en raison du secteur de spécialité choisi, mais aussi internationale (deux stages à l'étranger obligatoires en entreprise). Par ailleurs, ce Master n'est pas spécialisé dans le domaine de l'environnement, même si certains enseignements évoquent ces enjeux, tant ils sont liés au secteur de l'agroalimentaire. La spécialité indiquée sur les fiches filières des deux années du Master LEACA est la suivante : « Marchés de gastronomie et de l'agroalimentaire ».

-Page 17 il est écrit : « Il s'articule avec deux autres masters de l'UFR liés au même secteur professionnel: *Alimentation, agro-alimentaire, développement durable (A3DD)* et *Physiological and psychological FOOD choice determinants (P2FOOD)* ». Toutefois, l'articulation n'est pas présente au niveau de la mutualisation de certains enseignements mais plutôt au niveau du partage de certaines missions au sein de la Junior Agence LEACA (travail collaboratif inter-master).

### \*Master de *Philosophie*

-Page 31 il est évoqué : « l'absence totale de formation aux langues étrangères dans le diplôme », or la totalité des étudiants du master, sur la période considérée, a suivi quel que soit le parcours 24h de TD de langue (presque toujours l'anglais) en M1 et entre 12h et 24h de langue (presque toujours l'anglais là encore) en M2. C'était déjà le cas auparavant et c'est encore le cas aujourd'hui.

### \*Master *Traduction et interprétation*

-Page 37 il est écrit : « La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation. La description manque de précision sur le partenariat privé du diplôme et sur son réseau régional. L'ouverture à l'alternance ne s'est pas concrétisée en raison de la structure spécifique de ce secteur professionnel (autoentrepreneurs, etc.). Au final, si l'équipe n'a pas pu créer de parcours en alternance elle annonce avoir adapté le calendrier de la formation initiale aux calendriers de l'alternance » Concernant les partenariats avec des acteurs du secteur privé, l'équipe est en contact très étroit avec des associations professionnelles comme la SFT et avec des entreprises clés du secteur (agences de traduction [au sens de « fournisseurs de service linguistiques » ou *LSP*, seule acception courante du mot 'agence' dans le secteur] ; studios de post-production ; auto-entreprises spécialisées...) par le biais de stages, de projets tutorés et d'interventions ponctuelles. Si la poursuite de l'offre en alternance est incertaine, des contacts récents avec des laboratoires et des entreprises ont permis d'amorcer des projets de type R&D, ce qui représente une piste prometteuse pour développer une ouverture vers des thèses type CIFRE, une première étant en cours pour une diplômée de la formation. Les liens avec le secteur privé passe également par un certain nombre de missions professionnelles commanditées à la Junior Agence par des entreprises et mettant les équipes d'étudiant.e.s en situation de travail « réel » pour un commanditaire, avec livrable, délai de réalisation, etc.

-Page 38 il est écrit : « Les étudiants ont le choix entre la mobilité internationale et un stage, la mobilité n'étant pas obligatoire. Il n'est pas fait mention d'un stage obligatoire à l'étranger. Le master exploite les dispositifs construits par l'université en lien avec sa stratégie internationale,



en particulier l'alliance Forthem (Germersheim, Palerme, Valence) ». Hors programme de double diplôme (et bien que non comptabilisé comme « mobilité » selon les indicateurs Hcéres), l'équipe de pilotage de la formation tien à signaler qu'un stage à l'étranger de 4 à 6 mois est obligatoire en Master 1 depuis la création de la formation, comme indiqué dans le DAE. Concernant la mobilité internationale des étudiant.e.s, la mobilité au sens « classique » (par exemple, un semestre à l'étranger) n'est pas compatible avec l'organisation d'une formation qui propose, hors parcours de double diplôme, deux semestres de cours intensifs (Semestres 1 et 3) et deux stages longs (ou stage + alternance, Semestres 2 et 4). Il convient par ailleurs de préciser que l'organisation du marché de la traduction professionnelle, qui sert de point de référence à l'organisation pédagogique de nos parcours, prévoit une formation de haut niveau à la traduction vers la langue A des étudiant.e.s, ce qui rend des mobilités « classiques » très difficiles, sauf à prévoir des échanges parallèles d'enseignants pour ces cours particuliers qui seraient réservés aux seuls étudiant.e.s en mobilité. Il s'agit là d'une contingence dont il faut tenir compte pour aborder la notion de mobilité dans la mention « Traduction, interprétation » et dont a du mal à voir comment elle peut être ignorée lors de l'évaluation. On illustrera de façon très concrète cet état de fait par l'exemple du double-diplôme franco-allemand où, pour respecter cette contrainte, il y a effectivement "échange » d'enseignant natif en langue français ou allemand pour les promos binationales. En revanche, l'ouverture en 2022 d'un troisième double diplôme (Valence) en complément des deux existants (Germersheim, Palerme) étend l'offre de mobilité à l'ensemble des combinaisons de langues avec une capacité qui devrait concerner, à terme, jusqu'à 50% de chaque promotion. A moyen terme, ces mobilités bilatérales devraient évoluer vers un programme de Master intégré favorisant des mobilités étudiantes et enseignantes dans plusieurs Universités partenaires dans le cadre de l'Alliance Européenne FORTHEM.

-Page 38 il est écrit : « La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés au regard de ses objectifs et du marché de l'emploi. Un suivi de l'insertion est assuré par le réseau des anciens. Les enquêtes de l'établissement auprès des étudiants (ainsi que le suivi d'insertion des cohortes) donnent peu de résultats sur l'intégration professionnelle ou la poursuite d'études ». Le suivi de l'insertion professionnelle fait l'objet d'une réflexion au sein de l'équipe avec l'objectif double d'améliorer la collecte des données côté établissement – sans que l'équipe n'ait la main sur cet aspect – et de renforcer la dynamique entre la Junior Agence T2M et son réseau des ancien.ne.s.

-Page 39 il est écrit : « Le diplôme reste en 100 % présentiel car l'équipe considère que le distanciel n'est pas un format adapté à la spécificité du master ». Si la **formation à distance** intégrale est effectivement jugée inadaptée à la spécialité (les TD de la formation sont, en termes de dispositifs pédagogiques, des TP à l'instar des TP de sciences expérimentales en laboratoire – ce qui avait été expliqué en détail et illustré concrètement lors de l'entretien de la mention avec le comité d'évaluation), le développement des échanges inter-équipes dans le cadre des doubles diplômes, de l'alliance FORTHEM et du réseau EMT permet effectivement d'envisager une plus grande internationalisation des formateurs qui pourra intégrer des interventions en ligne et/ou hybrides. L'équipe signale par ailleurs que ces pratiques sont déjà – et déjà avant la crise sanitaire -- employées dans des cas de figure spécifiques et sous condition de cohérence pédagogique, par exemple dans le cadre d'interventions professionnelles ponctuelles (praticien.ne.s ou chercheur.euses exerçant loin du site de la formation) et ou de séminaires proposés par des organismes extérieurs (EMT ; GALA-Global...) et ouverts aux étudiant.e.s. Cette dynamique trouvera par ailleurs sa place au sein du futur parcours « Traduction et accessibilité multimédia » et dans la poursuite du focus adossement



recherche/R&D, largement salués dans le rapport, dans la mesure où les formations et laboratoires partenaires pourront partager leur expertise dans le domaine de l'accessibilité.

*\*Master Droit des affaires*

-Page 49 il est écrit « La liste des enseignants n'est pas fournie, ce qui ne permet pas de distinguer les intervenants académiques des intervenants professionnels »

La liste des enseignants ne figurait dans les documents à joindre toutefois les données quantitatives exigées dans le RAE ont été fournies :

Dans les données de caractérisation du RAE (tableau) : DC15 il est mentionné 78 enseignants

Dans le RAE (tableau) R3 C2 il est indiqué : « L'équipe pédagogique est composée principalement d'enseignants chercheurs : professeurs et maîtres de conférences surtout en droit des affaires et droit privé. Cette équipe d'enseignants-chercheurs est accompagnée par des enseignants issus du secondaire PRAG ou PRCE notamment en langues et en matière d'insertion et d'orientation depuis 2015, il y a aussi de nombreux professionnels permettant l'acquisition de compétences des étudiants dans le domaine de la formation »

Le détail quantitatif de ces éléments est précisé dans le RAE 4-Données Référence 12 C1 :

DQT 12- 1 a-Nombre total d'enseignants (enseignants et enseignants-chercheurs) permanents intervenant dans la formation : 78 EC + PRAG

DQT 12-b Nombre total d'enseignants temporaires (ex. ATER, contractuels, vacataires) intervenant dans la formation : 78 Vacataires Praticiens vacataires pour l'essentiel

-Page 49 il est écrit « il n'est fait nulle mention du responsable de la formation » or l'échange lors de l'audition du 18 octobre a permis à l'auditée de retracer l'évolution du parcours avec l'indication du professeur en charge du parcours.

-Page 50 il est écrit « mais aucune information n'est fournie quant à la documentation mise à disposition des étudiants, ni de leur formation à la recherche », Or dans la partie 3 du RAE Auto- positionnement référence 3 C5 il est indiqué « Leviers : plusieurs centres de documentation relèvent des UR et sont accessibles aux étudiants de la formation sous réserve que les étudiants de la formation prennent rendez-vous auprès de l'UR concernée. En outre l'UFR droit comporte une bibliothèque de section à l'intérieur du bâtiment droit et dispose de personnel des services de documentation qui interviennent pour aider et guider les étudiants de la formation et pour permettre les acquisitions des ressources utiles à la formation. Des ateliers de formation à l'usage des bases de données de droit sont offerts à chaque étudiant »

-Page 51 est relevé parmi les points faibles de la formation : « Absence totale de suivi de l'insertion professionnelle des étudiants »

Or, dans la partie 3 Auto-positionnement du RAE il est indiqué référence 11 C3 : « Levier : Les responsables de parcours de M2 tiennent compte des enquêtes diligentées au niveau national et central et ils entretiennent une relation individualisée avec les étudiants et salariés de leur promotion en s'appuyant sur les associations constituées au sein des diverses promotions avec la présence d'anciens étudiants/stagiaires (enquêtes de proximité). »

Par ailleurs, dans la partie 4 Données du RAE DQL 11-1 il est indiqué : « Nous ne disposons pas d'enquête type à 12 mois toutefois les étudiants sont invités par les responsables à signaler toute insertion. Les enquêtes de proximité permettent de meilleurs taux de réponses. A noter qu'à l'issue de la formation les étudiants / stagiaires sont majoritairement en emploi »

Frein : Certains étudiants insérés ou en poursuite d'études ne répondent pas aux sollicitations en dépit des relances.



-Page 51 est relevé parmi les points faibles de la formation : « Ancrage à la recherche non exposé en dehors de l'annonce du rattachement aux laboratoires ». Or, Dans la partie 4 du RAE Données il est indiqué : DQL 3-1 « Les maquettes prévoient en M1 une initiation à la recherche qui donne lieu à l'élaboration par les étudiants de rapports et en M2 des séances de méthodologie et /ou de mémoires dans certaines disciplines. Au niveau M2 le parcours JAI insiste sur l'orientation recherche en prévoyant à titre principal des séances de méthodologie ainsi que l'élaboration de rapport de recherche et d'un mémoire tandis que les autres parcours prévoient souvent une initiation à la recherche et la possibilité de produire des mémoires de recherche ou des études de recherche sociétales à partir d'un stage ».

\*Master Justice, Procès, Procédure

-Page 64 il est écrit : « Même chose pour le parcours *Protection des droits fondamentaux et libertés* dont le positionnement est singulier... une explication aurait été utile »

Cette explication figure dans le RAE dans l'onglet présentation ainsi que dans le document 1 ayant valeur de preuve.

Onglet Présentation du RAE (tableau)P10-3 Éléments différenciant du parcours 3 en ces termes : « ce parcours est principalement rattaché à la mention droit public et le rattachement à la mention JPP doit permettre le recrutement d'étudiants privatistes qui veulent mixer avec des connaissances de droit public »

Document 1 ayant valeur de preuve B- structuration de la formation- parcours diplômant en ces termes :

« Le parcours PDFL à orientation recherche est appuyé sur la mention droit public à titre principal mais aussi sur la mention justice procès et procédure pour le recrutement d'étudiants privatistes qui seront confrontés au mélange de droit public et droit privé notamment en M2 avec la possibilité de poursuivre en thèse sous la direction d'un enseignant privatiste relevant du laboratoire support du Master (CREDESPO). »

-Page 66 il est écrit : « Une incohérence des données est à noter pour le parcours Protection des droits fondamentaux et libertés, commun avec le master Droit public : les chiffres ne sont pas identiques d'un tableau à l'autre » : le double rattachement du parcours PDFL oblige à distinguer les étudiants inscrits administrativement en mention JPP (diplômés JPP) et les étudiants inscrits administrativement en mention Droit public (diplômés droit public) avec des chiffres différents pour chacune des mentions.

\*Master *Management des Administrations et des entreprises*

-Page 69 le nom du Master est incorrect il s'agit de Master Management et Administration des entreprises, comme cela figure en page 3.

\*Diplôme de formation approfondie en *Sciences pharmaceutiques*

-Page 79, il est indiqué que : « L'ouverture à l'international n'est pas soulignée dans les documents d'autoévaluation (rapport et tableau) », toutefois le tableau renseigné (onglet 3, Domaine 1, référence 2, C 1) précise que « Il n'existe pas d'offre spécifique à l'international mais un étudiant peut effectuer une période d'études à l'étranger. Un enseignant de la circonscription Pharmacie de Dijon est en charge des relations internationales de la circonscription. La période d'études, validée par l'établissement étranger, lui permet d'acquérir les crédits européens correspondants. Dans le cadre de la 5ème année hospitalo-universitaire (DFASP2) des stages hospitaliers sont possibles au Canada, en Italie, en Espagne ». De même, pour la donnée codée R2-C2 il est indiqué : « Après accord du ou des responsables pédagogiques, un étudiant peut effectuer une période d'études à l'étranger. Des étudiants du programme ERASMUS (espagnols, allemands) ou canadiens ont été accueillis, mais pas au



cours des dernières années (crise COVID). Un programme d'échange international (Student Exchange Program de l'IPSF) permet aux étudiants de Dijon d'effectuer un stage d'environ un mois dans un pays étranger (période d'été), et d'accueillir des étudiants d'autres Facultés de Pharmacie dans le Monde (Europe, États-Unis d'Amérique, Afrique, ...) »

*\*Master Direction de projets ou d'établissements culturels*

-Page 85 il est écrit : « ... sans toutefois préciser les principaux axes auxquels elle se raccrocherait. Le continuum de formation n'est pas clairement indiqué... ». En complément des données du DAE 03, Onglet 3, R1-C1, le master DPEC s'inscrit dans les orientations et priorités de l'uB par : • Sa finalité professionnelle en ingénierie (de l'action culturelle) ; • La pluridisciplinarité des enseignements qu'il convient de mobiliser pour former à l'ingénierie culturelle (droit, gestion, sociologie, anthropologie, information-communication, science politique...) ; • L'existence d'un parcours dédié aux projets interculturels et internationaux.

-Page 85 il est écrit « L'équipe est pluridisciplinaire mais le périmètre des spécialités couvertes est imprécis et la formation ne formalise pas de liens avec des partenaires culturels. » En complément des données figurant dans le DAE 03, Onglet 3, R4-C1, on peut ajouter que depuis 30 ans, la formation a établi de nombreux liens, impossible à énumérer en 500 caractères, formels (diplômes élaborés sur l'impulsion des praticiens : avec la DRAC BFC, le musée de Bibracte et les Climats de Bourgogne pour le DU « Gestion intégrée des patrimoines et stratégies territoriales », avec le Lab-Artis et la Maison Jacques Copeau pour le Master PIECE, etc.) et informels pour les Brigades par exemple avec les partenaires culturels en région et sur l'ensemble du territoire français: OCIM (Centre national d'idéation Musées + Patrimoine + CSTI), La Vapeur, Le Dancing-Art Danse Bourgogne, Scène du Jura, Zutique Production, La Vapeur, le TDB, Cirq'Onflex, Le Bistrot de la Scène., CND Besançon, Ville de Dijon (service culturelle et BM), Maison Copeau, De bas étages, Frac Bourgogne, Scènes des Vosges, Théâtre de la renaissance, Maison phare, Elapse, Grand Besançon Métropole, Académie Opera de Paris, Frac Centre Loire...

-Page 85 il est écrit : « À noter : dans le bilan, les disciplines mentionnées à l'onglet "autopositionnement" et à l'onglet "données" ne sont pas exactement les mêmes ». En complément des données contenues dans le DAE 03, onglet 3, R1-C4 et onglet 4, DQL 1-4, on peut ajouter que pour tenir compte de transversalité du secteur culturel, l'équipe pédagogique permanente est constituée de 3 EC relevant de 3 disciplines différentes : 1 PU anthropologie, 1 PU gestion, 1 MCF-HDR information-communication ; l'IDD étant dirigé par une MCF juriste privatiste. D'autres disciplines sont mobilisées : science politique, sociologie, droit public, histoire, histoire de l'art, musicologie... À cette pluridisciplinarité s'ajoute l'approche interdisciplinaire qu'impose également le secteur culturel (socio- anthropologie, urbanisme/sociologie, science politique/infocom, management/gestion, infocom/anthropologie...). Cette approche permet d'aborder des objets spécifiques au domaine, qui se déclinent dans les différents EC : marketing culturel, interculturalité, médiation culturelle, muséologie- muséographie, patrimoine immatériel, patrimonialisation, politiques culturelles...

-Page 86 il est écrit « Cependant, la mention ne bénéficie pas de l'adossement à un laboratoire de recherche ». Compte tenu de la transversalité du secteur culturel, l'équipe pédagogique n'a pas estimé pertinent d'adosser le master DPEC à un seul et unique laboratoire de recherche. Des coopérations sont néanmoins mises en place avec les laboratoires travaillant sur des objets culturels, notamment ceux auxquels appartiennent les EC permanents. Par exemple, participation de tous les étudiants du master DPEC au « Colloque spectaculaire : Tandems ou l'art de faire ensemble. Artistes et anthropologues en création » (LIR3S), ou encore au



séminaire « Art et écologie » (CIMEOS)... En outre, la formation par la recherche prend la forme d'un rapport de stage problématisé (en M1) puis d'un mémoire de fin d'études (en M2), chacun de ces exercices portant le plus gros coefficient de la maquette (10, contre 1 pour la plupart des EC).

-Page 86 il est écrit : « Sont évoquées des "brigades d'action culturelle" obligatoires pour les premières années de master, mais sans précision dans la fiche de présentation de la mention aux étudiants. » En complément des données figurant dans le DAE 03, onglet 3, R6-C1, on peut préciser que Les Brigades d'action culturelle constituent un exercice de mise en pratique et d'immersion professionnelle. Ce sont des actions que les étudiants conçoivent et mettent en œuvre, obligatoirement en lien étroit avec des structures culturelles de l'agglomération dijonnaise. Cette précision, qui figure sur le site web de l'Institut, pourra sans difficulté être reportée sur la fiche filière.

-Page 86 il est écrit : « Le bilan ne mentionne aucune difficulté relative à la soutenabilité ». Il faut tout de même préciser que le département compte 4 postes gelés depuis 2015 sur les 11 existants, soit 36 % de son corps enseignant. Il ne fonctionnera plus qu'avec 2 enseignants chercheurs « culture » au départ de la retraite, au 1 septembre 2023, du PR Section CNU 20, non remplacé pendant un délai de carence d'une année.

\*Master de Philosophie (co-accrédité uB-UFC)

-Page 101 il est fait référence pour le Master de philosophie, dans ce qui semble être le rapport d'évaluation du Master porté par l'UFC, au parcours Humanités médicales et environnementales, qui est le parcours co-accrédité entre uB et UFC. Ce parcours n'a ouvert qu'en 2021 et pourtant il semble être rentré dans le champ de l'évaluation, alors même que pour le Master Philosophie porté par l'uB ce parcours est clairement écarté du champ de l'évaluation, car sortant de la phase bilan (p. 30) : « Le dossier focalise sur la (future) création en 2021 d'un master Humanités médicales et environnementales. Cela est postérieur à l'établissement du présent bilan même si une prospection sur le site de l'université de Bourgogne nous permet de vérifier que le master a effectivement été créé en 2021 ».

\*Master *Biologie-santé*

- Page 120 il est écrit : « La réalité des liens avec le Programme d'investissements d'avenir (PIA) Réussir, innover, transformer, mobiliser (RITM) s'exprime plutôt en fin de troisième année de licence (L3), et n'est pas détaillée dans le dossier. Cependant, ces divers partenariats ne sont déployés qu'à l'échelle des parcours et non de la mention ». Pour précision, le partenariat avec RITM au niveau L3 se fait au travers d'AAP, avec notamment un projet financé par RITM portant sur la création d'une UE de préparation à la recherche en L3, avec renforcement de l'anglais. Cette UE prépare donc à la fois au master BS et à l'intégration aux Graduate Schools. Les interactions avec la GS sont bien déployées à l'échelle de la mention puis déclinées au niveau des parcours. Par définition, tous les étudiants de la mention ne sont pas dans la Graduate School INTHERAPI, puisque celle-ci est thématique.

-Page 120 il est écrit : « Il est curieux que la distinction entre parcours recherche et professionnalisant soit encore affichée ». Diverses formulations dans les documents peuvent en effet être confondantes et laisser supposer que certains M2 sont spécifiquement orientés vers les métiers de la recherche et d'autres vers les secteurs socio-économiques hors recherche. Dans les faits, nos parcours sont bien indifférenciés, en témoignent la structuration du M1 et les diverses mutualisations.



-Page 120 il est écrit : « La localisation d'un des parcours sur le site de l'UFC limite également la cohésion de l'ensemble... ». Les étudiants suivant PNC, sont localisés à Besançon ; les étudiants suivant SCM, sont localisés effectivement à Dijon ou Besançon, mais les EDT sont adaptés et les enseignements regroupés par UE afin d'optimiser les déplacements ; depuis 2022, les étudiants ne se déplacent plus, les enseignements se faisant en hybride, depuis l'un ou l'autre site. Les enquêtes pédagogiques effectuées auprès des étudiants ne relèvent pas d'éléments d'insatisfaction sur ce point. La co-accréditation UB/UFC de la mention enrichit et élargit l'offre de formation pour les étudiants de BFC, mutualise les compétences scientifiques et le vivier socio-professionnel.

-Page 120 il est écrit : « Un travail de structuration des parcours, au sein de la mention... » : cet élément a été pris en considération dans le DA04

-Page 120 il est écrit : « L'ouverture internationale de la formation est encore peu développée, des perspectives sont envisagées avec la participation de certains parcours à deux graduate schools et à l'alliance Forthem, sans que la stratégie de la formation soit encore très claire ». La stratégie pour favoriser les échanges internationaux s'est renforcée depuis 2 ans avec la création des GS et l'alliance Forthem : recherche de nouveaux partenariats internationaux, augmentation des possibilités de bourses de mobilité entrantes et sortantes, mise en place de Summer et Winter Schools, internationalisation progressive des UE de M2 en anglais, possibilité d'accompagner financièrement les étudiants pour des colloques internationaux, invitations de conférenciers étrangers. L'objectif recherché est de transformer progressivement les parcours en masters internationaux. Cette stratégie sera accentuée lors du prochain contrat, puisque deux masters internationaux rejoignent la mention.

-Page 120 il est écrit : « Il serait judicieux d'amplifier les opportunités créées par l'appartenance de l'université de Bourgogne à l'alliance Forthem », mais depuis 2021 il y a eu développement de Winter Schools en partenariat avec l'alliance FORTHEM et échange d'étudiants de M1 ou M2 pour des stages internationaux.

-Page 121 il est écrit : « Il pourrait être envisagé de généraliser à tous les parcours la formation par la recherche, par exemple en intégrant les approches recherche dans les méthodes pédagogiques des enseignements théoriques »: contrairement à ce qui a pu être compris, tous les parcours de la mention bénéficient bien du fort adossement recherche souligné par le rapport, les approches recherche étant partagées dans toutes les UE des enseignements scientifiques (via les chercheurs et enseignants-chercheurs y participant). De plus, l'enseignement de l'anglais en M1 et M2 s'appuie en grande partie sur des documents et des démarches en lien avec la recherche, les enseignants d'anglais ayant été formés pour cette approche.

-Page 121 il est écrit : «... La préparation à l'insertion professionnelle dans les cursus est limitée à la préparation aux outils de communication professionnels pour les parcours à finalité recherche ». Des acteurs socio-professionnels interviennent bien dans tous les parcours, même si leur nombre est plus important à MIB et EGRP, du fait de leurs intitulés. Des visites d'entreprises sont organisées pour tous les étudiants du M1 BS participation au Health Heckathlon, aux Entrepreneuriales et au programme Pépite. Des étudiants de M1 et M2 effectuent leurs stages en entreprise. Néanmoins, le partenariat avec les acteurs socio-professionnels sera renforcé dans la prochaine offre avec l'appui de la région BFC et les GS ; dans cette perspective, une matinale annuelle avec les acteurs socio-économiques est organisée depuis 2022 avec le département SAVAN.



-Page 121 il est écrit : « et des parcours *MIB* et *EGRP*, qui sont suspendus » : *MIB* n'est pas suspendu et est complètement intégré dans le *M1 BS*. *EGRP* sort en effet la mention dans la prochaine offre.

-Page 121 il est écrit : « que les compétences associées à la mention sont peu identifiables, tant par les étudiants (absence de portfolio de compétences) que par les employeurs potentiels... » : Le e-portfolio de compétences sera mis en place prochainement. Une stratégie est développée par les établissements pour rapidement mettre en place l'Approche Par Compétences au niveau des masters et donc de notre mention. Les fiches RNCP ont été travaillées afin d'identifier clairement le référentiel d'emploi ou les éléments de compétence acquis, les Secteurs d'activité ou types d'emplois accessibles par le détenteur du master *BS* et les modalités d'accès à la certification.

-Page 121 il est écrit : « Ces initiatives liées à la formation par la recherche sont réellement prometteuses, mais on peut craindre que certains parcours ne bénéficient pas de ce dynamisme. Par ailleurs... » : Il sera bien sûr veillé à ce que tous les parcours bénéficient de la diversification des outils pédagogiques, notamment numériques. C'est ainsi qu'un projet de pédagogie par le numérique porté par le responsable du *M1 BS* est financé par le PIA RITM. Dans le cadre de projets PIA3 NCU, des EC des différents parcours ont déjà développé l'utilisation de Woodclap, Pickers, Votars...

-Page 121 : « Les contenus et dispositifs de la formation ne sont pas adaptés aux publics de la formation continue, en dehors de deux parcours ... » : La future mention *BS* proposera plus de parcours ouverts la *FC* et à l'alternance. Les services de formation continue *UB/UFC* sont en support de ce développement, mais une ingénierie spécifique à la mention n'est pas envisageable pour des raisons de personnel et financière. L'UFR *SVTE* réfléchit néanmoins à une stratégie dans ce domaine.

-Page 121 il est écrit : « On note d'ailleurs que la structuration de la mention, qui n'affiche pas réellement les parcours dès le *M1*, induit une sélectivité dans le choix du parcours de *M2*, qui est préjudiciable à la qualité de l'orientation et défavorise l'attractivité des parcours suspendus » : Les étudiants sont sélectionnés dans les parcours de *M1* en fonction de leur projet professionnel et du *M2* envisagé. Des réorientations sont toujours possibles en fin de *M1* vers un autre parcours de *M2*, après avis des responsables de parcours. Seul *EGRP* était un parcours suspendu, et sera supprimé de la prochaine offre.

-Page 121 il est écrit : « L'attractivité des étudiants à l'international, et dans une moindre mesure, en dehors de la région administrative, reste encore à développer » : En *M1*, la plupart des étudiants *BCPA*, *BIIPME* et beaucoup de *BBM* sont hors région administrative. Les autres parcours recrutent également un nombre significatif d'étudiants hors région administrative. La mention reçoit un nombre important de candidatures internationales ! Malheureusement, trop peu arrivent en effet au stade de l'inscription.

-Page 122 il est écrit : « Un point d'attention toutefois concerne le recueil des indicateurs de réussite, qui divergent entre celles fournies par l'observatoire de l'établissement et celles fournies par l'équipe pédagogique ». Nous ne comprenons pas la remarque concernant les indicateurs de réussite, dont les données seraient divergentes entre les établissements et l'équipe pédagogique. Après enquête auprès des établissements, ces derniers n'ont pas fourni de données



de réussite à l'HCERES. Nous avons vérifié nos données, qui sont bien conformes à celles des établissements.

-Page 122 il est écrit : « Un nombre significatif des diplômés occupe un emploi sans lien avec sa formation ou bien reprend des études au même niveau » Nous ne comprenons pas non plus cette remarque. Au contraire, la plupart des diplômés occupe un emploi conforme aux débouchés de la mention. Les reprises d'étude sont peu nombreuses et concernent ou bien des étudiants souhaitant obtenir une double compétence ou bien des étudiants en complément de formation pour devenir Attaché de Recherche Clinique.

-Page 122 il est écrit : « Les opportunités fournies par l'appartenance de plusieurs parcours à la *graduate school* constituent un support prometteur, mais potentiellement sursollicité et qui laisse de côté certains parcours » : Les parcours de la future mention BS seront presque tous - et probablement tous à court terme intégrés à la GS INTHERAPI ou TRANSBIO.

-Page 122 il est écrit : « Le parcours EGRP... » Nous regrettons vivement en effet la fermeture du M2 EGRP, n'ayant pu trouver de successeur au responsable pédagogique suite à son départ en retraite et à la suppression de son poste de PU-PH et à la fermeture du service hospitalier correspondant (Médecine du travail et pathologies professionnelles).

-Page 122 il est écrit : « ... mais la place des professionnels pourrait être augmentée... » La présence d'un nombre conséquent de socio-professionnels au conseil de perfectionnement est en effet difficile à obtenir. Nous réfléchissons à la mise en place de nouveaux moyens d'interaction avec eux, afin de bénéficier de leurs analyses éclairées. Néanmoins nos contacts avec eux lors des soutenances de stage, colloques des formations, visites d'entreprises nous permettent également de recueillir leurs avis et remarques. Le soutien à l'insertion se fera également par le réseau Alumni des GS et Associations des anciens étudiants de certains parcours.

-Page 122 il est écrit : « Les enquêtes internes sont fines, même si on peut regretter que leur analyse soit effectuée à l'échelle des parcours et non de la mention, ce qui nuit à sa cohésion et à sa lisibilité » L'analyse des enquêtes internes sur l'insertion des diplômés (effectuées par parcours car meilleure proximité avec les anciens étudiants) est bien effectuée à l'échelle de la mention (voir compte-rendu du conseil de perfectionnement).

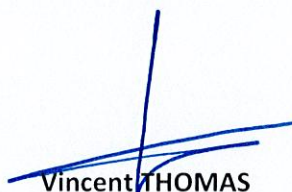
-Page 122 il est écrit : « Persistance de l'affichage master pro/master recherche (souligne et amplifie la faiblesse de professionnalisation hors poursuite d'études ) » : Les M2 sont bien indifférenciés, même si certains parcours offrent plus de débouchés orientés vers le monde socio-économique et d'autres des débouchés plus orientés vers les métiers de la recherche. Diverses formulations dans les différents documents peuvent en effet être confondantes.

-Page 123 il est écrit : « Clarifier le positionnement de la mention par rapport aux autres mentions de master de l'université de Bourgogne dans le domaine Nutrition/sciences des aliments/écologie/diversité ; Vigne et vin ; Sciences du médicament, en s'appuyant sur le département SAVAN par exemple », Il semble qu'il y ait eu incompréhension concernant le positionnement de la mention par rapport aux autres mentions de master : le département SAVAN est un département de l'UFR SVTE qui coordonne les deux mentions de Sciences de la Vie portées par l'UFR SVTE (BS et NSA). Le positionnement de BS dans ce département est donc très clair Ecologie/Diversité, Vigne et Vin appartiennent au département ETEC, ainsi

que les Sciences de la Terre. Les deux départements sont coordonnés entre eux. Par ailleurs, les sciences du médicament seront intégrées dans la future mention BS.

-Page 123 il est écrit : « Travailler à l'identification... » : L'insertion professionnelle hors doctorat est très bonne et offre un large éventail de débouchés vers les métiers de la santé(exemple parcours MIB). Cependant, ceci n'a pas été listée dans les annexes.

-Page 123 il est écrit : « Approfondir les liens avec le monde socio-professionnel » et « Clarifier et concrétiser la stratégie en matière d'internationalisation » : Les liens avec le monde socio-professionnel ont été clarifiés et précisés dans les paragraphes ci-dessus, de même que les orientations stratégiques internationales. Nous avons néanmoins pris en compte la recommandation dans le DA04.



**Vincent THOMAS**

*Président de l'université de Bourgogne*





Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T. 33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

